

Université Sidi Mohamed Ben Abdellah de Fès
Faculté des Lettres et Sciences Humaines
Dhar El Mahraz, Fès



CEDoc : Esthétiques et Sciences de l'Homme
Formation doctorale : Langage et Formes Symboliques
Spécialité : Langue et littérature françaises

Aspects linguistiques et sociolinguistiques du parler jebli de

GALAZ (Province de Taounate)

Thèse pour l'obtention du doctorat

Mohamed LOTFI :

Sous la direction du professeur :

CNE : 01/99761907

Fouad BRIGUI

Année universitaire : 2019-2020

Dédicace

À mes parents

À ma femme

À Noha

À la mémoire de Hasaniyya

Remerciements

Je tiens avant tout à remercier mon directeur de thèse, monsieur Fouad BRIGUI, pour m'avoir fait confiance durant cette recherche et pour m'avoir guidé et encouragé pendant les moments de doute.

J'aimerais aussi remercier tous mes informateurs sans qui cette thèse n'aurait pas pu voir le jour. Ils ont accepté gentiment et gracieusement de me consacrer du temps pour élaborer mon corpus et remplir mes questionnaires.

Je n'oublie pas d'adresser mes remerciements à ma femme qui est ma source d'énergie et de soutien.

Sigles et abréviations

Sigles et abréviations	Mots ou expressions correspondantes
ADM	Arabe dialectal marocain
Anc.	Ancien
Ex.	Exemple
Fém.	Féminin
IRCAM	Institut royal de la culture amazighe
Masc.	Masculin
Péj.	Péjoratif
P.J.G.	Parler jebli de GALAZ
Pl.	Pluriel
S.F.	Sens en français
Sg.	Singulier
Tra. int.	Traduction intelligible
Tra. litt.	Traduction littérale

Tableau des caractères spéciaux¹ adoptés dans ce travail

VOYELLES			
Symbole	Description	Équivalent en API	Observations
ə	Voyelle centrale arrondie, mi-fermée	ə	Schwa
ǎ	Centrale, mi-basse/mi-ouverte, écartée, orale, brève	ǎ	Allophone du schwa
ĩ	Antérieure, haute/fermée, écartée, orale, brève	ĩ	Allophone du schwa
ũ	Postérieure, haute/fermée, arrondie, orale, brève	ũ	Allophone du schwa
a	Voyelle centrale, mi-basse / mi-ouverte, écartée, orale	a	Voyelle pleine
i	Voyelle antérieure, haute / fermée, écartée,	i	Voyelle pleine

¹ (Brigui et Maghraoui, 2018)

	orale		
u	Voyelle postérieure, haute / fermée, arrondie, orale	u	Voyelle pleine

Système de transcription utilisé	Équivalent en API	Propriétés articulatoires
y	J	Palatale (semi-consonne).
w	w	Labiale

Système de transcription utilisé	API	Propriétés articulatoires
b	b	Bilabiale, occlusive, sonore. Elle peut être emphatisée.
d	d	Occlusive apico-alvéolaire sonore.
<u>d</u>	ð	Constrictive apico-dentale sonore.
f	f	Constrictive labio-dentale sourde.
h	h	Constrictive laryngale.
ħ	ħ	Constrictive pharyngale sourde.
k	k	Post-palatale, occlusive, sourde.
l	l	Alvéolaire, liquide, orale.
m	m	Bilabiale, liquide, nasale.

n	n	Dentale, liquide, nasale.
q	q	Uvulaire, occlusive sourde.
r	r	Alvéolaire, liquide, orale.
s	s	Alvéolaire, fricative, sourde.
ʈ	ts	Occlusive affriquée alvéolaire sourde.
ʈ̥	θ	Constrictive dentale sourde
ʂ	s ^f	Constrictive alvéolaire sourde pharyngalisée.
ɖ	d ^f	Occlusive apico-alvéolaire sonore pharyngalisée.
ɗ	ð ^f	Constrictive apico-dentale sonore pharyngalisée.
ʃ	ʃ	Pré-palatale, fricative, sourde.
ʧ	tʃ	Affriquée palato-alvéolaire sourde
ɣ	ɣ	Vélaire, fricative, sonore.
ʈ̥	t ^f	Occlusive post-alvéolaire sourde.
x	x	Constrictive uvulaire sourde.
z	z ^f	Constrictive alvéolaire sonore.
ʒ	ʒ	Constrictive palato-alvéolaire sonore.
ʒ̥	dʒ	Affriquée palato-alvéolaire voisée.
ʕ	ʕ	Constrictive, pharyngale, sonore.

ʔ	ʔ	Laryngale, occlusive.
g	g	Post-palatale, occlusive, sonore.

N.B. L'emphase est représentée par un point souscrit, la gémination par le redoublement de la consonne ou du glide.

Sommaire

Introduction générale	1
Première partie : Terrain, état de la situation linguistique au Maroc et méthodes d'enquête.....	9
Chapitre premier : Présentation du terrain d'enquête	11
Chapitre deuxième : Situation linguistique au Maroc	27
Chapitre troisième : Présentation des Méthodes d'Enquête et des informateurs.....	47
Deuxième partie : Étude linguistique du parler jebli de la région de GALAZ.....	64
Chapitre premier : Étude phonétique et phonologique du parler jebli de GALAZ ...	66
Chapitre deuxième : Étude morphologique du parler de la région de GALAZ.....	97
Chapitre troisième : Étude lexicale du parler de la région de GALAZ	148
Troisième partie : Étude sociolinguistique du parler de la région de GALAZ.....	173
Chapitre premier : Concepts sociolinguistiques	175
Chapitre deuxième : Analyse statistique descriptive	194
Conclusion générale.....	277
Bibliographie	285
Sitographie	294
Annexe	296
Table des matières.....	327

Introduction générale

« La langue fait partie intégrante de notre identité et elle constitue un élément majeur lors de tout échange culturel et linguistique »²

Une telle citation nous pousse à s'interroger sur notre (nos) identité(s). Une interrogation qui génère une autre : est-ce que nous connaissons vraiment nos langues ? On ne peut connaître une langue sans l'avoir étudiée de près.

Le champ linguistique marocain, qui constitue un terrain fertile vu la pluralité des langues et variétés de langue dont il jouit, *« les langues nationales, viz, l'amazighe avec ses différents dialectes, l'arabe standard, i.e., l'arabe normalisé, indépendamment de son caractère classique ou moderne, et l'arabe dialectal avec ses diverses variétés, et, de l'autre côté, les langues étrangères qui appartiennent au paysage linguistique marocain »³*, a tenté plusieurs chercheurs marocains et étrangers dans le domaine. Effectivement, ce qui vient d'être dit est justifié par le nombre important des recherches réalisées sur le terrain marocain et qui ont visé l'étude des différents parlers et dialectes dans ce pays du nord de l'Afrique.

Les premiers travaux, selon González Vásquez, à avoir défriché ce terrain, encore vierge, remontent à la fin du XVIII^e siècle :

« À la fin du 18^{ème} siècle, au 19^{ème} siècle et dans la première moitié du 20^{ème} siècle (la période que nous allons parcourir dans notre étude), de nombreux ouvrages européens consacrés à l'étude linguistique de l'arabe marocain et du berbère au Maroc voient le jour. Ils sont des sources de connaissances linguistiques très variées et dissemblables, mais généralement assez appréciées par les dialectologues d'aujourd'hui »⁴

Pour Brigui et Maghraoui, l'exploitation du terrain marocain du point de vue linguistique a commencé bien avant le XVIII^e siècle :

² (Tsokalidou et Gatsi, 2009), p.196.

³ (Boukous, 1995), p. 17.

⁴ (González, 2017), p. 51.

« Les textes les plus anciens qui nous soient parvenus, présentant des textes, des fragments ou un lexique des parlers maghrébins, datant du 16^{ème} siècle (Al Majdoub, Ibn Khaldoun), du 17^{ème} siècle (Germain Moïette) et du 18^{ème} siècle (le père Patricio de la Torre) »⁵

Parmi les linguistes étrangers qui ont travaillé sur les langues et parlers au Maroc au début des années vingt du siècle dernier, nous citons :

William Marçais (1911) avec "Textes arabes de Tanger", Colin S. G (1921) "Notes sur le parler arabe de la région du nord de Taza" et en 1945 "Initiation au Maroc", Zellig Harris⁶ (1942), "Phonologies of African Languages: The phonemes of Moroccan Arabic" et Lévi Provençal (1922) "Textes arabes de l'Ouargha Dialectes des Jbalas".

Ces travaux ont constitué, à la fois, un repère et un point de départ pour plusieurs chercheurs⁷ et linguistes marocains qui se sont lancés dans ce projet linguistique vers le début des années soixante-dix. En effet, la prise du relais est faite et les premiers travaux qui ont été réalisés avaient comme objet l'étude de l'arabe marocain utilisé dans les différents espaces du royaume.

Cet intérêt exprimé par ces chercheurs a porté essentiellement au début sur l'étude des parlers pratiqués dans les anciennes villes comme Tanger avec Iraqui Sinaceur en 1998 ; Meknès avec Chekrouni en 1983 et Rabat avec Leila Messaoudi en 1995, 1998 et 2003.

Peu à peu, cet intérêt a changé de direction et on assistait à des travaux⁸ qui s'intéressent aux parlers pratiqués dans les zones rurales.

La matière est tellement riche que nous avons décidé de réaliser le présent travail visant l'étude du parler jebli de la commune de GALAZ de la province

⁵ (Brigui et Maghraoui, 2018), op., cit., p. 11.

⁶ Un linguiste américain, il était le disciple de Léonard Bloomfield.

⁷ (Youssi, 1977) ; (Benhallam, 1980) ; (Benkirane, 1982) et d'autres.

⁸ (Makari, 2007) ; (Bennis, 2006) ; (Benthami, 2007) ; (Chalfi, 2016) et autres.

de Taounate. Ce travail est le fruit du penchant que nous avons pour les sciences du langage et du désir profond que nous avons depuis les études du Master en 2011 pour mener une étude dialectologique et sociolinguistique du parler de notre région d'origine. Un désir qui grandissait et prenait de l'élan à chaque visite que nous effectuions et avec chaque discussion que nous avons entretenue avec les personnes de cette région.

Motivation du choix de la région de GALAZ

Le choix de la commune de GALAZ en tant que zone d'investigation date précisément de l'an 2011. Ce choix a plusieurs impulsions :

- La première, est le fait que nous en sommes originaire et nous y avons encore de la famille, chose qui nous a facilité l'intégration et la collecte des données.
- La deuxième, est l'intérêt que nous avons à étudier les parlers et les dialectes marocains.
- La troisième, est que cette région demeure, sur le plan linguistique, peu étudiée parce que, selon nos connaissances, elle a été l'objet d'étude d'un seul mémoire⁹ de licence en l'an 2018. Ce constat nous a motivé davantage pour mener cette recherche qui fera l'état des lieux de la situation linguistique de la région.

Ce projet de recherche a deux revers :

- Le premier est dialectologique vu que sa visée majeure est de faire l'inventaire et l'analyse des traits caractéristiques et des particularités linguistiques (phonétiques, morphosyntaxique et lexicales) du parler

⁹ (Jai, 2018)

jebli de la région de GALAZ. Il vise aussi à contribuer à une connaissance approfondie de ce parler.

- Le deuxième est sociolinguistique puisqu'il s'intéresse d'abord, à faire émerger les représentations des locuteurs natifs de GALAZ, qui se trouvent en dehors de leur lieu d'origine, vis-à-vis de leurs pratiques langagières et à l'étude des corrélations entre ces pratiques et les facteurs sociaux.

Problématique de la recherche

Du point de vue dialectologique, nous nous interrogeons, d'une part, sur les traits caractéristiques saillants du parler jebli de la région de GALAZ et d'autre part, sur ses différentes particularités linguistiques.

Du point de vue sociolinguistique, nous nous posons les questions suivantes :

- Les locuteurs de la région de GALAZ installés en dehors de leur lieu d'origine, ont-ils tendance à préserver ou à abandonner leur parler jebli ?
- Quels sont les facteurs sociaux qui ont une incidence sur les productions langagières des locuteurs originaires de GALAZ installés en dehors de leur lieu d'origine ?

Hypothèses de recherche

Cet ensemble de questions, que nous nous sommes posées, nous ont amené à construire quelques hypothèses selon lesquelles :

- Le parler objet d'étude est un parler pré-hilalien ayant des traits caractéristiques en commun avec les autres parlers jeblis et se caractérise par une abondance concernant son lexique.
- Les locuteurs originaires de GALAZ, résidant en dehors de leur lieu d'origine, abandonnent, avec des taux différents, leur parler d'origine sous l'influence des facteurs sociaux (lieu de résidence actuel, période passée en dehors du lieu d'origine, etc.)

La formulation de ces hypothèses nous a rendu claire la posture de recherche que nous allons adopter. Effectivement, pour vérifier toutes ces hypothèses, le travail de terrain nous semble le plus efficace. Ainsi, nous avons effectué plusieurs séjours dans la région de GALAZ en vue de recueillir le maximum possible de données linguistiques nécessaires à notre étude. Des données que nous avons recueillies en recourant à plusieurs techniques d'enquêtes¹⁰. Quant à l'étude sociolinguistique, nous avons eu recours à la technique du questionnaire. Un questionnaire que nous avons élaboré en prenant compte des différents facteurs sociaux qui pourraient altérer les productions langagières des informateurs de GALAZ.

Parties de la thèse

Afin de répondre aux différentes interrogations constituant notre problématique de recherche, vérifier les hypothèses qui en ont émergées et atteindre les objectifs de ce travail, nous avons organisé cette thèse en trois grandes parties.

La partie première intitulée « **Terrain, état de la situation linguistique au Maroc et méthodes d'enquête** » se compose de trois chapitres :

¹⁰ Ces techniques seront présentées en détail plus loin dans la partie première de ce travail.

- Dans le chapitre premier, après avoir situé et délimité géographiquement la zone d'étude (la région de GALAZ), seront présentés tous les potentiels (économiques, culturels, touristiques, infrastructurels...) dont jouit notre terrain d'enquête.
- Dans le chapitre deuxième, après avoir fait un bref aperçu historique du processus de l'arabisation du Maroc, nous allons mettre la lumière sur la situation linguistique actuelle du pays.
- Dans le chapitre troisième, seront explicitées les différentes méthodes d'enquêtes auxquelles nous avons eu recours pour mener à bien notre étude du parler de GALAZ.

La partie deuxième qui a comme titre « **Étude linguistique du parler jebli de GALAZ** » se compose, elle aussi, de trois chapitres.

- Le chapitre premier sera réservé à l'étude des différents traits vocaliques et consonantiques qui caractérisent le parler de GALAZ.
- Le chapitre deuxième sera dédié à l'étude morphosyntaxique du parler de GALAZ.
- Le chapitre troisième sera consacré à l'étude lexicale du parler jebli de GALAZ. En effet, nous ferons l'inventaire des différents items lexicaux recensés lors de l'enquête linguistique.

La partie troisième est intitulée « **Étude sociolinguistique du parler jebli de GALAZ** ». Elle est répartie en deux chapitres :

- Dans le chapitre premier, principalement théorique, nous allons passer en revue quelques concepts sociolinguistiques nécessaires pour notre étude tels la sociolinguistique, la sociologie du langage, le variationnisme, etc.
- Dans le chapitre deuxième, réservé à l'aspect pratique de l'étude, sera présentée une analyse statistique descriptive des données recueillies

lors de l'investigation par questionnaire auprès des locuteurs originaires de GALAZ résidant en dehors de leur lieu d'origine.

Première partie :
**Terrain, état de la situation linguistique au Maroc et
méthodes d'enquête.**

Introduction

Dans cette première partie de notre travail, nous avons fait la présentation du terrain d'enquête (GALAZ d'EL JAYA), qui consiste principalement en le découpage administratif et le mode de vie de cette contrée. Nous avons ainsi dressé un aperçu sur son histoire.

Nous avons aussi présenté un aperçu sur la situation linguistique marocaine après avoir évoqué quelques repères historiques relatifs à l'arabisation de la région du nord de l'Afrique.

Finalement, nous avons passé en revue les différentes techniques d'enquête auxquelles nous avons fait appel pendant notre recherche. Des techniques qui nous ont été utiles puisqu'elles nous ont permis la collecte des données dont nous avons besoin.

Chapitre premier : Présentation du terrain d'enquête

Introduction

Dans le présent chapitre, nous allons dans un premier lieu, faire une esquisse générale sur la province de Taounate tout en relevant ses caractéristiques géographiques, démographiques et socio-économiques. Puis dans un deuxième lieu, faire une description de la zone d'investigation (GALAZ d'EL JAYA), son histoire, sa population, ses ressources et contraintes naturelles et ses activités économiques et artisanales.

1. Province de Taounate¹¹, capitale des pays Jbala

1.1. Situation géographique

Ville du pré-rif du Maroc, Taounate s'étend sur une considérable superficie dans la région de Fès-Meknès.

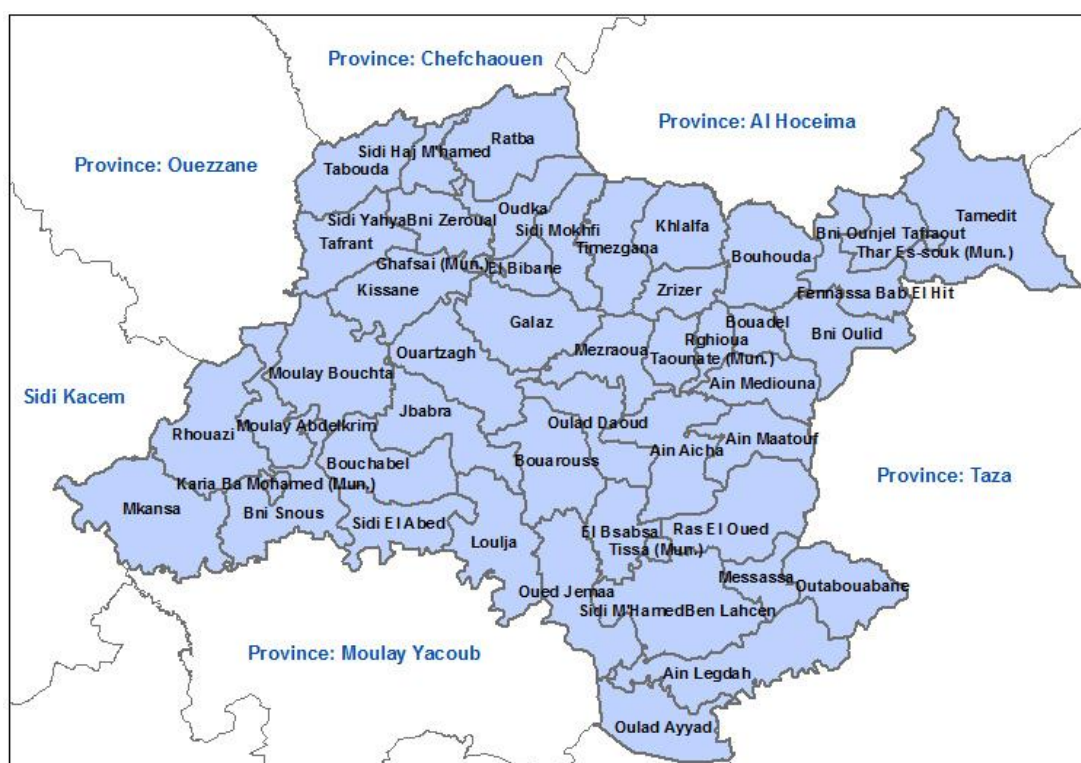
Elle est bornée par :

- Les provinces d'El-Hoceima et Chefchaouen au nord.
- Fès au sud.
- La province de Taza à l'est.
- Les provinces de Sidi Kacem et Ouazzen à l'ouest.

¹¹ Toutes les informations concernant la province sont obtenues de la monographie de la région de Fès-Meknès de l'année 2015.



Carte 1¹² : situation de la province de Taounate



Carte 2¹³ : la province de Taounate

¹² site du ministère du tourisme du Maroc

¹³ Carte obtenue du site wikipédia

5616 km est la superficie de la province avec une densité de population qui atteint les 118 hab/km². L'habitat se disperse à travers plus de 1600 douars.

La province se divise en deux grandes zones bien distinctes :

Zone nord couvrant 40% de la superficie globale avec une topographie orientée vers Oued Ourgha dont les quatre principaux affluents : Sra, Amzaz, Aoulay et Aoudour.

Zone sud avec 3300 km² de la superficie totale.

Il s'agit d'un double dorsal d'orientation est-ouest, celui du nord qui s'étale latéralement vers Oued Ourgha et Oued Lben et l'autre du sud vers Oued Lben et Inaouen.

Un climat semi-aride à hiver tempéré et frais dû à l'étage thermo-méditerranéen caractérise la province en question. La zone nord de cette dernière est dominée rarement par un flux méso-méditerranéen et supra méditerranéen subhumide et per-humide.

1.2. Ressources naturelles

La région de Fès-Meknès dispose d'une importante richesse naturelle susceptible de renforcer sa position économique. La richesse de la faune et de la flore justifie l'abondance des ressources naturelles dans ce site. Considérée comme le « château d'eau du Maroc » vu l'influence des précipitations que connaît la province au cours de plusieurs périodes de l'année ce qui se reflète systématiquement sur la typicité des produits agricoles.

En fait, vu la dominance de formations géologiques imperméables, les réserves en eaux souterraines demeurent assez modestes. Mais par contre donne lieu à des ruissellements qui traversent une plateforme des eaux de surface sous forme d'Oueds et de sources.

1.3. Infrastructures

Le réseau routier de Taounate est le troisième de la région de Fès-Meknès malgré que la province soit influencée par maints facteurs dont la nature accidentée de son terrain reste la plus perceptible. En fait, ce réseau couvre 1245 km répartis comme suit :

- Routes nationales : 97 km
- Routes régionales : 348 km
- Routes provinciales : 800 km

1.4. Habitat

Deux types de construction caractérisent la province :

- Habitat économique ou néo traditionnel (le plus fréquent)
- Habitat traditionnel semi rural construit à base de pisé et de pierre sèche.

A ces deux types vient s'ajouter l'habitat insalubre qui s'étend sur presque plus de 400 hectares.

1.5. Activités économiques

La population rurale occupant le territoire montagnard de la province est relativement dense. Cette population pratique essentiellement l'agriculture et l'élevage. Cette activité offre presque cinq millions de journées de travail au profit des habitants en une année agricole normale.

Le territoire agricole de la province est divisé en zones agro écologiques :

- Zone nord : englobe toutes les terres au nord de Oued Ourgha. Cette zone connaît de considérables précipitations chaque année, en moyenne 800 mm. Cet important chiffre justifie la prédominance des forêts et de plantations fruitières surtout l'olivier.

L'élevage pratiqué est traditionnel et extensif, il reste modeste vu le type de bêtes qui se résume à des petits ruminants et la taille petite des troupeaux.

- Zone sud : située entre Oued Ourgha et Oued Sebou au sud, elle se caractérise par des plateaux et un sol moyennement profond et des cultures annuelles (céréales, légumineuses) alliées à un élevage semi-intensif.

La superficie exploitée en agriculture dans la province de Taounate est presque toute couverte d'arboriculture comme le montre le tableau ci-dessous.

Tableau 1 : superficie exploitée en hectares pour les différentes agricultures de la région

Type de culture	Superficie en hectare
Céréales	187000
Légumineuses	57700
Olivier	115000
Figuier	20000
Amandier	4000
Agrumes	1877
Vigne	500
Maraîchage	5500
Tournesol	6
Cultures fourragères	18000

Tableau 2 : principales productions par culture (en Quintaux) Campagne agricole 2014-2015.

Type des cultures		Quantités en quintaux
Céréales	Blé dur	343 615
	Blé tendre	3 112 455
	Orge	976 000
	Mais	-
	Total	5 432 070
Légumineuses	Fèves	358 550
	Lentilles	3 000
	petit-pois	8 000
	Pois-chiche	122 000
	Total	491 550
Plantations fruitières	Olivier	172 666
	Figuier	478 670
	Amandier	47 000
	Rosacé	187 410
	Grenadier	188 000

	Total	2 627 740
Cultures fourragères	Toutes espèces	432 000
Cultures maraîchères	Toutes espèces	28 000

1.5.1. Potentiel commercial de la province

Du point de vue commercial, l’approvisionnement de la région en différents produits alimentaires de première nécessité, à l’exception des produits agricoles qu’elle assure elle-même, s’assure par d’autres villes, notamment Fès, Meknès, Casablanca et Agadir. Ces dernières restent les principaux fournisseurs de la province. En gros, le commerce au sein de la province se caractérise par la prédominance de l’aspect individuel.

1.5.2. Artisanat

Les principales activités artisanales caractérisant la Province sont notamment :

- La vannerie, la poterie rurale et historique, le tissage, la couture et bien d’autres.

1.6. Tourisme

Malgré les qualités touristiques dont jouit la province (forêts, sites naturels et archéologiques, richesse en eau et d’importants festivals comme celui de l-ŷayta djbala à Taounate ou celui du cheval qui se tient à Tissa et qui accueille des participants de partout le Maroc), le tourisme dans la région manque de promotion vu l’inexploitation correcte de tout ce qu’on vient de citer comme qualités.

2. Présentation du terrain d'étude « GALAZ » de la tribu d'El Jaya.

GALAZ est une commune rurale se trouvant au sein du territoire de la tribu El Jaya. Elle appartient à la province de Taounate et s'éloignant d'elle d'une vingtaine de kilomètres en direction de Ghafsai.

Cette zone est entourée par :

- Bni Zeroual au nord.
- Sless et Bni Ouriagel à l'ouest.
- Mezraoua à l'est.

Plusieurs douars sont sous le pouvoir administratif de cette commune. On en cite quelques noms :

- Bab Lḥadd
- Xandaq sula
- Wlad qrun
- Dhar xchəb
- Bni bouzoulath
- Talghza
- Ain ř-řiḥan
- Bni mḥammed
- Bu wəllid



Carte 3 : situation de l'aire de l'étude.

2.1. Climat et hydrologie

Le climat à GALAZ se caractérise par un été chaud et sec et un hiver froid, les températures peuvent atteindre les 45°C. La moyenne annuelle des précipitations atteint au maximum 600mm.

Cette zone connaît un potentiel hydrologique important vu qu'elle se trouve sur le bord de L'Oued Mzaz. Une constatation nous a surpris lors des visites effectuées aux différents douars de la région de GALAZ, le nombre important des tuyaux en plastique approvisionnant les familles en eau potable et qui proviennent de différentes sources de la région.

2.2. Ressources naturelles

L'oued MZAZ réside la plus importante ressource superficielle dont jouit GALAZ. Cette ressource qui, pendant les saisons pluvieuses, cause l'isolement de la région tout en détruisant le pont qui la relie à Taounate et Fès. En plus de cette ressource, presque tous les douars bénéficient des cours

d'eau provenant des sources des sommets des montagnes qui entourent la région.

2.3. Population

La région de GALAZ demeure, du point de vue démographique, moins peuplée que les autres grandes régions (tribus) comme Oulad AZAM.

Cette population connaît une prédominance des femmes, vu l'exode rural des hommes qui quittent la région pour chercher d'autres horizons de travail.

2.4. Habitat

Le visiteur de la région de GALAZ constatera que le village connaît des constructions modernes, à deux voire à trois niveaux avec des maisons traditionnelles par ci et par là. Mais les douars que nous venons de citer plus haut sont constitués presque totalement d'habitats traditionnels. Ces derniers ont une toiture à deux pans de faible inclinaison. Dans ce sens, Vignet-Zunz précise¹⁴ :

« Voilà donc qui est surprenant : on garde le chaume mais on le recouvre de terre. Comment mieux signifier qu'on est, ici dans une région qui marie deux cultures, celle des Jbala [...], et celle d'anciens bédouins qui, en plaine, ne disposaient à profusion que d'un seul matériau, la terre. ».

L'argile dont jouit la région réside une matière première de qualité pour les familles qui en usent pour enduire et peaufiner leurs demeures :

¹⁴ (Jacques Vignet-Zunz, 2014), p. 219.

« L'argile du pré-rif semble être un don du ciel [...]. On enduit tout, absolument tout : les murs, les sols, les plafonds, les murettes, la végétation aussi ! »¹⁵

Il faut signaler que les familles aisées ont remplacé la toiture en chaume et en terre par une autre artificielle et qui nécessite moins d'effort celle du zinc.

2.5. Capacités infrastructurales de la région de GALAZ

2.5.1. Réseau routier

Le village de GALAZ qui se considère comme le centre d'EL JAYA est lié par une route provinciale à Ghafsaï. Il est à noter qu'un projet de construction d'un pont sur l'Oued MZAZ est en cours de réalisation. Ce pont assurera la liaison, toujours interrompue à cause des crues que connaît la région pendant la saison des pluies, avec les pôles Fès et Taounate.

En dehors de cela, tous les douars sont liés au centre par le biais pistes à état dégradé vu le caractère accidenté de ce territoire.

2.5.2. Alimentation en électricité

Aujourd'hui, tous les douars de la région de GALAZ bénéficient de l'électricité. Cette dernière qui d'origine hydraulique est produite par des stations basées sur cinq barrages dont le plus connu est celui d'Alwaḥda.

2.5.3. Eau potable

La zone d'étude se trouve dans un territoire riche en eau. Cette vérité n'a pas pu servir cette région qui se trouve dans la nécessité de se débrouiller pour s'alimenter en eau potable. Pour cela, presque toutes les demeures sont

¹⁵ (Benlkhadir et Lahbabi, 1989), p. 61.

connectées à des sources d'eau par les biais de tuyaux qui peuvent atteindre des kilomètres de longueur. En plus des sources, il y a les puits mais la plupart de ces derniers ont une eau salée qui ne sert qu'aux travaux de la maison.

2.6. Activités économiques

La région de GALAZ de la tribu EL JAYA qui se considérait comme un paradis sur terre. Moliéras précise¹⁶ :

« on lui expliqua qu'EL JAYA, grâce à la fertilité prodigieuse de ses vergers, est constamment en fête, on ajoutait que ce petit coin du monde serait paradis terrestre si, d'une part les troupes du sultan n'y commettaient toutes sorte d'abus, et si, d'autre part, les terribles Beni Zeroual ne venaient y faire de temps à autre des incursions désastreuses ».

2.6.1. Agriculture

Cette activité est la plus importante dans la vie des habitants de la région de GALAZ. Cette pratique est héritée de génération en génération, elle est exercée par la majorité de la population, hommes et femmes. L'arboriculture réside la plus dominante dans la région (oliviers, caroubiers, vignes, pruniers, figuiers...). La culture des céréales, qui est une culture vivrière, est très modeste vu la nature accidentée des espaces cultivés.

2.6.2. Commerce

Certains habitants de la Commune de GALAZ ont créé leurs propres projets et sont devenus des commerçants grossistes et détaillants (droguerie, alimentation, habits...). Pour ce qui est des douars entourant GALAZ, il y en a quelques-uns des habitants qui ont vendu leurs parcelles de terre et ont quitté

¹⁶ (Mouliéras, 1899), p. 34.

les lieux vers d'autres lieux offrant une vie meilleure, pour commencer une activité commerciale avec le capital qu'ils ont.

2.6.3. Artisanat

Cette région est connue par la fabrication des couffins de doum. Les hommes de la région sont connus par leur habileté en la fabrication des jellabas (couture manuelle) chose qui pousse les maalems des grandes villes comme Fès et Al Hoceima à aller chercher ces professionnels pour leur confier du travail.

3. Origine de la population de la tribu EL JAYA

Comme c'est difficile même pour les spécialistes en histoire de trancher la provenance d'une population, nous nous sommes contentés de mentionner deux versions sur l'origine de la population de la tribu d'EL JAYA

Version 1¹⁷:

« nous ne sommes pas des jeblis d'origine, nous sommes venus du nord, nous sommes des rifis. En fait, nos grands parents se sont installés ici, ils ont quitté leurs biens et fortune au rif pendant ṣām sība, ils ont fui les attaques barbares des pirates. »

Version 2 : cette deuxième version présume que les habitants de cette tribu pourraient être les descendants de Moulay Driss Zerhoun.

¹⁷ Selon la grand-mère d'une enquêtée qui dépasse les quatre-vingt-dix ans.

4. GALAZ de la tribu EL JAYA, terre du coran, des savants et saints

À travers des années, El JAYA était connue par sa position stratégique du point de vue de la formation des savants en théologie. Parmi les grands savants qu'a connus la région nous trouvons Sidi l-hadj Kenbour :

« Sidi l-hadj Kenbour est enterré au village d'Ez-Zaouiya. Il est d'autant plus vénéré qu'on lui prête des miracles qui font pâlir ceux des plus célèbres thaumaturges chrétiens et juifs. Son existence fut une longue série de prodiges ; les bardes arabes les content gravement à la veillée, autour de son tombeau. On l'a vu, le même jour, à la même heure, faire sa prière dans deux endroits très éloignés. C'était un vendredi ; tandis que la foule le contemplait se prosternant dans la mosquée d'El-Endalous à Fas [...] un jour, comme il initiait son royal auditoire aux beautés de Sidi Khilil, le sultan se promenait à cheval, à vingt lieues de là. Tout à coup, la monture impériale bute, d'une façon si malheureuse, que son cavalier est sur le point de rouler dans un affreux précipice. Dans sa détresse, le souverain appelle : O Sidi l-hadj Kenbour ! Au même instant, le santou, en personne, remet le sultan en selle et disparaît »¹⁸.

La région connaissait une réputation avec ses Medersas et Zaouiyas où l'on enseignait le Coran avec ses sciences. Ces lieux sacrés connus partout le Maroc vu qu'ils étaient la source de plusieurs exemplaires copiés du livre sacré. En plus de cela, El JAYA était réputée par la qualité du [şmoq] encre, qu'elle produisait et que les marchands venaient chercher à tout prix.

Conclusion

Dans ce troisième chapitre de la première partie, nous avons essayé de donner un aperçu général et une vue d'ensemble sur la région objet d'étude GALAZ et aussi sur la province de Taounate. En fait, nous avons rassemblé un grand

¹⁸ (Mouliéras, 1899), op. cit., p. 183.

nombre d'informations que nous avons puisées de plusieurs ouvrages consultés et personnes enquêtées. Ces informations ont touché principalement les aspects suivants :

- Situation géographique
- Caractéristiques géographiques
- Ressources naturelles
- Caractéristiques économiques
- Histoire de la région

Chapitre deuxième : Situation linguistique au Maroc

Introduction

Parler du Maroc c'est forcément parler de son histoire lointaine et des différentes populations qui se sont succédées sur son territoire. Cette panoplie de populations a eu une répercussion directe sur le champ linguistique marocain qui se caractérise par sa diversité et sa richesse.

Ce chapitre a pour objectif de donner un aperçu historique sur le processus d'arabisation du Maroc et la présentation de sa situation linguistique. Une situation qui réside l'une des plus compliquées du monde arabe vu la cohabitation de différentes langues et variétés faisant du Maroc un pays riche linguistiquement.

➤ **Aperçu historique sur le processus d'arabisation au Maroc.**

1. Les phéniciens

Les premiers débarquements des phéniciens sur le territoire marocain date de dix-huit siècles avant celle des tribus musulmanes au VII^e siècle c'est ce que précise Lasserre Guy¹⁹ :

« Les patients travaux des historiens de l'antiquité commencent à éclairer d'une lumière assez sûre la longue période de dix-huit siècles qui sépare les premiers débarquements phéniciens de l'arrivée des tribus musulmanes (XI^e siècle avant J.-C. –VII^e après J.-C.) »²⁰

L'installation des phéniciens et puis de leurs successeurs carthaginois était pour des raisons commerciales comme précise toujours Lasserre Guy :

« Il n'est pas étonnant que les navigateurs phéniciens qui avaient la maîtrise des mers, puis les Carthaginois, leurs successeurs, aient établi des comptoirs commerciaux sur les côtes méditerranéennes et océanes du Maroc. Ces colonies furent autant de foyers de civilisation qui survécurent à la chute de Carthage (146 avant J.-C.) et s'intégrèrent dans l'Empire romain. »²¹

Après les phéniciens et carthaginois sont passés par les terres marocaines, les Grecs, les Romains et les Vandales venus de l'Espagne.

2. Début du processus de l'arabisation au Maroc

Tout le monde s'accorde sur le fait que le processus de l'arabisation au Maroc s'est réalisé en deux temps :

- Au VII^e siècle et plus précisément en l'an 649 après J.C commence les premières conquêtes arabes et les byzantins connaissent une large défaite. Après 684, la terre marocaine connaît l'invasion des troupes

¹⁹ (Lasserre, 1948), p. 89.

²⁰ Guy Lasserre est un géographe français, spécialiste de géographie tropicale, né le 29 août 1920 à Salignac en Dordogne, mort à Bordeaux le 30 juin 2001.

²¹ (Lasserre, 1948),. op. cit., p.89

armées d'Oqba Ibn Nafie²², le fondateur de la ville de Kairouan. Les invasions se succèdent avec Moussa Ibn Nossayr²³ malgré la résistance que montrent les amazighs. L'arabisation continue avec les différentes dynasties qui se sont succédées sur le Maroc à savoir : les Idrissides²⁴ entre (789-974), les Almoravides²⁵ (1060-1147), les Almohades²⁶ (1145-1248) et les Mérinides²⁷ (1244-1465). Dans cette période se sont formés des parlers arabes dans les villes (arabe citadin) et dans les zones montagneuses des parlers dits parlers jebli.

- La deuxième ère est venue avec l'arrivée des tribus Banu Hilal²⁸, Banu Sulaym²⁹ et Banu Maʿqil³⁰. L'arrivée de ces tribus bédouins, nomades arabes qui ont été expulsées de l'Egypte par le calife Fatimide a fait que de nouvelles modalités dialectales apparaissent (arabe bédouin).

Il faut noter que cette arabisation a continué avec l'immigration des andalous vers le Maroc. Ces derniers se sont installés dans les grandes villes marocaines comme Fès, Rabat, Salé et Tétouan.

²² Oqba Ibn Nafie (عقبة ابن نافع) est un général arabe et musulman sous la dynastie califale des Omeyyades de Damas.

²³ Moussa Ibn Nossayr est un gouverneur et général arabe et musulman sous la dynastie califale des Omeyyades de Damas.

²⁴ C'est la dynastie qui a fondé le premier État marocain et c'était sous le règne d'Idris I^{er}.

²⁵ Dynastie musulmane qui domina l'Afrique du Nord et l'Espagne, les Almoravides (المرابطون : al-mūrabīṭūn) tirent leur origine d'un groupe de tribus berbères sahariennes qui nomadisaient entre le Sénégal et le sud du Maroc, les *Lamtūna* et les *Juddala*. Ces deux tribus faisaient partie du grand groupe berbère des Sanhāġa.

²⁶ Dynastie musulmane d'origine berbère qui domina l'Afrique du Nord et l'Espagne aux XIIe et XIIIe siècles, les Almohades (الموحدون : al-muwahḥidūn) sont issus d'un mouvement religieux appuyé par un groupe de tribus berbères du Haut Atlas marocain.

²⁷ Dynastie issue des Berbères *zenatas*, anciennement au service des Almohades, se rend maître d'un fief au nord du Maroc en 1215 avant de lancer une rébellion contre ces derniers en 1244 les cantonnant à la seule région de Marrakech. Elle élimine définitivement les Almohades et entre à Marrakech en 1269.

²⁸ Les Banou Hilal ou Hilaliens (بنو هلال) : une confédération de tribus d'Arabie des régions de Hejaz et Najd ayant migré en Afrique du Nord entre la fin du Xe au XIIIe siècle

²⁹ Les Banu Sulaym (بنو سليم) : une confédération de tribus arabes originaire du Nejd et du Hedjaz (actuel Arabie saoudite) qui ont émigré vers l'Afrique du Nord.

³⁰ Les Banu Maʿqil (بنو معقل) est une tribu d'origine yéménite, dont les descendants vivent principalement en Algérie, Mauritanie, au Sahara occidental et au Maroc.

➤ **Paysage linguistique marocain**

1. Langues en présence au Maroc

Comme nous l'avons déjà signalé plus haut, le paysage linguistique marocain se caractérise par la cohabitation de plusieurs langues ayant chacune une histoire propre à elle et se distinguant par leur statut sociolinguistique, leur répartition géographique et leurs diverses variétés. Ces langues peuvent se divisées en deux grandes catégories : langues nationales et langues étrangères.

1.1. Langues nationales

Par langues nationales, on entend la langue arabe et la langue amazighe avec ses différentes variétés.

1.1.1. La langue arabe

La langue arabe a commencé à gagner du terrain et à s'implanter dans le territoire marocain avec, comme nous l'avons vu précédemment, l'invasion arabe et l'islamisation au début du VII^e siècle.

➤ **Arabe classique**

L'arabe classique est langue du sacré Coran, on ne peut la trouver que dans les sphères religieuses et culturelles. C'est la langue de la littérature, utilisée par les écrivains et poètes dans leurs productions artistiques.

➤ **Arabe standard**

L'arabe standard est une langue spéciale de l'écrit, c'est une variante moderne de l'arabe classique. Elle n'est utilisée que dans les situations formelles et à travers les moyens audiovisuels. Aboulkacem³¹ précise que l'arabe standard :

« N'est la langue naturelle d'aucun Marocain »

³¹ (Aboulkacem, 2005), p. 241

Elle n'est devenue saisissable que grâce à la médiatisation et à son enseignement aux établissements scolaires, nous la trouvons du primaire au supérieur, dans la plupart des filières et ceci après la réforme qu'a connue le système éducatif marocain un an après l'indépendance, une réforme qui a adopté quatre principes fondamentaux desquels faisait partie l'arabisation des programmes enseignés. Mais malgré cela, une grande partie de la population l'utilise avec de grosses difficultés.

Dans ce sens Leila Mesaoudi³² précise :

« L'arabe standard couvre assez bien la réalité décrite, celle d'une langue officielle, idéale et idéalisée par ses locuteurs et utilisée surtout à l'écrit dont elle est le medium exclusif puisque les dialectes ne sont pas standardisés ni leur corpus normalisé »

Cette langue, servant de langue officielle du Royaume du Maroc, est utilisée désormais dans les manifestations officielles et institutionnelles, notamment au Parlement.

➤ **Arabe marocain**

Par opposition à l'arabe standard qui sert presque uniquement à l'écrit, l'arabe marocain appelée aussi arabe dialectale ou « darija » est une langue non standardisée et constitue la langue de communication de la majorité des marocains. En effet, elle assure également le rôle de langue véhiculaire entre arabophones et amazighophones. Dans ce sens Boukous³³ la qualifie de *lingua franca* :

« dans la mesure où les locuteurs s'en servent dans l'espace national comme de communication généralisée entre arabophones usant des parlers différents,

³² (Messaoudi, 2003), p. 147

³³ (Boukous, 1995), op. cit., p. 18

entre arabophones et amazighophones et entre amazighophones utilisant des parlers éloignés »

Cette langue a évolué dernièrement dans un sens positif même si elle n'a jamais bénéficié d'un statut clair dans les textes officiels et elle reste un simple dialecte comme tant bien d'autres « *parlers et expressions culturelles pratiquées* »³⁴. Karima Ziamari et Jan Jaap De Ruiter³⁵ affirment :

« En effet, la darija a gagné du terrain sur plusieurs plans : de l'éducatif au religieux, du privé au public, de l'artistique au culturel, du politique au virtuel. En bref, la darija est beaucoup plus visible qu'elle ne l'était avant. »

Ils ajoutent³⁶, pour confirmer cette évolution de l'arabe marocain, tout en citant Miller.

« L'hebdomadaire francophone Telquel et son numéro 34 de 2002 intitulé "Darija notre langue nationale" qui a lancé sur la place publique le débat de façon relativement spectaculaire »

Ce passage de l'oral à l'écrit montre clairement que cette langue gagne du terrain et ne reste plus cette langue stigmatisée et marginalisée. En fait, le public marocain s'est habitué à l'utilisation de l'arabe marocain dans les médias et même dans la presse écrite³⁷.

En outre, cette langue est utilisée aussi à l'écrit pour des fins littéraires notamment à travers les proverbes, le théâtre et la poésie chantée (le melhūn).

L'arabe marocain se caractérise par la présence de plusieurs variétés se distinguant par leurs tonalités et leurs accents.

³⁴ Constitution du Maroc 2011

³⁵ (Ziamari et De Ruiter., 2015), p. 445.

³⁶ Idem

³⁷ (Brigui, Fouad., 2016b)

Selon Boukous³⁸, nous distinguons en arabe marocain ou dialectal cinq variétés: Le parler citadin qui se concentre dans les villes anciennes telles Fès, Rabat, Salé et Tétouan; le parler montagnard est utilisé dans la région du Nord-Ouest; le parler bédouin évoluant dans les populations des plaines atlantiques, et on le trouve aussi dans les plaines intérieures comme le Haouz de Marrakech, le Tadla et dans des villes comme Casablanca, Mohammedia, le parler dit bedwi des plateaux du Maroc oriental, et le parler hassani des régions sahariennes.

➤ **Parlers citadins vs parlers urbains**

On entend par les parlers citadins cette variété de l'arabe dialectale qui se localise ou se trouve dans les grandes cités anciennes du Maroc, telles Fès, Rabat, Salé, Tétouan, Taza, Tanger. Ces parlers pré-hilaliens, à traits andalous, continuent à subsister chez quelques familles traditionnelles mais cela ne peut pas cacher la vérité de leur menace de disparition sous l'émergence de nouveaux parlers urbains à cause de flux de migration.

Les parlers citadins perdent du terrain au profit des parlers urbains marqués par des traits ruraux des alentours des grandes villes.

Messaoudi³⁹ (2003) dresse une distinction entre parler citadin pratiqué par des anciennes familles andalouses, à caractère prestigieux et le parler urbain qui n'est que le résultat de mélanges linguistiques entre les populations rurales installées dans les villes et les anciens habitants des mêmes espaces urbains. Les traits citadins, qui étaient considérés comme prestigieux, sont de plus en plus abandonnés au profit des traits ruraux et deviennent urbains.

À ce propos, Jean Louis Calvet précise :

³⁸ (Boukous, 1995), op. cit, p. 31

³⁹ (Messaoudi, 2003), op. cit., p. 50

« La seule personne à ma connaissance à avoir utilisé cette dualité lexicale et à s'être interrogée sur les rapports entre les deux termes est Leila Messaoudi, dans un article intitulé justement : *Parler citadin et parler urbain. Quelles différences ?* En fait, elle profitait de cette possibilité offerte par la langue pour proposer, à propos de la ville de Rabat, une distinction entre une opposition synchronique (parler rural d'un côté, parler citadin et urbain de l'autre) et une opposition diachronique (entre parler urbain et citadin qu'elle proposait de rendre en anglais par *urban / neo urban*). Pour elle, le parler rabati ancien, présentant des traits andalous, était citadin et le parler actuel, marqué par des traits ruraux des tribus avoisinantes, était urbain, c'est-à-dire produit par l'urbanisation. Le premier était un parler prestigieux et à la fonction identitaire tandis que le second avait plutôt une fonction véhiculaire »

➤ **Parlers montagnards**

✓ Origine du nom Jbala

Vignet Zunz⁴⁰ précise :

« il est très vraisemblable que jusqu'au XVII^e siècle on ignorait le terme Jbala comme marqueur de l'identité d'une population et que toutes les tribus au nord de l'Ouergha et du coude de Sebou jusqu'à la méditerranée se partageaient entre Ghumāra et Ṣanhāja »

Dans le même sens, on peut se rapporter à Hassan Al-Figuigui, cité par Zunz⁴¹

« c'est l'historien Hassan Al Figuigui qui a trouvé la plus ancienne mention connue du mot Jbala appliqué à cette région : il situe l'apparition du terme peu après l'avènement de la dynastie alaouite, à l'occasion d'un remaniement

⁴⁰ (Vignet Zunz, 2017), p. 24.

⁴¹ Idem

des divisions administratives. Un dahir⁴² signale la nomination en 1672 d'un « caid de la région de Jbala et du Fahç » ».

Le terme *Jbala* renvoie aux habitants de la montagne qui communiquent au moyen d'un parler montagnard⁴³, qui sont définis selon Colin « *les parlers montagnards sont plus différenciés que les parlers citadins. Les tribus qui les emploient appartiennent à deux clans politiques dont l'origine est vraisemblablement ethnique : les Ghomara, anciens occupants, et les Senhadja, conquérants* », ou jebli.

Ces derniers se répartissent en trois variétés :

- ✓ Les parlers septentrionaux pratiqués par les Ghomara arabisés sur un espace qui s'étend du détroit de Gibraltar jusqu'à l'ouest de Ouezzane.
- ✓ Les parlers méridionaux utilisés par les Senhadja arabisés sur l'aire qui s'étend de Ouezzane à Taza.
- ✓ Le parler de la région de Sefrou au sud-est de Fès (Bhalil/ Bni yazgha...) et les Ghiyata du sud de Taza.

➤ **Parlers bédouins**

Les parlers bédouins (parler ṣrubi) sont ceux des populations nomades et transhumantes. Colin⁴⁴ a écrit à propos de ces langues :

« Ce sont, au Maroc, les parlers des plaines : plaine atlantique, d'Arzila à Mogador, avec ses prolongements vers l'intérieur, bassin de la Moulouya, plateaux du Maroc oriental et région du Sahara marocain [...] ; ils sont encore mal connus ; celui des Dukkāla du Nord (Ūlād Bū 'Azīz, Ūlād Fredj) correspond, dans presque tous les détails, à celui des Ūlād Brāhīm de Saïda (Oranie), dont W. Marçais a donné une monographie »

⁴² Un dahir ou dahir chérifien est un décret royal. Dans la législation marocaine ce terme désigne le sceau du roi apposé sur les textes de lois votés au parlement

⁴³ (Colin, 1945), p. 226

⁴⁴ (Colin, 1986), p. 1195-6

Les parlers cités sont saisis par toute la population marocaine malgré certaines difficultés dues aux différences phonétiques, phonologiques et lexicales.

➤ **Parler hassani**

C'est un parler qui doit, selon Catherine⁴⁵, son nom, et sans doute une partie de ses caractéristiques, aux *Bani Ḥassān*, ce rameau des Maṣqil qui était installé au du Sud-Maroc. C'est un des dialectes parlés dans les régions marocaines qui s'étendent de la vallée du Dra à Tan-Tan, en passant par Assa et Guelmim. La constitution du Maroc de 2011 s'est bien positionnée par rapport à ce parler du sud du Maroc :

« L'État œuvre à la préservation du hassani, en tant que partie intégrante de l'identité culturelle marocaine unie »⁴⁶

1.1.2. Langue amazighe

Les historiens s'accordent sur le fait que les amazighes sont les autochtones du Maroc. Lasserre Guy dit à propos de ce qui vient d'être avancé que :

« Rome continua d'ailleurs, pendant près de deux siècles, à l'égard de la Maurétanie, la politique de Carthage. Elle s'assura le monopole des marchés grâce à ses flottes et à ses ports, et ne se soucia pas d'acquérir de larges territoires : elle laissa le gouvernement de la Maurétanie aux ; rois indigènes. C'est seulement en 40 après J.-C., sous Caligula, que la Maurétanie fut proclamée province romaine. Au simple protectorat économique se substitua alors le régime des terres d'Empire. Protégée par un limes que jalonnent à peu près les villes actuelles de Rabat, Meknès, Fez et Taza, la nouvelle province,

⁴⁵ (Taine-Cheikh, 2017)

⁴⁶ Extrait de l'article 5 de la constitution du Royaume du Maroc, 2011

sous le nom de Maurétanie tingitane, va participer directement de la vie de l'Empire. »⁴⁷

Il ajoute :

« Notons que Carthage a enseigné aux Berbères l'usage des métaux et, notamment, du fer (fer se dit azzel en berbère, barzel en hébreu) ; qu'elle leur a appris à écrire avec les lettres de l'alphabet punique les dialectes berbères. »⁴⁸

L'amazighe est donc la langue maternelle de tous les locuteurs amazighophones. Boukous⁴⁹ précise :

« la langue maternelle des Imazighen [...] Langue identitaire du groupe, il a un statut de « marqueur linguistique de l'appartenance à la communauté amazighe »

Le terme « berbère » provient du latin « barbarus » qui signifie, par rapport aux Grecs ou aux Romains, l'étranger. Cette langue appartient à famille chamito-sémitique comme la langue arabe. Elle se manifeste sous un nombre important de parlers dispersés dans plusieurs pays maghrébins, sahariens, et sub-sahariens comme le Maroc, l'Algérie, le Niger, l'Égypte, le Mali etc.

Le statut de la langue a connu beaucoup de changements et passé par plusieurs étapes :

- La création, en 2001, de l'Institut Royal de la Culture Amazighe (IRCAM).
- Intégration de l'enseignement de la langue amazighe dans les établissements scolaires marocains au titre de la saison 2003-2004 avec

⁴⁷ (Lasserre, 1948), op. cit., p. 89

⁴⁸ Idem, p. 90

⁴⁹ (Boukous, 1995), op. cit. p. 31

le choix du Tifinagh⁵⁰ comme alphabet amazigh, officialisé par l'IRCAM.

- En l'an 2004, signature d'une convention l'IRCAM et le ministère de l'Éducation nationale visant l'introduction de l'amazigh dans le système éducatif marocain.
- La constitution marocaine de juillet 2011, officialise la langue amazighe et précise dans son article cinquième que :

« L'arabe demeure la langue officielle de l'État. L'État œuvre à la protection et au développement de la langue arabe, ainsi qu'à la promotion de son utilisation. De même l'amazighe constitue une langue officielle de l'État, en tant que patrimoine commun de tous les marocains sans exception. Une loi organique définit le processus de mise en œuvre du caractère officiel de cette langue, ainsi que les modalités de son intégration dans l'enseignement et aux domaines prioritaires de la vie publique, et ce afin de lui permettre de remplir sa fonction de langue officielle. »⁵¹

Aujourd'hui, l'amazighe est considérée comme un terme générique, lorsqu'il s'agit du « berbère standardisé », désignant plusieurs parlers classés par les chercheurs en trois variétés : le tarifit, le tamazight et le tachelhit.

Ces différentes variétés occupent différents espaces au Maroc :

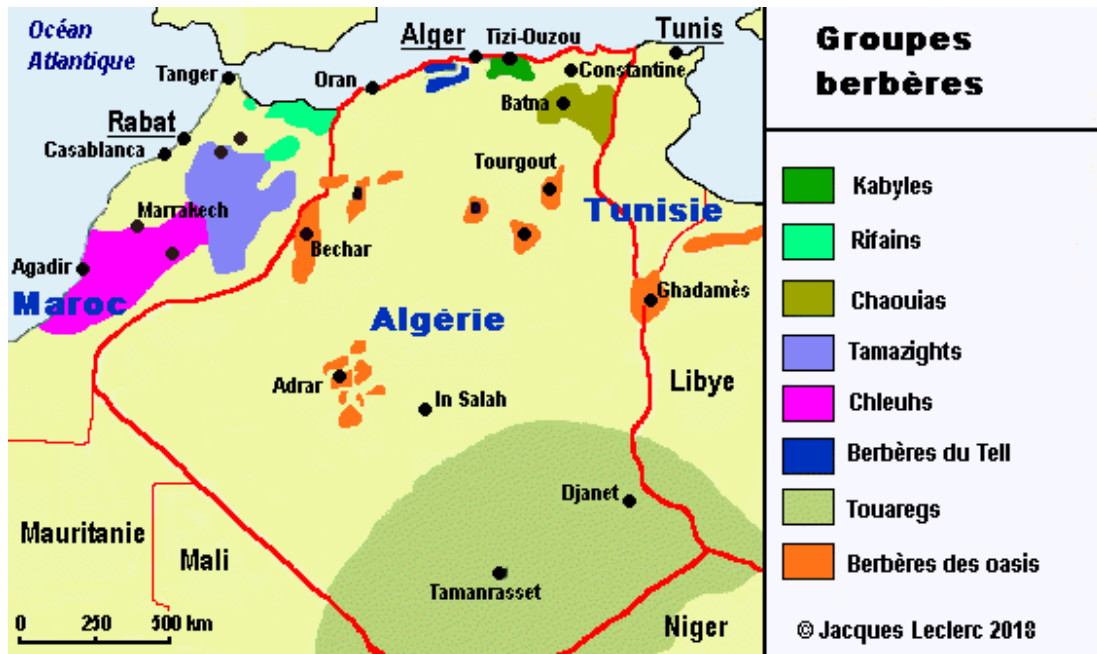
- Le tarifit (rifain, ou zenatiya) : parlé dans le Rif et le Maroc oriental, au nord-est du Maroc (Nador, El-Hoceima...)
- Le tamazight : parlé dans le Moyen Atlas central et une partie du Haut Atlas oriental. Il dispose d'un alphabet (le tifinagh), également utilisé par les Touaregs.

⁵⁰ Au Maroc, le Tifinagh, qui est un alphabet phonétique, a été adopté pour transcrire la langue Tamazight par un processus de vote du conseil de l'Institut Royal de la Culture Amazigh IRCAM à Rabat.

⁵¹ Extrait de l'article 5 de la constitution du Royaume du Maroc, 2011

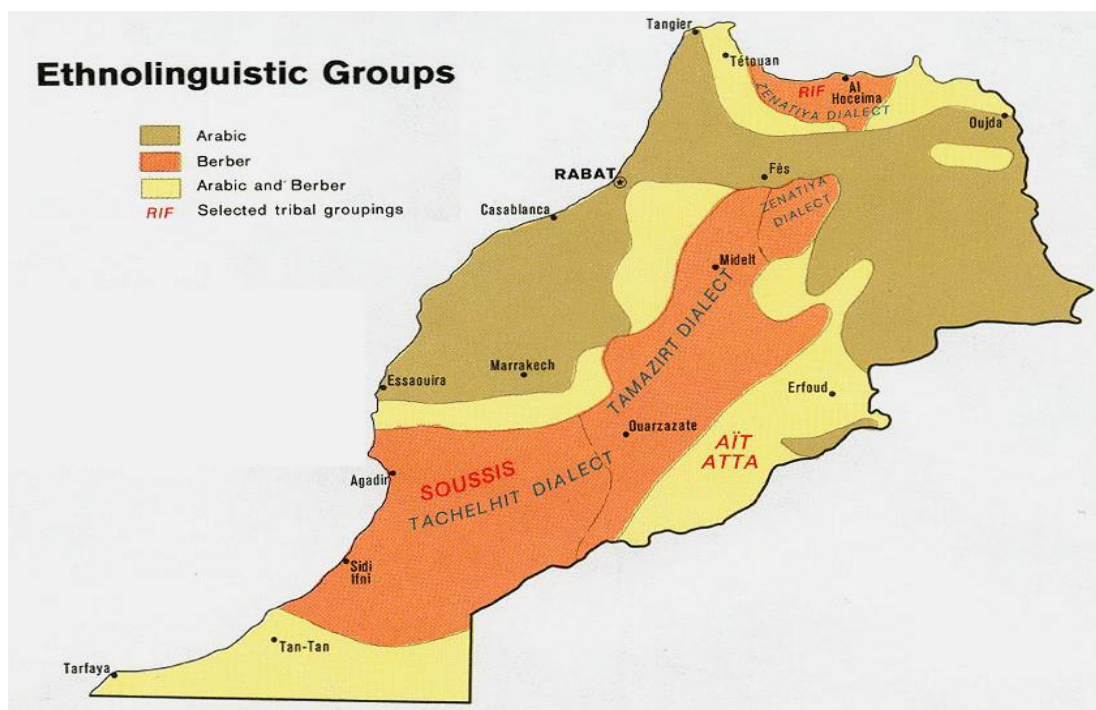
- Le tachelhit : pratiqué par les Chleuhs du Haut Atlas central, du Sous et du Littoral du sud du Maroc.

Carte 4⁵² : répartition des variétés amazighes au Maroc



⁵² Source : ALGERIA INTERFACE. « La peur des maquis » dans *Courrier international*, Sainte-Geneviève (France), no 549, semaine du 10 au 16 mai 2001, p. 46.

Carte 5⁵³ : répartition des dialectes sur le territoire marocain



1.2. Langues étrangères

Le clan des langues étrangères est constitué principalement de la langue française et de la langue espagnole auxquelles nous pouvons ajouter l'anglais. Dans ce clan, le français constitue la première langue étrangère du pays et classe le Maroc parmi les pays francophones alors que l'espagnol demeure cantonné aux zones anciennement sous protectorat espagnol.

1.2.1. Français

Le français est historiquement un ancien héritage légué par la France depuis l'an 1912 date du traité de Fès qui a imposé le régime du Protectorat au Maroc. L'occupation française du territoire marocain qui a duré 44 ans (1912-1956). Pendant toute cette période, la langue française jouissait du statut de langue officielle des institutions coloniales tout en dominant tous les champs de l'activité économique, sociale et culturelle. Et Seuls les Affaires

⁵³ Source : site web cosmovisions (voir sitographie pour le lien complet).

islamiques, l'enseignement religieux et traditionnel étaient hors de la portée de cette langue.

Actuellement, l'impact de la langue française se sent toujours malgré qu'on devance l'indépendance de plus d'un demi-siècle. En effet, le français demeure la première langue étrangère au Maroc, il est fortement présent dans le système éducatif national. Il est omniprésent.

Messaoudi⁵⁴ précise concernant cette réalité :

« langue étrangère dans le fondamental et le secondaire, la langue française occupe la fonction de LS dans le supérieur ; ce statut complexe de la langue française, qui reste malgré tout le médium exclusif supérieur scientifique et technique, conduit les décideurs à parler d'un statut de langue privilégiée »

De nos jours, cette langue n'est pas mentionnée dans le texte de la constitution et donc n'a pas de statut de droit. Mais d'une part, le français a une très grande place institutionnalisée, du fait qu'il y a des institutions où sa présence est très marquée comme c'est déjà signalé avant dans le secteur éducatif, le secteur technique et scientifique. Sans oublier le secteur littéraire où une littérature marocaine d'expression française occupe des dimensions de plus en plus importantes.

Bref, le français continue toujours à concrétiser sa place en tant que première langue étrangère au Maroc. Et cette position se renforce par la mise en place de centres de francophonie et de centres culturels français dans plusieurs villes marocaines.

1.2.2. Espagnol

La langue espagnole, deuxième langue étrangère enseignée au choix en parallèle avec l'anglais, est utilisée au nord et au sud marocain. Elle a été introduite suite, premièrement à l'installation des Andalous réfugiés après leur

⁵⁴ (Messaoudi, 2010), p. 62.

expulsion de l'Espagne dans certains centres marocains comme Fès, Tétouan depuis le XV^e siècle. Et deuxièmement au traité d'Algésiras en l'an 1906, qui a donné à l'Espagne sa « part » du territoire marocain et de ce fait étendra sa langue et sa culture aux communautés marocaines septentrionales et méridionales. Dans ces régions, la langue et la culture espagnoles assumeront les mêmes fonctions et jouiront du même statut que celles françaises dans le reste du Maroc.

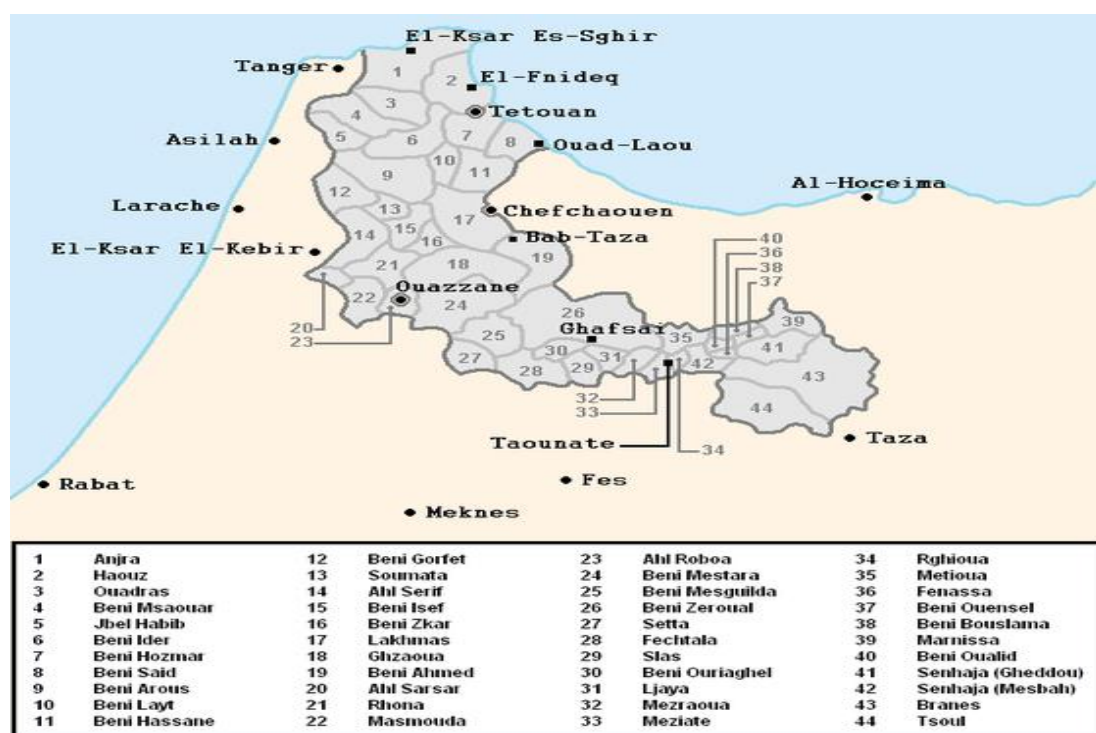
Les régions du nord et celles du sud du Maroc, même après l'indépendance, gardent toujours les traces de la colonisation espagnole, puisque la langue y est présente, de manière assez marquée, au niveau de la communication orale.

1.2.3. Anglais

Parmi les langues étrangères en présence, l'anglais a un statut faible par rapport aux autres langues étrangères au Maroc. Mais tout le monde est conscient du pouvoir ascendant de cette langue internationale de communication, d'échange et surtout en économie. Cette réalité a rendu l'anglais un choix de jeunes en quête de meilleures possibilités d'éducation et d'emploi. En effet, l'anglais est associé à la modernité, la science, la technologie et la globalisation. Il concurrence de plus en plus le français, qui perd son statut de langue de modernité et de prestige, notamment dans le secteur de l'enseignement et du tourisme.

2. Parler en usage dans la zone d'étude

Sur le plan géographique, la région de GALAZ appartient à la tribu EL JAYA⁵⁵ qui fait partie au territoire des Jbala. Ce grand territoire est un espace du nord-ouest du Maroc, situé dans la chaîne montagneuse du Rif occidental, qui arrive jusqu'aux sources de l'Ouergha.



Carte 6 : Les tribus Jbala d'après « Jbala. Histoire et société. Étude sur le Maroc du nord-ouest »

En plus de ce qu'il est un territoire, le terme Jbala désigne aussi les habitants de la montagne qui communiquent par le moyen de parler Jebli ou montagnard.

Sur le plan linguistique, les locuteurs de la région de GALAZ, à l'instar des autres locuteurs du grand territoire des Jbala, recourent à l'utilisation d'un parler jebli ou montagnard de type méridional selon la classification donnée par Colin⁵⁶. Ce type de parler qui demeure moins ancien vu que ces régions

⁵⁵ Voir la zone 31 sur la carte 3

⁵⁶ Voir parlars montagnards dans le même chapitre.

ont connu une arabisation un peu tardive si on les compare aux régions de la zone nord selon Colin toujours.



Carte 7⁵⁷ : étendue des parlers pré-hilaliens dans le territoire de Jbala

Le parler jebli de la région de GALAZ est une variante, parmi d'autres, des parlers pré-hilaliens qui renvoient à une arabisation précoce d'une grande partie du nord marocain, avant l'arrivée des Hilaliens. Zunz⁵⁸ rend cette arabisation précoce à deux raisons majeures :

«la localisation de la région, voie de passage entre Fès et Al-Andalus ; le refuge qu'y trouvèrent les princes idrissides menacés par les Fatimides et les Umayyades de Cordoue »

⁵⁷ source : wikipédia

⁵⁸ (Vignet-Zunz, 1995), p. 2403.

Ces parlers montagnards ont suscité l'intérêt de plusieurs chercheurs qu'ils soient linguistes ou sociolinguistes, marocains (Fouad Brigui, Leila Messaoudi) ou étrangers (Angeles Vicente ; Francisco Moscoso Emma Natividad), et continue encore à le susciter. Les différents travaux qui ont été réalisés dans cette zone cherchent à présenter les différentes caractéristiques et spécificités de leurs parlers.

Comme nous le verrons plus loin dans ce travail, le parler de la région de GALAZ se caractérise par des traits qui lui sont propres et qui le distinguent des autres parlers non-jebli. En voici quelques exemples que nous avons pu relever : la réalisation de l'uvulaire occlusive sourde [q], l'amuïssement de la constrictive laryngale [h], les diphtongues...

Conclusion

Au terme de ce chapitre, nous rappelons que le paysage linguistique marocain connaît une grande diversité et abondance. En fait, le paysage linguistique marocain est constitué de plusieurs langues nationales : l'arabe sous ses différentes formes (standard, dialectal), l'Amazigh avec ses trois variantes (le tarifit, le tachelhit, le tamazight) et les langues étrangères à savoir le français, l'espagnole (ancrés durant et après la période coloniale) et l'anglais, langue utilisée dans les instituts privés et les entreprises multinationales.

Nous avons aussi mis une lumière crue sur le parler montagnard en usage dans la zone d'étude tout en soulignant quelques traits saillants qui font de ce parler un parler différent des autres parlers marocains.

Chapitre troisième : Présentation des Méthodes d'Enquête et des informateurs

Introduction

L'une des tâches les plus difficiles pour un chercheur en linguistique ou en sociolinguistique est la confrontation du terrain pour en cueillir les données sur lesquelles se baseront ses travaux. En effet, les données que nous avons pu collecter sont l'effet de plusieurs travaux sur le terrain ainsi que des recherches bibliographiques et documentaires.

Ce chapitre constitue pour nous une étape cruciale dans notre recherche puisque c'est à travers lui que seront explicités nos choix et nos orientations méthodologiques qui ont aboutis à la collecte de la matière première de notre investigation.

Dans ce chapitre, nous allons présenter la pré-enquête, l'enquête de terrain et sa démarche ainsi que les différentes circonstances qui l'ont accompagnée.

1. Collecte des données

Pour faire la collecte des données nécessaires à notre étude, nous sommes passés par deux étapes : la pré-enquête et l'enquête.

1.1. Pré-enquête

Sous cet onglet se regroupent tous les travaux préparatifs et les démarches que nous avons menés pour délimiter notre sujet d'étude et définir ses axes. Cette étape est l'une des phases incontournables dans toute recherche scientifique.

Dans ce sens Mucchielli⁵⁹ affirme :

« elle a pour but de déterminer les hypothèses de l'enquête et par voie de conséquence les objectifs »

⁵⁹ (Mucchielli., 1993), p.12

En effet, c'est par le biais de la pré-enquête que les choix de l'enquêteur, le type des informateurs ainsi que les lieux de l'enquête sont plus ciblés et mieux définis.

Dans notre étude nous essayerons d'étudier la variation langagière chez les locuteurs de la région de GALAZ dans la province de Taounate.

L'accès au terrain de l'enquête n'était pas difficile puisqu'il s'agit du lieu d'origine de mon père et nous y avons de la famille partout. En effet, les membres de ma famille m'ont facilité la tâche de se familiariser avec les lieux et les gens de la région.

➤ **Ressources bibliographiques**

L'approvisionnement en matière de ressources bibliographiques s'est fait à travers maints établissements comme :

- ✓ La bibliothèque nationale du royaume du Maroc à Rabat.
- ✓ La bibliothèque de la fondation Al Saoud à Casablanca.
- ✓ La bibliothèque de l'université de Fès.
- ✓ L'institut français à Fès.
- ✓ La médiathèque municipale à Fès.

En outre, toujours dans le cadre de la pré-enquête, les contacts effectués avec des spécialistes en différents domaines de recherche (histoire, anthropologie et bien évidemment linguistique) pendant des conférences ou des séminaires nous ont été d'un grand apport.

Il est à souligner que le recours à internet était obligatoire pour compléter les recherches documentaires surtout sur l'histoire de la région objet d'étude mais ce recours était avec précaution. En fait, il fallait s'assurer maintes fois de l'information avant de la valider et l'utiliser.

1.2. Enquête de terrain

Avant de passer aux techniques d'enquêtes employées pour la collecte des données nécessaires à notre étude, il nous paraît utile de passer en revue quelques définitions de l'enquête de terrain.

L'enquête se définit comme étant un ensemble d'interrogations en vue d'une généralisation. C'est dans ce sens que Ghiglione et Matalon la définissent comme :

« une interrogation particulière portée sur une situation comprenant des individus et ce, dans un but de généralisation »⁶⁰

Une interrogation visant la vérification de l'hypothèse qui est en même temps le résultat ou le produit recherché.

L'enquête de terrain est définie selon El Himer⁶¹ comme étant la recherche d'informations auprès d'individus d'une communauté linguistique afin de saisir l'aspect d'une réalité linguistique qui caractérise leurs comportements, leurs opinions, leurs jugements. Il⁶² ajoute toujours que bien qu'elles s'agissent de collectes de faits linguistiques individuelles, l'objectif demeure l'exploration d'un comportement collectif.

Par ailleurs, l'enquête est définie, par le grand dictionnaire linguistique, comme étant la collecte des informations sur les productions langagières d'une communauté linguistique.

Quant au terrain ce n'est plus une simple notion qui se résume en un lieu bien défini. C'est tout un ensemble qui fonctionne ensemble et où il ne faut

⁶⁰ (Ghiglione et Matalon, 2004), p. 15.

⁶¹ (El Himer, 2006), p. 55

⁶² Idem

négliger aucune composante. Effectivement, le terrain est défini selon Agier⁶³ comme suit :

« le terrain n'est pas une chose, ce n'est pas un lieu, ni une catégorie sociale, un groupe ethnique ou une institution [...] c'est d'abord un ensemble de relations personnelles où on apprend des choses. Faire du terrain, c'est établir des relations personnelles avec des gens »

Le chercheur doit se fondre dans le groupe social qu'il envisage étudier tout en acceptant « d'entrer en relation avec des gens d'une autre culture, qu'elle soit proche ou lointaine »⁶⁴. Dans la même lignée de cette relation du chercheur avec le terrain, Messaoudi⁶⁵ affirme que :

« Le rapport du chercheur au terrain s'inscrit dans deux directives différentes : soit le terrain est assez familier et assez connu du chercheur, soit qu'il lui est étranger et peu connu de lui. Toute la problématique du terrain tourne autour deux pôles : familiarité versus étrangeté »

L'objectif de notre enquête est de cueillir le maximum de données utiles pour notre recherche. Pour ce faire, nous avons opté pour plusieurs méthodes pour que l'une couvre les insuffisances de l'autre.

1.3. Techniques d'enquête

Pour mener à bien notre enquête, nous avons décidé de recourir à trois méthodes différentes à savoir l'observation, l'entretien et le questionnaire.

1.3.1. L'observation

L'observation est l'une des techniques qui est souvent utilisée pour réaliser une étude sur le terrain. Cette technique propose à l'enquêteur de se focaliser

⁶³ (Agier, 2004), p. 35.

⁶⁴ (Caratini, 2004), p. 23

⁶⁵ (Messaoudi, 2003), op., cit., p. 17

sur des phénomènes, des êtres, des comportements afin de les expliquer et en tirer des conclusions.

Martineau⁶⁶ la définit comme suit :

« Un outil de cueillette de données où le chercheur devient le témoin des comportements des individus et des pratiques au sein des groupes en séjournant sur les lieux même où ils se déroulent »

Sur le plan linguistique sur lequel nous travaillons, la technique de l'observation porte sur les productions langagières des individus dans des situations de communication spontanées. Cette technique assure un accès direct et facile aux faits (productions langagières). Elle n'exige, selon Arborio⁶⁷, *« aucun autre instrument que le chercheur lui-même, ni mise en œuvre de techniques sophistiquées de traitement de données »*

Elle confronte un observateur et un objet observé qui est dans notre cas le parler de la région de GALAZ.

1.3.2. Types d'observation

Ici seront cités juste deux types d'observation. Ceux auxquels nous avons eu recours :

1.3.2.1. Observation participante

L'observation participante est une méthode de recherche qui, selon Russel A. Jones, N. Burnay et O. Servais *« trouve ses racines en anthropologie culturelle, en sociologie urbaine ainsi que dans des écrits journalistiques »*⁶⁸. Elle vise l'étude d'une société en partageant son mode de vie, en se faisant accepter par son peuple et en participant aux activités quotidiennes de ses membres. C'est ici

⁶⁶ (Martineau, 2005), p. 6.

⁶⁷ (Arborio, 2007), p. 28.

⁶⁸ (Russel et al., 2000), p.45.

où réside l'utilité de cette méthode. Maurer⁶⁹ consolide cette utilité en affirmant que l'observation participante :

« est sans doute le moyen idéal pour observer les pratiques linguistiques puisqu'elle permet de les saisir de l'intérieur »

Cette méthode d'enquête comme nous l'avons signalé tout à l'heure exige la réalisation des observations en participant soi-même aux situations langagières authentiques et spontanées le maximum possible. L'immersion de l'enquêteur dans le terrain doit être attentive et nécessite la mobilisation de toutes les compétences de prises de distances.

Il est vrai que ce procédé de l'enquête présente beaucoup d'avantages. Il est un moyen efficace vu qu'il nous permet d'être au cœur des situations langagières spontanées et authentiques des groupes étudiés mais il a des limites. Par exemple, la difficulté d'enregistrement des faits observés surtout avec des moyens comme le micro ou d'autres appareils d'enregistrement.

1.3.2.2. Observation non-participante

Ce type d'enquête se divise en deux : observation non-participante directe et indirecte. Pour la première, l'observateur n'est pas un membre du groupe observé, il considère les situations langagières réelles et naturelles en gardant une distance. Il ne participe pas aux activités. Quant à la deuxième, l'observateur est absent lors de la production langagière car il pourrait même charger une autre personne pour la prise de notes ou faire des enregistrements.

1.3.3. Entretien

L'entretien est une méthode d'enquête qui permet au chercheur de s'adresser à un sujet qui est l'enquêté. C'est une situation de communication orale orientée

⁶⁹ (Maurer, 1999), p. 184

par l'enquêteur pour qu'elle porte sur un sujet bien déterminé. À ce propos Baude⁷⁰ précise :

« L'entretien suppose toujours un guidage de la part de l'enquêteur, qui peut être plus ou moins fort (de l'entretien directif au semi directif, voire au non directif... »

Nous distinguons trois types d'entretiens :

- ✓ L'entretien directif
- ✓ L'entretien semi-directif
- ✓ L'entretien non-directif

1.3.3.1. Entretien directif

Appelé aussi entretien structuré, ce mode d'investigation est proche du questionnaire. Les questions de cet entretien sont préparées à l'avance avant même d'aller sur le terrain.

Cette technique n'offre pas une large marge de liberté et d'expression aux sujets interviewés à cause des limites que leur pose l'enquêteur. Ainsi, ils doivent le suivre jusqu'à ce qu'il termine sa série préétablie de questions.

1.3.3.2. Entretien semi-directif

C'est une technique qui se situe à mi-chemin entre l'entretien directif et non-directif. Dans cette technique d'enquête, l'interviewé jouit de plus de liberté d'expression vu que l'enquêteur ne fait qu'orienter de temps à autre le discours de ce dernier autour de différents thèmes qu'il a préalablement définis.

⁷⁰ (Baude et al., 2006), p. 48

Les questions dans ce type d'entretien sont relativement ouvertes et ne sont pas forcément posées dans l'ordre dans lequel elles ont été notées et sous leur formulation exacte.

Il est à noter que ce type d'investigation doit, au mieux, être réalisé à travers Un guide pour mieux répertorier les thèmes recherchés sous forme de questions ouvertes.

1.3.3.3. Entretien non-directif

Dans ce type d'entretien qui est beaucoup plus ouvert que les autres, l'enquêteur annonce le thème général de l'entretien directement ou sous forme de question de départ. L'enquêteur doit se montrer neutre et montrer à ses enquêtés qu'il les écoute et qu'il accepte ce qu'ils avancent jusqu'à ce qu'ils terminent leurs discours.

1.3.4. Questionnaire

Le questionnaire est une méthode d'enquête qui a pour objet l'étude faits. Cette étude se fait grâce à la quantification et la comparaison des données collectées auprès d'un échantillon qui s'avère représentatif de la population cible. Boukous précise à propos de la visée du questionnaire que :

« le sociolinguiste élabore son questionnaire dans le but de confronter avec les données empiriques, la pertinence des questions qu'il se propose d'élucider et de confirmer la validité des hypothèses postulées dans la phase préliminaire de sa recherche »⁷¹

Le questionnaire demeure la technique préférée et occupe une position stratégique dans les enquêtes sociolinguistiques vu que les données qu'il collecte sont abondante et peuvent facilement analyser statistiquement.

⁷¹ (Boukous, 1999), p. 15.

Pour atteindre les objectifs visés par l'enquête il faut que l'objet de l'enquête soit clairement défini. Ceci permettra de formuler des questions claires et pertinentes et exclura toute hypothèse ambiguë.

Pendant la formulation du questionnaire, l'enquêteur doit prendre en considération son échantillon et faire en sorte que ses questions soient adaptées linguistiquement à ses enquêtés.

Le questionnaire peut contenir deux types de questions. D'après Boukous⁷² ces deux types sont : les questions relatives au contenu et les questions relatives à la forme. Pour le premier type, il englobe les questions de faits qui sont relatives aux phénomènes observables, aux faits vérifiables sur le plan empirique et les questions d'opinion dites parfois questions psychologiques, portent sur les opinions, les attitudes, les motivations, les représentations des sujets. Quant au deuxième type, il peut avoir deux formes : une forme structurée ou une forme non structurée ; le questionnaire structuré est composé de questions fermées ou semi-fermées tandis que le questionnaire non structuré comprend exclusivement des questions ouvertes.

Avantage et insuffisance du questionnaire

Bien que le questionnaire soit un moyen efficace pour collecter des données auprès d'un grand nombre d'individus et permet de faire des économies du temps et du coût, il peut présenter quelques difficultés si par exemple les questions sont mal formulées ou présentant des ambiguïtés.

1.3.5. Échantillonnage

Vu l'impossibilité d'interroger l'intégralité de la population cible, nous avons eu recours à l'échantillonnage. En effet, nous avons sélectionné un groupe d'individus appartenant à la population cible (les gens de la région de GALAZ

⁷² Idem, p. 15

dans notre cas). Cet échantillon doit être représentatif, cela veut dire que les résultats qui en découlent peuvent être généralisés sur toute la population ciblée.

Nous présentons ci-après quelques types d'échantillonnage :

1.3.5.1. Échantillonnage aléatoire simple

Pour ce type, chaque individu de la population cible est susceptible d'être choisi c'est-à-dire que le choix de l'échantillon se fait aléatoirement et arbitrairement.

1.3.5.2. Échantillonnage aléatoire stratifié

Ce type cherche à augmenter le degré de confiance des résultats généralisés. En effet, cette méthode consiste à stratifier la population cible c'est-à-dire la subdiviser en sous-groupes (par exemple, la stratification d'une population peut se faire par niveau d'instruction). Dans chacun de ces derniers nous pouvons choisir des membres afin former l'échantillon. Le choix des membres peut se faire aléatoirement, systématiquement ou par quotas.

1.3.5.3. Échantillonnage aléatoire par grappe

Cette technique consiste en le choix aléatoire, après avoir subdivisé la population cible en groupes (grappes), de quelques grappes et tous les individus qui forment chaque grappe constituent l'échantillon. Par exemple, dans notre cas, on choisit des demeures et on interroge tous ses habitants. L'avantage qu'offre cette technique c'est que chaque grappe se compose d'individus hétérogènes ce qui rend l'échantillon plus représentatif.

1.3.5.4. Échantillonnage par quotas

Ce procédé ressemble en somme à l'échantillonnage aléatoire stratifié. Le seul changement existe sur le plan du mode de la sélection. En fait, la sélection dans le cas d'un échantillonnage par quotas se fait par l'enquêteur qui prend le soin de choisir qui sera échantillonné. Ce type de sondage est le plus préféré vu qu'il est moins coûteux et facile à administrer.

1.4. Protocole d'enquête

Le travail que nous avons mené sur le terrain (la région de GALAZ) est dicté par la nature de notre recherche linguistique et sociolinguistique. Ce travail exige bien évidemment le déploiement de plusieurs techniques d'enquête. Ces dites techniques auxquelles nous avons été initiés⁷³ en avril 2012, nous ont permis le recueil des données nécessaires à notre étude.

1.4.1. Enquête linguistique

Pour notre cas, l'accès au terrain d'enquête s'est effectué d'une manière très fluide. Nous avons une connaissance préalable de ce terrain vu que nous en sommes originaire et nous y avons encore de la famille. Les membres de cette dernière ont constitué pour nous des personnes relais qui nous ont apporté une grande aide.

Il est à rappeler que notre terrain d'étude se constitue de quatre douars : Xandaq sula, Wlad qrun, Bab lḥadd et Dhaṛ xšəb.

⁷³ Participation aux journées de formation des enquêteurs, « la région du nord-ouest marocain : parlars et pratiques sociales, culturelles et environnementales » organisées par le labo-Rel de la faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Dhar El Mehras et le Centre Jacques Berque le 17 et 18 avril 2012.

2. Appareils d'enregistrement

Le recueil des données nécessaires à notre étude s'est réalisé, en effet, grâce à plusieurs enregistrements sonores. Ces enregistrements ont été faits par le biais de plusieurs Smartphones qui possèdent une haute qualité d'enregistrement audio. Le recours à ces appareils nous a permis d'avoir des données spontanées et authentiques. L'objet de l'enquête était rarement dévoilé aux sujets enquêtés. Tous les enregistrements ont été réalisés à l'insu des informateurs, et ce dans le but d'avoir des données authentiques et spontanées. Dans certains cas qui sont comptés, nous étions dans l'obligation de communiquer à certains sujets, qui ont un niveau intellectuel élevé, la finalité de notre enquête.

Pour ce qui est de l'enquête linguistique, nous avons jugé utile le recours à la technique de l'échantillonnage stratifié concernant la population des quatre douars préalablement cités. Nous avons stratifié notre population cible selon l'âge et le sexe.

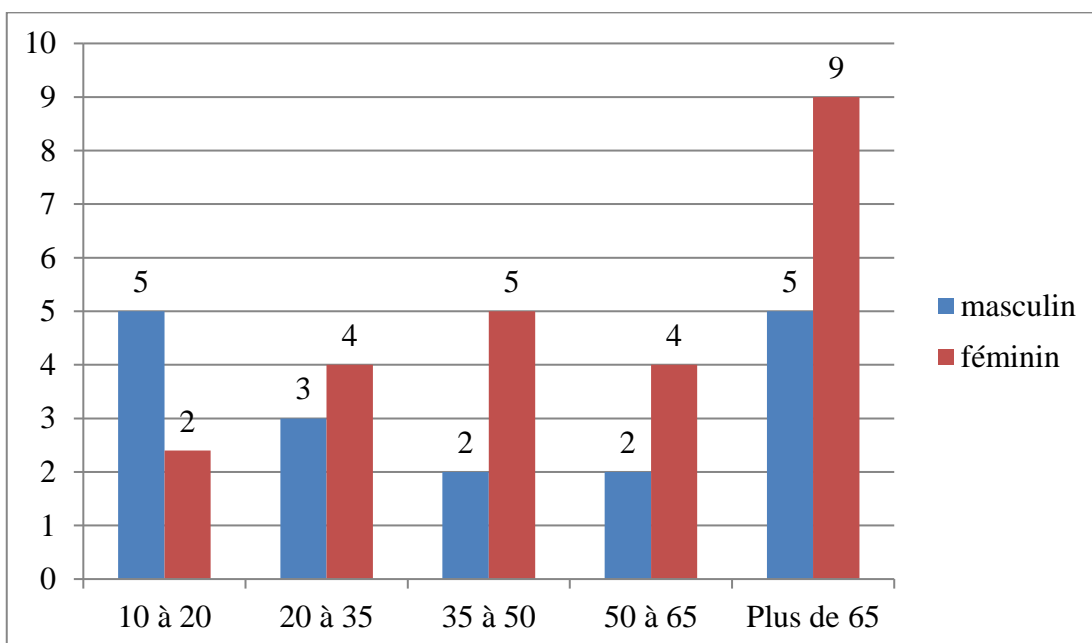
L'échantillon représentatif que nous avons réalisé et qui nous a permis la collecte des données (phonétiques, morpho-syntaxiques et lexicales) se compose de quarante et un sujets répartis selon le tableau suivant :

3. Âge et sexe des enquêtés

Tableau : Répartition des informateurs selon l'âge et le sexe

Âge	Nombre d'informateurs	
	Sexe masculin	Sexe féminin
Entre 10 et 20 ans	5	2
Entre 20 et 35 ans	3	4

Entre 35 et 50 ans	2	5
Entre 50 et 65 ans	2	4
Plus de 65 ans	5	9
Total	17	24



La figure montre que nous avons accordé plus d'espace aux personnes âgées et surtout aux femmes qui demeurent plus conservatrices (de la langue) et auprès desquelles nous pouvons recueillir des données plus naturelles et authentiques.

4. Niveau d'instruction

Niveau d'instruction	Sexe féminin	Sexe masculin
Illettré	14	9
Préscolaire	6	2

Primaire	4	3
Secondaire collégial	0	2
Secondaire qualifiant	0	0
Universitaire	0	1

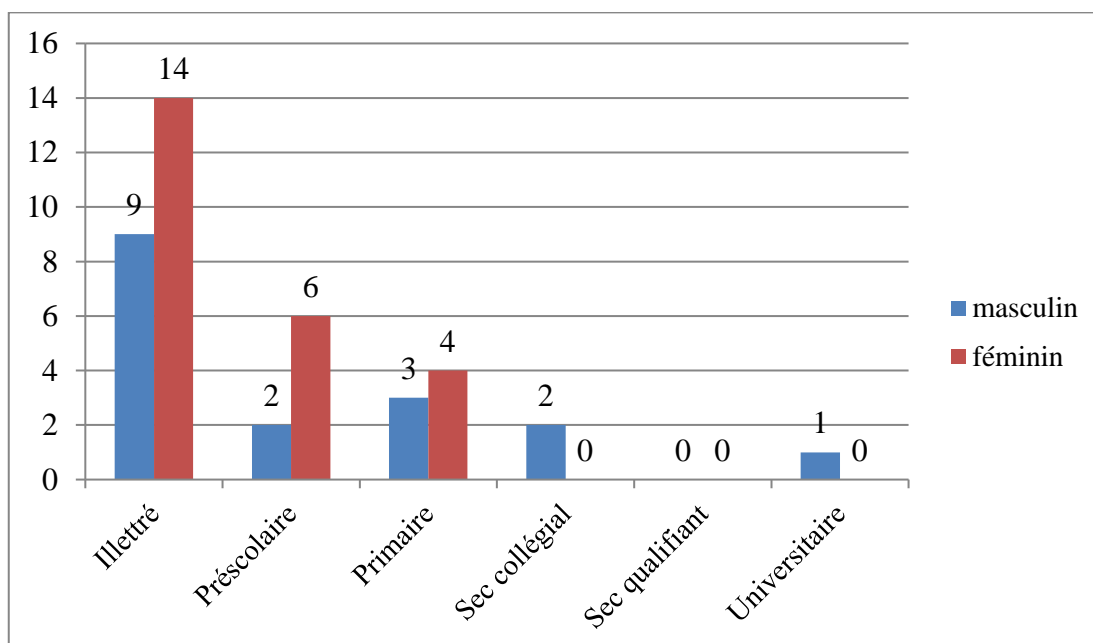


Figure : répartition des informateurs selon leur niveau d'instruction

Le tableau et la figure montrent le niveau de scolarisation des enquêtés des deux sexes.

5. Enquête sociolinguistique

Si l'enquête linguistique, qui a porté sur quarante et un sujets des différents *douars* constituant le terrain d'enquête, a pour objet la collecte des données linguistiques, l'enquête sociolinguistique quant à elle s'est réalisée en différents lieux à l'extérieur de la zone d'étude (Tanger, Fès, Meknès, Douar

Ghmarā⁷⁴ de (la tribu Hyayna), Salé, El Hoceima, Issagen⁷⁵ de (la tribu Ketama)). L'échantillon de cette enquête a atteint les cent quatorze enquêtés.

En effet, la technique sur laquelle nous nous sommes basés pour mener à bien cette enquête est celle du questionnaire. Le questionnaire est composé de plusieurs questions formulées de façon à servir aux objectifs fixés pour cette étude sociolinguistique.

Conclusion

Dans ce troisième chapitre, nous avons fait l'inventaire des différentes techniques de recueil d'informations appelées aussi techniques d'enquêtes. Ces dites techniques auxquelles nous avons eu recours pour mener à bien notre étude linguistique ainsi que sociolinguistique du parler jebli de la région de GALAZ.

⁷⁴ Noté Hyayna dans les graphes de la 3^{ème} partie

⁷⁵ Noté Ketama dans les graphes de la 3^{ème} partie (étude sociolinguistique)

Conclusion de la première partie

Au terme de cette première partie, nous rappelons qu'elle a constitué un lieu pour la présentation du terrain d'enquête qui est la région de GALAZ de la Tribu El Jaya qui appartient géographiquement à la province de Taounate. Nous avons aussi dressé un aperçu général de la situation linguistique marocaine où s'inscrit notre parler objet d'étude. Finalement, nous avons mis l'accent sur les différentes méthodes d'enquête que le chercheur dans le domaine linguistique et sociolinguistique peut déployer pour recueillir les données utiles à son travail de recherche.

**Deuxième partie : Étude linguistique du parler jebli
de la région de GALAZ**

Introduction

La partie deuxième de ce travail sera réservée à une étude proprement linguistique du parler jebli de la région de GALAZ. Une étude qui visera la présentation des différents traits caractéristiques de ce parler. En effet, seront présentés dans cette partie les traits suivants : phonétiques, morphosyntaxiques et lexicaux.

Dans le chapitre premier, nous essayerons de mettre l'accent sur les différents traits vocaliques et consonantiques qui caractérisent le parler de GALAZ. Ces traits seront attestés dans les différentes formes : nominale, adjectivale, verbale, etc. Et les trois positions : initiale, médiane et finale.

Dans le chapitre deuxième, il sera question de montrer et présenter les discriminants morphologiques du parler de GALAZ qui le différencient des autres parlers au Maroc.

Dans le chapitre troisième et final, nous présentons, sous forme de tableaux, les différents items, que nous avons collectés de nos enquêtes de terrain, appartenant au parler de la région étudiée. En fait, il s'agit d'un inventaire contenant plusieurs classes grammaticales (verbes, substantifs, adjectifs...) en plus des expressions propres au parler de cette région.

**Chapitre premier : Étude phonétique et
phonologique du parler jebli de GALAZ**

Introduction

Dans cette partie, nous examinerons les phonèmes vocaliques et les phonèmes consonantiques, ainsi que les réalisations phonétiques de ces derniers dans le parler de GALAZ. Nous traiterons notamment les réalisations consonantiques qui n'apparaissent que dans des conditions déterminées, c'est-à-dire les allophones liés à l'emphatisation, à la sonorisation et à l'assourdissement.

1. Système vocalique

Le système vocalique de notre parler objet d'étude n'est pas différent de celui de l'arabe dialectal marocain. En fait, il est constitué de trois voyelles de base /i/, /u/ et /a/. Ces dites voyelles apparaissent souvent à la place de la voyelle centrale schwa ə. Cette remarque va dans le même sens que précisent Brigui et Maghraoui⁷⁶ qui considèrent que cette voyelle pleine, en tant qu'allophone du schwa, doit être considérée comme brève, dans la mesure où elle s'oppose à la voyelle pleine correspondante :

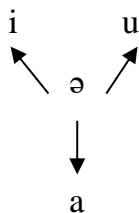
"Le mot signifiant "rouge", dans ses prononciations régionales : [ħmər] et [ħmǎr] (prononciation jebliè) s'oppose au mot correspondant au nom "âne" ou au verbe conjugué signifiant "il a rougi" : [ħmar] (thèse de la voyelle pleine) et [ħmar] (thèse de la voyelle longue).

Cet exemple montre que :

- *Ce qui justifie que, dans le mot signifiant "rouge", le /a/ est bref, c'est que, dans d'autres parlers, il est réalisé comme un schwa.*
- *Par contre, ce qui justifie que, dans le mot signifiant soit le nom "âne", soit le verbe "rougir", le /a/ est moins bref, donc plus long, c'est qu'il ne peut pas être remplacé par un schwa.*

⁷⁶ (Brigui et Maghraoui, 2018), op. cit., p. 52.

Ce qui démontrerait qu'il existe bien une opposition de quantité entre la voyelle brève et la voyelle (plus) longue."



1.1. Voyelles brèves

Comme nous l'avons déjà signalé avant, la voyelle centrale, arrondie, mi-fermée ou schwa [ə] est souvent remplacée par les trois voyelles brèves. Ce remplacement peut être justifié par un renforcement vocalique qui caractérise le parler étudié.

L'analyse des enregistrements réalisés pendant les enquêtes du terrain nous a permis de relever des exemples qui illustrent ce phénomène.

1.1.1. /ə/---> voyelle centrale, mi-basse/mi-ouverte, écartée, orale, brève /ă/

➤ **Forme nominale**

[P.J.G]	S.F.
[muḌăṣ]	Position
[xăṭra]	Fois
[ḥălluf]	Sanglier
[xăṛruḅa]	Caroubier
[qăzḍir]	Étain
[n-năww]	Pluie

[gārs]	Culture
[bāqra]	Vache
[qāşfa]	Bol à pétrir
[wāqt]	Temps
[wāḥş]	Animal sauvage
[gālgula]	Huile à base d'olives cuites au four
[māṭmuṛa]	Réservoir sous terrain
[ḥālwa]	Gâteau
[lāşb]	Jeu
[qbār]	Tombe
[hāḍra]	Parole
[şşār]	Les cheveux
[wātya]	Plaine

➤ **Forme adjectivale**

[P.J.G]	S.F.
[mānḥus]	Malchanceux
[māşşur]	Enragé
[māsşun]	Emprisonné
[māşşul]	Correct (un homme)

➤ **Autres formes nominales**

[P.J.G]	S.F.
[bārquq]	Prune
[žāmra]	Braise
[hābṛa]	Viande

➤ **Forme verbale : verbes à l’accompli**

[P.J.G]	S.F.
[tāmṁəṛ]	Il a enfoui
[tṣādda]	Il a dépassé
[thālla]	Il a pris soin
[sqāt]	Il a échoué Il a cueilli (les olives)
[hṛāb]	Il s’est enfui
[zṛāṣ]	Il a semé
[šrāb]	Il a bu
[žbār]	Il a trouvé
[wǧāl]	Il s’est enfoncé
[Ḍrāb]	Il a frappé

➤ **Quelques verbes conjugués à l'impératif**

[P.J.G]	S.F.
[hrāb]	Fuie
[Ḍrāb]	Frappe (donne des coups)
[šrāb]	Bois
[frāq]	Divise
[hrāq]	Renverse
[ṭrāq]	Frappe (la porte)

➤ **Noms propres**

[P.J.G]	S.F.
[muḥammād]	Le nom du prophète
[ṣabdrṛāḥman]	NC
[rāḥma]	NC

1.1.2. /ə/ ---> voyelle antérieure, haute/fermée, écartée, orale, brève /ĩ/

➤ **Forme nominale**

[P.J.G]	S.F.
[xĩṣa]	Sac
[ḡĩlla]	Récolte

[ḥinna]	Henné
[qīšra]	Pellicule, croûte
[qībla]	Direction de la Mecque (de la prière pour les musulmans)
[xīdma]	Travail
[daxīl]	Intérieur
[qīisma]	Division
[nīmra]	Numéro
[ʔīnab]	Raisin
[ʔīrq]	Veine
[qītt]	Chat

➤ **Forme adjectivale**

[P.J.G]	S.F.
[waqīf]	Debout
[šaʕīl]	Allumé
[rajīʕ]	Revenant
[rakīb]	Montant
[xarīj]	Sortant
[sakīt]	Silencieux
[ḥabīs]	En arrêt

[laʕīb]	Jouant
---------	--------

➤ **Adjectifs numéraux cardinaux**

[P.J.G]	S.F.
[wahīd]	Un
[ħīdaš]	Onze

➤ **Autres formes**

[P.J.G]	S.F.
[xbīz]	Cuis le pain
[ʕjīn]	Pétris
[lʕīb]	Joue
[ktīb]	Écris

1.1.3. /ə/---> voyelle postérieure, haute/fermée, arrondie, orale, brève /ũ/

➤ **Forme nominale**

[P.J.G]	S.F.
[kũḌya]	Colline
[qũntar]	Quintal
[kũmša]	Poignée

[rǔḅta]	Brassée
[rǔkba]	Genou
[lǔqma]	Bouchée
[kǔṣra]	Morceau
[qǔffa]	Couffin
[sǔxra]	Course
[ṣǔrs]	Fête de mariage
[hǔrs]	Fracture
[sǔmm]	Poison
[dǔnya]	Vie
[ṣǔl]	Affaire
[tǔlǒ]	Neige
[ṣǔkkaz]	Canne
[ǧǔṛfa]	Chambre
[ṣǔrfa]	Les chorfas ⁷⁷
[tǔqba]	Trou

➤ **Forme adjectivale**

[P.J.G]	S.F.
[mwǔxxar]	En retard

⁷⁷ Descendants du prophète.

[mʕǔrri]	Nu
----------	----

➤ **Forme verbale à l'impératif**

[P.J.G]	S.F.
[sǔdd]	Ferme
[ħǔll]	Ouvre
[mǔdd]	Donne
[ħǔzz]	Porte
[ħǔtt]	Dépose
[tǔll]	Jette un coup d'œil
[ʃħǔb]	Aie des amis
[sǔff]	Aspire
[tqǔb]	Perce

1.2. Les diphtongues

Ce phénomène linguistique phonétique se manifeste dans le passage d'une voyelle simple vers une voyelle complexe formant une diphtongue.

« Une diphtongue est une voyelle complexe dont le timbre se modifie au cours de son émission, de sorte que l'on entend une certaine qualité vocalique au début de la diphtongue, une autre à la fin. Les diphtongues croissantes ou ouvrantes présentent l'élément le plus fermé au début de l'émission, les diphtongues décroissantes ou fermantes le présentent à la fin »⁷⁸

⁷⁸ (Dudois et al, 2007), p. 149

Thomas et al, cité par F. El Ghazaz⁷⁹, affirme que :

« On parle de diphtongues lorsqu'on perçoit deux timbres vocaliques différents au commencement et à la fin de l'émission »

Le parler jebli de GALAZ se caractérise par une multitude de diphtongues. Ces dernières apparaissent sous forme de variantes des voyelles [i], [u] et [a] qui changent de timbres pour constituer un seul fragment. Selon L. Messaoudi⁸⁰ :

« le parler jebli se caractérise par des diphtongues fermantes : l'une antérieure /ay/ qui a pour correspondant en ADM la voyelle fermée, d'aperture minimale /i/ et l'autre postérieure /aw/ qui a pour correspondant en ADM, la voyelle postérieure /u/ ».

Dans notre zone d'étude, nous avons pu relever, après l'analyse des données recueillies, des diphtongues de type **ǎy** et **ǎw**

1.2.1. [i] ---> [ǎy]

• **Forme nominale**

[P.J.G]	S.F.
[šǎyf]	Été
[xǎyma]	Maison
[ħǎyt]	Mur
[xǎyt]	Fil
[xǎyr]	Le bien

⁷⁹ (EL Ghazaz, 2017), p.205.

⁸⁰ (Messaoudi, 2003), op. cit., p.55

[zäyṭun]	Olives
[läymun]	Citron
[ṭäyḥa]	Tombée
[häyba]	Prestige
[ṣäyb]	Anomalie
[häyḍura]	Peau de mouton
[qäyṭun]	Tente

- **Forme adjectivale**

Nous avons pu relever les adjectifs suivants :

[P.J.G]	S.F.
[mräygal]	Intelligent
[mbäyṣar]	Coulant

- **Verbe à l'accompli**

[P.J.G]	S.F.
[räygəl-a]	Il l'a réglé
[säyfəṭ]	Il a envoyé

- **Forme nominale au pluriel**

[P.J.G]	S.F.

[ʃäyn-ana]	Nos yeux
[mya-täyən]	Deux cents (10 dirhams)

- **Quelques formes adverbiales**

[P.J.G]	S.F.
[rafäyn]	Là-bas
[mənn-äyən]	D'où ?

1.2.2. [u] ---> [äw]

- **Forme nominale**

[P.J.G]	S.F.
[däwm]	Hyphaene, doum
[läwz]	Amandes
[räwz]	Riz
[näwba]	Tour
[täwba]	Repentir
[täwma]	Ail
[gäwz]	Noix
[säwma]	Cout
[täwr]	Bœuf
[läwh]	Planchette

- **Forme adjectivale**

[P.J.G]	S.F.
[mnǎwmər]	Connu
[mxǎwləl]	Anormal / fou
[mḌǎwbəl]	Redoublant
[msǎwrət]	Verrouillé

On trouve que la diphtongue « ay » apparait dans des adjectifs provenant des verbes de la forme suivante : C₁aC₂

[P.J.G]	S.F.
[hǎyəž]	Agité
[šǎyəm]	Jeûnant
[dǎyəm]	Continu
[ḥǎyəl]	Ancien
[žǎyəl]	Voyageant

On la trouve aussi dans des noms et adjectifs comme :

[P.J.G]	S.F.
[qǎyla]	Après-midi
[sǎyla]	Coulante

[mäyla]	Inclinée
[täyla]	Périmée

2. Le système consonantique

2.1. La réalisation de l'uvulaire occlusive sourde [q]

À la différence des parlers non-jebliis, les natifs de la région de GALAZ recourent, dans la plupart du temps, à l'utilisation de l'uvulaire occlusive [q] qui reste l'un des traits consonantiques marquant le parler de la région objet d'étude.

Nous avons repéré quelques réalisations de ce segment dans les différentes positions : initiale, médiane et finale

Position initiale

- **Forme nominale**

[P.J.G]	S.F.
[qătra]	Goutte
[qadum]	Sorte de pioche
[qfa]	Dos
[qbăr]	Tombe
[qălqula]	Tête
[qaĐi]	Juge
[qŭffa]	Sacoche
[qmăr]	Loterie

[qʃuʃ]	Vaisselle
[qaləb]	Moule
[qɪt]	Chat
[qaʃ]	Fond
[qrun]	Cornes
[qulla]	Petite jarre où l'on met de l'eau pour boire
[qɔ̃ib]	Barre
[qār̃qura]	Grenouille
[qfəʃ]	Cage
[quwwa]	Force
[qānfud]	Hérisson
[qārmud]	Briques qui se mettent sur les terrasses des maisons
[qāytun]	Tente
[qāddid]	Viande confite

- **Forme adjectivale**

[P.J.G]	S.F.
[qari]	Enseigné
[qaʃāh]	Solide
[qʃiwār]	Court

[qrib]	Proche
[qaʕid]	Asseyant
[qdim]	Ancien
[qabəl]	Acceptant
[qaʕəd]	Prétendant
[qlil]	Peu
[qbiḥ]	Mauvais

• **Forme verbale**

[P.J.G]	S.F.
[qal]	Dire
[qāʕʕər]	Passer la nuit
[qāʕʕər]	Éplucher
[qra]	Lire
[qāttəʕ]	Couper
[qārriʕ]	Raser
[qāmməl]	Retrousser
[qbəḌ]	Tenir
[qrəḌ]	Casser
[qəlləb]	Chercher
[qāwwər]	Collecter
[qəssəm]	Diviser / partager

[qḌa]	Passer
[qǎlləf]	Enlever / déraciner

Position médiane

- **Forme nominale**

[P.J.G]	S.F.
[mqǎbra]	Cimetière
[bǎqra]	Vache
[bǎqriž]	Récipient pour bouillir de l'eau.
[dǎlqum]	Menton
[nǔqra]	Argent
[šaqur]	Hache
[šǔqqa]	Fissure
[ʕǎqrǎb]	Scorpion
[sqǎf]	Seuil
[rǎqba]	Cou
[ʕǎqba]	Pente
[ʕqǎl]	Raison
[tqǎl]	Surcharge
[təqqa]	Sorte de petite fenêtre

- **Forme adjectivale**

[P.J.G]	S.F.
[waqif]	Debout
[ʃaqir]	Silencieux
[māqruḌ]	Cassé
[māqlub]	Renversé
[māqsud]	Voulu
[mqāfqəf]	Peureux
[māqtuʃ]	Coupé
[mādquq]	Écrasé
[raqid]	Stagnant
[ʃaqid]	Ferment

- **Forme verbale**

[P.J.G]	S.F.
[sqa]	Arroser, irriguer
[bqa]	Rester
[sqāt]	Redoubler
[wəqbər]	Respecter
[səqqəm]	Réparer
[ləqqəm]	Greffer

[lqa]	Faire
[ʕqãd]	Nouer
[rqãd]	Stagner
[bãqtət]	Couper en petits morceaux

Position finale

- **Forme nominale**

[P.J.G]	S.F.
[bãqq]	Puces
[brãq]	Éclair
[ʕrãq]	Sueur
[quq]	Artichaut
[mrãq]	Sauce, bouillon
[suq]	Marché
[ʔuq]	Cou
[ʕũnq]	Cou
[smũq]	Encre
[br̩iq]	Théière
[dqiq]	Farine

[wraq]	Feuille
[firaq]	Différence
[ḥbāq]	Basilic
[zawaq]	Mercure
[bhāq]	Une maladie dermatologique appelée leucodermie ou achromie

- **Forme verbale**

[P.J.G]	S.F.
[dāqq]	Frapper
[ḥrāq]	Bruler
[srāq]	Voler
[frāq]	Séparer
[slāq]	Bouillir
[hrāq]	Renverser
[lṣāq]	Sucer
[bzāq]	Cracher
[lsāq]	Se coller
[ləssāq]	Coller
[həṭrāq]	Se bruler

3. Les changements phonétiques

3.1. Assimilation

Un certain nombre de phonèmes présentent des modifications phoniques dues à l'influence qu'ils subissent de la part d'un phonème proche dans le même lexème. Ce phénomène se produit au contact de deux consonnes : une des consonnes peut disparaître, étant assimilée par l'autre consonne.

Lors de notre enquête linguistique, nous avons constaté que les locuteurs de la région de GALAZ recourent fréquemment à ce procédé pour des raisons d'économie de la langue.

Les cas les plus fréquents de l'assimilation dans notre parler sont :

- L'assimilation du /l/ de l'article défini avec les noms qui commencent par les consonnes suivantes :

L'occlusive affriquée alvéolaire sourde /tʃ/

L'occlusive post-alvéolaire sourde /tʃ/

L'occlusive apico-alvéolaire sonore /d/

L'occlusive apico-alvéolaire sonore pharyngalisée /d̠/

La constrictive apico-dentale sonore /d̪/

La nasale alvéolaire /n/

Exemples

[n-năww] « la pluie » ; [t-ɬawɾ] « le taureau » ; [d̠-d̠ib] « le loup » ; [t-ɬib] « dispensaire / médecin » ; [d̠-d̠ar] « la maison » ; [d̠-d̠awm] « doum ».

- Les alvéoles : s, ʃ, z, l, r, ɾ.

Exemples

[s-sǎyf] « épée » ; [ʃ-ʃǎyf] « été » ; [z-zur] « parjure » ; [l-lāwz] « noix » ; [r-riɓa] « falaise » ; [r-ɾayəb] « lait fermenté ».

- L'assimilation entre le final d'un mot et l'initiale d'un suffixe.

3.1.1. Assimilation du /l/ de l'article défini

La consonne liquide /l/ de l'article défini, dont la réalisation suppose l'entraînement de la langue, s'assimile avec les consonnes citées ci-dessus tout en produisant une gémation de la consonne initiale du mot. Ceci va dans le même sens avec ce que Caubet a affirmé :

« L'article " l-" se place devant le substantif qu'il détermine. Quand le substantif commence par certaines consonnes, le "l" de l'article s'assimile à la consonne produisant une gémation de la consonne initiale du mot »⁸¹.

[P.J.G]	S.F.
[d-dwali]	Vignes
[ʃ-ʃəḥfa]	Récipient où l'on pétrit
[r-ɾəḥa]	Moulin
[s-smūq]	Encre
[ḍ-ḍəyyaba]	Ustensile fabriqué de la terre servant à cuire les repas
[ɬ-ɬəffaḥ]	Pommes

L'assimilation du « ž » dans la région de GALAZ, est le plus souvent suivie de l'affrication. Nous avons relevé quelques exemples montrant ce constat :

⁸¹ (Caubet., 1993), p. 2

[P.J.G]	S.F.
[ǧil]	Génération
[ǧəɲna]	Paradis
[ǧaməʃ]	Mosquée
[ǧəʀana]	Grenouille

3.1.2. L'assimilation entre le final d'un mot et l'initial d'un suffixe

Pour ce cas d'assimilation, nous citons deux exemples dans lesquels, le « d » de la préposition *ʃand* (chez/auprès de) s'assimile à la consonne « n » de suffixe « -na » produisant une gémination. De la même manière, la latérale alvéolaire « l » du mot *dyal* (de) s'assimile à la consonne « n » de suffixe « -na » :

- [haɖi kaɖa kan **ʃan-na** ɖ-ɖəyyaba]
- Tra. litt. Autrefois était avons-nous [ɖ-ɖəyyaba]
- Tra. int. Autrefois nous avions ɖ-ɖəyyaba (ustensile servant à cuire les repas).
- [kan l-mantuʒ **dyan-na**]
- Tra. litt. Était le produit de nous
- Tra. int. Nous avions comme produit.

Nous avons relevé un cas d'assimilation du « n » préfixe de la conjugaison préverbale :

- [**n-laqt-u**] qui se prononce **l-laqt-u** (nous ramassons)

Et un cas d'assourdissement de /ǧ/ en [x], résultat d'une assimilation régressive, lorsque /ǧ/ précède et est au contact d'une consonne sourde, comme dans l'exemple suivant :

- [ǧusl-u] qui se prononce [xusl-u] « ils ont lavé ».

3.2. Dissimilation

La dissimilation est un type de modification phonétique subie par un son au contact d'un son voisin ou proche. Contrairement à l'assimilation, le phénomène de dissimilation tend à augmenter la différence entre les deux sons. Le terme de dissimilation peut recouvrir ainsi :

- La transformation d'une consonne fricative en consonne occlusive.
- La transformation d'une consonne sonore en consonne sourde (le dévoisement).
 - a. Transformation d'une consonne fricative en occlusive
 - b. Transformation d'une consonne sonore en consonne sourde

La dissimilation qui entraîne le passage d'une chuintante à une sifflante peut être illustrée par l'exemple ci-dessous. Lorsque les chuintantes /š/ et /ž/ se trouvent au sein du même mot, on note que, dans la suite š – ž, le /š/ est articulé [s], résultat d'une dissimilation (š – ž > s – ž).

šaržəm > saržəm « fenêtre ».

3.3. Gémiation

Quand les deux consonnes en contact sont d'une même nature, il y a articulation double ou gémisée. Autrement-dit, la gémiation est l'articulation successive de deux consonnes identiques. Ce phénomène est rendu, au niveau de la transcription, par le dédoublement de graphème. La gémiation concerne toutes les consonnes sauf le coup de glotte :

Yəd-da-na « nos mains » ; š-šfir « l'orge » ; ʔəmma « là-bas » ; l-bəyyaʕ « vendeur » ; l-ħniyya « la poutre » ; huwwa « lui ».

Il faut noter que la plupart des cas relevés sont le résultat d'un phénomène de jonction de deux monèmes (article + nom par exemple) :

š-šīžar « les arbres » ; z-zaytun « les oliviers » ; s-səhām « la poutre ».

3.4. Le voisement

Le voisement est l'une des caractéristiques du dialecte de GALAZ. Ce phénomène consiste en le changement que subit la modalité préverbale de la 2^o personne ou de la 3^o personne de l'inaccompli t- :

- [hiyya gals-a ka-**də**-ħmi f l-fūrna]
- Tra. litt. Elle assise cuire dans le four
- Tra. int. Elle était en train de cuire le pain dans le four.

- [ka-y-qul-lāk šənni ʔa-də-ħməl ka sali-t b s-šəyf wəlla ʔaɣi]
- Tra. litt. Lui dit toi quoi fais toi termine toi de l'été ou resté
- Tra. int. Il vous dit qu'est-ce que vous faites ? Avez-vous fini la récolte ou pas encore ?

3.5. Métathèse

La métathèse selon Dubois⁸² est :

« la permutation de certains phonèmes dans la chaîne parlée. On limite parfois ce terme aux cas où les phonèmes sont à la distance, et on emploie le terme d'interversion »

Les métathèses se produisent, en général, rarement dans le parler étudié, surtout quand il s'agit de mots qui renferment la constrictive pharyngale

⁸² (Dubois et al., 2007) op.cit., p.302

sourde /h/, constrictive qui « glisse », en changeant sa place dans le mot. En voici les exemples qu'on a pu relever de notre corpus :

[P.J.G]	Autres parlars	S.F.
[yə-nɿqār]	[yəɸ-ɿənqār]	Se fâcher
[yə-nɿfāx]	[yəɸ-ɿənfāx]	Se gonfler
[yə-hɿrāq]	[yəɸ-ɿəhrāq]	Se brûler
[yə-sɿfād]	[yə-sɿafəd]	Bénéficier
[yə-rɿfād]	[yəɸ-ɿərɿād]	Trembler

3.6. L'aphérèse

Ce processus, qui est défini par Dubois⁸³ comme « *un changement phonétique qui consiste en la chute d'un phonème initial ou en la suppression de la partie initiale d'un mot* », est rarement utilisé par les habitants de la région de GALAZ vu qu'il n'est rencontré que dans un seul exemple :

[P.J.G]	Autres parlars	S.F.
[ɿi-ɿa]	[ɿɿe-ɿ-ha]	Je l'ai donnée

3.7. L'apocope

Comme nous l'avons signalé pour l'aphérèse, l'apocope qui consiste en la suppression d'un ou plusieurs phonèmes ou syllabes à la fin d'un mot, est aussi peu rencontrée dans notre parler objet d'étude.

En voici les exemples qu'on a pu retrouver :

⁸³ Idem, p.43

[P.J.G]	Autres parlars	S.F.
[fħa baba-h]	[bħal baba-h]	Comme son père
[lay ba-də-mši]	[layn ġa-ṭəmši]	Où vas-tu ?
[fi-wax]	[fina waqṭ]	Quand ?

3.8. Insertion / épenthèse

Ce processus phonologique consiste en l'insertion d'un phonème non étymologique à l'intérieur d'un mot ou d'un groupe de mots.

[P.J.G]	Autres parlars	Phonèmes insérés	S.F.
[ma-ynəṣraf]	[ma-naṣraf]	[y]	Je ne sais pas

3.9. L'emphatisation

L'emphatisation ou la pharyngalisation caractérisant surtout les parlars bédouins est rarement rencontré dans le parler de la région de GALAZ. Nous avons relevé les exemples suivants :

Parler de GALAZ	S.F.
[ṭrabəš]	Bonnets
[raṣ]	Tête

3.10. La désemphatisation

Au contraire de l'emphatisation, la désemphatisation est l'une des caractéristiques de notre parler d'étude. Les habitants de la région de GALAZ ont tendance à désemphatiser quelques phonèmes se trouvant au voisinage d'autres comme nous le montre le tableau suivant :

[P.J.G]	Autres parlars	Phonèmes désemphatisés	S.F.
[qəsbə]	[qəʂbə]	s/b	Canne
[mqabər]	[mqabəʀ]	b/r	Cimetière
[msamər]	[mʂaməʀ]	s/r	Clous
[ʃruq]	[ʃʀuq]	r	Veines
[ʃrãq]	[ʃʀəq]	r	Sueur
[sləq]	[ʂləq]	s	Bouillir
[siniya]	[ʂiniya]	s	Plateau
[suq]	[ʂuq]	s	Marché hebdomadaire
[rəħa]	[ʀəħa]	r	Moulin

3.11. Paires minimales

Nous avons pu relever les oppositions suivantes :

[sab]	Aller à sa guise	[ʂab]	Retrouver
[sğa]	Écouter attentivement	[bğa]	Aimer

[lqa]	Faire	[sqa]	Irriguer / arroser
[bna]	Construire	[žna]	Cueillir
[xaf]	Avoir peur	[ħaf]	Prendre quelque chose à quelqu'un par force.
[ḅra]	Se rétablir	[ḅga]	Aimer
[rah]	Revenir	[taħ]	Tomber
[wǧāl]	S'enfoncer	[wʂāl]	Arriver

Conclusion

Le parler de la région de GALAZ présente une panoplie de caractéristiques linguistiques relatives aux parlers pré-hilaliens, dont quelques-unes sont spécifiques des parlers jbala :

Sur le plan phonétique :

Au niveau phonétique, plusieurs particularités sont relevées :

- La gémination concerne toutes les consonnes sauf le coup de glotte.
- La constrictive palato-alvéolaire sonore « ž » géminé se prononce affriquée palato-alvéolaire voisée [ǧ].
- Le processus de l'assimilation entre la latérale alvéolaire « l » de l'article « l- » et la consonne « ž » est le plus souvent suivi par le processus d'affrication.
- La constrictive uvulaire sonore « ğ » se réalise constrictive uvulaire sourde « x » dans l'exemple y-xūsl-u.
- Les diphtongues sont toujours composées d'une voyelle et d'une semi-consonne.

- La conservation de la réalisation de l'uvulaire occlusive sourde [q] au lieu de la constrictive vélaire sonore [g].
- La présence des constrictives apico-dentale [d̪] et [t̪] qui sont le produit d'une fricatisation secondaire, respectivement, des occlusives [d] et [t], sous l'influence du berbère et même la réalisation de la constrictive apico-dentale sonore pharyngalisée [Ḍ] de l'occlusive apico-alvéolaire sonore pharyngalisée [ḏ].

Sur le plan phonologique :

- Nous avons rencontré plusieurs phénomènes phonologiques comme le voisement, la métathèse, l'aphérèse, l'apocope, l'emphatisation, la dés emphatisation, etc.

Chapitre deuxième : Étude morphologique du parler de la région de GALAZ

Introduction

Nous désignons par le terme morphologie toutes les formes que peuvent prendre les mots d'une langue. En d'autres termes, c'est l'étude de la formation des mots et de leurs variations.

Dans le présent chapitre, nous essayerons de mettre en lumière crue sur les différents changements ou discriminants morphologiques caractérisant le parler de la région de GALAZ et le différencient des autres parlers marocains.

Pour ce faire, nous viserons d'abord, l'étude des classes morphologiques majeures qui sont la classe verbale et la classe nominale. En effet, seront traités dans cette phase les différentes conjugaisons des différentes formes de verbes à savoir les verbes sains, sourds, assimilés, concaves et défectueux. Ensuite, l'étude de la classe nominale tout en évoquant le genre, le duel, le pluriel etc. Enfin, seront abordées les classes : adjectivale, adverbiale et prépositionnelle ainsi que les changements qu'ils subissent en contact avec les deux classes majeures déjà citées.

1. Morphologie verbale

C'est au tour du verbe, le noyau de la classe verbale, que nous nous focaliserons. Nous essayerons de dresser un inventaire montrant les différentes conjugaisons (suffixale et préfixale), les participes (actif et passif) de quelques verbes exemples représentant plusieurs formes (sains, sourds, assimilés, concaves et défectueux).

Remarque : chaque forme citée sera représentée par au moins un exemple.

1.1. L'aspect verbal

L'aspect est un concept universel, lié intrinsèquement et pas nécessairement au verbe, exprimé de façon différente dans chaque langue. Dans ce sens Dubois⁸⁴ précise

« L'aspect est une catégorie grammaticale qui exprime la représentation que se fait le sujet parlant du procès exprimé par le verbe (ou par le nom d'action), c'est-à-dire la représentation de sa durée, de son déroulement ou de son achèvement (aspects inchoatif, progressif, résultatif, etc.) »

Le parler de la région de GALAZ est un parler qui présente deux oppositions aspectuelles à savoir l'accompli et l'inaccompli. Ces deux oppositions sont marquées formellement par :

- La suffixation de la flexion d'accord au radical pour l'accompli.
- La préfixation (accompagnée ou non de la suffixation) de celle-ci au radical dans le cas de l'inaccompli.

⁸⁴ Idem, p.53

1.1.1. L'aspect verbal accompli

Cet aspect veut exprimer que l'action décrite par le verbe est achevée et accomplie. Dans le parler de la région de GALAZ, la valeur aspectuelle de l'accompli est exprimée essentiellement par l'ajout de suffixes.

Exemple :

- [gɾəsɥ ši ɥaʒa d-l-ɔəʒla u ši ɥaʒa d-l-maʒdnus]
- Tra. litt. Cultive quelque chose de l'oignon et quelque chose de persil
- Tra. int. J'ai cultivé un peu d'oignon et un peu de persil.

L'exemple et le contexte du discours lors de la conversation montrent que l'action exprimée par le verbe [gɾəs] est accomplie.

1.1.2. L'aspect verbal inaccompli

À l'opposé de l'aspect accompli, l'inaccompli signifie que l'action ou l'événement exprimé par le verbe est en train de se dérouler et donc n'est pas achevé. Cette valeur aspectuelle se réalise par l'adjonction d'un préfixe. L'exemple suivant illustre la valeur citée :

- [nə-xwi-w l-mɔaməɾ faʒ n-xūzn-u]
- Tra. litt. vidons nous les réservoirs souterrains où stocker
- Tra. int. nous vidons les réservoirs souterrains où stocker

Dans cet énoncé l'action de « vider » est en train de se dérouler au moment même de l'énonciation.

Dans ce qui suit, nous dresserons les conjugaisons de quelques verbes à l'accompli, l'inaccompli et l'impératif tout en mettant l'accent sur les différents changements qu'ils subissent. Il est à signaler que nous passerons en revue toutes les formes de verbes que nous avons déjà citées.

➤ **Verbe sain : C₁C₂əC₃**

Le verbe dit sain est un verbe qui se constitue de consonnes saines qui diffèrent des semi-consonnes.

Nous allons prendre l'exemple du verbe [g̣rəs] « planter »

✓ **Accompli**

Singulier	Pluriel
1° [g̣rəs-t̚]	1° [g̣rəs-na]
2° masc/fém [g̣rəs-t]	2° [g̣rəs-tu]
3° m [g̣rəs]	3° [g̣r̩s-u]
3° f [g̣r̩s-ət̚]	

✓ **Inaccompli**

Singulier	Pluriel
1° [nə-g̣rəs]	1° [n-g̣r̩s-u]
2° masc/fém [d-g̣rəs]	2° [d-g̣r̩s-u]
3° m [yə-g̣rəs]	3° [y-g̣r̩s-u]
3° f [d-g̣rəs]	

✓ **Impératif**

Singulier	Pluriel
[g̣rəs]	[g̣r̩s-u]

➤ **Verbe sourd : C₁əC₂C₂**

Il s'agit ici des verbes dont la 2^{ème} et la 3^{ème} consonne de la racine sont identiques.

Nous prenons pour exemple de verbe sourd le verbe [sədd] « fermer »

✓ **Accompli**

Singulier	Pluriel
1° [sədd- <u>it</u>]	1° [sədd- <u>ina</u>]
2° masc/fém [sədd- <u>it</u>]	2° [sədd- <u>it</u> u]
3° m [sədd]	3° [sədd-u]
3° f [sədd- <u>ət</u>]	

✓ **Inaccompli**

Singulier	Pluriel
1° [n-südd]	1° [n-südd-u]
2° masc/fém [d-südd]	2° [d-südd-u]
3° m [y-südd]	3° [y-südd-u]
3° f [d-südd]	

✓ **Impératif**

Singulier	Pluriel

[südd]	[südd-u]
--------	----------

➤ **Verbe assimilé**

Ce sont les verbes dont la première radicale est une semi-voyelle y ou w, comme le verbe [ybəs] « sécher ».

✓ **Accompli**

Singulier	Pluriel
1° [ybəs-ɬ]	1° [ybəs-na]
2° masc/fém [ybəs-ɬ]	2° [ybəs-ɬu]
3° m [ybəs]	3° [yəbs-u]
3° f [yəbs-əɬ]	

✓ **Inaccompli**

Singulier	Pluriel
1° [n-ybəs]	1° [n-yəbs-u]
2° masc/fém [d-ybəs]	2° [d-yəbs-u]
3° m [yə-gbəs]	3° [y-gəbs-u]
3° f [d-ybəs]	

• **Remarque**

Nous remarquons que les locuteurs de la région de GALAZ, dans la 3^{ème} personne du singulier masculin et la 3^{ème} personne du pluriel, remplacent la

semi-voyelle « y » par le phonème [g]. Nous assistons à une vélarisation du [y].

✓ **Impératif**

Singulier	Pluriel
[ybəs]	[yəbs-u]

➤ **Verbe concave**

Il s'agit des verbes dont la deuxième consonne radicale est une semi-voyelle.

Nous donnerons deux exemples représentatifs de ce type de verbes :

Le verbe [dar] « faire »

✓ **Accompli**

Singulier	Pluriel
1° [dīr-ʔ]	1° [dīr-na]
2° masc/fém [dīr-ʔ]	2° [dīr-ʔu]
3° m [dar]	3° [dar-u]
3° f [dar-əʔ]	

✓ **Inaccompli**

Singulier	Pluriel
1° [n-dir]	1° [n-dir-u]
2° masc/fém [d-dir]	2° [d-dir-u]
3° m [y-dir]	3° [y-dir-u]

3° f [d-dir]	
--------------	--

✓ **Impératif**

Singulier	Pluriel
[dir]	[dir-u]

Le verbe [baʃ] « vendre »

✓ **Accompli**

Singulier	Pluriel
1° [bĩʃ-t̥]	1° [bĩʃ-na]
2° masc/fém [bĩʃ-t̥]	2° [bĩʃ-tu]
3° m [baʃ]	3° [baʃ-u]
3° f [baʃ-ə̃t̥]	

✓ **Inaccompli**

Singulier	Pluriel
1° [n-biʃ]	1° [n-biʃ-u]
2° masc/fém [d-biʃ]	2° [d-biʃ-u]
3° m [y-biʃ]	3° [y-biʃ-u]
3° f [d-biʃ]	

✓ **Impératif**

Singulier	Pluriel
[biʕ]	[biʕ-u]

➤ **Le verbe défectueux**

C'est un verbe dont la troisième radicale est une semi-voyelle.

Nous prenons pour exemple pour cette forme :

Le verbe [xda] « emporter ».

✓ **Accompli**

Singulier	Pluriel
1° [xdi-ṭ]	1° [x̣di-na]
2° masc/fém [xdi-ṭ]	2° [xdi-ṭu]
3° m [x̣da]	3° [x̣da-w]
3° f [xda-ṭ]	

Remarque

L'interdentale [ḍ] apparait dans la 1^{ère}, la 2^{ème} personne du pluriel et la 3^{ème} personne du singulier masculin lorsqu'elle n'est pas en contact avec une autre interdentale dans le même mot.

✓ **Inaccompli**

Singulier	Pluriel
1° [n-axuḍ]	1° [n-ax̣ḍ-u]

2° masc/fém [d-axud]	2° [d-axd-u]
3° m [y-axud]	3° [y-axd-u]
3 f [d-axud]	

✓ **Impératif**

Singulier	Pluriel
[xud]	[xud-u]

Le verbe [şga] « écouter attentivement »

✓ **Accompli**

Singulier	Pluriel
1° [şgi-t]	1° [şgi-na]
2° masc/fém [şgi-t]	2° [şgi-tu]
3° m [şga]	3° [şga-w]
3° f [şga-t]	

✓ **Inaccompli**

Singulier	Pluriel
1° [n-şgi]	1° [n-şgi-w]
2° masc/fém [d-şgi]	2° [d-şgi-w]
3° m [y-şgi]	3° [y-şgi-w]
3° f [d-şgi]	

✓ **Impératif**

Singulier	Pluriel
[ʃga]	[ʃgi-w]

Le verbe [lqa] « faire »

✓ **Accompli**

Singulier	Pluriel
1° [lqi-t]	1° [lqi-na]
2° masc/fém [lqi-t]	2° [lqi-tu]
3° m [lqa]	3° [lqa-w]
3° f [lqa-t]	

✓ **Inaccompli**

Singulier	Pluriel
1° [l-lqi]	1° [l-lqi-w]
2° masc/fém [d-lqi]	2° [d-lqi-w]
3° m [y-lqi]	3° [y-lqi-w]
3° f [d-lqi]	

✓ **Impératif**

Singulier	Pluriel
[lqi]	[lqi-w]

Après les exemples cités pour chaque forme verbale, nous pouvons faire la remarque suivante : la conjugaison à l'accompli et à l'inaccompli reste presque identique pour toutes les formes verbales. En d'autres termes, les différentes modifications préfixales et suffixales restent presque les mêmes. Les tableaux ci-après montrent clairement ces changements.

	Accompli	Inaccompli
1 sg.	[----t̥] ou [----t̄]	[n----]
2 sg. masc	[----t̥] ou [----t̄]	[d----]
2 sg. fém	[----t̥] ou [----t̄]	[d----]
3 sg. masc	∅	[y----]
3 sg. fém	[----t̄]	[d----]
1 pl	[---na]	[n---u] ou [n---w]
2 pl	[---tu] ou [---tu]	[d---u] ou [d---w]
3 pl	[---u] ou [---w]	[y---u] ou [y---w]

Impératif (sg.)	Impératif (pl.)
∅	[---u] ou [---w]

À la lumière de ce qui précède, nous pouvons faire les remarques suivantes vis-à-vis du parler de la région de GALAZ :

- Il y a indistinction du genre pour presque toutes les personnes que ce soit à l'accompli ou à l'inaccompli. Chose que montre le tableau suivant.

Aspect verbal	Parler de GALAZ	S.F.
Accompli	[qul-t]	Tu as dit masc. /fém.
Inaccompli	[d-qul]	Tu dis masc. /fém.
Impératif	[qul]	Dis masc. / fém.

- La première et la deuxième personne du singulier ont la même forme à l'accompli.

Parler de GALAZ	S.F.
[lʃɪb-t]	J'ai joué / tu as joué
[ʒũʃ-t]	J'ai faim / tu as faim
[tʃh-t]	Je suis tombé / tu es tombé

- Notre parler objet d'étude ne fait pas la distinction du genre à la deuxième personne du singulier à l'inaccompli comme font les autres parlers marocains. Le parler de GALAZ confond le masculin et le féminin, et on ne peut identifier le genre qu'à partir du contexte qui reste l'unique indice à distinguer le masculin du féminin.

Parler de GALAZ	Autres parlers
[də-n3ās] tu dors (masc. /fém.)	[ʔə-n3as] (m) [ʔ-nǎ3si] (fém.) tu dors
[də-qra] tu lis (masc. /fém.)	[ʔə-qra] (m) [ʔə-qray] (fém.) tu lis

• Le préverbe de la conjugaison préfixale [ʔa-] est le plus consistant et fréquent dans les informations recueillies. Ce préverbe est très courant dans les parlers Jbala⁸⁵. À côté de ce préverbe nous avons repéré un autre mais qui est moins fréquent [ka-] :

- [kun-na ʔa-n-qaʔʔ-u-ha b yədd-ana]
- Tra. litt. Nous coupions la avec les mains de nous.
- Tra. int. Nous la coupions nous-même.

- [ʔa-n-ɖarb-u l-muqdar]
- Tra. litt. Nous frappons les briques.
- Tra. int. Nous fabriquons les briques.

• Pour exprimer le futur, les gens de la région de GALAZ recourent à l'emploi des particules invariables [g̃a] et [ba] qui sont respectivement les réductions de [g̃adi] et [baši] qui est une variante du participe actif [maši].

- [qal-u-lu lla **g̃a** n-əmši-w bħan-na]
- Tra. litt. Disent lui non, partirons.
- Tra. int. Ils lui ont dit non, nous allons partir.

- [ʔana ba n-safaʔ]
- Moi, voyagerai

⁸⁵ (Aguadé, 2008)

- [flan mħəzzəm **maši** ba yə-xdəm]
- Tra. litt. Flan ceinturé allant travailler
- Tra. int. Flan (personne) est prêt, il va travailler.

- [had nəhar **ba** yə-qəṭṭāš nif-u]
- Tra. litt. Ce jour, il coupera le nez à lui
- Tra. int. Aujourd’hui, il va couper son nez

Remarque concernant les particules du futur

Nous constatons que le parler de GALAZ, recourt aux particules [ba-] qui est une variante de [ma]- et avec degré moins [gə-], à la différence du parler jebli yazami⁸⁶ qui emploie la particule [ma-] pour exprimer les actions du futur.

Parler Yazami	Jebli	Parler de GALAZ	S.F.
[ma-nə-mši əm]	ʕənd-	[ba-nə-mši ʕənd-əm]	Je partirai chez eux
[ma-n-gəwwəz ši y-yamaṭ]		[ba-n(gəwwəz ši y-yamaṭ)]	Je passerai quelques jours.

1.2. Participe actif

À partir des données recueillies, nous avons pu relever quelques exemples de participe actif des différentes formes de verbes étudiés ci-avant.

⁸⁶ Nous présentons quelques exemples relevés par Rida CHALFI dans la région de Mtioua (Oulad AZAM)

Type de verbes	Verbe	Participe actif
Sain	[rkəb] Monter	[rakīb]
Assimilé	[wǧəl] S'enfoncer	[waǧīl]
Concave	[ʔar] Voler	[ʔayər]
Défectueux	[nsa] Oublier	[nasi]
Sourd	[sədd] Fermer	[sadd]

1.3. Inchoatif

L'inchoatif range les différentes formes verbales ou participiales consistant à indiquer soit le commencement d'une action ou sa progression.

Dans notre parler objet d'étude, les formes qui expriment l'inchoatif ne sont pas beaucoup. Mais nous pouvons distinguer deux types de ces dernières :

Formes verbales

- ✓ [səhhəl] qui a la valeur du verbe « entamer »
 - [səhhəl] yə-ʕšār z-zaytun]
 - Tra. litt. Commence presse les olives
 - Tra. int. Il a commencé à presser les olives.

Formes participiales

- ✓ [ba] qui est une variable de [ma] la réduction de [maši] par amuïssement.

- [ba-də-ħmi m šbaħ]
- Tra. litt. Cuit elle dès matin
- Tra. int. Elle cuit depuis le matin.

1.4. Amuïssement du [h]

La consonne fricative glottale sourde [h] a une position faible dans le dialecte étudié. Après une autre consonne, le *h* initial des pronoms personnels 3^{ème} personne, singulier (masculin et féminin) et pluriel est systématiquement annihilé :

- [maɣalan yəm̩ma l-mɾa dyaɫ-i ba-d-qull- Øa lalla]
- Tra. litt. Par exemple ma mère ma femme appelle la lalla
- Tra. int. Ma femme par exemple appelle ma mère lalla.

- [šɾaga ɣənd- Øəm l-qtaɾaɫ]
- Tra. litt. Cheraga⁸⁷ ont ils les hectares
- Tra. int. Cheraga ont les hectares.

2. La morphologie nominale

2.1. Genre

Généralement, le genre se définit comme étant la catégorie grammaticale qui se base sur la répartition des noms dans des classes nominales, en fonction d'un certain nombre de propriétés formelles.

Le parler jebli de la région de GALAZ est comme tous les autres parlers du Maroc. Il connaît deux genres à savoir le masculin et le féminin.

⁸⁷ Chéraga (en arabe: شراكة) est une tribu marocaine d'origine arabe, issue des Banu Maqil, installée au nord de Fès par Rachid ben Chérif (sultan du Maroc de 1667 à 1672)

Il faut signaler qu'en parler de GALAZ, l'opposition de genre se fait par le biais de trois manières différentes.

- **Indication du genre**

Pour indiquer le genre des mots, le parler de GALAZ dispose de plusieurs possibilités :

- ✓ **Une possibilité morphologique.**

Elle consiste en l'adjonction du suffixe [-a] à la fin des items masculins pour obtenir le féminin comme il est montré dans les exemples suivant :

Masculin	Féminin
[bǧǎl] mulet	[bǧla] mule
[tʃəl] garçon	[tʃfla] fille
[zərban] pressé	[zərbana] pressée
[qɪtt] chat	[qɪtta] chatte

Remarque

Il est à signaler qu'il y a un autre suffixe qu'on a rencontré dans les données recueillies, il s'agit du suffixe [-aʃ] comme dans l'exemple : [mul] indiquant la possession du masculin et [mulaʃ].

- ✓ **Possibilité lexicale**

Pour une même notion donnée, il existe un lexème différent pour chaque genre. En d'autres termes, il y a des termes féminins qui sont morphologiquement différents de leurs masculins :

Masculin	Féminin
[fãrɾuʒ] [duk] coq	[ǧaʒa] poule
[ɖkãr] mâle	[nɿa] femelle
[tãwr] boeuf	[bãqra] vache
[rnəb] lapin/lièvre	[qəniyya] lapine/hase

✓ Une troisième catégorie spéciale qui range des noms féminins qui n'ont pas de correspondants au genre masculin.

Masculin (S.F.)
[kĩɖba] (mensonge)
[ʃərqa] (vol)
[həɖɾa] (parole)
[kĩswa] (habit)

2.2. Nombre

Pour ce qui est du système nominal et pronominal, le nombre représente la quantité d'unités d'une entité.

Dans la région de GALAZ, quand on parle du nombre, on parle du singulier (une unité d'une entité), du duel (deux unités d'une entité) et du pluriel (plusieurs unités d'une entité).

2.2.1. Le duel

De manière générale, le duel dans notre parler objet d'étude est formé dans la grande majorité des mots par le biais de l'expression [zuž] selon la règle suivante : [zuž] + mot au pluriel.

Remarque

L'accord des substantifs au duel avec les adjectifs et les verbes, vu que ceux-ci ne connaissent pas cette catégorie, est toujours au pluriel.

Singulier	Duel
[ħmar] âne	[zuž ħmir] deux ânes
[bārquqa] prunier	[zuž barquqaṭ] deux pruniers
[məsmar] clou	[zuž msamər] deux clous
[sqāf] seuil	[zuž squfa] deux seuils
[bħār] mer	[zuž bħura] deux mers
[ražəl] homme	[zuž ržal] deux hommes
[ħmama] pigeon	[zuž ħmamaṭ] deux pigeons

Outre ce procédé de formation du duel, le parler de GALAZ s'acquiert un autre qui consiste en la suffixation du morphème [-ǎyən]⁸⁸ aux substantifs.

⁸⁸ Ce suffixe est utilisé à la fois pour former le duel et le pluriel.

Singulier	Duel
[ʔaləf] un mille	[ʔalf-ǎyən] deux milles
[lila] une nuit	[lilt-ayən] deux nuits
[saʒa] une heure	[saft- ǎyən] deux heures
[mya] un cent	[miṭ-ǎyən] deux cents
[šhär] un mois	[šəhr-ǎyən] deux mois
[mərɾa] une fois	[mərɾt-ǎyən] deux fois

Parties du corps

Singulier	Duel
[ʕayn] un œil	[ʕayn-ǎyən] deux yeux
[rʒəl] un pied	[rəʒl-ǎyən] deux pieds
[yədd] une main	[yədd-ǎyən] deux mains
[xədd] une joue	[xədd-ǎyən] deux joues
[wdən] une oreille	[wədn-ǎyən] deux oreilles

2.2.2. Pluriel

Trois types de pluriel caractérisent notre parler d'études : le pluriel externe, interne et mixte.

2.2.2.1. Pluriel externe.

Le pluriel externe est le résultat de l'adjonction d'un suffixe au mot singulier. Dans le parler de GALAZ ce type de pluriel s'obtient par le moyen des suffixes suivants : -in, -yin, -a, -at et -ayən.

- Le pluriel avec « -in et -yin »

Ils permettent la construction du pluriel de certains substantifs, adjectifs, participes et diminutifs.

✓ Substantifs masculins

Il est à signaler que le morphème -yin est utilisé dans les cas des substantifs se terminant par -i.

Singulier	Pluriel
[l-wəryaɣl-i] originaire de Bni Ouriaɣəl ⁸⁹	[l-wəryaɣl-iyin] originaires de Bni Ouriaɣəl
[l-mumən] le croyant	[l-mumn-in] les croyants
[qəṭṭaɣ ɾriq] brigand	[qəṭṭaɣ-in ɾ-ɾriq] des brigands
[l-mqādəm] agent d'autorité	[l-mqādəm-in] les agents d'autorité

Remarque sur le mot « l-ma »

Dans notre parler, ce mot s'emploie toujours au pluriel. Cette utilisation confirme l'impact du substrat berbère dans la région des Jbalas, comme l'avaient mentionné beaucoup de chercheurs⁹⁰.

⁸⁹ Bni Ouriaɣəl est une tribu berbère du Rif établie à proximité de la baie d'Al Hoceïma.

⁹⁰ (محمد شفيق, 1993)

[l-ma bard-in]	L'eau est froide
[l-ma sxun-in]	L'eau est chaude
[l-ma dafy-in]	L'eau est tiède

✓ **Adjectifs masculins**

Singulier	Pluriel
[dəyyəq] étroit	[dəyyq- in] étroits
[zəʃfan] fâché	[zəʃfan- in] fâchés
[hayəʒ] agité	[hayʒ- in] agités
[xawi] vide	[xawy in] vides
[ʒaməd] glacé	[ʒaməd- in] glacés
[taləf] perdu	[taləf- in] perdus
[barəd] froid	[bard- in] froids
[məzyan] bon	[məzyan- in] bons

✓ **Participes actifs**

Singulier	Pluriel
[tələʃ] ascendant	[talʃ- in] ascendants
[habət] descendant	[habt- in] descendants

[rayəḥ] allant	[rayḥ- in] allants
[ṭaməʃ] espérant	[ṭamʃ- in] espérants
[waqəf] debout	[waqf- in] debouts
[nayəb] remplaçant	[nayb- in] remplaçants
[faʃəl] faisant	[faʃl- in] faisant
[dawi] parlant	[daw- yin] parlants

Remarque

Pour le participe actif du verbe « dwa » qui est un verbe défectueux, le pluriel est formé par la suffixation du morphème **-yin**.

- Le pluriel avec « -a »

Le morphème -a peut surtout être suffixé :

Aux noms de métiers, formés sur le schème $C_1\text{ə}C_2C_2aC_3$.

À quelques adjectifs masculins comme le montrent les tableaux suivants :

✓ Substantifs (Noms de métiers)

Singulier	Pluriel
[dəbbaḡ] tanneur	[dəbbaḡ- a] tanneurs
[ʃəṭṭar] épicier	[ʃṭṭar- a] épiciers
[xəddar] marchand de légumes	[xəddar- a] marchands de légumes

[xəyyaɫ] tailleur	[xəyyaɫ- a] tailleurs
[ʃəyyaɓ] chasseur	[ʃəyyaɓ- a] chasseurs
[həwwaɫ] marchand de poissons	[həwwaɫ- a] marchands de poissons

✓ **Adjectifs masculins**

Singulier	Pluriel
[təmmaɕ] avide	[təmmaɕ- a] avides
[ʃəkkam] indicateur	[ʃəkkam- a] indicateurs
[gəddar] perfide	[gəddar- a] perfides

• **Le pluriel avec « -at »**

Dans notre parler d'étude, le suffixe **-at** s'emploie pour construire le pluriel des substantifs féminins se terminant par **-a**.

✓ **Substantifs féminins**

Singulier	Pluriel
[dəqqa] frappe/battement	[dəqqa- aɫ] frappes / battements
[həwma] quartier	[həwm- aɫ] quartiers
[bətɫaniyya] couverture	[bətɫaniy- aɫ] couvertures
[xala] tante maternelle	[xal- aɫ] tantes maternelles

[dəfla] laurier rose	[dəfl-aʦ] lauriers roses
[brəyya] lettre	[brəyy-aʦ] lettres
[fakʦura] facture	[fakʦur-aʦ] factures
[xäyma] maison	[xäym-aʦ] maisons

✓ **Diminutifs de quelques substantifs**

Singulier	Pluriel
[hʒira] petite pierre	[hʒir-aʦ] petites pierres
[xwibya] petite jarre	[xwiby-aʦ] petites jarres
[gʒiyʒa] petite poule	[gʒiyʒ-aʦ] petites poules
[mʒayza] petite chèvre	[mʒäyz-aʦ] petites chèvres

• **Le pluriel avec le suffixe -äyən**

Comme nous l'avons signalé plus haut, le suffixe « -äyən » est utilisé pour former le duel de quelques parties du corps dans notre parler d'étude. Le même morphème sert aussi à exprimer le pluriel.

Singulier	Duel	Pluriel
[ʒayn] un œil	[ʒayn-äyən] deux yeux	[ʒayn-äyən] des yeux
[rʒəl] un pied	[rəʒl-äyən] deux pieds	[rəʒl-äyən] des pieds
[yədd] une main	[yədd-äyən] deux mains	[yədd-äyən] des mains

2.2.2.2. Le pluriel interne

Le pluriel interne est le produit de la modification du thème de singulier, sans aucune marque extérieure. C'est-à-dire qu'aucun suffixe ne s'adjoint à la forme initiale (singulier).

- **Substantif**

Le schème de pluriel interne le plus utilisé par les locuteurs de la région de GALAZ est $C_1C_2aC_3\text{ə}C_4$.

Singulier	Pluriel sur le schème $C_1C_2aC_3\text{ə}C_4$
[barhuš] petit enfant	[brahəš] petits enfants
[bəṭṭaniyya] couverture traditionnelle en laine	[bṭaṭən]
[zlafa] bol	[zlayəf]
[ğəbbaniyya] soupière	[ğbabən]
[bhima] bête	[bhayəm]
[subḃaṭ] paire de chaussures	[sḃaḃəṭ]
[šnafa] lèvre	[šnayəf]
[šarəb] moustache	[šwarəb] moustaches
[ṭažin] plat en terre muni d'un couvercle conique servant à cuire.	[ṭwažən]
[kăḃḃuṭ] pull	[kḃaḃəṭ]
[ṭəswira] photo	[ṭsawər]

[təqšira] chaussette	[tqašər]
[qānfud] hérisson	[qnafəḍ]
[qaləb] moule	[qwaləb]
[ʕūkkaz] canne	[ʕkakəz] cannes

Il est clair qu'à partir du tableau ci-avant, la possibilité de déduire une règle concernant la formation du pluriel selon le schème $C_1C_2aC_3əC_4$ n'existe pas vu que les singuliers n'ont pas des schèmes identiques.

A ce schème nous avons pu relever d'autres formes de pluriel que nous avons dressées dans le tableau suivant :

Singulier	Pluriel
[kətəf] épaule	[kətəf] épaules
[bğəl] mulet	[bğal] mulets
[təyr] oiseau	[tyur] oiseaux
[raʃ] tête	[ruʃ] têtes
[bətma] arbre (pistachier atlante)	[bətəm] arbres
[muxx] cerveau	[mxax] cerveaux
[qləm] stylo	[qlam] stylos
[ħmaq] fou	[ħummaq] fous

[šhar] un mois	[šhur] des mois
[qišfa] ustensile de cuisine	[qšuʕ] plusieurs ustensiles de cuisine
[rāyy] un avis	[ryəy] des avis
[dalya] vigne	[dwali] vignes

Le tableau présente une multitude de schèmes du pluriel des substantifs.

2.2.2.3. Le pluriel mixte

Comme son nom l'indique ce type de pluriel est la combinaison des deux autres formes externe et interne. C'est-à-dire que le schème singulier subit une modification interne plus une adjonction d'un suffixe.

Singulier	Pluriel
[ʔaləb] étudiant de Coran	[ʔulba] des étudiants de Coran
[ʕmud] poutre	[ʕimdan] poutres
[sqāf] seuil	[squfa] seuils
[ʔriq] route	[ʔūrqa] routes
[ʕḌəm] un os	[ʕḌuma] des os
[qfəl] un cadenas	[qfula] des cadenas

2.3. Diminutif

Le diminutif est selon Dubois⁹¹ « un nom qui se réfère à un objet considéré comme petit ou en général accompagné d'une connotation affective (hypocoristique) »

L'emploi des diminutifs est caractéristique des femmes et des enfants, pour qualifier des choses, des objets ou même des êtres. Chose qui corrobore ce que Dubois a précisé en définissant ce mot (côté affectif).

- **Substantifs singuliers**

Noms	S.F.	Diminutifs
[qɪtt]	Chat	[qɪyyət]
[qāmla]	Poux	[qmila]
[ʃuɖ]	Bâton	[ʃwiyyəɖ]
[ʃārba]	Gorgée d'eau	[ʃriyyba]
[xabya]	Jarre	[xwibya]
[dükkana]	Estrade sur laquelle les jbala s'assoient pour boire du café ou se reposer...	[dkikna]
[tʃə]	Petit enfant	[tʃiyyəl]
[faxər]	Charbon	[fwixār]

⁹¹ (Dubois et al, 2007)., op.cit., p. 148

[ʕðəm]	Os	[ʕðəyyəm]
[ʃʕār]	Cheveux	[ʃʕiyyər]
[t̤ayr]	Oiseau	[t̤wiyyar]
[zit]	Huile	[zwiṭa]
[hāḅra]	Tranche de viande	[hḅira]

- **Substantifs pluriels**

Noms	S.F.	Diminutifs
[qāḍid]	Viande confite	[qəḍiwəḍat]
[šgalat]	Besognes	[šgiylat]
[laymunat]	Citronnier	[lwimnat]
[xūḅzat]	Pains	[xbizat]
[ʕmirat]	Maisons	[ʕwimrat]

- **Adjectifs singuliers**

Noms	S.F.	Diminutifs
[smin]	Gras	[smimən]
[maləḥ]	Salé	[mwilāḥ]
[basəl]	Qui manque de goût	[bwisəl]

[zwin]	Beau	[mziwən]
[qbiḥ]	Moche	[qbibāḥ]
[ṭwil]	Long	[ṭwiwāl]
[qsir]	Court	[qsišār]
[lbib]	Intelligent	[lbiyyəb]

Dans le parler de GALAZ comme pour d'autres parlers jebliis certains adjectifs ne peuvent être rencontrés que sous leur forme diminutive : [sṭiṭu] petit ; [sṭiṭwa] petite ; [sṭiṭwin] petits/petites.

- **Adjectifs de couleur**

Adjectifs	S.F.	Diminutifs
[byăḌ]	Blanc	[ḃiwăḌ]
[smăr]	Brun	[smimăr]
[ḥmăr]	Rouge	[ḥmimăr]
[zrăq]	Bleu	[zriṛăq]
[khăl]	Noir	[kḥiḥăl]
[şfăr]	Jaune	[şfifăr]

Quelques exemples de diminutifs dans leurs contextes :

- [ču ha ṭwiyyār şḥal mziwăn]
- Tra. litt. Regarde ce oiseau combien beau

- Tra. int. Regarde combien il est beau cet oiseau
- [dak raʒəl smimar lli ʔa y-guz m-ħda d-dar]
- Tra. int. Cet homme brun qui passe à côté de la maison.
- [kanət mɾɾäyĐa wəʒha ʃfifɾ fħa l-xyal]
- Tra. litt. Était malade visage à elle jaune comme l'ombre
- Tra. int. Elle était malade, elle avait le visage pâle comme un spectre.

L'emploi des diminutifs comme nous l'avons déjà précisé est caractéristique surtout des femmes et des enfants. Il est souvent rencontré dans les enregistrements réalisés avec ces tranches d'interlocuteurs de GALAZ vu sa fréquence d'emploi.

3. Pronoms

3.1. Pronoms personnels

Les pronoms personnels dans la région objet d'étude peuvent être divisés en deux :

- a- Les pronoms personnels indépendants.
- b- Les pronoms suffixés (aux verbes et aux noms).

a- Pronoms personnels indépendants

1 sg. fém./masc.	[ʔana] moi
2 sg. masc.	[nʔa] [nʔi] [nʔina] toi
2 sg. fém.	[nʔi] [nʔina] toi

3 sg. masc.	[huwwa] lui
3 sg. fém.	[hiyya] elle
1 pl.	[hna] nous
2 pl.	[nṭuma] [nṭum] vous
3 pl.	[huma] ils/elles

b- Pronoms suffixés

• **Pronoms suffixés à un verbe**

1 sg. fém. /masc.	-ni
2 sg. masc.	-əḵ
2 sg. fém.	-əḵ
3 sg. masc.	-u
3 sg. fém.	-ha qui se réduit en -a
1 pl.	-na
2 pl.	-kum
3 pl.	-həm qui se réduit en -əm

• **Pronoms suffixés à un nom**

Ces pronoms servent généralement à exprimer le possessif.

1 sg. fém./masc.	-i
2 sg. masc.	-ək
2 sg. fém.	-ək
3 sg. masc.	-u
3 sg. fém.	-ha qui se réduit en –a
1 pl.	-na
2 pl.	-kum
3 pl.	-həm qui se réduit en -əm

Quelques exemples de suffixes dans leurs contextes :

- [ʔa-y-ħässən l-baba-ha hna]
- Tra. litt. Raser pour père à elle ici
- Tra. int. Il rase à son père chez lui.

- [raʒəl-a smäh fiha w mša]
- Tra. litt. Homme à elle quitte elle et va
- Tra. int. Son époux la quittait et s'en alla.

- [wlad-i ba-yakl-u-ha]
- Tra. litt. Enfants à moi mangent elle
- Tra. int. Mes enfants la mangeront.

D'après les exemples cités et les autres exemples relevés dans notre corpus, nous constatons que l'emploi de ces suffixes ne touche que les noms de

parenté ainsi que les parties du corps. La possession, pour les autres items, s'exprime par l'emploi des particules d'appartenant [dya] et [d] :

- [lħəq-nah mʕa ġil d l-yum]
- Tra. litt. Poursuivre lui avec la génération d'aujourd'hui
- Tra. int. Nous l'avons vécu avec la génération d'aujourd'hui.

- [kayən lli ʕənd-u l-kaliʕus dya-u]
- Tra. litt. Était qui avoir lui eucalyptus de lui
- Tra. int. Il y a celui qui a son propre eucalyptus.

- [l-luğa dyan-na bəħda]
- Tra. litt. Langue à nous seule
- Tra. int. Notre langue est différente.

3.2. Pronoms démonstratifs

Les pronoms démonstratifs dans la région de GALAZ se divisent en deux catégories, les pronoms démonstratifs marquant la proximité et ceux marquant l'éloignement comme le montrent le tableau suivant :

Genre	Pronoms démonstratifs marquant la proximité	Pronoms démonstratifs marquant l'éloignement
Sg. masc.	[haða] réduit en [ha] celui-ci	[haðak] celui-là
Sg. fém.	[haði] réduit en [ha] celle-ci	[haðik] celle-là

Pl. masc.	[ha <u>ḍ</u>] réduit en [ha] ceux-ci	[ha <u>ḍ</u> uk] ceux-là
Pl. fém.	[ha <u>ḍ</u>] réduit en [ha] ceux-ci	[ha <u>ḍ</u> uk] celles-là

D'après le tableau, nous remarquons que les locuteurs de GALAZ ne font pas la distinction du genre pour tous les démonstratifs de proximité. Ceci est une caractéristique du parler jebli comme précise Rida Chalfi dans sa de thèse sur le parler jebli Yazami.

Quelques exemples de l'emploi des pronoms démonstratifs :

- [ha r-raʒəl dərwiš]
- Tra. litt. Cet homme pauvre
- Tra. int. Cet homme est pauvre.

- [ha l-bāqra ʔa-dba-d-nazəʃ]
- Tra. litt. Cette vache passe la nuit gémir
- Tra. int. Cette vache gémit toute la nuit.

- [ha l-ʃam z-zaytun ʒa d-ʃaʃu]
- Tra. litt. Cette année les olives arrivent de sa tête
- Tra. int. Les récoltes cette année étaient excellentes.

- [ha l-xīrfan wlaḍ l-ʃam]
- Tra. litt. Ces agneaux fils de l'an
- Tra. int. Ces agneaux n'ont pas un an.

Pour les démonstratifs de l'éloignement, ils sont semblables à ceux des autres parlers marocains.

Exemples

- [haḍak maši ši waḥid mzāndāq]
- Tra. litt. Celui-là n'est pas chose un hérétique
- Tra. int. Cet homme-là n'est pas quelqu'un d'hérétique.

- [haḍuk rbaṣa dyal čəffaṛa]
- Tra. litt. Ceux-là groupe de voleurs
- Tra. int. Ce groupe-là est un groupe de voleurs.

3.3. Pronoms relatifs

Le pronom relatif [lli] est le plus fréquent dans notre parler d'étude.

- [kayən lli ʕənd-u l-kaliṭus dyal-u]
- Tra. litt. Existe qui possède l'eucalyptus de lui
- Tra. int. Il y a celui qui a son propre eucalyptus.

- [lli ʕənd-u l-quwwa ʔa-yə-bni b šiṃarṃi]
- Tra. litt. Qui possède la force bâtit avec le béton armé
- Tra. int. Qui a la capacité financière construit sa maison avec le béton armé.

- [qlil lli kayən ʕənd-u l-qṭar d l-blad]
- Tra. litt. Peu qui existe possède un hectare de la terre
- Tra. int. Rares sont ceux qui ont un hectare de la terre.

3.4. Pronoms interrogatifs

Le pronom interrogatif quoi, que correspond à [šənnu] [šənni] qui peuvent se réduire en [š].

- [šənnu kun-na nə-šārf-u hađi kađa]
- Tra. litt. Qu'est-ce que étions connaitre nous autrefois
- Tra. int. Qu'est-ce que nous connaissons il y a longtemps ?

- [ʔiw šənni kayən l-firaq]
- Tra. litt. Et quoi ! il y a une différence.
- Tra. int. Bien sûr ! il y a une différence.

- [šənni ka-đa-kul]
- Tra. int. Tu manges quoi ?

- [š dar huwwa]
- Tra. int. Il a fait quoi, lui ?

Un autre pronom est rencontré dans notre corpus mais il est rarement utilisé [ʔaš]

- [ʔaš dar haša-kum bəšda]
- Tra. int. Il a fait quoi ? Excusez-moi d'abord.

Le tableau ci-après représente tous les pronoms interrogatifs qu'on a pu relever pendant notre étude.

Pronoms interrogatifs	S.F.
[škun] parfois [šku]	Qui ?
[dimən]	De qui ?
[limən]	À qui ?
[layən] parfois [lay]	Vers où ?

[fayən] parfois [fay]	Où ?
[mənnayən] parfois [mənnay]	D'où ?
[fiwax]	Quand ?
[ləyyah] [laš] parfois [la] [liyyaş]	Pourquoi ?
[waš]	Est-ce que ?
[bayaš]	Avec quoi ?
[fayaš]	En quoi ?

Exemples

- [šku lağa-lək ha şbah]
- Tra. litt. Qui appeler toi ce matin
- Tra. int. Qui t'as appelé ce matin ?

- [dimən-u ha l-ħmar]
- Tra. litt. À qui lui cet âne
- Tra. int. À qui est cet âne ?

- [fay qi-dik l-xinša]
- Tra. litt. Où fais toi ce sac
- Tra. int. Où as-tu mis le sac ?

- [mnay žib-tu ʔa l-šifrit]
- Tra. litt. D'où apportes tu lui o démon

- Tra. int. D'où tu l'as apporté espèce de démon ?
- [liyyah ma ʕabbiṭ-u ši mʕak]
- Tra. litt. Pourquoi ne emmener toi le pas avec toi
- Tra. int. Pourquoi tu ne l'as pas emmené avec toi ?
- [fiwax ba-də-rʒaʕ]
- Tra. litt. Quand vas-tu retourner
- Tra. int. Quand tu reviendras ?
- [waš waṣṣi-tu]
- Tra. litt. Est-ce que recommander tu lui
- Tra. int. Est-ce que tu lui as recommandé ?
- [fayaš ruḥ-t-u m-s-suq]
- Tra. litt. En quoi revenir vous de marché hebdomadaire
- Tra. int. En quoi vous êtes revenus du marché ?

4. Prépositions

Nous présenterons les différentes prépositions relevées de notre corpus sous leurs différentes formes :

[fi] ou [f] : dans / à

- [daq f l-bab]
- Tra. int. Frappe à la porte
- [f diḳ r-riba]
- Tra. litt. Dans ce là abîme

- Tra. int. Dans cet abîme-là.
- [w-ila ʔäyyəb-ʔ fiha]
- Tra. litt. Et si cuis tu dans elle
- Tra. int. Et si tu cuis dedans.

[d] et [mən] ou [m] : de

- [grəst ši haʒa d l-bəʒla]
- Tra. litt. J'ai planté quelque chose d'oignon
- Tra. int. J'ai cultivé un peu d'oignon.

Nous avons rencontré, dans notre corpus, des locuteurs qui utilisent la préposition [la] à la place de [mən]

- [ʔa yə-ʃri la ʕndi l-flaħa]
- Tra. litt. Achète lui de moi l'agriculture.
- Tra. int. Il achète les produits agricoles de moi.

[ʕla] ou [ʕəl] : sur

- [ʕəl-ləbhayəm]
- Tra. int. Sur les bêtes.

[mʕa] : avec

- [ʔa y-siys-u mʕa n-nas]
- Tra. litt. Font la politique eux avec les gens
- Tra. int. Ils s'entendent avec les gens.

[b] : avec

- [wəllah la kliʔ-u b dərhäm]
- Tra. litt. Et Dieu ne mange le avec dirham
- Tra. int. Jamais tu ne le mangeras avec un dirham.

5. Adverbes

Seront rangés dans cette classe tous les indicateurs et les particules de temps, de lieu, de quantité, de négation etc.

- **Adverbes de temps**

Adverbes	S.F.
[haḍi kaḍa]	Autrefois
[l-yum] [ha nhaṛ]	Aujourd'hui
[qbəl]	Avant
[l-barāḥ]	Hier
[ḍima]	Toujours
[mṛṛa mṛṛa]	De temps en temps
[bəl-kul]	Jamais
[ḍaba]	Maintenant
[fiwāx] [fāywax]	Quand
[fisaḥ]	Tout de suite
[šḥal haḍi]	Il y a longtemps
[mən fayən la fayən]	Rarement
[ḡadda]	Demain

Exemples

- [n-nas ma kadəmši ši ll xla fħa qbəl]
- Tra. litt. Les gens ne vont pas à la nature comme avant
- Tra. int. Les gens ne vont pas loin de chez eux comme auparavant.

- [ma ġbar-ṭ-u ši bəl-kul]
- Tra. litt. Ne trouve le pas jamais
- Tra. int. Je ne l'ai jamais trouvé.

- [ħaḍi kaḍa kan-u n-nas hlalḡyən]
- Tra. litt. Autrefois, étaient eux les gens intelligents
- Tra. int. Autrefois, les gens étaient intelligents.

- [ḍaba l-waqṭ-ṭbədlaṭ]
- Tra. litt. Maintenant le temps change elle
- Tra. int. Aujourd'hui tout a changé.

- [ṣaddl-a fi-saṣ]
- Tra. litt. Prépare elle tout de suite
- Tra. int. Elle l'a préparée rapidement.

- [šħal haḍi ma ḍŭq-nah]
- Tra. litt. Il y a longtemps ne déguste le
- Tra. int. On ne l'a pas dégusté il y a longtemps.

• **Adverbes de lieu**

Adverbes	S.F.
[hafayən]	Ici
[hna]	Ici
[rafayən]	Là-bas
[hafa]	Ici
[rafa]	Là-bas
[lihin]	Là-bas/ de l'autre côté
[fayən] [fay]	Où

Exemples

- [ʔa d̪ə-rʒaʃ ʕind-u fay ʕibʔ-āk l-barah]
- Tra. litt. Vas retourne toi chez lui où trouve moi toi hier
- Tra. int. Tu vas après lui là où je t'ai trouvé hier.

- [ʔa yskun məl-lwaɖ lihin]
- Tra. litt. Va lui habite de la rivière de l'autre côté
- Tra. int. Il habite de l'autre côté de la rivière.

- [ɖaba ʔana ʕnd-i nəʃʃ nəhaɾ d l-ħarʔ hafayən]
- Tra. litt. Maintenant moi j'ai demi-jour de labour ici
- Tra. int. Moi, j'ai une demi-journée de labour ici.

- [həna ma kayna-ši l-blaḡ lli dqi fih-a qūntar kaməl]
- Tra. litt. Ici ne est pas la terre qui fait dans elle quintal complet
- Tra. int. Ici, il n'y a pas de terre que puissiez semer avec un quintal complet.

• **Adverbes de quantité**

Adverbes	S.F.
[lṣurram]	Beaucoup
[l-hāwwis]	Beaucoup
[bəlṣa]	Beaucoup
[bəzzaf]	Beaucoup
[šūlla]	Beaucoup
[šwiyya]	Peu
[šwiyyəš]	Peu
[qlil]	Peu

Exemples

- [ṣandī bəlṣa š-šgalaṭ ha n-nhar]
- Tra. litt. Ai moi beaucoup affaires ce jour
- Tra. int. J'ai beaucoup d'affaires aujourd'hui.

- [ha s-sinin l-lāxxra z-zaytun ʔa yži qlil]

- Ces années dernières les olives viennent peu
- Ces dernières années la moisson des olives n'est pas satisfaisante.

- [šŭlla nas gaz-u mən hən]
- Tra. litt. Beaucoup gens passe eux d'ici
- Tra. int. Beaucoup de gens ont passé par ici.

- [š-šayf ʔa yku l-hawwis d n-namus]
- Tra. litt. L'été va est beaucoup de moustiques
- Tra. int. Pendant l'été, les moustiques nous ravagent.

● **Adverbes de négation**

La négation du syntagme verbal, dans le parler étudié, se réalise le plus souvent à l'aide des morphèmes, [ma...ši], [ma...šay], [la...ši] (qui font corps commun avec le verbe), et [maši].

En voici quelques exemples :

- [l-ħəniyya hadi kaḏa **ma**-kat-šay dži l s-suq]
- Tra. litt. Les poutres autrefois n'est pas vient au souk
- Tra. int. Auparavant, il n'y avait pas de poutres au souk.

- [**ma** ka-čuf šay kifaš numa ḏaba]
- Tra. litt. Ne vois pas comment eux maintenant
- Tra. int. Ne vois-tu pas comment ils sont maintenant.

- [**ma**-šədna-ši l-blad luṭa bəzzaf]
- Tra. litt. Ne avons pas la terre plate beaucoup
- Tra. int. Nous n'avons pas beaucoup de plaines.

- [Ka-nqul-u šra l-blaḍ **maši** šra ...]
- Tra. litt. On dit nous achète la terre et non pas achète...
- Tra. int. Nous disons : il a acheté de la terre et non pas il a acheté...

- [**la** dḥaḍi-wa **ši**]
- Tra. litt. Ne touchez la pas
- Tra. int. Ne la touchez pas.

- [iwa **la** də-smaḥ **šay** l-hādra]
- Tra. litt. Donc n'écoute pas la parole
- Tra. int. Alors n'écoute plus la parole.

- [**ma** šaləḥ **šay**]
- Tra. litt. Ne bon pas
- Tra. int. Il n'est pas bon.

D'après les exemples cités, nous pouvons dire que la négation dans notre parler d'étude peut se faire selon les formules suivantes :

- [ma] + forme verbale ou adjectivale + [ši] ou [šay]
- [la] + forme verbale + [ši] ou [šay]. Cette formule concerne la forme impérative.
- [maši] + forme nominale, adjectivale ou pronominale.

Conclusion

En guise de conclusion pour ce chapitre, nous retiendrons essentiellement que le parler de la région de GALAZ a plusieurs caractéristiques sur le plan morphosyntaxique :

- La conjugaison des verbes à la première et à la deuxième personne du singulier à l’accompli, reste la même.
- Les locuteurs de GALAZ ne font pas la distinction du genre à la deuxième personne du singulier à l’inaccompli.
- L’emploi du préverbe de l’inaccompli [ʔa], et parfois le préverbe [ba].
- L’emploi des particules [ga] et [ba] qui sont respectivement les réductions de [gadi] et [baši] qui est une variante du participe actif [maši] pour exprimer le futur.
- L’usage des formes (schèmes) du participe actif [c₁ayəc₂] [c₁ayic₂].
- L’adjonction du suffixe [-ayən] pour la formation du duel de certains substantifs comme [ʃayn-äyən].
- Les pluriels du masculin et du féminin du participe actif sont identiques.
- Pour le pluriel du participe actif des verbes défectueux, il est formé par la suffixation du morphème [yin].
- Le suffixe [yən] sert à la fois, pour quelques substantifs, à former et le duel et le pluriel. Exemple : [yəddäyən].
- Les pronoms personnels isolés ne font plus la distinction du genre sauf la troisième personne du singulier qui fait la différence entre le masculin et le féminin.
- Le parler d’étude ne fait pas la distinction du genre au niveau des pronoms suffixés de la deuxième personne du singulier.
- La possession est exprimée à l’aide des particules [dya] [d].
- Le pronom relatif [lli] est invariable.
- La négation est exprimée par plusieurs formules :
 - ✓ [ma] + forme verbale ou adjectivale + [ši] ou [šay]

✓ [la] + forme verbale + [ši] ou [šay]. Cette formule concerne la forme impérative.

✓ [maši] + forme nominale, adjectivale ou pronominale.

Après cette étude consacrée aux aspects morphosyntaxiques saillants de notre parler d'étude, nous passerons dans le chapitre suivant pour mettre une lumière crue sur l'aspect lexical qui caractérise cette zone d'étude.

**Chapitre troisième : Étude lexicale du parler de la
région de GALAZ**

Introduction

Le présent chapitre est dédié au lexique de la région de GALAZ. En effet, l'enquête du terrain nous a permis de relever un nombre important de termes appartenant au lexique de la région de GALAZ. Nous nous sommes basés dans cette collecte sur le questionnaire de dialectologie du Maghreb⁹². Vu l'abondance du lexique, nous avons opté pour la répartition des items collectés selon leurs classes grammaticales et suivant l'ordre ci-après :

- ✓ Verbes
- ✓ Substantifs
- ✓ Adjectifs
- ✓ Adverbes

1. Verbes

Verbes	Traduction et / ou contexte
[lqa]	Faire [wlad-i ba y-lqi-w-la ʧ-ʧraħ] Mais enfants vont la manger.
[žbār]	Trouver [fay Jbart-u] Où tu l'as trouvé
[bṛəž]	Percer / faire un trou [ʔa ybṛəž l-ħayt d l-bit] Il perce le mur de la chambre.

⁹² (D. Caubet, 2000-2001)

[qas] / [daq]	Goûter [ʔa y-qayyəs z-zayt ʕa ba yəšri] Il goûte l'huile avant d'acheter.
[hətəš]	Couper les herbes (désherbage) [l-farx-in ʔa yhətš-u ll-bhayəm] Les enfants coupent l'herbe pour nourrir les bêtes.
[hərrəf]	Couper [hərrəf ha l-ʕmud] Coupe ce bâton.
[hətraq]	Se brûler [qəlba ʔa yhətraq ʕ tʔəl lli maṭ-la] Son cœur se brûle sur l'enfant qu'elle a perdu.
[tawmər]	Travailler ardemment et péniblement [ʔa n-qayl-u ntawmr-u f l-xla] On passe le temps à peiner dehors.
[nawmər]	Numéroter / marquer [ʔa ynawmr-əm qbəl ma ymši l s-suq] Il les marque avant de partir au souk.
[šhəb]	Avoir un ami [ma dəšhəb ta ǧarrab] N'aie pas d'ami avant de le tester.
[ǧärräb]	Tester / essayer [ma dəšhəb ta ǧarrab] N'aie pas d'ami avant de le tester.

[ħaf]	Prendre avec force et sans droit [ħaf-u ʕəl-l-blad-aṭ d n-nas] Ils ont conquis les terres des gens sans motif.
[ħəwwəḌ]	Travailler l'entourage des arbres afin qu'ils puissent mieux grandir [ħəwwəḌ l-ğraša kamla] Il a travaillé tous les arbres du jardin.
[ħəwwət]	Entourer par quelque chose [ħəwwət-əm wəd l-barah] Il les a entourés avant-hier.
[xər̥wəḌ]	Troubler / mélanger [ħa l-msaxit̥ d̥ima ʔa yxər̥wəḌ-u l-ʕayn] Ces méchants troublent toujours les eaux de la source.
[xənnəš]	Apprendre à l'école coranique [l-farxin ʔa y-xənnəš-u f ɣaməʕ] Les enfants apprennent le coran à la mosquée
[xṭa]	Laisser quelqu'un tranquille [xṭi-həm ʕlik ha saʕ] Laissez-les tranquilles maintenant.
[sɾəs]	Enlever [sɾəs-əm d̥aba ba nšəbn-əm] Enlève-les rapidement je vais les laver.

[rəʃʌd]	Trembler [malək ʔa d-rətʃäd] Pourquoi tu trembles ?
[dækkən]	Entasser [kaynin lli ʔa ydækkn-u l-flus] Il y a ceux qui entassent (amassent) l'argent.
[dækdək]	Même sens que [dækkən]
[rəħħət]	Courir [haw tani səhhəl yrəħħət] Le voici courir encore.
[rəggəb]	Voir [rəggəb ʃliyya ha l-ʃʃiyya] Venez me voir cet après-midi.
[rʃaq]	Couper en deux le bois [rʃaq l-xʃab baʃ nəħmi-w] Coupe le bois pour cuire.
[ħma]	Cuire [ħmi z-zaytun ma lqiw ʃilwana] Cuis les olives nous allons faire de l'huile.
[kəf]	Serrer [kəf-əm məzyan] Serre-les bien.
[zəʒa]	Serrer [zəʒa-ta mʃa xta-ha]

	Elle l'a serrée avec sa sœur.
[zəbbəl]	Reprocher quelqu'un [waxxa d-qayyəl d-zəbbəl fih nəfs-u mayta] Même si tu lui fais des reproches il n'est plus là.
[zəmməm]	Ecrire [zəmməm-ləm f s-suq] Il leur a écrit au souk.
[zənzəl]	Subir des glissements [t-tɾiq zənzl-ət mɣa ha šta] La route a glissé à cause de la pluie.
[zərrəb]	Entourer une terre pour empêcher les étrangers d'y entrer [zərrəb-a f ɣ-sayf] Il l'a entourée l'été dernier.
[zəhza]	Atermoyer [malək ʔa zəhza ɣla ha š-šgal] Pourquoi tu atermoie concernant cette affaire ?
[sab]	Avoir excès de liberté [l-mal s-sayəb ʔa yɣalləm ɣ-sarqa] L'argent non contrôlé est susceptible d'être vite volé.
[səʔfad]	Bénéficiaire [šənni ʔa nsəʔfad-u ɣnaya]

	Qu'est-ce qu'on gagne nous ?
[səřřəm]	Cueillir les olives à la main [ʔa nsarṃ-u z-zayṭun b yədda-na] On cueille les olives à nos mains.
[səřřəm]	Dépouiller [səřřəm ʔ-ʔabʃil ma xalla fih l-kul] Il n'a rien laissé dans l'assiette.
[lʃäq]	Lécher / sucer [lʃäq sɓabʃ-u] Il a léché ses doigts
[lgät]	Crier [ʔa y-lgät b l-ʃaḍaw] Il crie avec toutes ses forces.
[səhhəl]	Commencer [ma ġbařš-i yəmma-h w səhhəl yə- bki] Ne trouvant pas sa mère, il a commencé à pleurer.
[ğəbɓəř]	Mettre du plâtre pour guérir des fractures [ʔa yğəbɓəř kull ši] Il guérit toute sorte de fractures.
[šhəm]	Dégôûter / fatiguer [ha l-farxin ʔa y-šəhm-u] Ces enfants me fatiguent.

[xənzəʀ]	Regarder avec un ton coléreux [xənzəʀ fiyya la nʒi nʒmi-yəm lək] Regarde-moi ainsi, jusqu'à ce que je vienne te crever les yeux.
[ʃəħħəħ]	Regarder attentivement / méditer / contempler [ʃəħħəħ fih mliħ ma ʃraft-u ši] Regarde-lui bien, tu ne l'as pas reconnu ?
[fəʀčäx]	Ecraser [fəʀčäx-na z-zyʦun] Nous avons écrasé les olives.
[wəʀʀəd]	Faire boire les bêtes [wəʀʀəd-əm f l-ʃayn w žab-əm] Il les a fait boire dans la source avant de les guider à la maison.
[xba]	Penser [fi xbi-t] À quoi tu pensais ?
[ʃəbba]	Prendre [ʃəbba-həm lu bla xaʦr-u] Il les lui a pris malgré lui.
[təʀʀəf]	Cacher / mettre de côté [təʀʀəf-əm ʃla yədd-ik] Cache-les à ta façon.
[krəf]	Serrer

	[krəf b yədd-ak] Serre avec tes mains.
[fʈən]	Etre conscient [mnay d-fʈan nti] Quand tu deviendras conscient.
[fsəx]	Dénouer / ouvrir [fsax-ləm ɾ-ɾbaʈ šwiʃ] Desserre-les un peu.
[gaz]	Passer [l-waqt ʔa y-guz ʔayər] Le temps passe vite.
[hənnək]	Enduire les murs avec de l'argile [ʔa n-hənnk-u l-hyuʈ b sənʃal] On enduit les murs avec de l'argile.
[lağa]	Appeler [laği la xuʈ-ək baʃ yə-tgadd-aw] Appelle tes frères pour manger.
[nga]	Pousser [ha ǧədyan ʔa y-qayyl-u yət-naga-w] Ces chevrons passent tout le temps à se pousser.
[nʃəl]	Enlever ses chaussures, ses habits [nʃal subbaʈ-ak f l-bab] Enlève tes chaussures à la porte.
[xəʈtər]	Cacher [fay xəʈtər-təm]

	Où tu les as cachés ?
[wəqqər]	Respecter [čurfa ʔa n-waqr-u həm] Les chorfas, on les respecte.
[fərkək]	S'épanouir [l-ful fərkək] Les fèves se sont épanouies
[təhhər]	Exciser partiellement ou totalement le prépuce [təhhər-əm baba-həm] Leur père les a circoncis lui-même.
[wala]	Toucher [wali-təm b l-aða] Tu les as atteints avec du mal.
[ləqqam]	Greffer des arbres [ʔa y-laqqəm l-bərri] Il fait le greffage des oliviers sauvages.
[ħbəs]	Attraper [huwwa gaz m ħdaya wana ħbəst-u] Il est passé à côté de moi et je l'ai attrapé. (Un animal)
[dəwwər]	Chercher [dəwwar ʕlih] Cherche-le.

[fəʔʔəʃ]	Chercher [fəʔʔəʃ-ʔ ʕlih] Tu l'as cherché.
[wǧäl]	S'enfoncer / se piéger [wǧan-na f l-ħram] On s'est enfoncé dans l'interdit.
[rəyyəd]	Enseigner / dresser / dompter [rəyyəd l-ʕǧəl dyalək] Dresse ton veau.

2. Substantifs

Substantifs	Traduction et / ou contexte
[duk]	Anc. Coq
[Ḍaw]	Électricité / lumière
[ʔaʒiʔ]	Commerçant [kul ma xḍəm t-taʒiʔ] Tout ce que gagne le commerçant.
[mraʒəʕ]	Frontière des terres, des propriétés
[muqḍar]	Brique à base de terre [ʔa n-ḍarḍ-u l-muqar] On fabrique des briques.
[qaləb]	Moule.
[n-naww]	Pluie

	[mi ʔa ykun-naww] Quand il y a de la pluie.
[ğüllab]	Jellaba [ku kan ɡa ʕand-i ɡüllab] Si seulement j'avais une jellaba.
[dəhs]	Boue due au glissement de terrain ou apportée par les torrents
[zənzla]	Glissement des routes à cause de la pluie. Effondrement de terrain.
[ʔbanʔa]	Habit en cuir porté par les hommes pendant les moissons.
[ʕəħfa]	Récipient où l'on pétrit.
[zir]	Récipient en terre cuite servant à débarrasser le beurre du petit lait et à conserver de l'huile ou d'autres aliments.
[ʒuna]	Bol en terre cuite.
[s-shäm]	Longue poutre servant d'ossature pour les seuils des maisons.
[ħniyya]	Poutre moins longue qui se pose sur [s-sham] pour former l'ossature du seuil de la maison.
[rəħa]	Moulin.
[š-šäfrä]	Couteau non repliable.

[mus]	Couteau repliable.
[šamiyya] Plur [šwami]	Objet en sparte que l'on utilise dans les pressoirs des olives.
[maṛžin]	Résidu de l'huile d'olive qui se forme dans les fonds des récipients. [baqi l-maṛžin ma d-laḥq-u ši]
[qfa]	Dos [tini b qfa-k] Montre-moi le dos.
[šbabəʕ] pl.	Les doigts
[Ḍfəʕ] [Ḍəfrin] pl.	Ongle
[bənna] Plur. [bnan]	Doigt
[t-ṭəwwiṣa]	Tête
[šəntiḥa]	Front
[qišʕa] [qšuʕ] pl.	Ustensile de cuisine.
[sənn] [sənnin] pl.	Dent
[mḥəḌra]	Jeunes apprenants du coran
[ʕīdwa]	Bord d'une vallée
[kuša]	Lieu où l'on fabrique le charbon.

[dukkana]	Estrade, souvent à l'extérieur de la maison, où l'on s'assoit pour discuter ou boire du café etc.
[ʕmira]	Maison, habitat.
[ħməɫ]	Charge que l'on met sur une bête [ǧab zuʒ ħmal d z-zaytun] Il a apporté deux charges d'olives.
[diʕaya]	Propagande / rumeur [tulq-u ʕlih d-diʕaya] Les rumeurs circulent autour de lui.
[tūrʕa]	Vide [waħi t-turʕa qədd-aʃ niyya] Un vide si énorme.
[dəyyaba]	Récipient en terre cuite servant à cuire les repas.
[būkma]	Bête
[ʕūrram]	Grande quantité [l-ʕurram d ʔbən] Une grande quantité de paille.
[ʔmăgwin]	Miaulement du chat.
[ʔkăʕwin]	Hurlement du loup.
[ʔħărniʔ]	Braiment de l'âne.
[lhiʔ]	Cri produit par le chien lorsqu'il a soif.

[ʦəqyaq]	Gloussement des poules.
[baba]	Père
[yəm̩ma]	Mère
[mămma]	Grand-mère
[hə̌nna]	Grand-mère
[ʦămt̩i]	Ma tante paternelle.
[xalt̩i]	Ma tante maternelle.
[ʦfəl] [fărxin] plur.	Fils
[ʦădu]	Ennemi
[hbu] ⁹³	Chaleur du feu
[r̩uff]	Étagère [ʔa yʦlaʦ ʦla d̩ik r̩-ruff] Il monte sur l'étagère.
[ğə̌nnaya]	Longue canne servant à cueillir les figues de barbarie.
[b̩üşlaʦa]	Porte, faite de branches d'arbres, que les gens utilisent dans les écuries et les jardins.
[mə̌sqăʦ]	Long bâton que l'on utilise pour cueillir les olives.

⁹³ Dans d'autres régions, comme chez nous à Fès, on l'appelle [l-lə̌hba]

[f̥tawəʃ]	Étincelles de feu
[mnaʃəb]	Généralement trois grosses pierres posées sur terre pour former un réchaud.
[zuba]	Trou du feu dans la terre
[kũmʃa]	Poignée de quelque chose [ʔa n-ʃrab l-ma bəl kumʃa] Je bois de l'eau avec mes poignées.
[f̥ʃaħa]	Le fait d'être gâté [ʃbaɣ-ɥ f̥ʃaħa]
[r̥awg̥a]	Virage
[t̥awmiyyin]	Des jumeaux
[b̥əbbuɣ]	Créature inventé, ogre faisait peur aux enfants [ha b̥əbbuɣ lik]
[zuɾɾaɾ]	Écoulement naturel des eaux des sources ou de la pluie.
[č̥aɾč̥ara]	Petite cascade
[g̥diɾa]	Étendue d'eau stagnante peu profonde.
[wəg̥ra]	Période la plus chaude de la journée
[muḌaɣ]	Lieu / position [kul-ʃi ɣməl muḌɣ-u] Tout le monde s'est installé.

[kyasa]	Politesse [ʕällm-u l-kyasa] Enseigne-lui la politesse.
[ʕĩrg]	Insulte [ʕĩrg ʕlik]
[kərsanna]	Espèce de légumes secs
[šqaliyya]	Plante ayant des tiges employées pour couvrir les toits des maisons.
[sraṭa] ⁹⁴	Bât / Équipement qu'on met sur le dos des ânes afin de les monter. [bərdʕa] ⁹⁵ [šha d-dyab ʕəḥṭ sraṭa]

3. Adjectifs

Adjectifs	Traduction et / ou contexte
[bʕid]	Loin [maši bʕid] N'est pas loin.
[qəffuḥ]	Péj. Non aimé [ğəbli qəffuḥ]
[məlwaḥ]	Flétri
[mləyyəd]	Caché [mləyyəd fha d-dib]

⁹⁴ C'est un mot qui est tombé en désuétude.

⁹⁵ Le mot le plus utilisé au lieu de [srata]

	Caché comme un loup.
[ħəmɾani]	Qui à la peau brune
[zɾăq]	Vert [z-zayɾun zɾăq] Les olives sont vertes.
[təbɸuz]	Obèse
[şbiħ]	Beau
[niyya]	Naïf [ħaɾi kaɾa n-nas kan-u niyya] Auparavant, les gens étaient naïfs.
[mɔɾri]	Enrouillé
[mqăſɔɔ]	Résidu
[mɾăygəl]	Intelligent
[mşămmək]	Personne inattentive ou faisant semblant ne pas entendre.
[muqadd]	Qui possède les solutions vu son statut dans la communauté / capable.
[mzărzi]	Bien serré
[muggăyza]	Vache qui a accouché l'année écoulée.
[ɾguta]	Vache donnant naissance à un veau.
[mbăxnăq]	Bien rempli

	[təllaʃ šdaq mbaxnaq b l-ḥaysar w z-zit]
[mqāššəɾ]	Epluché [mqāššəɾ naḌi] Épluché et parfait.
[xaṭəɾ]	Épais [z-zit xaṭəɾ u ḥlu] L’huile est épaisse et bonne.

4. Adverbes

Adverbes	Traduction et / ou contexte
[xyar]	[xyar ntina ʃabbit-u] Ah bon ! c’est toi qui l’as pris.
[hayta]	Comme ça [čuf hayta] Regarde comme ça.
[hnaši]	[hnaši ġib l-xinša] Vite, apporte le sac.
[dəğya]	Vite
[ʃawnit]	Encore une fois [ʃawḍ-a ʃawnit] Il l’a refaite encore une fois
[šulla]	Beaucoup [šulla šgal] Beaucoup de tâches.

[šwiš]	Un peu [ʃbaɾ-li šwiš d l-ʃătriyya] Pèse-moi un peu des épices.
[šwikkəš]	Un tout petit peu
[ɾafa]	Là-bas [qiɽ-u ɾafa] Je l'ai mis là-bas.
[mənnay]	D'où
[hafa]	Ici [ʔa y-uqaf hafa] Il s'arrête ici
[lihīn]	De l'autre côté [ra lihīn] Il est de l'autre côté.

5. Substrat berbère

Nous avons rencontré un bon nombre de termes empruntés au berbère. En fait, nous citons ci-après tous les items qui s'emploient avec le préfixe [ʔa-].

Parler de GALAZ	Traduction et / ou contexte
[ʔabāxənuq]	<ul style="list-style-type: none"> Foulard carré, de tissu par lequel les femmes couvrent leurs têtes et leurs cous.
[ɽbanɽa]	Habit en cuir porté par les hommes

	pendant les moissons.
[ʔabəʔtu]	<ul style="list-style-type: none"> • Courgette
[ʔaḡbišəʃ]	<ul style="list-style-type: none"> • Période qui précède l'aube
[ʔaḥəʔrak]	<ul style="list-style-type: none"> • Bâtonnet servant à remuer les braises à l'intérieur du four
[ʔaḥayək]	<ul style="list-style-type: none"> • Grand morceau de tissu blanc couvrant entièrement la femme avant de sortir
[ʔaḥlas]	<ul style="list-style-type: none"> • Bât qui est mis sur le dos de l'animal
[ʔadḡas]	<ul style="list-style-type: none"> • Colostrum, le lait sécrété par les mammifères femelles en fin de gestation, c'est donc le premier lait ingéré après l'accouchement.
[ʔazabər]	<ul style="list-style-type: none"> • Bas des pans flottants d'un vêtement
[ʔadūqqa]	<ul style="list-style-type: none"> • Argile fine utilisée dans la fabrication des fours et d'autres objets de poterie
[ʔazaglu]	<ul style="list-style-type: none"> • Palonnier de la charrue passant sous les bêtes de labour
[ʔazəlluf] ⁹⁶	<ul style="list-style-type: none"> • La tête d'un ruminant : bovins, caprins etc.

⁹⁶ Le terme est plus répandu en arabe algérien sous la forme de [əl-buzəlluf]

[ʔazlag]	<ul style="list-style-type: none"> • Sorte de collier de figues sèches
[ʔafkər]	<ul style="list-style-type: none"> • Récipient en terre cuite servant à extraire le beurre du petit lait
[ʔaqraḌ]	<ul style="list-style-type: none"> • Sacoche en sparte

Exemples d'emprunts berbères non commençant par [ʔa]. Selon Brigui⁹⁷ :

« Les termes empruntés peuvent subir des transformations morphologiques [...] La conséquence en est que ce ne sont pas seulement les substantifs masculins commençant par la voyelle a qui sont susceptibles de relever du lexique berbère. Les substantifs féminins berbères (ou berbérisés) sont plus faciles à reconnaître, grâce au t initial en plus, éventuellement, du t final. »

Parler de GALAZ	Traduction et / ou contexte
[ʔawra]	<ul style="list-style-type: none"> • Chardon

Conclusion

Ce chapitre a présenté un endroit pour faire l'état des lieux des différents items appartenant au lexique de la région de GALAZ. En effet, nous avons fait l'inventaire du lexique caractérisant cette région et qui appartient aux différentes classes grammaticales (verbes, substantifs, adjectifs et adverbes). Nous avons aussi cité les quelques mots empruntés au berbère, surtout les items qui commencent par le préfixe [ʔa-] caractéristique de la langue amazighe.

⁹⁷ (Brigui, 2016c), p.193.

Conclusion de la deuxième partie

À l'issue de cette deuxième partie dédiée à l'étude linguistique (phonétique, phonologique, morphosyntaxique et lexicale) du parler de la région de GALAZ où nous avons mis une lumière crue sur les différents traits caractéristiques de ce parler. Il est important de rappeler et de retenir ce qui suit :

➤ Le parler de la région de GALAZ présente une panoplie de caractéristiques linguistiques relatives aux parlers pré-hilaliens, dont quelques-unes sont spécifiques des parlers jbala :

Sur le plan phonétique :

Au niveau phonétique, plusieurs particularités sont relevées :

- La gémination concerne toutes les consonnes sauf le coup de glotte.
- La constrictive palato-alvéolaire sonore « ž » géminé se prononce affriquée palato-alvéolaire voisée [ǰ].

Ex. [nəǰar] ---> menuisier

- Le processus de l'assimilation entre la latérale alvéolaire « l » de l'article « l- » et la consonne « ž » est le plus souvent suivi par le processus d'affrication.

Ex. [ǰbən] ---> fromage frais

- La constrictive uvulaire sonore « ġ » se réalise constrictive uvulaire sourde [x] dans l'exemple y-xūs-l-u.
- Les diphtongues sont toujours composées d'une voyelle et d'une semi-consonne.

- La conservation de la réalisation de l’occlusive uvulaire sourde [q] au lieu de la constrictive vélaire sonore [g].

Ex. [qal] ---> dire

- La présence des constrictives apico-dentales [d] et [t] qui sont le produit d’une fricatisation secondaire, respectivement, des occlusives /d/ et /t/, sous l’influence du berbère et même la réalisation interdentale [Ḍ] de l’emphatique /d/.

Ex. [xalṭi] ---> [xaltṭi]

[mdina] ---> [mḍina]

➤ Le parler de GALAZ a des caractéristiques sur le plan morphosyntaxique :

- La conjugaison des verbes à la première et à la deuxième personne du singulier à l’accompli, reste la même.
- Les locuteurs de GALAZ ne font pas la distinction du genre à la deuxième personne du singulier à l’inaccompli.
- L’emploi du préverbe de l’inaccompli [ʔa], et parfois le préverbe [ba].
- L’emploi des particules [ḡa] et [ba] qui sont respectivement les réductions de [ḡadi] et [baši] qui est une variante du participe actif [maši] pour exprimer le futur.
- L’usage des formes (schèmes) du participe actif [c₁ayəc₂] [c₁ayic₂].
- L’adjonction du suffixe [-ayən] pour la formation du duel de certains substantifs comme [ʃayn-äyən].
- Les pluriels du masculin et du féminin du participe actif sont identiques.

- Pour le pluriel du participe actif des verbes défectueux, il est formé par la suffixation du morphème [yin].
- Le suffixe [yən] sert à la fois, pour quelques substantifs, à former et le duel et le pluriel. Exemple : [yədd-äyən].
- Les pronoms personnels isolés ne font plus la distinction du genre sauf la troisième personne du singulier qui fait la différence entre le masculin et le féminin.
- Le parler d'étude ne fait pas la distinction du genre au niveau des pronoms suffixés de la deuxième personne du singulier.
- La possession est exprimée à l'aide des particules [dya] [d].
- Le pronom relatif [lli] est invariable.
- La négation est exprimée par plusieurs formules :
 - ✓ [ma] + forme verbale ou adjectivale + [ši] ou [šay]
 - ✓ [la] + forme verbale + [ši] ou [šay]. Cette formule concerne la forme impérative.
 - ✓ [maši] + forme nominale, adjectivale ou pronominale.
- Sur le plan lexical :
 - Le lexique est d'une richesse importante
 - Présence de quelques items empruntés au berbère.

**Troisième partie : Étude sociolinguistique du parler
de la région de GALAZ**

Introduction

Cette partie de notre thèse est réservée à l'étude sociolinguistique du parler jebli de la région de GALAZ. Notre intérêt portera sur quelques aspects sociolinguistiques de ce parler. En effet, elle sera divisée en deux chapitres. Le premier chapitre est entièrement théorique et le deuxième est à caractère empirique.

Dans le premier chapitre, il sera question d'évoquer d'une manière brève l'histoire de la notion de la sociolinguistique et d'autres concepts clefs qui demeurent essentiels pour notre objet d'étude, comme le variationnisme, la dialectologie, la communauté linguistique, la sociologie et la sociologie du langage. Nous ferons aussi une petite description du logiciel SPSS que nous avons utilisé dans notre étude sociolinguistique pour le traitement des données.

Le deuxième chapitre quant à lui, sera réservé à l'étude de quelques aspects sociolinguistiques du parler jebli de la région de GALAZ. En effet, Nous allons faire une analyse statistique descriptive des différents résultats obtenus lors de l'investigation par questionnaire.

Chapitre premier : Concepts sociolinguistiques

Introduction

Dans ce chapitre est théorique, nous allons faire un bref aperçu de quelques notions et principes qui s'avèrent avoir un rapport avec notre étude. Ces principes qui entretiennent une certaine relation, plus ou moins solide avec la sociolinguistique tels que la dialectologie, la communauté linguistique, la sociologie, la sociologie du langage et le variationnisme. Ces-dits concepts auxquels nous avons fait recours pendant la réalisation de cette partie sociolinguistique de notre étude du parler de la région de GALAZ.

1. Essais de définition de la sociolinguistique

1.1. Origines de la sociolinguistique

Les origines de cette discipline étaient avec le linguiste français Antoine Meillet (1866-1936). J. Calvet⁹⁸ précise à propos de ce linguiste qu'il :

« a souligné dans de nombreux textes le caractère social de la langue, ou plutôt l'a définie comme un fait social. Et il donnait un contenu très précis à ce caractère. »

Pendant cette époque, cette discipline était pratiquée mais pas sous la nomination de sociolinguistique. Cette nomination ne verra le jour qu'à partir des années soixante avec William Bright qui organise une conférence, autour de la sociolinguistique, du 11 au 13 mai 1964 et qui a réuni 25 chercheurs à Los Angeles. Selon Bright, cité par Calvet⁹⁹, qui a assuré la publication des actes de cette réunion, la définition de la sociolinguistique demeure une tâche difficile. Une tâche où la linguistique doit montrer que les variations ne peuvent être traitées seules mais avec les différences sociales où elles se trouvent.

⁹⁸ (Calvet, 2003), p. 5.

⁹⁹ Idem

1.2. Quelques définitions de la sociolinguistique

Selon Boukous¹⁰⁰, la sociolinguistique :

« a pour objet de décrire et d'expliquer les rapports existant entre, d'une part, la société et, d'autre part, la structure, la fonction et l'évolution de la langue »

En fait, cette discipline peut être définie en tant que l'étude des relations ou rapports existant entre le langage d'une part et la société d'une autre. Ou en d'autres termes, l'étude du fonctionnement social du langage.

Antoine Meillet qui est parmi les premiers à parler de la sociolinguistique, et qui est pris souvent pour le disciple de Ferdinand de Saussure, prend de l'écart à propos de la conception de ce dernier à propos de la langue qu'elle définit en tant que la partie sociale du langage et précise¹⁰¹ dans ce sens que :

« en séparant le changement linguistique des conditions extérieures dont il dépend, Ferdinand de Saussure le prive de réalité ; il le réduit à une abstraction qui est nécessairement inexplicable »

Il affirme ainsi la difficulté voire l'impossibilité d'étudier la langue en dehors de son contexte social.

William Labov¹⁰², l'un des fondateurs de cette discipline, s'opposent aux linguistes saussuriens et affirme que ces derniers :

« s'obstinent à rendre compte des faits linguistiques par d'autres faits linguistiques, et refusent toute explication fondée sur des données extérieures tirées du comportement social »

Ainsi, il rejoint ici la position prise par Meillet à propos du *flou théorique*¹⁰³ de Ferdinand de Saussure concernant les définitions qu'il donne à la langue.

Quant à Henri Boyer¹⁰⁴, il définit la sociolinguistique comme une discipline qui :

¹⁰⁰ (Boukous, 1999), op. cit., p. 15.

¹⁰¹ (Meillet, 1916), p. 166.

¹⁰² (Labov, 1976), p. 259

¹⁰³ (Calvet, 2003), op. cit, p. 9

¹⁰⁴ (Boyer, 1996)

« prend en compte tous les phénomènes liés à l'homme parlant au sein d'une société »

Presque toutes les conceptions des linguistes concernant cette discipline se convergent sur le point que cette pratique n'exclut pas la compétence linguistique des locuteurs de leurs compétences sociales. À cet effet, Pierre Bourdieu¹⁰⁵ montre que dans une situation de communication entre deux locuteurs, il y a une relation objective entre leurs compétences linguistiques et leur compétence sociale se rapportant essentiellement et objectivement à leur sexe, leur âge, leur religion et leur statut social.

Par ailleurs, Messaoudi ajoute :

« le sociolinguiste travaille sur les productions langagières en tant que structures linguistiques reflétant des processus sociaux et dans tous les cas, il s'intéresse à l'articulation des deux structures : linguistiques et sociales et aux effets de l'une sur l'autre »¹⁰⁶

Donc, la sociolinguistique est cette discipline qui a pour objet non l'étude de langue pour la langue et dans la langue, mais l'étude de la langue (productions langagières) au sein du contexte social dans lequel elle a été produite.

2. La dialectologie

La dialectologie qui est utilisé comme synonyme de géographie linguistique est une discipline qui depuis longtemps a cherché à construire sa propre spécificité¹⁰⁷. La dialectologie est une branche de la linguistique qui se fixe comme objectif selon Trudgill, cité par Baylon¹⁰⁸ :

« le but de cette recherche est une meilleure connaissance du langage, et l'étude approfondie de thèmes tels que les mécanismes du changement linguistique, la nature de la variation linguistique, et la structure des systèmes linguistiques. Tout travail dans ce domaine vise en dernier recours à améliorer

¹⁰⁵ (P. Bourdieu, 1982), p.123.

¹⁰⁶ (Messaoudi, L., 2003), op, cit, p.21.

¹⁰⁷ (Baylon, Ch., 1996) p. 58.

¹⁰⁸ Idem, p.59

la théorie linguistique et à développer notre compréhension de la nature du langage »

Elle vise donc l'étude des dialectes en en faisant la description pour dégager ainsi leurs traits phonétiques, phonologiques, morphosyntaxiques et bien d'autres. En relation avec la sociolinguistique, Baylon¹⁰⁹ précise que :

« sous l'influence de la sociolinguistique, elle¹¹⁰ passe de la collecte des faits relatifs aux variétés linguistiques géographiques et essentiellement rurales à l'analyse de la distribution des caractéristiques des variétés urbaines en relation avec des faits sociaux »

En conclusion, la discipline de la dialectologie est passée par plusieurs stades, cherchant ainsi à trouver une identité qui lui est propre. Elle ne s'est établie comme science qu'à partir des travaux de Jules Gilliéron¹¹¹ et les Atlas linguistiques¹¹².

3. Communauté linguistique

La notion de communauté linguistique est une notion aussi vieille¹¹³ que la linguistique. Cerner cette notion n'était pas facile d'où la variété des définitions qu'on lui a donnée. William Labov¹¹⁴ l'a définie ainsi :

« La communauté linguistique se définit moins par un accord explicite quant à l'emploi des éléments du langage que par une participation conjointe à un ensemble de normes ».

Dans cette définition Labov met l'accent sur les normes qui régissent les situations de communication au sein de la même communauté linguistique ou en des termes plus simples l'ensemble de valeurs partagé par ce groupe.

¹⁰⁹ Idem

¹¹⁰ Parlant ici de la dialectologie

¹¹¹ Jules Gilliéron, né à La Neuveville le 21 décembre 1854 et mort à Cergnoux-sur-Gléresse le 26 avril 1926, est un linguiste suisse, figure prééminente de la dialectologie.

¹¹² L'Atlas linguistique de la France (ALF), appelé aussi Atlas Gilliéron, est un atlas linguistique mis en chantier entre 1897 et 1900 et publié entre 1902 et 1910. Il consiste en une collection de cartes permettant de suivre, la variation linguistique des différents dialectes des langues romanes.

¹¹³ (Calvet, 2003), op, cit. p. 126

¹¹⁴ (Labov, 1976), op, cit, p.187

Leonard Bloomfield¹¹⁵ voit dans la communauté linguistique :

« Une communauté linguistique est un groupe de gens qui agit au moyen du discours »

D'après le dictionnaire linguistique,

« On appelle communauté linguistique un groupe d'êtres humains utilisant la même langue ou le même dialecte à un moment donné et pouvant communiquer entre eux »

Si l'on fait une analyse à ses définitions, nous pouvons faire la conclusion suivante :

Toutes les définitions se focalisent sur la langue pour en arriver ou pour définir le groupe qu'est la communauté linguistique.

Calvet quant à lui envisage de partir de la communauté sociale pour étudier son aspect linguistique et non pas le contraire. Il précise¹¹⁶ à ce sens que :

« La seule façon d'aller jusqu'au bout de la conception de la langue comme fait social n'est donc pas de se demander quels sont les effets de la société sur la langue, ou de la langue sur la société, ce qui une fois de plus consiste à poser le problème sociolinguistique en aval du problème linguistique, comme un problème différent, successif ou ultérieur ... l'objet d'étude de la linguistique n'est pas seulement la langue ou les langues mais la communauté sociale sous son aspect linguistique. »

On conclut par dire qu'une communauté linguistique ne peut exister que si tous les membres qui la composent ont au moins en commun une seule variété linguistique et ont une connaissance des normes de son emploi correct. A cela s'ajoute qu'il ne faut pas partir du code qu'est la langue pour essayer de définir la communauté linguistique mais il faut partir de la communauté sociale pour étudier son aspect linguistique.

¹¹⁵ (Bloomfield, 1970), p. 44.

¹¹⁶ Idem, p.132.

Il s'avère important de noter qu'une communauté linguistique, à cause de son hétérogénéité, peut se réduire à un groupe restreint de personnes qui décident de vivre ensemble.

4. Sociologie

La sociologie est une science qui se range sous la catégorie des sciences dites d'observation. Elle peut être définie comme une démarche d'analyse scientifique du fait social.

E. Durkheim¹¹⁷ définit les faits sociaux, objet de la sociologie, comme étant :

« des manières d'agir, de penser et de sentir, extérieures à l'individu, et qui sont douées d'un pouvoir de coercition en vertu duquel ils s'imposent à lui »

Quant à M. Weber¹¹⁸, l'un des fondateurs de la sociologie la définit comme une :

« science qui se propose de comprendre par interprétation l'activité sociale et par là d'expliquer causalement son déroulement et ses effets »

Donc, il propose de partir de l'étude des faits de l'individu pour comprendre la société parce qu'il croit que le social est le produit des faits des individus qui composent la société.

5. Sociologie du langage

La sociologie du langage est une discipline qui divise les avis. Effectivement, du point de vue sociolinguistique, elle est souvent employée, plus ou moins, comme synonyme de la sociolinguistique. Dans ce sens, Calvet avance que :

« toutes ces approches (linguistique, sociolinguistique et sociologie du langage) ne constituent pas des sciences séparées puisque leur objet est unique ...l'objet d'étude de la linguistique n'est pas seulement la langue mais la communauté sociale sous son aspect linguistique. De ce point de vue, il n'y

¹¹⁷ (Durkheim., 1967), p. 8.

¹¹⁸ (Weber, 1997 [1971]), p.28

a plus lieu de distinguer entre sociolinguistique et linguistique, et encore moins entre sociolinguistique et sociologie du langage »¹¹⁹

Cette similitude n'est pas toujours attestée car il y a bon nombre de linguistes qui s'accordent qu'il y a certes des champs de recoupement entre les deux disciplines, mais cela n'empêche pas qu'il y a des distinctions entre elles. Leila Messaoudi affirme dans ce sens que :

« le sociolinguiste travaille sur des productions langagières en tant que structures linguistiques reflétant des processus sociaux et dans tous les cas, il s'intéresse à l'articulation des deux structures : linguistique et sociale et aux effets de l'une sur l'autre. C'est ce que nous serions tentée de ranger sous le terme de sociolinguistique. En revanche, lorsque le chercheur s'intéresse aux rapports qu'entretiennent les locuteurs avec leurs langues ou avec celles des autres, nous préférierions parler de sociologie du langage puisque les travaux ne sont pas menés sur les langues en tant que productions mais sur les jugements émis, sur les langues en tant que produit. Dans le premier cas, on travaille sur des énoncés "de la langue", et dans le second cas, des énoncés "sur la langue" »¹²⁰

6. Variationnisme

Le variationnisme ou la linguistique variationniste est un concept qu'on doit à William Labov. Effectivement, Ce linguiste américain a pu développer une méthodologie pour l'analyse de la variation linguistique. Cette approche a pour objet l'étude des variations langagières des locuteurs dépendant de certains paramètres sociaux tels que le sexe, l'âge, le niveau d'instruction, etc. Labov a beaucoup critiqué les linguistes qui, selon lui ont vidé la sociolinguistique de son réel objet d'étude qui est la réalité du terrain. C'est à partir de ce moment qu'il se fixe un objectif, celui d'aborder la linguistique sous une nouvelle perspective. C'est-à-dire que ce n'est qu'à partir de

¹¹⁹ (Calvet, 2003), op. cit. p. 162.

¹²⁰ (Messaoudi, 2003), op. cit, p. 21

l'observation sur le terrain qu'on peut étudier les représentations que les locuteurs au sein d'une même communauté linguistique font des variantes présentes dans leur parler¹²¹.

Labov s'est consacré au développement de cette approche tout en réalisant des recherches de terrain afin d'étudier les variations de la langue anglaise. En effet, il a réalisé deux enquêtes repères. La première, a porté sur une communauté de pêcheurs dans l'île de Martha's Vineyard qui se situe au large des côtes du Massachusetts. Labov a remarqué l'existence d'une double réalisation de la diphtongue [äy]. En fait, certains la prononcent [ey] tandis que d'autres la prononcent [äy]. Ce changement phonétique d'après cette étude trouve son explication dans le social.

Dans la deuxième, il a essayé de montrer que la variable linguistique [r] constitue un élément de stratification sociale car, dans les trois magasins où l'enquête a été menée, le taux de prononciation de la variable était étroitement lié à des paramètres sociaux comme le niveau de scolarisation.

Il nous semble évident de rappeler que les attitudes et les pratiques langagières ne peuvent pas exister ni être étudiées en dehors du contexte social qui a contribué à leur réalisation.

6.1. Variation

Tout le monde s'accorde qu'au sein d'une même communauté linguistique, les locuteurs s'expriment différemment. Cela veut dire qu'ils n'ont pas les mêmes usages linguistiques selon le temps ou l'espace auquel ils appartiennent. De ce qui précède se dégage la notion de variation linguistique. Une variation phonétique, phonologique, morphosyntaxique et lexicale.

La variation linguistique se subdivise en quatre types principaux : la variation diatopique, la variation diastratique, la variation diaphasique et la variation

¹²¹ (Thibault, 1997), p.285

diachronique. Il existe d'autres types qui sont essentiels (variations selon l'âge, le sexe, l'activité pratiquée, etc.) à notre étude linguistique et sociolinguistique du parler de la région de GALAZ.

6.1.1. Variation diatopique

La variation diatopique ou géographique nous permet de repérer les différents usages linguistiques d'une même langue dans un espace géographique. Cette variation peut se manifester dans la phonologie, la morphosyntaxe et le lexique. Nous prenons un exemple illustrant cette variation selon chaque catégorie citée.

➤ Phonologie

La réalisation de l'uvulaire occlusive sourde [q] caractéristique des parlers jebelis et de sa variante constrictive vélaire sonore [g] dans la région de Zaers¹²²

➤ Morphosyntaxe

La réalisation de la nasale alvéolaire [n] à la place de la latérale alvéolaire [l] dans la région de Ouezzane¹²³.

Ex¹²⁴.

- ✓ [rmiyyəl tabʕa n hna l-wazzan]
- ✓ Rmiyyel fait partie de ce côté à Ouezzane

Ouezzane'.

L'amuïssement de la constrictive laryngale [h] chez les jbalas :

Ex.

- ✓ [lqi-tØa]
- ✓ Je l'ai faite.

¹²² (Benthami, 2007)

¹²³ (El Khomssi, 2017)

¹²⁴ Idem, p. 167.

Ici, on assiste à une annihilation du segment [h] représenté par le signe de l'ensemble vide dans le parler des Jbalas. Phénomène qu'on ne rencontre pas dans les parlers non-jebliis.

➤ Lexique

Les piments dans la région de Zagora se réalisent [fəlfəl] et à Fès se réalisent [mzawəd]

Un autre exemple de Brigui¹²⁵ :

[ʔawrä] : chardon (Hyayna, parler hilalien) syn. arabe (ailleurs) [qūq l-ħmīr]

6.1.2. Variation diastratique

On entend par variation diastratique la variation qui permet l'observation des différences entre les usages de la langue selon les classes sociales auxquelles appartiennent les locuteurs. En d'autres termes, le langage devient révélateur du rang social de celui qui le produit.

6.1.3. Variation diaphasique

Ce type de variation se rapporte aux différentes situations où se trouve le locuteur. Un seul et même locuteur peut s'exprimer de différentes manières et ce selon la situation d'échange où il se trouve et quel interlocuteur se trouve devant lui. C'est en se basant sur ces critères que le locuteur adopte le style qu'il juge adéquat pour chaque situation de communication.

6.1.4. Variation diachronique

La variation diachronique concerne l'évolution des faits de la langue durant le temps. Ainsi, elle permet l'étude des traits des langues selon leurs aspects récent ou ancien.

¹²⁵ (Brigui, 2016c), op, cit., p. 192. Nous avons respecté la transcription employée par l'auteur.

6.1.5. Variation selon l'âge

Il va sans doute que le langage évolue au fur et à mesure que l'Homme avance dans l'âge. La manière dont il s'exprime durant toutes les phases de sa vie n'est pas une seule. Dans notre étude du parler de la région de GALAZ, nous nous sommes basé sur des informateurs âgés puisqu'à notre connaissance ce sont les personnes auprès desquelles nous pouvons recueillir les données les plus naturelles.

6.1.6. Variation selon le genre

La variation linguistique selon le sexe ne date pas d'hier, elle était souvent abordée dans différentes publications anglo-saxonnes. Surtout depuis la parution de l'ouvrage de Robin Lakoff, *Language and woman's place*¹²⁶, qui a, de façon quelque peu provocatrice, attiré l'attention des sociolinguistiques, peu préoccupées jusque-là de la variation sexuelle¹²⁷.

Plus loin dans son article, Agnesa affirme que :

*« Toutes les enquêtes sociolinguistiques menées aux Etats-Unis, en Angleterre, en Amérique du Sud et en France, qui ont analysé les caractéristiques phonétiques et phonologiques du langage d'hommes et de femmes de diverses classes sociales, présentent toutes un point commun remarquable : les femmes produisent des formes linguistiques plus proches du langage normé ou plus prestigieuses que les hommes »*¹²⁸

Messaoudi, dans la même lignée, précise que les femmes sont :

« gardiennes des traditions, elles sont le plus souvent les relais privilégiés pour la transmission des "bonnes manières" et des façons de parler qui les accompagnent. Ce n'est pas seulement le souci de la "bonne éducation" qui motive ce "conservatisme" linguistique féminin, c'est aussi la volonté de se

¹²⁶ (Lakoff, 1975)

¹²⁷ (Agnesa., 1987), p. 37.

¹²⁸ Idem.

défendre face à la prédominance masculine et de se préserver d'éventuelles critiques touchant à leur comportement ou à leurs manières »¹²⁹

Il est à signaler que c'est à partir de ces fondements qu'on a réalisé nos enquêtes linguistiques. En effet, nos données ont été recueillies près d'une majorité de sexe féminin.

7. SPSS

SPSS est un sigle qui signifie *statistical package for the social sciences*. SPSS est un logiciel intégré qui a pour objet la réalisation de la totalité des tests statistiques habituellement utilisés en sciences sociales et en psychologie. En effet, SPSS est un logiciel très complet car il offre une multitude de possibilités d'analyse statistiques. En ce qui concerne notre étude, nous n'allons pas approfondir ces différentes possibilités mais nous allons recourir à une petite partie qui s'avère suffisante pour atteindre les objectifs de notre étude.

SPSS est le logiciel le plus connu et le plus utilisé dans le domaine du dépouillement d'enquêtes. Il est utilisé dans presque toutes les universités du monde. Il permet la lecture des données, les traduit en format SPSS, les transforme, et exécute des opérations mathématiques et statistiques.

Pour accomplir cette tâche qui consiste en l'étude sociolinguistique du parler de GALAZ, nous avons eu recours à différentes manières (didacticiel, vidéos de formation sur internet, documents) pour faire une autoformation en matière de ce logiciel de statistiques. En effet, nous nous sommes initié à ce dont nous avons besoin pour réaliser les objectifs de notre étude (coder et saisir les données du questionnaire, réaliser des statistiques descriptives, faire le croisement des variables, produire des tableaux et des graphes, etc.)

¹²⁹ (Messaoudi, 2003), op, cit, p. 14.

7.1. Exploitation de SPSS : codage des données

Le processus de codage des données sous SPSS nécessite une concentration optimale. En effet, cette opération consiste en la transformation des questions et des réponses obtenues en variables codées en vue d'une analyse statistique. Sur l'écran du logiciel SPSS, les variables codées occupent les têtes des colonnes du tableau, tandis que les lignes sont réservées aux enquêtés.

Le codage pour lequel nous avons opté pour cette étude est le suivant :

- Pour les questions fermées qui ont comme réponse oui / non, nous avons donné la valeur de 1 à Oui et a valeur 0 à Non.
- Pour les questions à choix multiples, si tous les enquêtés n'ont fait qu'un seul choix chacun, nous avons donné un code à chacune des réponses (variables). Si un seul enquêté fait deux choix, on accorde à chaque choix une variable qui suit le codage adopté pour les questions fermées.

Tableau 3 : exemple de quelques données codées du questionnaire.

Variable	Libellé	Valeurs	Mesure
Sexe	Sexe de l'enquêté	0= masculin 1= féminin	Nominale
Age	Age de l'enquêté	0= 10-15 ans 1= 16-30 ans 2= 31-50 ans 3= 51 ans et plus	Ordinale
Lieu_naissance	Lieu de naissance de l'enquêté	0= Xandaq sula 1= Bab lħadd 2= Ďhar xšab 3= wlad qrūn	Nominale

		4= ʕin ɾ-riḥān 6= Talġza	
Niveau_scolaire	Niveau de scolarisation de l'enquêté	0= analphabète 1= préscolaire 2= primaire 3= secondaire collégial 4= secondaire qualifiant 5= universitaire	Ordinale
Années_hors GALAZ	Nombre d'années passées en dehors de GALAZ	0= 1-10 ans 1=11-20 ans 2= 21-40 ans 3= 40 ans et plus	Echelle
Fréquence_visite	Fréquence de visite du lieu de naissance	0= une fois par an 1= 2 fois par an 2= 3 fois par an 3= souvent	Nominale
Comparaison_parlers	Changement du parler d'origine	0= non 1= oui	Nominale
Fréquence_changement	Fréquence du changement du parler d'origine	0= peu 1= beaucoup	Nominale
qal_résidence	Prononciation du [q] dans le	1= [q] 2= [g]	Nominale

	mot [qal] dans le lieu de résidence		
[t]_charrue_résidence	Prononciation du [t] dans le mot [məhrāt] dans le lieu de résidence	1= [t] 2= [ṭ]	Nominale
[t]_tante_résidence	Prononciation du [ṭ] dans le mot [xalti] dans le lieu de résidence	1= [ṭ] 2= [ṭ]	
[ũ]_mariage_résidence	Prononciation du [ũ] dans le mot [ʕũrs] dans le lieu de résidence	1= [ũ] 2= [ə]	Nominale
[ž]_mosquée_résidence	Prononciation du [ž] dans le mot [žaməʕ] dans le lieu de résidence	1= [ž] 2= [ǰ]	Nominale
[š]_regarde_résidence	Prononciation du [š] dans le mot [šuf] dans le lieu de	1= [š] 2= [č]	Nominale

	résidence		
[d]_casser_résidence	Prononciation du [d] dans le mot [qrad] dans le lieu de résidence	1= [d̥] 2= [Ḍ]	Nominale
[ũ]_amande_résidence	Prononciation du [ũ] dans le mot [luz] dans le lieu de résidence	1= [ũ] 2= [ăw]	Nominale
[i]_été_résidence	Prononciation du [i] dans le mot [ʃif] dans le lieu de résidence	1= [i] 2= [ăy]	Nominale
[h]_leur_dit	Réalisation ou non du [h] dans [qal-hum] dans le lieu de résidence	0= non 1= oui	Nominale

	Nom	Type	Etiquette	Valeurs	Colonnes	Align	Mesure	Rôle	Décimales	Largeur	Manquant
1	sexe	Numérique	sexe de ...	[0, masc...]	8	Gauche	Nominales	Entrée	0	8	Aucun
2	âge	Numérique	âge de f...	[0, de 10...]	8	Gauche	Ordinales	Entrée	0	8	Aucun
3	lieu_naissa...	Numérique	lieu de n...	[0, xand...]	8	Gauche	Nominales	Entrée	0	8	Aucun
4	scolarisation	Numérique	niveau s...	[0, analp...]	8	Gauche	Ordinales	Entrée	0	8	Aucun
5	profession	Numérique	professi...	[0, sans...]	8	Gauche	Nominales	Entrée	0	8	Aucun
6	résidence_a...	Numérique	résidenc...	[0, Fés...]	8	Gauche	Nominales	Entrée	0	8	Aucun
7	période_hors	Numérique	période ...	[0, 1 à 1...]	8	Gauche	Echelle	Entrée	0	8	Aucun
8	visite_lieu_p...	Numérique	visite du ...	[0, oui]...	8	Gauche	Nominales	Entrée	0	8	Aucun
9	fréquence_vi...	Numérique	fréquenc...	[0, une f...]	8	Gauche	Ordinales	Entrée	0	8	Aucun
10	changement...	Numérique	vous res...	[0, oui]...	8	Gauche	Nominales	Entrée	0	8	Aucun
11	fréquence_c...	Numérique	fréquenc...	[0, peu]...	8	Gauche	Nominales	Entrée	0	8	Aucun
12	accent	Numérique	change...	[0, Non]...	8	Gauche	Nominales	Entrée	0	8	Aucun
13	termes	Numérique	change...	[0, Non]...	8	Gauche	Nominales	Entrée	0	8	Aucun
14	prononciati...	Numérique	prononci...	[0, Non]...	8	Gauche	Nominales	Entrée	0	8	Aucun
15	mariage_rés...	Numérique	[u] dans ...	[1, [u]]...	8	Gauche	Nominales	Entrée	0	8	Aucun
16	réalisation_...	Numérique	réalisati...	[0, [qaf]]...	8	Gauche	Nominales	Entrée	0	8	Aucun
17	réalisation_...	Numérique	[z] dans ...	[0, dj]...	8	Gauche	Nominales	Entrée	0	8	Aucun
18	réalisation_...	Numérique	[z] dans ...	[0, dj]...	8	Gauche	Nominales	Entrée	0	8	Aucun
19	réalisation_...	Numérique	[z] dans ...	[0, dj]...	8	Gauche	Nominales	Entrée	0	8	Aucun
20	réalisation_...	Numérique	[z] dans ...	[0, dj]...	8	Gauche	Nominales	Entrée	0	8	Aucun
21	réalisation_...	Numérique	[z] dans ...	[0, dj]...	8	Gauche	Nominales	Entrée	0	8	Aucun
22	réalisation_...	Numérique	[z] dans ...	[0, dj]...	8	Gauche	Nominales	Entrée	0	8	Aucun
23	réalisation_...	Numérique	[z] dans ...	[0, dj]...	8	Gauche	Nominales	Entrée	0	8	Aucun
24	réalisation_...	Numérique	[z] dans ...	[0, dj]...	8	Gauche	Nominales	Entrée	0	8	Aucun

Figure 1 : échantillon de codage des données

7.1.1. Variable quantitative

En statistique, une variable est dite quantitative lorsqu'elle contient des valeurs numériques faisant référence à une unité de mesure reconnue. En fait, elle renvoie à un nombre ou à une valeur précise. (Exemple : la variable âge)

7.1.2. Variable qualitative

Une variable est classée qualitative lorsqu'elle contient des valeurs qui expriment une qualité, un état, c'est-à-dire une condition, un statut unique et exclusif comme le sexe, la couleur ou bien encore la catégorie socioprofessionnelle. Pour ce type de variables, on distingue les variables

qualitatives nominales c'est-à-dire qui ont des modalités qui ne peuvent pas être ordonnées (Exemple : le lieu de résidence de l'enquêté) et les variables qualitatives ordinales c'est-à-dire celles dont les modalités peuvent être ordonnées (Exemple : niveau scolaire des enquêtés).

Conclusion

Dans ce premier chapitre, nous avons passé en revue un bref aperçu de la naissance de la sociolinguistique ainsi que les différents concepts clés qui ont un rapport direct avec notre étude comme la sociologie, la sociologie du langage, la communauté linguistique et le variationnisme. Nous avons aussi mentionné l'opération du codage des données sous le logiciel de traitement statistique SPSS

Chapitre deuxième : Analyse statistique descriptive

Introduction

Dans ce deuxième chapitre, nous tenterons d'étudier quelques aspects sociolinguistiques relatifs au parler de la région de GALAZ. Pour ce faire, nous aurons besoin d'une partie, puisque nous sommes conscient que cette étude a un aspect plus représentatif que global, des résultats obtenus dans la deuxième partie de cette recherche à savoir quelques traits (phonétiques et morphosyntaxiques) caractérisant le parler de la région objet d'étude.

La présente étude visera, à l'inverse de celle linguistique, des personnes originaires de la région de GALAZ, installées en dehors de leur lieu de naissance. En effet, cette étude sociolinguistique se situant dans un cadre interactionnel a comme finalité l'examen des représentations et pratiques linguistiques des dites personnes en relation avec différents paramètres sociologiques comme : âge, genre, profession, niveau scolaire, etc.

1. Méthodologie du travail

Pour mener à bien cette étude sociolinguistique, nous avons opté pour la méthode suivante :

- Formulation de la problématique et des objectifs.
- Construction de l'échantillon.
- Conception du questionnaire et son test.
- Saisie des données sous SPSS.
- Construction des variables et analyse des données sous SPSS.

1.1. Formulation de la problématique et des objectifs

Une problématique bien formulée permet d'avoir une vision claire sur les objectifs à atteindre. En effet, elle permet la délimitation du cadre de la recherche et la définition de l'objet d'étude ainsi la formulation des hypothèses adéquates aux objectifs assignés.

1.1.1. Problématique

Il est à rappeler que dans cette étude, nous cherchons à étudier quelques traits saillants du parler de la région de GALAZ obtenus à partir de l'étude linguistique. Effectivement, il sera question d'étudier quelques variations relatives à la phonétique et à la morphosyntaxe chez un nombre de personnes originaires de GALAZ habitant hors de leur lieu d'origine. À ce sujet, nous sommes appelé à chercher des réponses aux questions suivantes : les paramètres sociologiques (âge, sexe, profession, etc.) ont-ils un effet sur le parler jebli des locuteurs originaires de GALAZ ? Si oui, quels sont parmi ces paramètres ceux qui ont le plus d'impact sur le parler jebli des locuteurs originaires de GALAZ ? Sous l'effet de ces paramètres, ces locuteurs maintiennent ou abandonnent-ils leur parler d'origine ?

En nous posant ces questions, nous cherchons à atteindre certains objectifs fixés pour cette recherche.

Objectifs :

- Montrer que le parler jebli de la région de GALAZ subit des changements dans l'espace.
- Montrer l'impact des nouveaux milieux sur les pratiques langagières des locuteurs originaires de GALAZ.
- Comparer la réalisation des traits saillants du parler dans les deux espaces : lieu de résidence et GALAZ.
- Montrer que certains facteurs sociologiques sont à l'origine de la disparition de certains traits phonétiques ou morphosyntaxiques du parler jebli de GALAZ.

1.1.2. Construction de l'échantillon

Il est à préciser que l'objectif de l'échantillon est la généralisation des résultats qui seront obtenus à partir de la recherche. Il faut, pour construire un échantillon, bien cibler la population à étudier. Dans notre cas, il s'agit bel et bien de certains locuteurs originaires de la région de GALAZ installés dans différents espaces au Maroc. Pour généraliser les résultats d'une recherche il faut veiller à ce que l'échantillon soit représentatif par rapport à la population dans son ensemble. Nous avons pris ce principe en considération pour donner une certaine crédibilité à notre étude ainsi aux résultats obtenus. Mais, puisqu'il est impossible de garantir une représentativité parfaite d'un échantillon, il se peut qu'il y ait certaines erreurs relatives à la validité des résultats¹³⁰.

Notre échantillon, que nous estimons être représentatif et souhaitons aboutir aux objectifs de notre recherche, se compose de 114 enquêtés originaires de GALAZ et installés dans différents espaces au Maroc.

¹³⁰ Liés au type de relation entre le chercheur et l'enquêté et à la façon dont sont posées les questions.

1.1.3. Questionnaire

Nous avons fait la confection d'un questionnaire de 27 questions. Ces dernières sont rédigées en français avec une traduction en arabe en raison de l'échantillon ciblé. La formulation des questions s'est faite à base des résultats obtenus depuis l'étude linguistique. En effet, plusieurs questions cherchent à mettre en lumière certaines pratiques linguistiques des informateurs.

Notre questionnaire se subdivise en trois parties :

- Première partie : fiche identitaire de l'informateur (Sexe, âge, profession, situation familiale)
- Deuxième partie : information sur le lieu de résidence actuelle, la période passée en dehors du lieu d'origine. La représentation que se font les informateurs vis-à-vis de leur parler.
- Troisième partie : la plus grande, cherche à mettre en lumière et à comparer les différentes réalisations des informateurs en dehors et dans leur lieu d'origine.

1.1.4. Test du questionnaire

Avant le lancement de notre questionnaire, nous lui avons appliqué un test de faisabilité et d'accessibilité. Ce processus nous a permis de vérifier si notre questionnaire présente des failles dans le but de les rectifier. Il nous a renseigné sur l'avis des informateurs testés sur l'investigation. En fait, notre questionnaire a été testé auprès de 15 personnes¹³¹. Il est à signaler qu'après cette phase, plusieurs modifications ont touché le questionnaire de départ, nous citons quelques-unes ; le changement de la structure de quelques questions afin qu'elles soient accessibles aux enquêtés voire même le changement de quelques questions (nous avons changé une question qui portait sur les représentations des étrangers vis-à-vis du parler de nos enquêtés

¹³¹ Ces personnes ont les mêmes qualités de notre échantillon cible

par une question qui porte sur la représentation des enquêtés eux-mêmes sur leur parler) ; la suppression de questions qui nous ont semblé inutiles (la situation familiale des enquêtés et les langues parlées par ces derniers).

1.1.5. Administration du questionnaire

Cette étape qui consiste en la passation du questionnaire, n'était pas facile et nécessitait beaucoup de temps à cause de la dispersion des informateurs constituant notre échantillon. Ce fait, nous a obligé à effectuer plusieurs déplacements pour remplir les 114 exemplaires de notre questionnaire auprès de nos informateurs.

1.1.6. Saisie des données

Cette opération, réalisée au fur et à mesure qu'un questionnaire est prêt, est faite avec un extrême soin pour ne pas fausser les résultats.

	sexe	âge	lieu_naissance	scolarisation	profession	résidence_actuelle	période_hors	visite_lieu_origine	fréquence_visite	changement_parler_origine	fréquence_changement	accent	termes	prononciation_qq_lettres	mariage_résidence	réalis
1	1	2	3	3	9	3	2	0	2	0	1	1	1	1	2	1
2	0	3	3	3	6	3	2	0	2	0	1	1	1	1	2	1
3	0	3	0	1	4	0	2	0	1	0	1	1	0	1	2	1
4	0	3	1	1	3	0	3	0	0	0	1	1	1	1	2	1
5	1	3	0	0	9	4	1	0	1	0	0	0	1	1	1	0
6	0	2	3	4	3	5	2	0	2	0	1	1	1	1	2	1
7	0	2	1	5	4	1	0	0	2	0	0	1	0	0	1	0
8	0	2	1	4	7	1	1	0	2	0	0	0	1	1	2	0
9	0	2	3	4	3	5	1	0	2	0	1	1	0	1	2	1
10	1	1	2	4	1	0	0	0	0	0	1	1	1	1	2	1
11	0	3	2	4	5	0	3	0	1	0	1	1	1	0	2	1
12	1	1	2	5	2	1	0	0	2	0	1	1	1	1	2	1
13	1	1	2	5	2	3	0	0	3	0	1	1	1	1	2	1
14	1	2	0	5	5	6	1	0	2	0	1	1	1	1	2	1
15	0	1	1	4	3	5	0	0	1	0	0	1	0	1	2	0
16	1	3	0	0	9	2	2	0	0	0	0	1	0	0	1	0
17	0	2	3	1	3	0	1	0	3	0	0	1	0	0	2	0
18	1	1	3	4	5	3	0	0	2	0	1	1	1	1	2	1
19	0	1	2	3	4	6	0	0	1	0	1	1	1	1	2	1
20	1	2	0	0	9	0	1	0	3	0	1	1	1	1	2	0
21	0	1	1	5	2	1	0	0	2	0	1	1	1	1	2	0

Figure 2 : Échantillon de saisie des données codifiées.

2. Analyse statistique descriptive

Dans cette étape de notre étude, nous allons nous servir des différentes fonctionnalités offertes par le logiciel d'analyse statistique SPSS. Nous n'allons pas nous servir de toutes les variables mais juste les variables qui nous paraissent utiles pour notre recherche.

2.1. Construction des variables

Les variables de notre étude sont le résultat d'un travail de construction lié étroitement aux objectifs fixés pour cette dernière. En fait, nos variables sont réparties en deux classes : variables indépendantes et autres dépendantes.

2.1.1. Variables indépendantes

Sous cette catégorie, qui désigne les facteurs sociologiques permettant l'étude des pratiques langagières des enquêtés, sont regroupées quelques caractéristiques de la population composant notre échantillon. Nous avons choisi un certain nombre, que nous avons jugé utile à notre étude, de ces variables.

2.1.1.1. La variable sexe de l'enquêté

Tableau 4 : Répartition des enquêtés selon leur sexe.

Sexe de l'enquêté	Effectifs	Pourcentage
Masculin	67	58,8%
Féminin	47	41,2%
Total	114	100,0%

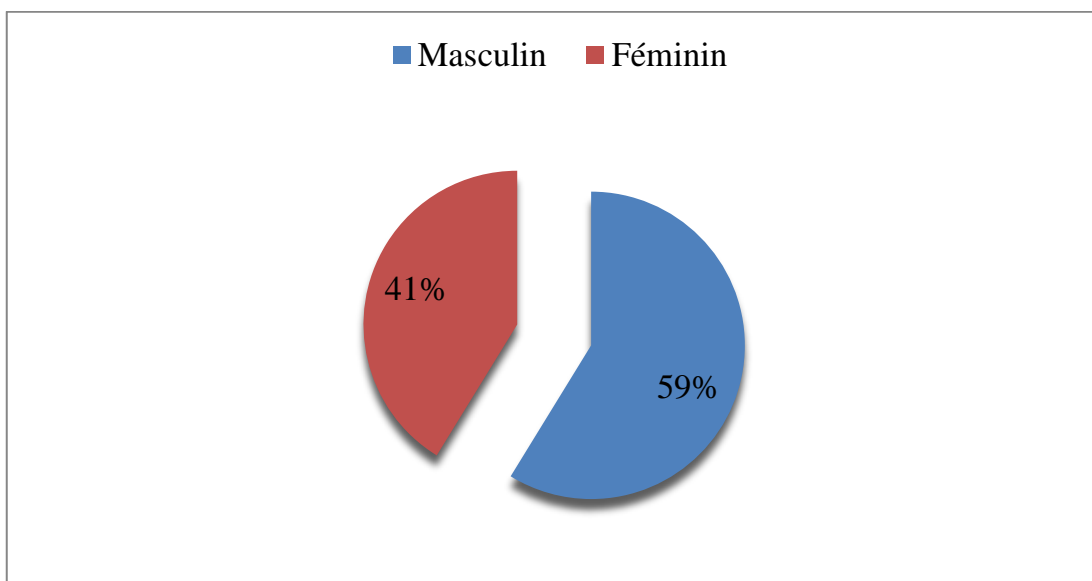


Figure 3 : Répartition des enquêtés selon leur sexe

Le tableau et le graphe nous renseignent sur le nombre total des sujets enquêtés pour cette étude sociolinguistique. En fait, l'étude a touché 114 personnes, 67 de sexe masculin, soit un pourcentage de presque 59%, et 47 de sexe féminin, soit 41,2% de la taille de l'échantillon. Nous avons constaté une certaine inégalité qui pourrait trouver une justification dans l'aspect conservateur des femmes.

2.1.1.2. La variable âge des enquêtés

Tableau 5 : Répartition des enquêtés selon leur âge

Tranches d'âge	Effectifs	Pourcentage
10 à 15 ans	2	1,8%
16 à 30 ans	42	36,8%
31 à 50 ans	41	36,0%
Plus de 51 ans	29	25,4%
Total	114	100,0%

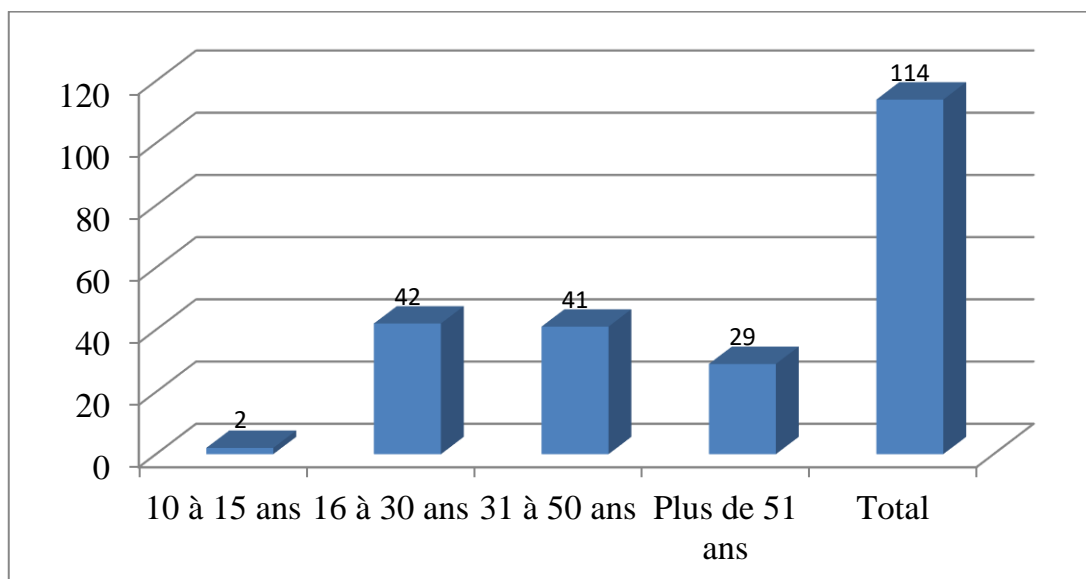


Figure 4 : Répartition des enquêtés selon leur âge

Le graphe et le tableau font clairement apparaître l'hétérogénéité de notre échantillon. La tranche d'âge entre 16 et 50 ans occupe la majorité écrasante de l'échantillon avec un pourcentage de 72,8% avec 83 enquêtés. Ce chiffre peut être expliqué par l'activité de cette tranche d'âge qui cherche d'autres horizons pour son avenir professionnel et économique. De plus, cette catégorie s'est montrée compréhensive et a accepté de répondre à notre questionnaire sociolinguistique. Pour ce qui est de la catégorie des personnes qui ont plus de 51 ans, elle n'est constituée que de 25,4% de l'échantillon avec 29 enquêtés. Quant à la catégorie 10-15 ans, elle est représentée par deux enquêtés, soit 1,6% de la taille globale de l'échantillon.

Tableau 6 : Croisement sexe / âge de l'enquêté

Sexe de l'enquêté	Âge de l'enquêté				Total
	10 à 15 ans	16 à 30 ans	31 à 50 ans	Plus de 51 ans	

Masculin	1	22	25	19	67
Pourcentage	0,8%	19%	22%	17%	58,8%
Féminin	1	20	16	10	47
Pourcentage	0,8%	17,8%	13,8%	8,8%	41,2%
Total	2	42	41	29	114
Pourcentage	1,6%	36,8%	35,8%	25,8%	100%

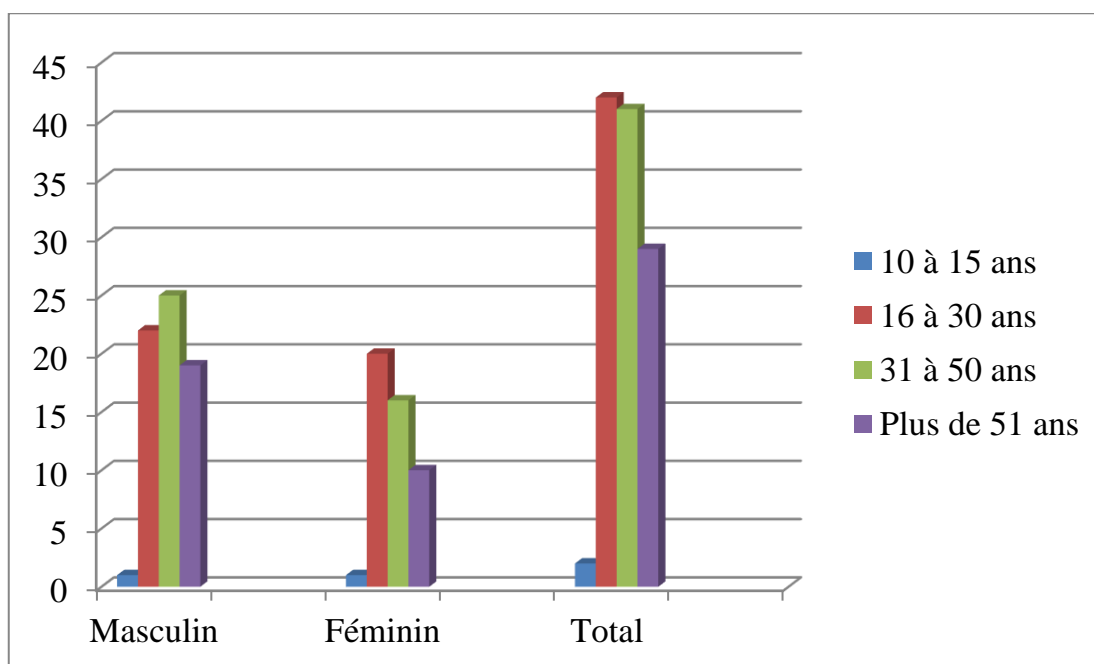


Figure 5 : Croisement sexe / âge de l'enquêté

Le tableau et le graphe montrent clairement les différentes tranches d'âge de nos enquêtés selon leur sexe.

2.1.1.3. La variable du lieu de naissance de l'enquêté

Tableau 7 : Répartition des enquêtés selon leur lieu de naissance

Lieu de naissance	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage cumulé
Xandaq sula	19	16,7%	16,7%
Bab lḥadd	33	28,9%	45,6%
Dhar xšab	24	21,1%	66,7%

Wlad qrūn	17	14,9%	81,6%
Ŝin r-rihane	12	10,5%	92,1%
Talgza	9	7,9%	100,0%
Total	114	100,0%	

Ce tableau nous renseigne sur le lieu de naissance de nos enquêtés. Nous remarquons que les pourcentages les plus élevés sont ceux de Bab lħădd, Dhar xšăb, Xandaq sula et Wlad qrun avec respectivement 28,9%, 21,1%, 16,7% et 14,9% tandis que Ŝin r-rihane et Talgza sont représentés par 18,4%. L'effectif élevé du douar Bab lħădd pourrait être justifié par la densité que connaît ce dernier car c'est le plus grand douar, il s'étend sur une plaine très large proche de la commune rurale de GALAZ.

2.1.1.4. La variable du niveau d'instruction des enquêtés

Tableau 8 : Répartition des enquêtés selon leur niveau d'instruction

Effectifs	Effectif	Pourcentage	Pourcentage cumulé
Analphabète	25	21,9%	21,9%
Préscolaire	18	15,8%	37,7%
Primaire	14	12,3%	50,0%
Collège	14	12,3%	62,3%
Qualifiant	28	24,6%	86,8%
Supérieur	15	13,2%	100,0%
Total	114	100,0%	

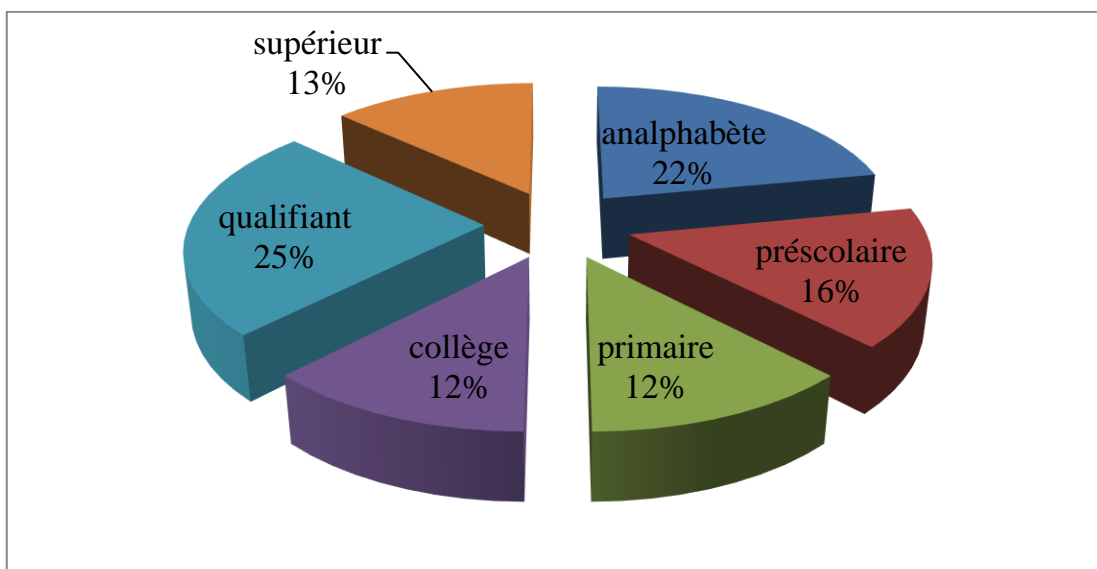


Figure 6 : Répartition des enquêtés selon leur niveau d'instruction

Comme l'indique le tableau 25 enquêtés sont des personnes analphabètes soit 22% de l'échantillon. À cette catégorie s'ajoute un pourcentage de 16% de personnes qui ont un niveau préscolaire généralement à l'école coranique. Les niveaux : primaire, collège, lycée et supérieur sont représentés respectivement par 12%, 12%, 25% et 13%. Nous remarquons que nous avons deux blocs égaux : bloc 1 (analphabète, préscolaire et primaire) 50% et bloc 2 (collège, lycée et universitaire) 50%. Le pourcentage du bloc 1 peut être justifié par la difficulté que trouvaient les familles pour envoyer leurs enfants à l'école et aussi parce qu'elles trouvent en eux une source d'aide dans les différents travaux quotidiens (pâturage, travaux dans les champs, etc.).

2.1.1.5. La variable : profession des enquêtés

Tableau 9 : Répartition des enquêtés selon leur profession.

Profession des enquêtés	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage cumulé
Étudiant du secondaire	11	9,6%	9,6%
Étudiant universitaire	10	8,8%	18,4%

Commerçant	17	14,9%	33,3%
Employé	32	28,1%	61,4%
Fonctionnaire	7	6,1%	67,5%
Retraité	5	4,4%	71,9%
Gardien	7	6,1%	78,1%
Artisan	4	3,5%	81,6%
Femme au foyer	21	18,4%	100,0%
Total	114	100,0%	

Dans ce tableau, nous remarquons l'hétérogénéité des professions de l'échantillon auprès duquel nous avons mené cette étude. Les effectifs des employés et des femmes au foyer sont les plus élevés avec respectivement 32 et 21 enquêtés soit un pourcentage de 46,5%. Les autres scores se répartissent comme suit :

- 11 étudiants du secondaire, soit 9,6% de l'échantillon.
- 10 étudiants universitaires, soit 8,8% de l'échantillon.
- 17 commerçants, soit 14,7% de l'échantillon.
- 7 fonctionnaires, soit 6,1% de l'échantillon.
- 5 retraités, soit 4,4% de l'échantillon.
- 7 gardiens, soit 6,1% de l'échantillon.
- 4 artisans, soit 3,5% de l'échantillon.

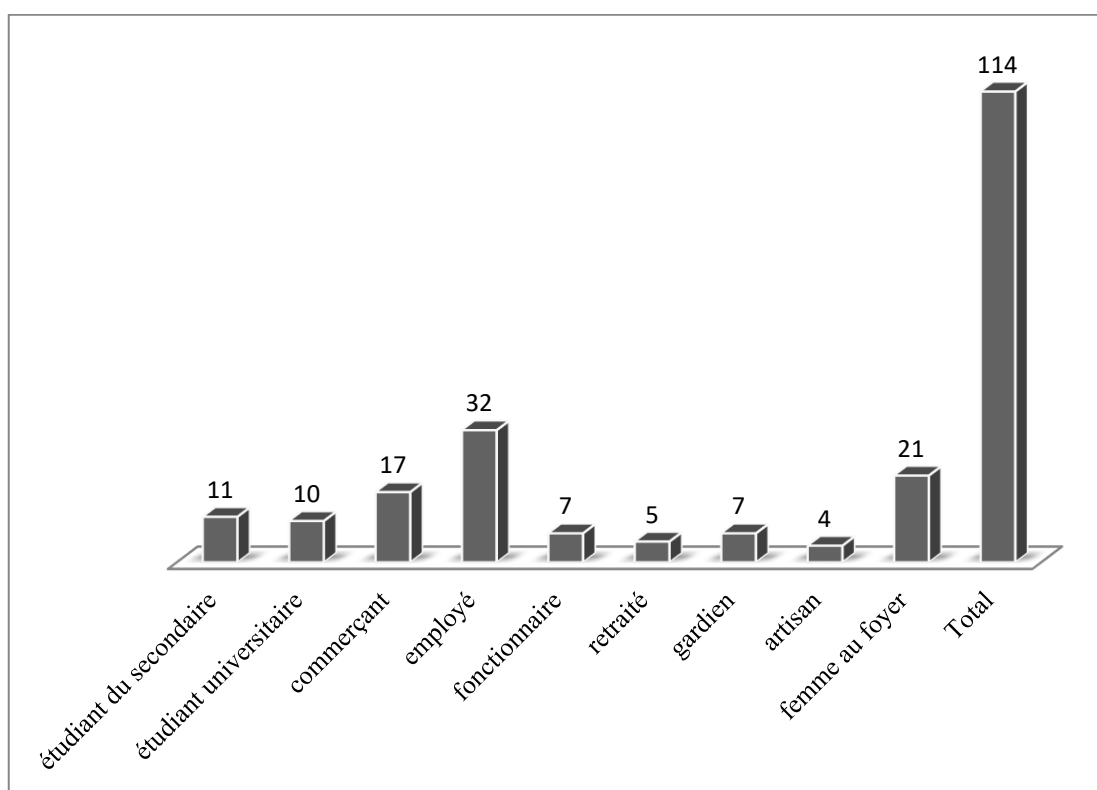


Figure 7 : Répartition des enquêtés selon leur profession

Le graphe nous renseigne sur les différentes professions exercées par nos informateurs ainsi que les scores représentant chacune d'entre elles.

2.1.1.6. La variable de la résidence actuelle des informateurs

Tableau 10 : Répartition des enquêtés selon leur lieu de résidence

Résidence actuelle	Effectif	Pourcentage	Pourcentage cumulé
Fès	32	28,1%	28,1%
Tanger	23	20,2%	48,2%
Douar Ghmara de (la tribu Hyayna)	5	4,4%	52,6%
Meknès	28	24,6%	77,2%

Issagen de (la tribu Ketama)	8	7,0%	84,2%
Salé	11	9,6%	93,9%
El Hoceima	7	6,1%	100,0%
Total	114	100,0%	

La lecture du tableau indique que les scores les plus élevés sont enregistrés dans les villes de Fès, Meknès et Tanger avec un pourcentage total de 72,9%. Le nombre d'informateurs élevé à Fès peut être expliqué par le fait que les informateurs et nous, habitons la même ville. Meknès aussi est de proximité et elle est une destination préférée des étudiants voulant poursuivre leurs études universitaires. Quant à Tanger, c'est un pôle économique qui nécessite un grand potentiel humain et attire les gens de la région étudiée (GALAZ). Les autres espaces sont représentés comme suit :

- ḥayana : 5 informateurs, soit 4,4% de l'échantillon.
- Issagen de (la tribu Ketama) : 8 informateurs, soit 7% de l'échantillon.
- Salé : 11 informateurs, soit 9,6% de l'échantillon.
- El Hoceima : 7 informateurs, soit 6,1% de l'échantillon.

2.1.1.7. La variable : nombre d'années en dehors de GALAZ.

Tableau 11 : Répartition des enquêtés selon le nombre d'années passé en dehors de GALAZ

Période passée en dehors de GALAZ	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage cumulé
1 à 10 ans	43	37,7%	37,7%
11 à 20 ans	25	21,9%	59,6%

21 à 40 ans	30	26,3%	86,0%
plus de 40 ans	16	14,0%	100,0%
Total	114	100,0%	

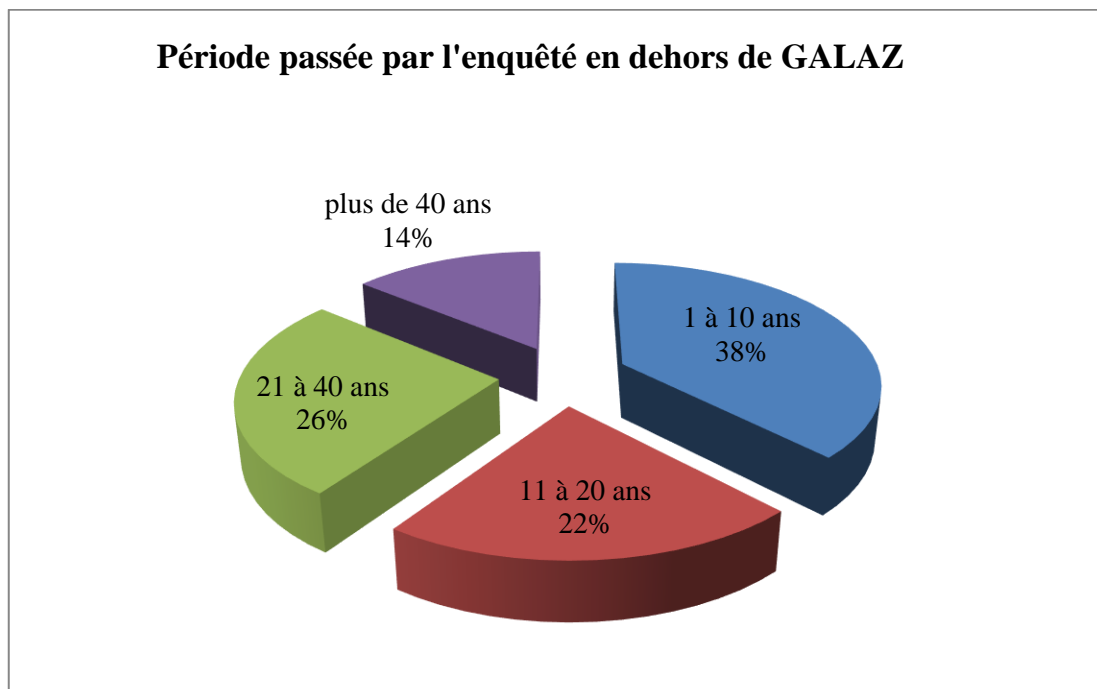


Figure 8 : Répartition des enquêtés selon le nombre d'années passé en dehors de GALAZ

A partir de la lecture du tableau et comme le montre le graphe aussi, nous remarquons que le pourcentage des enquêtés qui ont une ancienneté qui dépasse les 20 ans atteint 40,3% avec un effectif de 46 informateurs. Ce taux trouve son explication dans la migration des gens à cause de la sécheresse vu que l'activité vitale de la région est la culture.

En ce qui concerne les autres périodes, elles sont réparties comme suit :

- 43 informateurs entre 1 et 10 ans, soit 37,7% de l'échantillon.
- 25 informateurs entre 11 et 20 ans, soit 21,9% de l'échantillon.

2.1.1.8. La variable : fréquence de visite de GALAZ

Tableau 12 : Répartition des enquêtés selon leur fréquence de visite de GALAZ

Fréquence de visite de GALAZ	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage cumulé
Une fois par an	40	35,1%	35,1%
Deux fois par an	29	25,4%	60,5%
Trois fois par an	29	25,4%	86,0%
Souvent	12	10,5%	96,5%
Rarement	4	3,5%	100,0%
Total	114	100,0%	

Ce tableau visualisant la fréquence de visites des informateurs de la région de GALAZ à leur lieu d'origine, nous renseigne que 3,5% de l'échantillon enquêté visite rarement leur lieu de naissance. 40 enquêtés le visitent une seule fois par an et 29 le visitent deux fois. Ce taux de visite, selon les rituels de telles régions au Maroc, s'explique par le désir de ces gens de passer les fêtes religieuses avec leurs familles à leur lieu d'origine. 29 informateurs visitent GALAZ trois fois par an, soit 25,4% de l'échantillon enquêté et 12 informateurs, soit 10,5% de l'échantillon la visite souvent. Ces dernières catégories regroupent généralement les étudiants et les commerçants qui visitent leur lieu d'origine à chaque période de vacances scolaires ou à la période qui coïncide avec les cueillettes des olives.

Description de l'échantillon

Après l'analyse statistique que nous avons faite par rapport aux variables indépendantes, nous pouvons dire que l'échantillon choisi paraît équilibré vu qu'il représente d'abord, les deux sexes. Ensuite, il inclut et couvre éventuellement toutes les tranches d'âge ainsi que les différents niveaux d'instruction. En outre, il touche plusieurs catégories socio-professionnelles. Enfin, il prend en compte les différentes périodes passées en dehors du lieu d'origine.

Transition

Avant de passer à l'analyse des données relatives aux variables dépendantes c'est-à-dire aux changements que subissent les formes linguistiques chez nos enquêtés, nous avons jugé utile de leur poser une question concernant leur représentation vis-à-vis de leur parler. Ainsi, nous leur avons posé la question suivante :

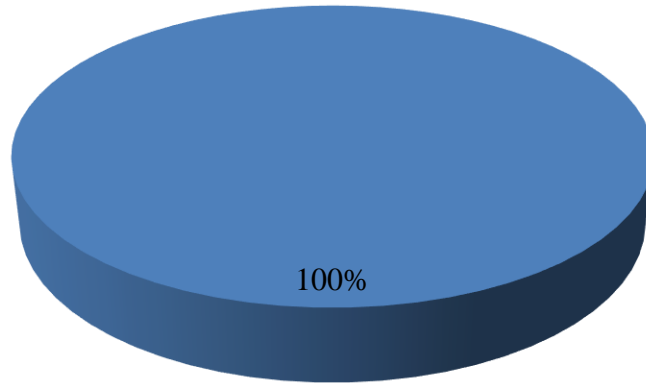
- Trouvez-vous que votre parler actuel ressemble à celui que vous utilisiez dans votre lieu d'origine ?

Analyse des résultats obtenus

Trouvez-vous que votre parler d'origine a changé?

oui non

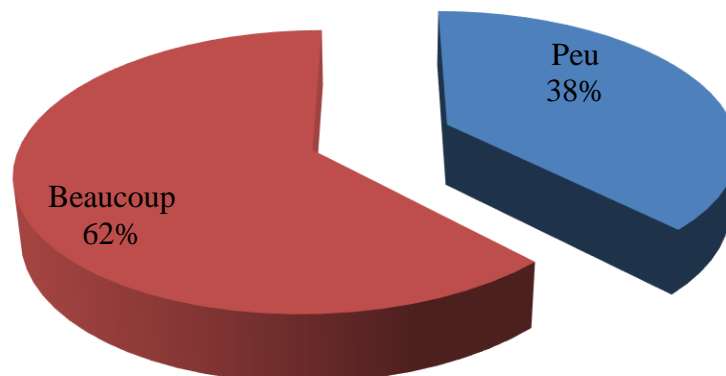
0%



Les résultats obtenus concernant ces questions montrent clairement que la totalité, avec un pourcentage de 100%, des informateurs sont conscients du changement affectant leur parler d'origine. Ce changement qu'on a essayé de mesurer par une autre question :

- Quelle est la fréquence de ce changement ?

Fréquence de changement du parler d'origine



Les résultats des réponses concernant cette question nous ont montré que 43 informateurs estiment que leur parler d'origine a peu changé avec un pourcentage qui atteint les 38% de l'échantillon, tandis que 71 enquêtés trouvent que leur parler d'origine a beaucoup changé avec un pourcentage de 62% de l'échantillon.

2.1.2. Variables dépendantes

Par variables dépendantes, nous voulons dire toutes les formes linguistiques que nous voulons examiner pendant notre étude sociolinguistique. Nous rappelons que cette étude s'inscrit dans le cadre du variationnisme élaboré par William Labov.

Ainsi, notre étude visera l'emploi de quelques variables phonétiques et morphosyntaxiques du parler jebli de la région de GALAZ. En effet, nous étudierons la réalisation ou la non-réalisation des segments phonétiques caractérisant le parler objet d'étude :

- L'uvulaire occlusive sourde [q]
- L'affriquée prépalatale sonore [ǧ]
- L'interdentale sonore emphatique [Ð]
- L'interdentale spirante sourde [t̪]
- Les diphtongues [ǎy] et [ǎw]
- Le renforcement vocalique dans le mot [ʃǔrs]. Usage du schwa ou de [ǔ].
- L'amuïssement du [h]

A. L'uvulaire occlusive sourde [q]

1) Variables : uvulaire occlusive sourde [q] / lieu de résidence actuel

Tableau 13 : Croisement de la réalisation du [q] / résidence actuelle de l'enquêté

Réalisation du [q] dans le lieu de résidence actuel	Résidence actuelle de l'enquêté							Total
	Fès	Tanger	Douar Ghmara de (la tribu Hyayna)	Meknès	Issagen de (la tribu Ketama)	Salé	El Hoceima	
[q]	18	20	5	10	8	1	5	67
Pourcentage %	15,78 %	17,54%	4,38%	8,77%	7,01%	0,87 %	4,38%	58,77%
[g]	14	3	0	18	0	10	2	47
Pourcentage %	12,28 %	2,63%	0%	15,78 %	0%	8,77 %	1,75%	41,23%
Total	32	23	5	28	8	11	7	114
Pourcentage	28,07 %	20,17%	4,38%	24,56 %	7,01%	9,64 %	6,14%	100%

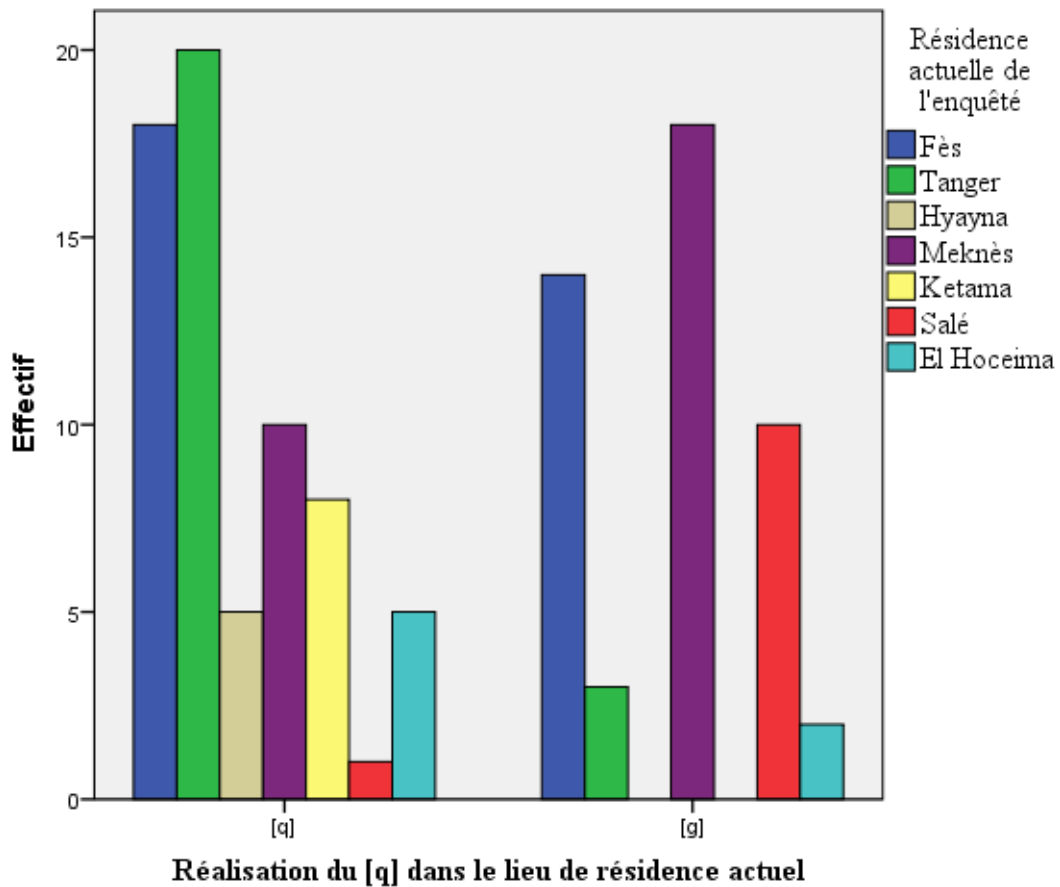


Figure 9 : Croisement de la réalisation du [q] / résidence actuelle de l'enquêté

Constat 1 : d'après le tableau et l'histogramme, nous remarquons que le taux le plus élevé de la réalisation du [q] dans le lieu de résidence est marqué dans la ville de Tanger avec 17,54%. La ville de Fès occupe le deuxième rang avec un pourcentage de 15,78%, puis Meknès avec 8,77%, Issagen de (la tribu Ketama) avec 7,01% et Douar Ghmara de (la tribu Hyayna) et El Hoceima avec le même pourcentage 4,38%. Salé n'est représentée que par 1 informateur, soit 0,87% de l'échantillon. Les scores marqués dans les villes de Tanger et El Hoceima s'expliquent par le fait que les informateurs se sentent

comme chez eux. Donc, ils maintiennent cette réalisation. Pour Douar Ghmaṛa de (la tribu Hyayna) et Issagen de (la tribu Ketama) ce sont des lieux proches de la région de GALAZ et ont ce trait linguistique saillant (la réalisation du [q]) en commun.

Constat 2 : nous remarquons que, pour la réalisation du segment [g], les scores élevés sont enregistrés dans les villes de Meknès, Fès et Salé avec respectivement 15,78%, 12,28% et 8,77%. Dans El Hoceima, nous marquons un taux de 1,75%. Le [g] est absent dans Douar Ghmaṛa de (la tribu Hyayna) et Issagen de (la tribu Ketama).

En comparant les taux des deux réalisations du segment [q], nous trouvons que 67 enquêtés réalisent [q], soit un taux global de 58,77% et 47 enquêtés réalisent [g], soit 41,23%.

2) Variables : uvulaire occlusive [q] / GALAZ

Tableau 14 : Réalisation du segment [q] à GALAZ

Réalisation du [q] à GALAZ	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage cumulé
[q]	80	70,2%	70,2%
[g]	34	29,8%	100,0%
Total	114	100,0%	

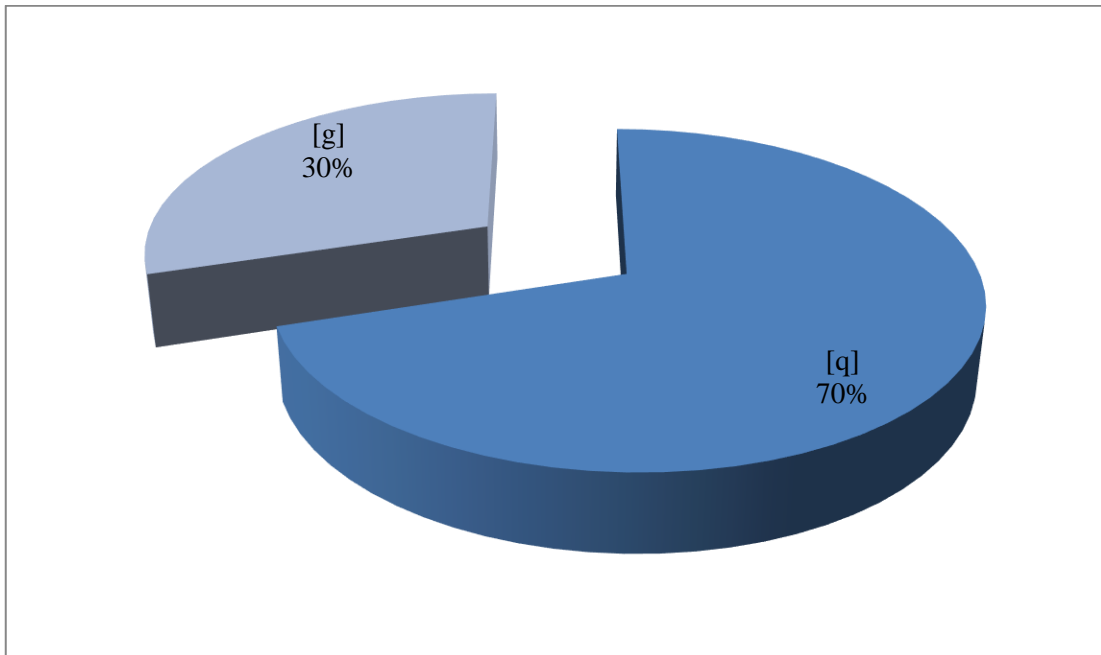


Figure 10 : Réalisation du segment [q] à GALAZ

Constat 1 : le tableau nous renseigne sur le taux élevé d'informateurs qui réalisent le [q] dans leur lieu d'origine GALAZ qui atteint 70,2%. La réalisation du [g] est représentée par un pourcentage de 29,8% de l'échantillon.

Constat 2 : si nous comparons les résultats de la réalisation du segment [q] à GALAZ avec ceux obtenus de la résidence actuelle, nous allons trouver qu'il y a une différence. En effet, le taux du segment [g] qui atteint les 29,8% à GALAZ augmente pour devenir 41,23% enregistrant ainsi une hausse de 11,43%. Le taux de la réalisation du segment [q] qui est presque 49% au lieu de résidence actuel augmente pour atteindre 71,2% avec une hausse de presque 22,2%.

3) Variables : uvulaire occlusive [q] / sexe

Tableau 15 : Croisement de sexe / réalisation du [q] dans le lieu de résidence actuel

Réalisation du [q] dans le lieu de résidence actuel	Sexe de l'enquêté		Total
	Masculin	Féminin	
[q]	37	30	67
Pourcentage	32,45%	26,32%	58,77%
[g]	30	17	47
Pourcentage	26,32%	14,91%	41,2%
Total	67	47	114

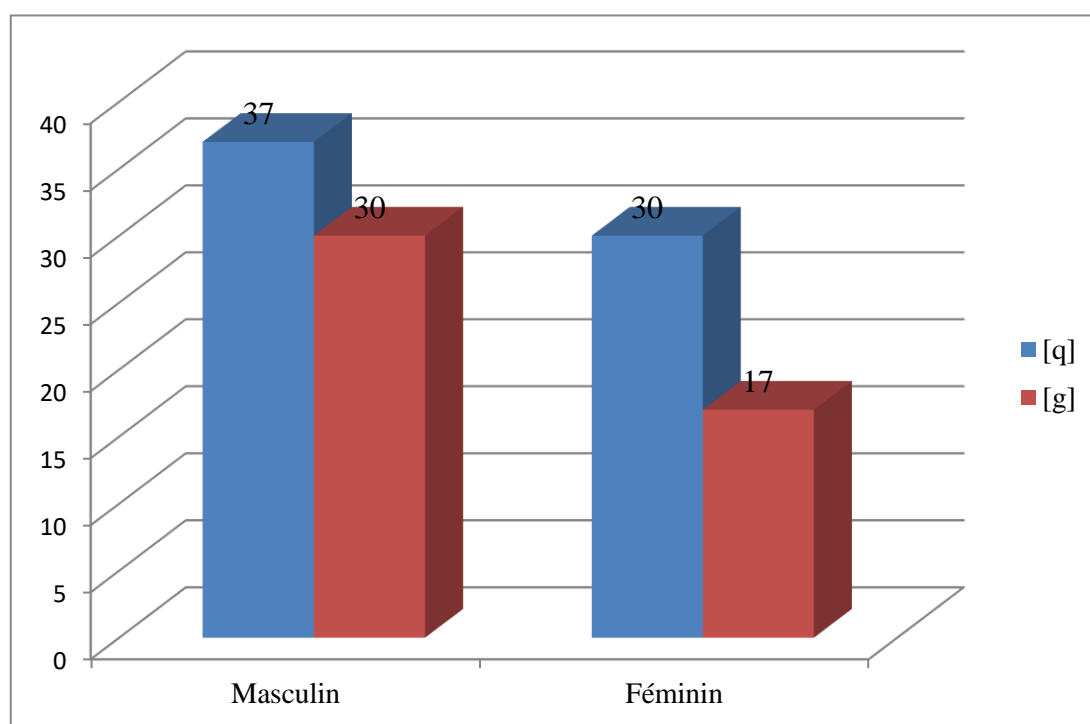
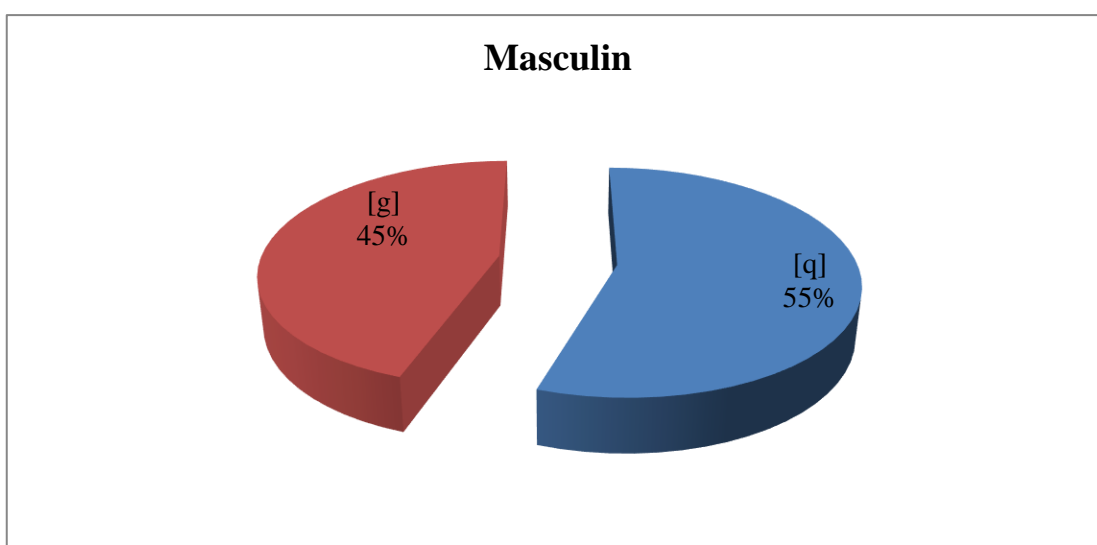
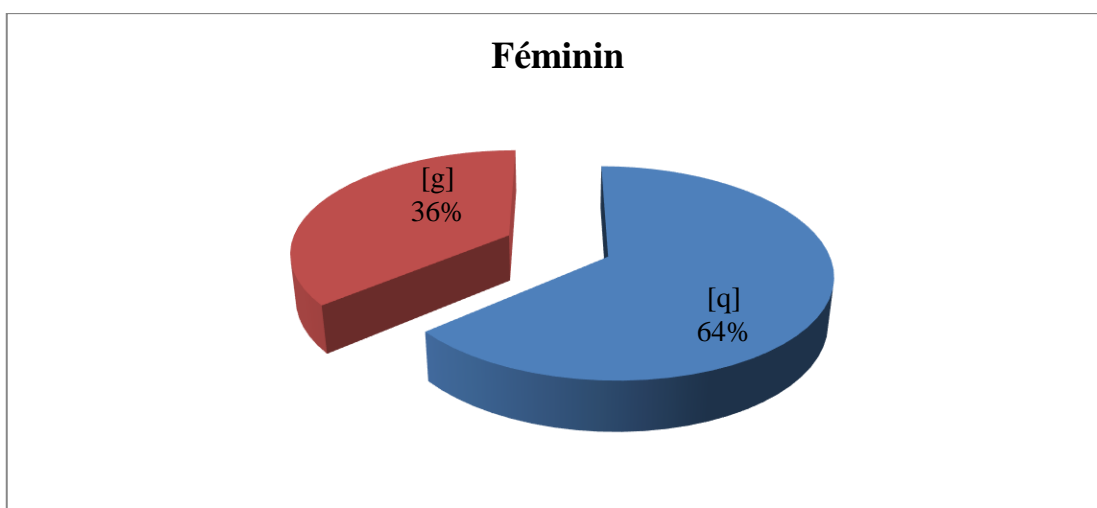


Figure 11 : Croisement de sexe / réalisation du [q] dans le lieu de résidence actuel

D'après le tableau, nous constatons que, pour les informateurs du sexe masculin, 37 d'entre eux réalisent [q] dans leur lieu de résidence actuel, soit 32,45% ; 30 informateurs, soit 26,32% réalisent [g].

Quant au sexe féminin, 30 informatrices, soit 26,32% de l'échantillon réalisent [q] et les 17 qui restent, constituant 14,91% de l'échantillon utilisent le segment [g].

Si nous considérons que chaque sexe forme un échantillon à part, nous trouvons ce qui suit :



De ces deux graphes, nous faisons la remarque suivante :

Les deux sexes réalisent le segment [g] dans leur lieu de résidence actuel, mais avec un remarquable taux de 45% en faveur du sexe masculin par rapport au taux du sexe féminin qui ne dépasse pas les 36%. Cela va dans le même sens de ce que nous avons signalé auparavant concernant les femmes, *gardiennes des traditions*¹³².

Tableau 16 : Croisement de sexe / réalisation du [q] à GALAZ

Réalisation du [q] à GALAZ	Sexe de l'enquêté		Total
	Masculin	Féminin	
[q]	44	36	80
Pourcentage	38,60%	31,57%	70,17%
[g]	23	11	34
Pourcentage	20,17%	9,65%	29,82%
Total	67	47	114

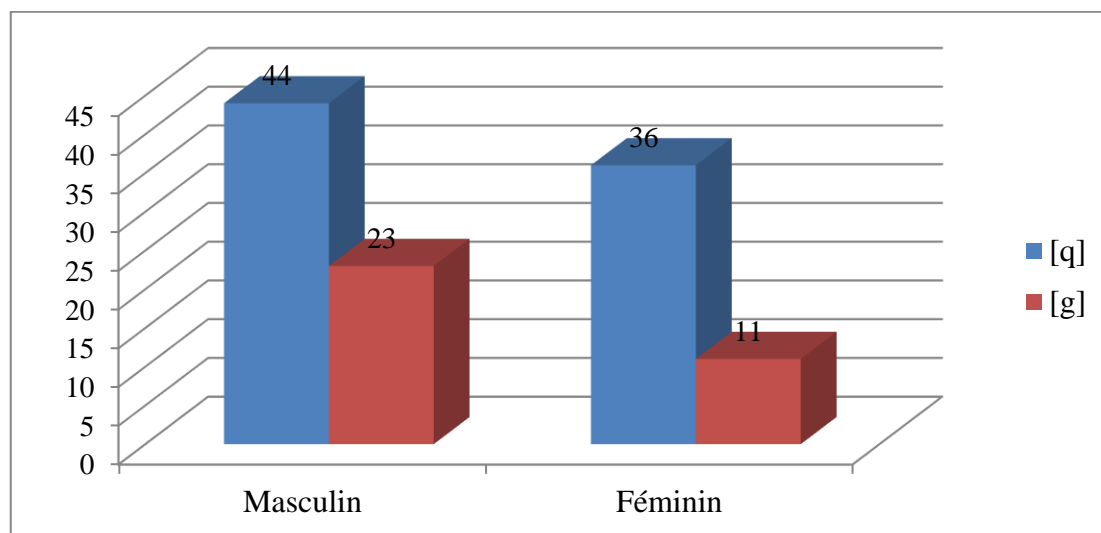


Figure 12 : Croisement de sexe / réalisation du [q] à GALAZ

¹³² (Messaoudi, 2003), op, cit, p. 14.

Constat : le taux de la réalisation [q] augmente pour les deux sexes dans leur lieu d'origine. En effet, 44 informateurs, soit 38,60% réalisent [q] à GALAZ contre 37 dans le lieu de résidence actuel. 23 informateurs, soit 20,17% de l'échantillon réalisent [g] contre 30 dans le lieu de résidence actuel.

Quant au sexe féminin, 36 informatrices, soit 31,57% réalisent [q], tandis que les 11 autres constituant un taux de 9,65% réalisent le segment [g].

4) Variables : uvulaire occlusive sourde [q] / âge

Tableau 17 : Croisement d'âge / [q] dans le lieu de résidence actuel

Réalisation du [q] dans le lieu de résidence actuel	Âge de l'enquêté				Total
	10-15 ans	16-30 ans	31-50 ans	Plus de 50 ans	
[q] Pourcentage	2 1,75%	24 21,05%	25 21,93%	16 14,04%	67 58,77%
[g] Pourcentage	0 0%	18 15,79%	16 14,04%	13 11,40%	47 41,23%
Total	2	42	41	29	114

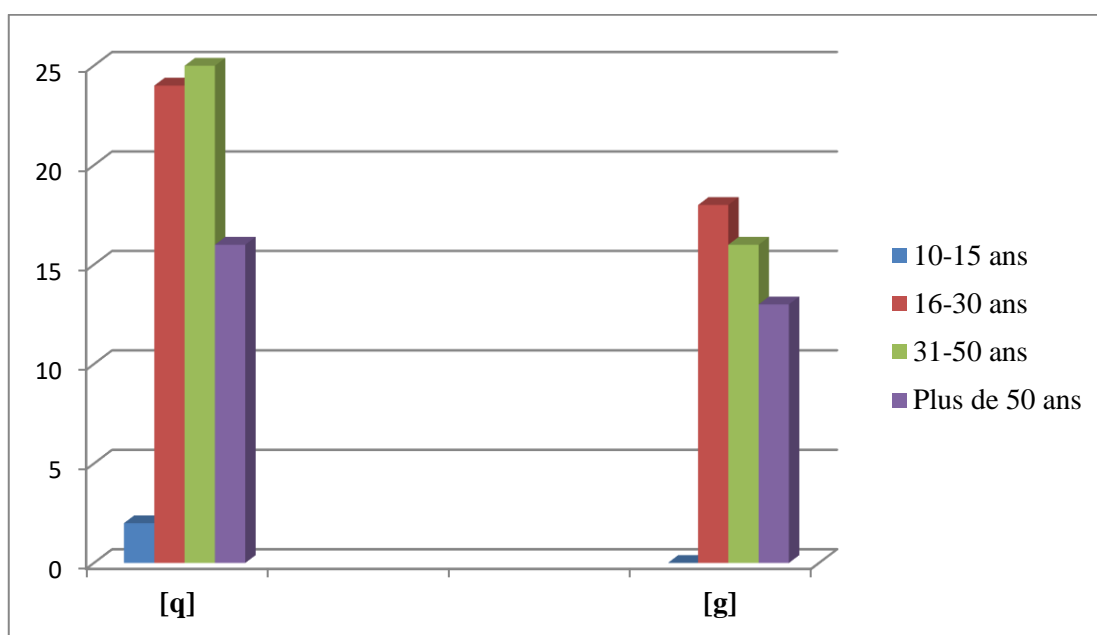


Figure 13 : Croisement d'âge / [q] dans le lieu de résidence actuel

La lecture du tableau nous renseigne que la première tranche d'âge (10 à 15 ans) est représentée par deux informateurs réalisant le segment [q], soit 1,75% de l'échantillon. Dans la deuxième tranche (16 à 30 ans), 24 informateurs réalisent [q], soit 21,05% de l'ensemble et 18 réalisent [g] avec un pourcentage de 15,79%. La troisième tranche (31 à 50 ans) est représentée par 25 informateurs réalisant [q] avec un taux de 21,93% et les 16 restants réalisent [g], soit 14,04%. Quant à la dernière tranche des informateurs qui dépassent les 50 ans, nous enregistrons 16 informateurs qui réalisent [q] avec 14,04% et 13 réalisant le segment [g] avec un taux de 11,40% de l'ensemble.

Tableau 18 : Croisement d'âge / [q] à GALAZ

Réalisation du [q] à GALAZ	Âge de l'enquêté				Total
	10-15 ans	16-30 ans	31-50 ans	Plus de 50 ans	
[q] Pourcentage	2 1,75%	31 27,19%	28 24,56%	19 16,67%	80 70,17%
[g] Pourcentage	0 0%	11 9,65%	13 11,40%	10 8,77%	34 29,83%
Total	2	42	41	29	114

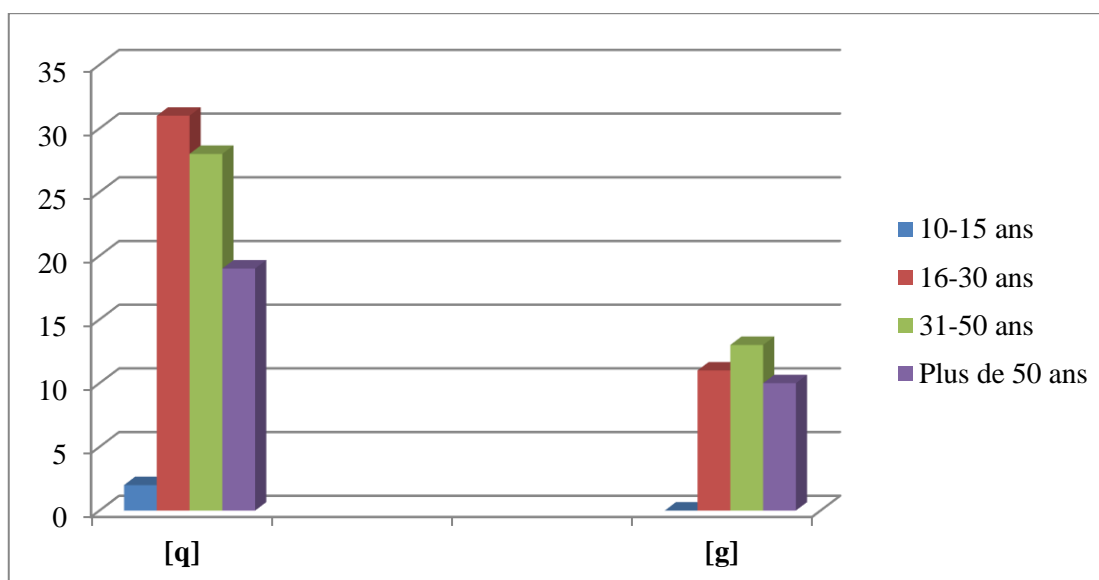


Figure 14 : Croisement d'âge / [q] à GALAZ

Nous constatons du tableau que le nombre d'informateurs réalisant le segment [q] s'élève à 80 contre 34 pour ceux qui réalisent [g]. Les deux enquêtés de la première tranche d'âge (10-15 ans) réalisent [q], soit 1,75%. 31 informateurs de la deuxième tranche (16-30 ans) réalisent [q] avec un taux de 27,19% et les 11 autres réalisent [g], soit 9,65% de l'échantillon. 24,56% de l'ensemble, soit 28 informateurs dans la troisième tranche (31-50 ans) réalisent [q] et 13

enquêtés produisent [g] avec 11,4%. Pour la tranche (>50 ans), 19 enquêtés réalisent [q], soit 16,67% et 10 produisent [g] avec 8,77%.

5) Variables : uvulaire occlusive sourde [q] / niveau d'instruction

Tableau 19 : Croisement niveau d'instruction / réalisation de l'uvulaire [q] dans le lieu de résidence actuel

Niveau scolaire de l'enquêté	Réalisation du [q] dans le lieu de résidence actuel		Total
	[q]	[g]	
Analphabète	19 (16,67%)	6 (5,26%)	25
Préscolaire	9 (7,89%)	9 (7,89%)	18
Primaire	10 (8,77%)	4 (3,51%)	14
Collège	8 (7,02%)	6 (5,26%)	14
Qualifiant	14 (12,28%)	14 (12,28%)	28
Supérieur	7 (6,14%)	8 (7,02%)	15
Total	67 (58,77%)	47 (41,23%)	114 (100%)

Tableau 20 : Croisement niveau d'instruction / réalisation de l'uvulaire [q] à GALAZ

Niveau d'instruction de l'enquêté	réalisation du [q] à GALAZ		Total
	[q]	[g]	
Analphabète	20 (17,54%)	5 (4,38%)	25
Préscolaire	11 (9,65%)	7 (6,14%)	18
Primaire	11 (9,65%)	3 (2,63%)	14
Collège	9 (7,89%)	5 (4,38%)	14

Qualifiant	18 (15,79%)	10 (8,77%)	28
Supérieur	11 (9,65%)	4 (3,51%)	15
Total	80 (70,18%)	34 (29,82%)	114 (100%)

D'après les tableaux, nous remarquons que 19 informateurs analphabètes, soit 16,67% de l'ensemble, réalisent [q] au lieu de résidence actuel contre 20 à GALAZ. 6 informateurs du même niveau réalisent [g] dans le lieu de résidence contre 5 à GALAZ.

Pour le niveau préscolaire, nous constatons que 9 enquêtés, soit 7,89% de l'échantillon réalisent [q] dans le lieu de résidence contre 11 à GALAZ avec 9,65%. Dans cette dernière, 7 informateurs, soit 6,14%, réalisent [g] contre 9 informateurs dans le lieu de résidence. 11 enquêtés, soit 9,65% de l'ensemble, qui ont le niveau primaire réalisent [q] à GALAZ contre 10 avec un taux de 8,77% dans le lieu de résidence. 2,63% de l'échantillon, soit 3 informateurs réalisent le segment [g] à GALAZ contre 10 dans la résidence actuelle.

Pour le collège et le qualifiant, 27 informateurs avec un taux de 23,68% réalisent [q] à GALAZ contre 22 dans le lieu de résidence. À GALAZ, 15 enquêtés, soit 13,15% de l'ensemble réalisent [g] contre 20 (17,54%) dans la résidence actuelle.

11 informateurs qui ont le niveau universitaire, soit 9,65%, réalisent [q] à GALAZ contre 7 dans le lieu de résidence avec un taux de 6,14%. La réalisation du [g] à GALAZ se fait par 4 informateurs avec 3,51% contre 8 informateurs dans le lieu de résidence.

6) Variables : uvulaire occlusive sourde [q] / profession

Tableau 21 : Croisement de profession / uvulaire [q] dans le lieu de résidence actuel

Profession de l'enquêté	Réalisation du [q] dans le lieu de résidence actuel		Total
	[q]	[g]	
Sans fonction	1 (0,88%)	0 (0%)	1
Étudiant du secondaire	6 (5,26%)	5 (4,38%)	11
Étudiant universitaire	4 (3,51%)	6 (5,26%)	10
Commerçant	12 (10,53%)	5 (4,38%)	17
Employé	19 (16,67%)	13 (11,40%)	32
Fonctionnaire	2 (1,75%)	5 (4,38%)	7
Retraité	2 (1,75%)	3 (2,63%)	5
Gardien	3 (2,63%)	4 (3,51%)	7
Artisan	2 (1,75%)	2 (1,75%)	4
Femme au foyer	16 (14,03%)	4 (3,51%)	20
Total	67 (58,77%)	47 (41,23%)	114 (100%)

Tableau 22 : Croisement de profession / uvulaire [q] à GALAZ

Profession de l'enquêté	Réalisation du [q] à GALAZ		Total
	[q]	[g]	
Sans fonction	1 (0,88%)	0 (0%)	1
Étudiant du secondaire	8 (7,02%)	3 (2,63%)	11
Étudiant universitaire	8 (7,02%)	2 (1,75%)	10
Commerçant	12 (10,53%)	5 (4,38%)	17

Employé	21 (18,42%)	11 (9,65%)	32
Fonctionnaire	2 (1,75%)	5 (4,38%)	7
Retraité	2 (1,75%)	3 (2,63%)	5
Gardien	6 (5,26%)	1 (0,88%)	7
Artisan	3 (2,63%)	1 (0,88%)	4
Femme au foyer	17 (14,91%)	3 (2,63%)	20
Total	80 (70,18%)	34 (29,82%)	114 (100%)

Selon les tableaux, nous constatons qu'à GALAZ, 8 étudiants du secondaire, soit 7,02% produisent [q] à GALAZ tandis que ce chiffre régresse à 5,26% dans le lieu de résidence avec 6 informateurs. Cette catégorie est représentée par un taux de 2,63% réalisant [g] à GALAZ et 4,38% dans la résidence actuelle.

Les femmes au foyer qui constituent un nombre important dans notre échantillon sont représentées, à GALAZ, par 17 membres réalisant le segment [q] avec un taux de 14,91% et 3 produisant le [g] avec un pourcentage de 2,63%. Ces chiffres subissent un léger changement, dans le lieu de résidence, et deviennent respectivement 16 avec 14,03% et 4 avec 3,51% de l'ensemble. Dans le lieu de résidence, 12 commerçants, soit 10,53%, produisent [q] et 5 réalisent [g] avec le taux de 4,38%. À GALAZ, nous enregistrons les mêmes chiffres.

La catégorie « sans profession » n'est représentée que par un enquêté produisant le [q] dans les deux espaces avec un taux de 0,88% de l'ensemble. Pour les retraités, les gardiens et les artisans, ils sont représentés par 11 informateurs réalisant [q] à GALAZ avec un taux de 9,64% et 5 informateurs produisant [g], soit 4,42%. Ces chiffres deviennent respectivement, dans la résidence actuelle, 8 (7,02%) et 9 (7,89%).

21 employés, soit 18,42% de l'échantillon réalisent [q] dans leur lieu d'origine et 11 réalisent [g] avec un taux de 9,65%. Dans le lieu de résidence actuel, 19 informateurs, soit 16,67%, réalisent [q] et les 13 autres produisent [g] avec un pourcentage de 11,40%.

Les fonctionnaires et les étudiants universitaires sont représentés dans leur lieu de résidence par 6 informateurs réalisant [q], soit 5,26% d l'ensemble et par 11 enquêtés, soit 9,65% produisant le segment [g]. À GALAZ, nous n'avons remarqué aucun changement concernant la classe des fonctionnaires mais chez les étudiants universitaires, deux informateurs s'ajoutent aux 4 réalisant [q] hors leur lieu de résidence pour devenir 6 avec un taux de 5,26%.

7) Variables : uvulaire occlusive [q] / période passée en dehors de GALAZ

Tableau 23 : Croisement période passée en dehors de GALAZ / uvulaire occlusive [q]

Période passée par l'enquêté en dehors de GALAZ	Réalisation du [q] dans le lieu de résidence actuel		Total
	[q]	[g]	
1 à 10 ans	25 21,93%	18 15,78%	43 37,71%
11 à 20 ans	20 17,54%	5 4,39%	25 21,93%
21 à 40 ans	13 11,41%	17 14,91%	30 26,32%
P us de 40 ans	9 7,89%	7 6,15%	16 14,04%

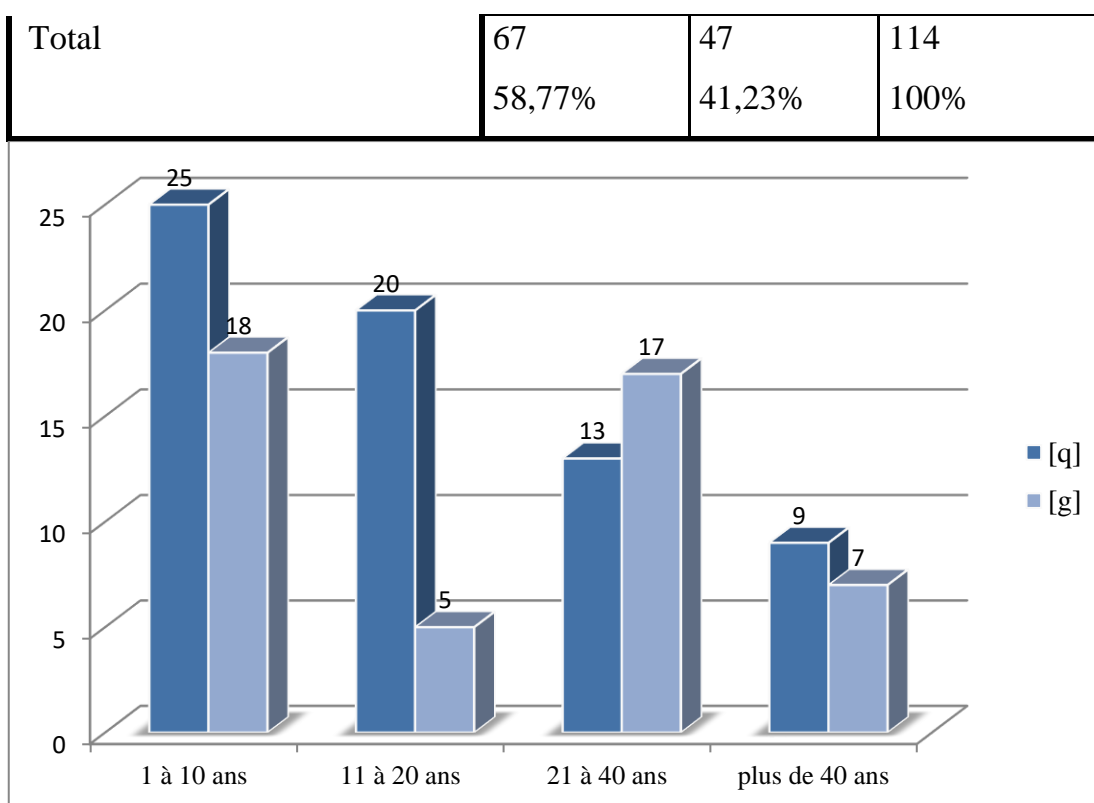


Figure 15 : Croisement période passée en dehors de GALAZ / uvulaire [q]

Constat : le tableau nous renseigne qu'une importante partie de nos enquêtés réalisent [g] avec un taux de 41,23% de l'ensemble alors que l'autre partie maintienne la réalisation du segment [q] avec un pourcentage de 58,77%. Nous remarquons aussi que plus le nombre d'années en dehors de GALAZ augmente, plus les locuteurs natifs réalisent le segment [g] plus que la variable [q].

Le graphe montre clairement l'évolution de la réalisation du [g] par rapport aux années passées en dehors du lieu d'origine.

Synthèse partielle

D'après ce qui précède, nous pouvons dire que :

- Les enquêtés originaires de GALAZ utilisent les variantes [q] et [g] dans leur lieu de résidence avec des fréquences différentes.

- Le sexe à un impact sur le maintien de la réalisation du [q] puisque les femmes conservent plus cette réalisation que les hommes.
- Plus le niveau d’instruction augmente, les informateurs tendent à utiliser la variable [g] au lieu du [q].
- Le type de la profession influe l’usage du [q] et ses variantes.
- Le lieu de résidence actuel a une incidence directe sur le maintien du [q] ou son abandon au profit du [g].
- Évolution de la réalisation du [g] par rapport aux années passées en dehors du lieu d’origine.

B. L’affriquée palato-alvéolaire voisée [ǰ]

La constrictive palato-alvéolaire sonore [ž] et sa variante affriquée [ǰ] sont analysées dans les mots [žaməɸ] et [žbəl].

1) Variables : l’affriquée [ǰ] / sexe de l’enquêté

Tableau 24 : Croisement de sexe / [ž] de [žaməɸ]

Sexe de l'enquêté		[ž] dans [žaməɸ]		Total
		[ǰ]	[ž]	
Masculin	Effectif	13	54	67
	% du total	11,4%	47,4%	58,8%
Féminin	Effectif	11	36	47
	% du total	9,6%	31,6%	41,2%
Total	Effectif	24	90	114
	% du total	21,1%	78,9%	100,0%

Le tableau montre clairement que la majorité écrasante de nos enquêtés réalisent le segment [ž] dans le mot [žaməɸ] avec un taux de 78,9% de l’ensemble. 13 informateurs de sexe masculin, soit 11,4%, réalisent [ǰ] contre

11 informatrices avec un pourcentage de 9,6%. Le [ž] est réalisé par 54 informateurs, soit 47,4% et 31,6% des femmes.

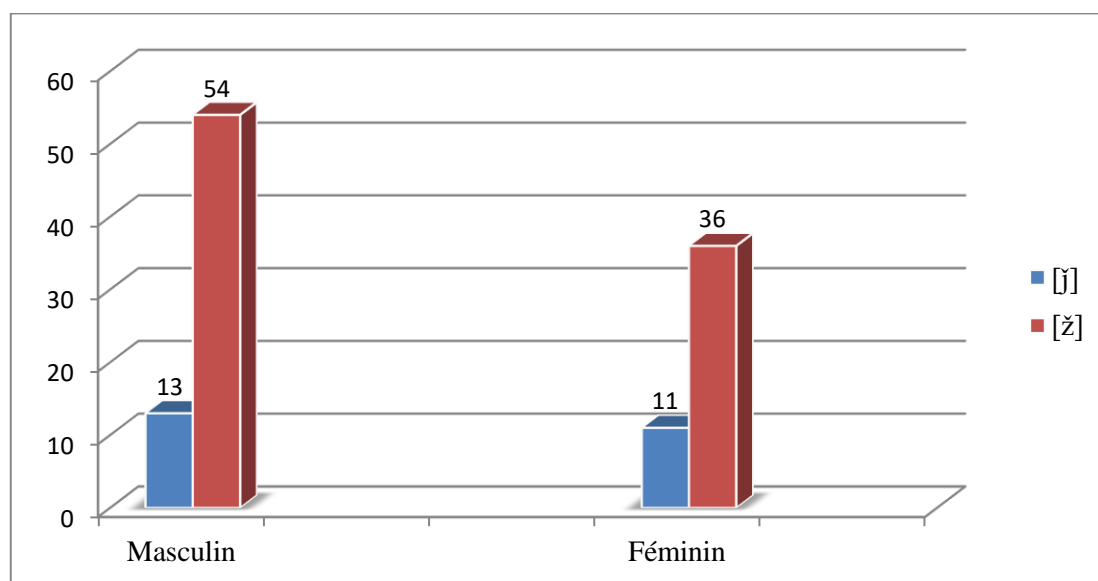


Figure 16 : Croisement de sexe / [ž] de [žaməŋ]

La figure montre clairement la différence entre les taux de réalisations des variables [ž] et [ǰ] chez les deux sexes.

Tableau 25 : Croisement de sexe / [ž] de [žbəl]

Sexe de l'enquêté		[ž] dans [žbəl]		Total
		[ǰ]	[ž]	
Masculin	Effectif	14	53	67
	% du total	12,3%	46,5%	58,8%
Féminin	Effectif	13	34	47
	% du total	11,4%	29,8%	41,2%
Total	Effectif	27	87	114
	% du total	23,7%	76,3%	100,0%

Ce tableau, nous renseigne aussi sur le taux élevé de la réalisation du segment [ž] qui atteint les 76,3% de l'ensemble alors que seulement 23,7% de l'échantillon réalisent [ǰ].

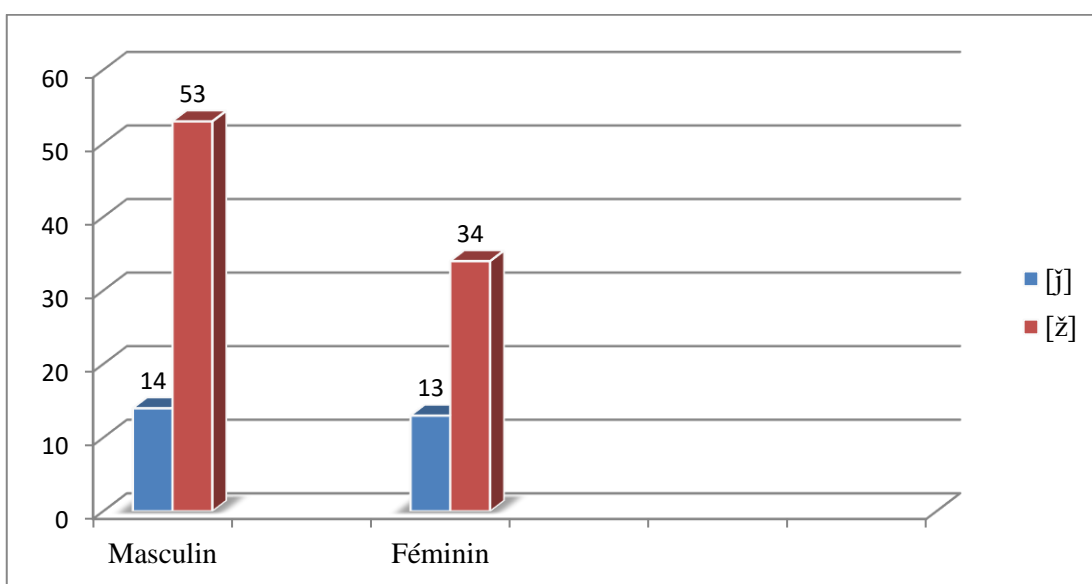


Figure 17 : Croisement de sexe / [ž] de [žbəl]

Ce graphe illustre d'une manière claire le taux élevé de la réalisation du [ž] par rapport à celui du [ǰ] dans le mot [žbəl] chez les deux sexes.

2) Variables : l'affriquée [ǰ] / âge de l'enquêté

Tableau 26 : Croisement d'âge / [ž] de [žaməŋ]

Âge de l'enquêté		[ž] dans [žaməŋ]		Total	
		[ǰ]	[ž]		
10 à 15 ans	Effectif	1	1	2	
	% du total	0,9%	0,9%	1,8%	
16 à 30 ans	Effectif	4	38	42	
	% du total	3,5%	33,3%	36,8%	
31 à 50 ans	Effectif	7	34	41	
	% du total	6,1%	29,8%	36,0%	
51 ans et plus	Effectif	12	17	29	
	% du total	10,5%	14,9%	25,4%	
Total		Effectif	24	90	114

% du total	21,1%	78,9%	100,0%
------------	-------	-------	--------

Les scores les plus élevés de la réalisation du [ž], comme nous montre le tableau, sont enregistrés chez les catégories d'âge (16-30 ans) et (31-50 ans) avec respectivement 38 et 34 informateurs, soit un total de 63,1%. Chez les informateurs dépassant les 51 ans, 17 enquêtés réalisent [ž] avec un pourcentage de 14,9% et les 12 autres produisent [ǰ]. Quant à la catégorie 10-15 ans qui contient deux informateurs, elle présente un équilibre.

Tableau 27 : Croisement d'âge / [ž] de [žbəl]

Âge de l'enquêté		[ž] dans [žbəl]		Total
		[ǰ]	[ž]	
10 à 15 ans	Effectif	1	1	2
	% du total	0,9%	0,9%	1,8%
16 à 30 ans	Effectif	5	37	42
	% du total	4,4%	32,5%	36,8%
31 à 50 ans	Effectif	9	32	41
	% du total	7,9%	28,1%	36,0%
51 ans et plus	Effectif	12	17	29
	% du total	10,5%	14,9%	25,4%
Total	Effectif	27	87	114
	% du total	23,7%	76,3%	100,0%

La lecture du tableau nous montre que 37 informateurs, soit 32,5% de la catégorie d'âge (16-30 ans) réalisent le segment [ž] dans le mot [žbəl] tandis que 5 réalisent [ǰ].

32 enquêtés qui ont l'âge entre 31 et 50 ans réalisent [ž] avec un taux de 28,1% de l'ensemble. Les informateurs qui dépassent 51 ans sont représentés

par les taux suivants : 14,9% réalisant [ž] et 10,5% réalisent [ǧ]. Quant à la catégorie (10-15 ans), nous remarquons les mêmes scores enregistrés pour le mot [žaməʃ].

3) **Variables : l'affriquée [ǧ] / résidence actuelle.**

Tableau 28 : Croisement résidence actuelle / [ž] de [žaməʃ]

Résidence actuelle de l'enquêté		[ž] dans [žaməʃ]		Total
		[ǧ]	[ž]	
Fès	Effectif	10	22	32
	% du total	8,8%	19,3%	28,1%
Tanger	Effectif	5	18	23
	% du total	4,4%	15,8%	20,2%
Douar Ghmarā de (la tribu Hyayna)	Effectif	3	2	5
	% du total	2,6%	1,8%	4,4%
Meknès	Effectif	1	27	28
	% du total	0,9%	23,7%	24,6%
Issagen de (la tribu Ketama)	Effectif	4	4	8
	% du total	3,5%	3,5%	7,0%
Salé	Effectif	0	11	11
	% du total	0,0%	9,6%	9,6%
El Hoceima	Effectif	1	6	7
	% du total	0,9%	5,3%	6,1%
Total	Effectif	24	90	114

% du total	21,1%	78,9%	100,0%
------------	-------	-------	--------

La lecture du tableau nous sur le maintien de la réalisation de l'affriquée [ǧ] surtout par les informateurs résidant à Fès, Tanger, Issagen de (la tribu Ketama) et Douar Ghmaṛa de (la tribu Hyayna), mais il reste timide. Dans les autres lieux (Meknès, Salé, El Hoceima) les informateurs optent plutôt pour le [ž].

Tableau 29 : Croisement de résidence actuelle / [ž] de [žbəl]

Résidence actuelle de l'enquêté		[ž] dans [žbəl]		Total
		[ǧ]	[ž]	
Fès	Effectif	9	23	32
	% du total	7,9%	20,2%	28,1%
Tanger	Effectif	9	14	23
	% du total	7,9%	12,3%	20,2%
Douar Ghmaṛa de (la tribu Hyayna)	Effectif	3	2	5
	% du total	2,6%	1,8%	4,4%
Meknès	Effectif	1	27	28
	% du total	0,9%	23,7%	24,6%
Issagen de (la tribu Ketama)	Effectif	4	4	8
	% du total	3,5%	3,5%	7,0%
Salé	Effectif	0	11	11

	% du total	0,0%	9,6%	9,6%
El	Effectif	1	6	7
Hoceima	% du total	0,9%	5,3%	6,1%
Total	Effectif	27	87	114
	% du total	23,7%	76,3%	100,0%

Peu d'enquêtés optent pour la réalisation du [ǧ]. Ce segment est réalisé seulement par 23,7% de l'échantillon, soit 27 informateurs dont 9 à Fès, 9 à Tanger, 4 à Issagen de (la tribu Ketama), 3 à Douar Ghmaṛa de (la tribu Hyayna) et 1 à Meknès.

4) Variables : l'affriquée [ǧ] / niveau d'instruction

Tableau 30 : Croisement niveau d'instruction / [ǧ] de [ǧaməʃ]

Niveau d'instruction		[ǧ] dans [ǧaməʃ]		Total
		[ǧ]	[ǧ]	
Analphabète	Effectif	8	17	25
	% du total	7,0%	14,9%	21,9%
Préscolaire	Effectif	5	13	18
	% du total	4,4%	11,4%	15,8%
Primaire	Effectif	4	10	14
	% du total	3,5%	8,8%	12,3%
Collège	Effectif	0	14	14
	% du total	0,0%	12,3%	12,3%
Qualifiant	Effectif	6	22	28
	% du total	5,3%	19,3%	24,6%
Supérieur	Effectif	1	14	15

	% du total	0,9%	12,3%	13,2%
Total	Effectif	24	90	114
	% du total	21,1%	78,9%	100,0%

D'après les résultats du tableau, nous remarquons que 90 informateurs, soit 78,9% de l'ensemble utilisent le [ž], alors que seulement 21,1%, soit 24 enquêtés, réalisent le [ǰ].

8 enquêtés analphabètes, soit 7% de l'échantillon et 5 informateurs dont le niveau d'instruction est le préscolaire, réalisent le [ǰ]. Ce dernier segment est produit par 4 personnes dont le niveau est le primaire et 6 dont le niveau est le qualifiant. Un seul informateur dont le niveau est universitaire utilise le [ǰ].

Tableau 31 : Croisement niveau d'instruction / [ž] de [žaməŋ]

Niveau d'instruction		[ž] dans [žbəl]		Total
		[ǰ]	[ž]	
Analphabète	Effectif	10	15	25
	% du total	8,8%	13,2%	21,9%
Préscolaire	Effectif	5	13	18
	% du total	4,4%	11,4%	15,8%
Primaire	Effectif	4	10	14
	% du total	3,5%	8,8%	12,3%
Collège	Effectif	1	13	14
	% du total	0,9%	11,4%	12,3%
Qualifiant	Effectif	6	22	28
	% du total	5,3%	19,3%	24,6%
Supérieur	Effectif	1	14	15

	% du total	0,9%	12,3%	13,2%
Total	Effectif	27	87	114
	% du total	23,7%	76,3%	100,0%

Comme nous pouvons le constater, plus que trois quarts de l'échantillon opte pour la réalisation du [ž] avec un taux de pourcentage de 76,3% contre 23,7% pour celui du [ǰ]. Nous constatons que ce dernier segment est maintenu par certains informateurs non scolarisés.

5) Variables : l'affriquée palato-alvéolaire voisée [ǰ] / profession de l'enquêté

Tableau 32 : croisement profession / [ž] de [žaməŋ]

Profession de l'enquêté		[ž] dans [žaməŋ]		Total
		[ǰ]	[ž]	
Sans profession	Effectif	0	1	1
	% du total	0,0%	0,9%	0,9%
Étudiant du secondaire	Effectif	1	10	11
	% du total	0,9%	8,8%	9,6%
Étudiant universitaire	Effectif	0	10	10
	% du total	0,0%	8,8%	8,8%
Commerçant	Effectif	3	14	17
	% du total	2,6%	12,3%	14,9%
Employé	Effectif	6	26	32
	% du total	5,3%	22,8%	28,1%
Fonctionnaire	Effectif	1	6	7
	% du total	0,9%	5,3%	6,1%
Retraité	Effectif	1	4	5
	% du total	0,9%	3,5%	4,4%
Gardien	Effectif	2	5	7
	% du total	1,8%	4,4%	6,1%
Artisan	Effectif	2	2	4

	% du total	1,8%	1,8%	3,5%
Femme au foyer	Effectif	8	12	20
	% du total	7,0%	10,5%	17,5%
Total	Effectif	24	90	114
	% du total	21,1%	78,9%	100,0%

Le tableau nous apprend que 78,9% de l'échantillon, soit 90 enquêtés utilisent le [ž], tandis que 24 informateurs, soit 21,1%, réalisent le [ǰ].

Pour toutes les catégories professionnelles, il y a alternance des deux variantes [ž] et [ǰ] avec des fréquences différentes sauf pour les étudiants universitaires qui préfèrent réaliser le [ž].

Tableau 33 : Croisement profession de l'enquêté / [ž] de [žbəl]

Profession de l'enquêté		[ž] dans [žbəl]		Total
		[ǰ]	[ž]	
Sans profession	Effectif	0	1	1
	% du total	0,0%	0,9%	0,9%
Étudiant du secondaire	Effectif	2	9	11
	% du total	1,8%	7,9%	9,6%
Étudiant universitaire	Effectif	0	10	10
	% du total	0,0%	8,8%	8,8%
Commerçant	Effectif	4	13	17
	% du total	3,5%	11,4%	14,9%
Employé	Effectif	7	25	32
	% du total	6,1%	21,9%	28,1%
Fonctionnaire	Effectif	0	7	7
	% du total	0,0%	6,1%	6,1%
Retraité	Effectif	1	4	5
	% du total	0,9%	3,5%	4,4%
Gardien	Effectif	2	5	7
	% du total	1,8%	4,4%	6,1%
Artisan	Effectif	2	2	4
	% du total	1,8%	1,8%	3,5%
Femme au foyer	Effectif	9	11	20

	% du total	7,9%	9,6%	17,5%
Total	Effectif	27	87	114
	% du total	23,7%	76,3%	100,0%

La lecture de ce tableau nous montre que 76,3% de l'échantillon, soit 87 enquêtés utilisent le [ž], alors que 27 informateurs, soit 23,3%, réalisent le [ǰ]. Nous remarquons une alternance des deux variantes [ž] et [ǰ] avec des fréquences différentes sauf pour les étudiants universitaires, les fonctionnaires qui optent l'usage du [ž].

6) Variables : l'affriquée [ǰ] / période en dehors de GALAZ

Tableau 34 : Croisement période en dehors de GALAZ / [ž] de [žaməʃ]

Période passée par l'enquêté en dehors de sa région d'origine		[ž] dans [žaməʃ]		Total
		[ǰ]	[ž]	
1 à 10 ans	Effectif	6	37	43
	% du total	5,3%	32,5%	37,7%
11 à 20 ans	Effectif	6	19	25
	% du total	5,3%	16,7%	21,9%
21 à 40 ans	Effectif	7	23	30
	% du total	6,1%	20,2%	26,3%
Plus de 40 ans	Effectif	5	11	16
	% du total	4,4%	9,6%	14,0%
Total	Effectif	24	90	114
	% du total	21,1%	78,9%	100,0%

Le tableau montre que l'affriquée [ǰ] n'est réalisée que par 6 informateurs qui ont passé une période entre 1 et 10 ans en dehors de leur lieu d'origine, soit 5,3% de l'ensemble. Le même nombre d'informateurs représente la catégorie (11 à 20 ans). 7 enquêtés, soit 6,1% de l'échantillon, réalisant le [ǰ] représentent la catégorie (21 à 40 ans). Quant aux enquêtés, qui réalisent le [ž], qui ont passé plus de 40 ans, ils sont au nombre de 5.

Tableau 35 : Croisement période en dehors de GALAZ / [ž] de [žbəl]

Période passée par l'enquêté en dehors de sa région d'origine		[ž] dans [žbəl]		Total
		[ğ]	[ž]	
1 à 10 ans	Effectif	7	36	43
	% du total	6,1%	31,6%	37,7%
11 à 20 ans	Effectif	8	17	25
	% du total	7,0%	14,9%	21,9%
21 à 40 ans	Effectif	7	23	30
	% du total	6,1%	20,2%	26,3%
Plus de 40 Ans	Effectif	5	11	16
	% du total	4,4%	9,6%	14,0%
Total	Effectif	27	87	114
	% du total	23,7%	76,3%	100,0%

La lecture de ce tableau nous montre que la réalisation de la variante [ğ] est en régression par rapport à celle du [ž]. En effet, 76,3% de l'échantillon, soit 87 enquêtés utilisent le [ž], alors que 27 informateurs, soit 23,3%, réalisent le [ğ]. Nous remarquons que les scores de la réalisation du [ğ] sont proches les uns des autres. Nous enregistrons :

- 7 informateurs dans la catégorie 1 à 10 ans.
- 8 informateurs dans la catégorie 11 à 20 ans.
- 7 informateurs dans la catégorie 21 à 40 ans.
- 5 informateurs dans la catégorie 41 ans et plus.

Synthèse partielle

De ce qui précède, nous pouvons dire que :

- Les enquêtés originaires de GALAZ optent pour l'utilisation de l'affriquée [ž] au lieu du [ğ] dans leur lieu de résidence.
- Le sexe n'a aucun impact sur le maintien de la réalisation du [ğ] ou sur son abandon.

- Plus le niveau d’instruction augmente, les informateurs tendent à utiliser la variable [ž] au lieu du [ǰ].
- Le type de la profession influe l’usage du [ž] et ses variantes surtout chez les étudiants universitaires.
- Le lieu de résidence actuel a une incidence directe sur le maintien du [ǰ] ou son abandon au profit du [ž].
- Évolution de la réalisation du [ž] par rapport aux années passées en dehors du lieu d’origine.

C. Le renforcement vocalique : la voyelle centrale arrondie mi-fermée

[ə] ou le [ũ] dans le mot [šŭrs]

1) Les variables : [ũ] / sexe de l’enquêté

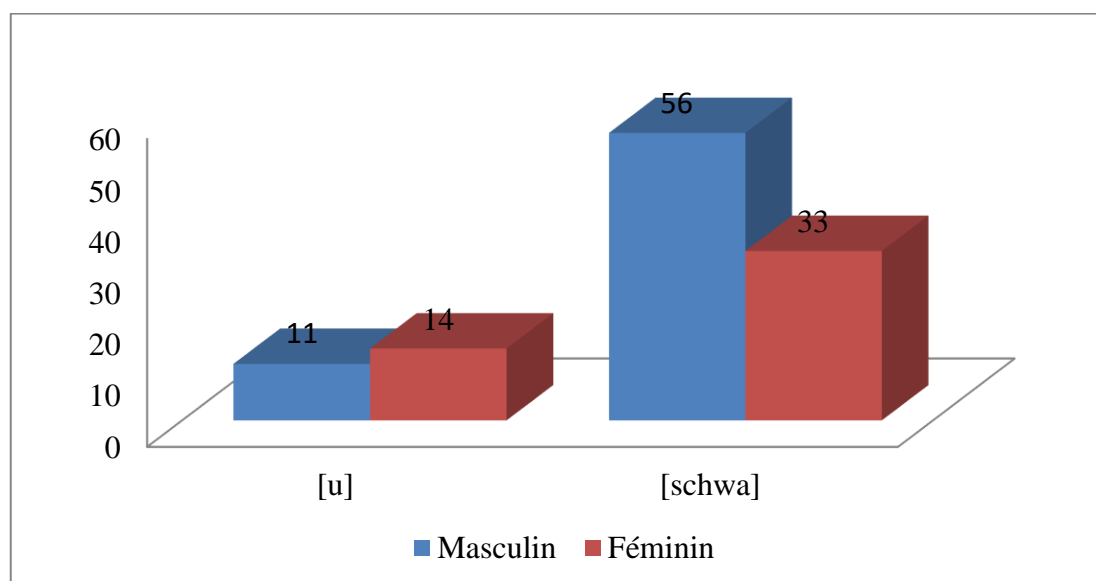


Figure 18 : Croisement sexe de l’enquêté / [ũ] de [šŭrs]

La lecture du graphe nous apprend que majorité écrasante de nos informateurs réalise le [ə] avec un taux de pourcentage de 78,1% alors que le reste opte pour le [ũ]. En fait, 56 informatrices, soit 49,1% de l’échantillon, réalisent [ə] contre 33 informatrices avec un pourcentage de 28,9% de l’ensemble de l’échantillon.

2) Les variables : [ũ] / âge de l'enquêté

Tableau 36 : Croisement âge de l'enquêté / [ũ] de [řurs]

Âge de l'enquêté		[ũ] dans [řurs]		Total
		[ũ]	[ə]	
10 à 15 ans	Effectif	1	1	2
	% du total	0,9%	0,9%	1,8%
16 à 30 ans	Effectif	6	36	42
	% du total	5,3%	31,6%	36,8%
31 à 50 ans	Effectif	9	32	41
	% du total	7,9%	28,1%	36,0%
51 ans et plus	Effectif	9	20	29
	% du total	7,9%	17,5%	25,4%
Total	Effectif	25	89	114
	% du total	21,9%	78,1%	100,0%

Nous remarquons que 68 enquêtés des catégories d'âge entre 16 et 50 ans, soit 59,7% de l'échantillon, réalisent le [ə] alors que seulement 15 informateurs des deux tranches d'âge optent pour le maintien du segment [ũ]. Les enquêtés qui dépassent les 50 ans sont représentés par un taux de 17,5% réalisant le [ə] contre 7,9% qui réalise le [ũ]. Quant à la tranche de 10 à 15 ans, elle représente un équilibre.

3) Les variables : résidence actuelle / [ũ] de [řurs]

Tableau 37 : Croisement résidence actuelle / [ũ] de [řurs]

Résidence actuelle de l'enquêté		[ũ] dans [řurs]		Total
		[ũ]	[ə]	
Fès	Effectif	4	28	32
	% du total	3,5%	24,6%	28,1%
Tanger	Effectif	7	16	23
	% du total	6,1%	14,0%	20,2%
Douar	Effectif	3	2	5

Ghmarā de (la tribu Hyayna)	% du total	2,6%	1,8%	4,4%
Meknès	Effectif	2	26	28
	% du total	1,8%	22,8%	24,6%
Issagen de (la tribu Ketama)	Effectif	7	1	8
	% du total	6,1%	0,9%	7,0%
Salé	Effectif	0	11	11
	% du total	0,0%	9,6%	9,6%
El Hoceima	Effectif	2	5	7
	% du total	1,8%	4,4%	6,1%
Total	Effectif	25	89	114
	% du total	21,9%	78,1%	100,0%

Le tableau montre que le plus grand score de la réalisation du segment [ũ] est enregistré à Issagen de (la tribu Ketama) et Tanger avec 7 informateurs dans chaque espace, soit 12,2% de l'échantillon. Ce chiffre peut être expliqué par la proximité de Issagen de (la tribu Ketama) au lieu d'origine et par la ressemblance de ces deux milieux au lieu d'origine. En gros, les informateurs dans les autres espaces tendent à utiliser le [ə] au lieu du [ũ].

4) Les variables : niveau d'instruction / [ũ] de [ʃũrs]

Tableau 38 : Croisement niveau d'instruction / [ũ] de [ʃũrs]

Niveau d'instruction de l'enquête		[ũ] dans [ʃũrs]		Total
		[ũ]	[ə]	
Analphabète	Effectif	10	15	25
	% du total	8,8%	13,2%	21,9%
Préscolaire	Effectif	5	13	18
	% du total	4,4%	11,4%	15,8%
Primaire	Effectif	4	10	14
	% du total	3,5%	8,8%	12,3%
Collège	Effectif	1	13	14

	% du total	0,9%	11,4%	12,3%
Qualifiant	Effectif	4	24	28
	% du total	3,5%	21,1%	24,6%
Supérieur	Effectif	1	14	15
	% du total	0,9%	12,3%	13,2%
Total	Effectif	25	89	114
	% du total	21,9%	78,1%	100,0%

Le tableau nous renseigne sur le score élevé des informateurs analphabètes réalisant le segment [ũ]. En fait, 10 informateurs de ce niveau d'instruction, soit 8,8% de l'échantillon réalisent le [ũ]. Les autres scores concernant la réalisation du même phonème, pour les autres niveaux d'instructions, demeurent négligeables face à l'utilisation du [ə].

5) Les variables : profession / [ũ] de [šũrs]

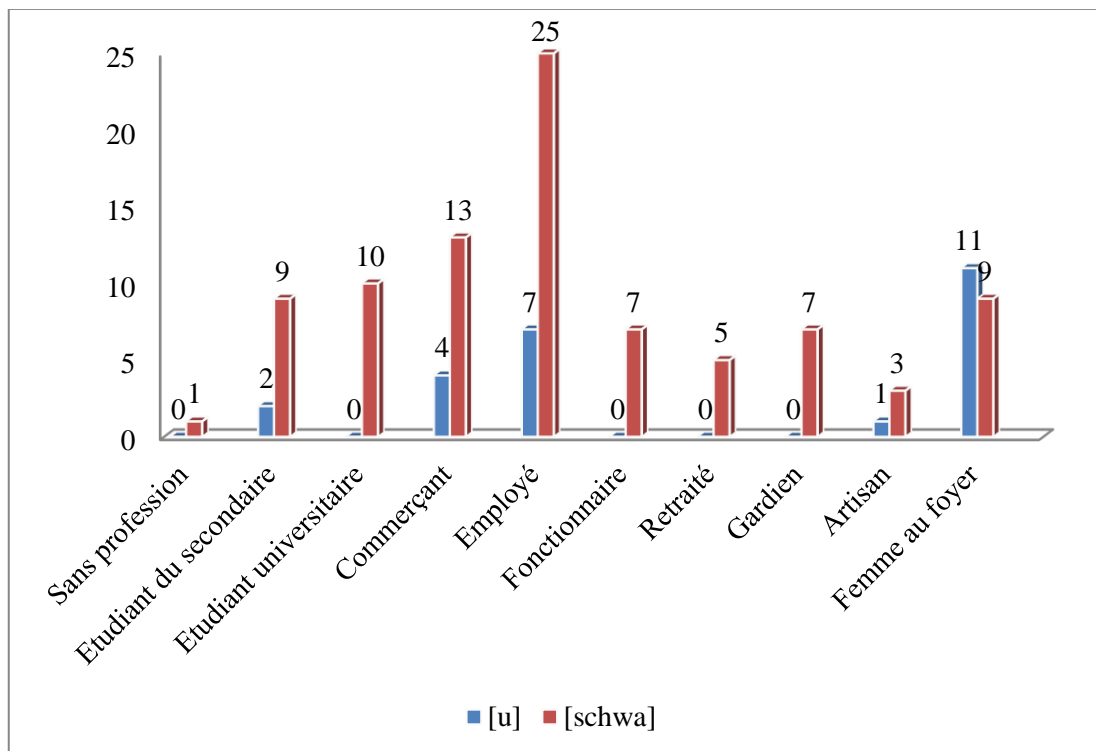


Figure 19 : Croisement profession / [ũ] de [šũrs]

Le graphe nous apprend que le score le plus élevé de la réalisation du segment [ũ] est enregistré chez les femmes au foyer avec 11 informatrices, soit 9,6% de l'ensemble. Nous remarquons aussi que, dans 5 catégories professionnelles (fonctionnaire, retraité, gardien étudiant universitaire et sans profession), aucun informateur ne réalise le segment [ũ].

6) Les variables : période en dehors de GALAZ / [ũ] de [řurs]

Tableau 39 : Croisement période en dehors de GALAZ / [ũ] de [řurs]

Période passée par l'enquêté en dehors de sa région d'origine		[ũ] dans [řurs]		Total
		[ũ]	[ə]	
1 à 10 ans	Effectif	9	34	43
	% du total	7,9%	29,8%	37,7%
11 à 20 ans	Effectif	6	19	25
	% du total	5,3%	16,7%	21,9%
21 à 40 ans	Effectif	7	23	30
	% du total	6,1%	20,2%	26,3%
Plus de 40 ans	Effectif	3	13	16
	% du total	2,6%	11,4%	14,0%
Total	Effectif	25	89	114
	% du total	21,9%	78,1%	100,0%

Il est à constater que le nombre d'années passées en dehors du lieu d'origine a une relation significative avec la réalisation du [ə] ou [ũ] vu que le nombre d'informateurs produisant le [ũ] régresse quand la période passée en dehors du lieu d'origine augmente. 9 informateurs parmi les personnes nouvellement installées dans leur lieu de résidence (1-10 ans) continuent à produire le [ũ] alors que seulement 13 sur 16 informateurs, des gens ayant passé plus de 40 ans à l'extérieur de GALAZ, optent pour le [ə].

Synthèse partielle

- Le sexe des enquêtés n'a aucun impact sur la réalisation du [ə] ou [ũ].

- L'âge des informateurs n'a aucune incidence sur la réalisation des deux variantes. Puisque toutes les tranches alternent l'usage du [ə] et [ũ].
- Dans les zones proches du lieu d'origine, ou ayant des caractéristiques communes avec ce dernier, les informateurs maintiennent l'usage du [ũ].
- L'usage du [ũ] régresse au fur et à mesure que le niveau d'instruction augmente.
- L'influence de la fonction est très claire car une bonne partie des femmes au foyer, employés et commerçants maintient l'usage du [ũ] à la place du [ə].
- Le nombre d'informateurs produisant le [ũ] régresse quand la période passée en dehors du lieu d'origine augmente.

D. Les diphtongues : [ǣw] [ǣy]

1) Les variables : [ǣw] [ǣy] / sexe de l'enquêté

Tableau 40 : Croisement de sexe / [ũ] de [luz]

Sexe de l'enquêté		[ũ] dans [luz]		Total
		[ũ]	[ǣw]	
Masculin	Effectif	56	11	67
	% du total	49,1%	9,6%	58,8%
Féminin	Effectif	37	10	47
	% du total	32,5%	8,8%	41,2%
Total	Effectif	93	21	114
	% du total	81,6%	18,4%	100,0%

Les résultats obtenus montrent que 93 informateurs, soit 81,6% de l'échantillon, utilisent le [ũ], tandis que seulement 18,4%, soit 21 informateurs, réalise le [ǣw].

56 informateurs de sexe masculin, soit 49,1% de l'ensemble, réalisent le [ũ] et 11 informateurs, soit 9,6% de l'échantillon, produisent le [ǎw]. Pour le sexe féminin, 37 informatrices, soit 32,5%, utilisent le [ũ] et 10 enquêtées, soit 8,8%, réalisent le [ǎw].

Tableau 41 : Croisement de sexe / [i] de [şif]

Sexe de l'enquêté		[i] dans [şif]		Total
		[i]	[ǎy]	
Masculin	Effectif	49	18	67
	% du total	43,0%	15,8%	58,8%
Féminin	Effectif	37	10	47
	% du total	32,5%	8,8%	41,2%
Total	Effectif	86	28	114
	% du total	75,4%	24,6%	100,0%

Le tableau nous montre que 49 informateurs de sexe masculin, soit 43% de l'ensemble, réalisent le [i] et 18 informateurs, soit 15,8% de l'échantillon, produisent le [ǎy]. Pour le sexe féminin, 37 informatrices, soit 32,5%, utilisent le [i] et 10 enquêtées, soit 8,8%, réalisent le [ǎy].

2) Les variables : [ǎy] [ǎw] / âge de l'enquêté

Tableau 42 : Croisement d'âge / [u] de [luz]

Âge de l'enquêté		[u] dans [luz]		Total
		[u]	[ǎw]	
10 à 15 ans	Effectif	1	1	2
	% du total	0,9%	0,9%	1,8%
16 à 30 ans	Effectif	37	5	42
	% du total	32,5%	4,4%	36,8%
31 à 50 ans	Effectif	32	9	41
	% du total	28,1%	7,9%	36,0%
51 ans et plus	Effectif	23	6	29

	% du total	20,2%	5,3%	25,4%
Total	Effectif	93	21	114
	% du total	81,6%	18,4%	100,0%

Nous remarquons que 69 enquêtés des catégories d'âge entre 16 et 50 ans, soit 60,6% de l'échantillon, réalisent le [u] alors que seulement 14 informateurs des deux tranches d'âge optent pour le maintien du segment [ãw]. Les enquêtés qui dépassent les 50 ans sont représentés par un taux de 20,2% réalisant le [u] et 5,3% qui réalise le [ãw]. Quant à la tranche de 10 à 15 ans, elle représente un équilibre.

Tableau 43 : Croisement d'âge / [i] de [şif]

Âge de l'enquêté		[i] dans [şif]		Total
		[i]	[ãy]	
10 à 15 ans	Effectif	1	1	2
	% du total	0,9%	0,9%	1,8%
16 à 30 ans	Effectif	36	6	42
	% du total	31,6%	5,3%	36,8%
31 à 50 ans	Effectif	30	11	41
	% du total	26,3%	9,6%	36,0%
51 ans et plus	Effectif	19	10	29
	% du total	16,7%	8,8%	25,4%
Total	Effectif	86	28	114
	% du total	75,4%	24,6%	100,0%

Le tableau nous montre que les scores les plus élevés de la réalisation du [ãy] sont enregistrés chez les catégories d'âge (31-50 ans) et (50 ans et plus) avec respectivement 11 et 10 informateurs, soit un total de 18,4%. Chez les informateurs de la catégorie (16-30 ans), 6 enquêtés réalisent [ãy] avec un

pourcentage de 5,3% et les 36 autres produisent [i]. Quant à la catégorie 10-15 ans qui contient deux informateurs, elle présente un équilibre.

3) Les variables : résidence actuelle / [ǎy] [ǎw]

Tableau 44 : Croisement résidence actuelle / [u] de [luz]

Résidence actuelle de l'enquêté		[u] dans [luz]		Total
		[u]	[ǎw]	
Fès	Effectif	28	4	32
	% du total	24,6%	3,5%	28,1%
Tanger	Effectif	15	8	23
	% du total	13,2%	7,0%	20,2%
Douar Ghmara de (la tribu Hyayna)	Effectif	2	3	5
	% du total	1,8%	2,6%	4,4%
Meknès	Effectif	26	2	28
	% du total	22,8%	1,8%	24,6%
Issagen de (la tribu Ketama)	Effectif	5	3	8
	% du total	4,4%	2,6%	7,0%
Salé	Effectif	11	0	11
	% du total	9,6%	0,0%	9,6%
El Hoceima	Effectif	6	1	7
	% du total	5,3%	0,9%	6,1%
Total	Effectif	93	21	114
	% du total	81,6%	18,4%	100,0%

Le tableau montre que le plus grand score de la réalisation du segment [ǎw] est enregistré à Tanger avec 8 informateurs, soit 7% de l'échantillon. En gros, les informateurs dans les autres espaces tendent à utiliser le [u] au lieu de la diphtongue [ǎw].

Tableau 45 : Croisement résidence actuelle / [i] de [şif]

Résidence actuelle de l'enquêté		[i] dans [şif]		Total
		[i]	[ǎy]	
Fès	Effectif	25	7	32
	% du total	21,9%	6,1%	28,1%

Tanger	Effectif	13	10	23
	% du total	11,4%	8,8%	20,2%
Douar Ghmara de (la tribu Hyayna)	Effectif	1	4	5
	% du total	0,9%	3,5%	4,4%
Meknès	Effectif	25	3	28
	% du total	21,9%	2,6%	24,6%
Issagen de (la tribu Ketama)	Effectif	5	3	8
	% du total	4,4%	2,6%	7,0%
Salé	Effectif	11	0	11
	% du total	9,6%	0,0%	9,6%
El Hoceima	Effectif	6	1	7
	% du total	5,3%	0,9%	6,1%
Total	Effectif	86	28	114
	% du total	75,4%	24,6%	100,0%

Il est à remarquer que l'usage de la diphtongue [äy] est apparent dans les villes de Tanger (10 informateurs) et Fès (7 informateurs). Mais dans l'ensemble c'est l'usage du segment [i] qui s'avère le plus intéressant avec 86 informateurs, soit 75,4% de l'échantillon.

4) Les variables : niveau d'instruction / [äy] [äw]

Tableau 46 : Croisement niveau d'instruction / [u] de [luz]

Niveau d'instruction de l'enquêté		[u] dans [luz]		Total
		[u]	[äw]	
Analphabète	Effectif	20	5	25
	% du total	17,5%	4,4%	21,9%
Préscolaire	Effectif	15	3	18
	% du total	13,2%	2,6%	15,8%
Primaire	Effectif	11	3	14
	% du total	9,6%	2,6%	12,3%
Collège	Effectif	12	2	14
	% du total	10,5%	1,8%	12,3%

Qualifiant	Effectif	23	5	28
	% du total	20,2%	4,4%	24,6%
Supérieur	Effectif	12	3	15
	% du total	10,5%	2,6%	13,2%
Total	Effectif	93	21	114
	% du total	81,6%	18,4%	100,0%

Comme nous pouvons le constater, plus de 80% de l'échantillon opte pour la réalisation du [u] avec 93 informateurs contre 18,4% pour celui du [ǎw]. Les 21 informateurs réalisant [ǎw] sont répartis comme suit :

5 enquêtés analphabètes, soit 4,4% de l'échantillon et 3 informateurs dont le niveau d'instruction est le préscolaire, réalisent le [ǎw]. Ce dernier segment est produit aussi par 3 personnes dont le niveau est le primaire et 2 informateurs dont le niveau est le collège. 5 dont le niveau le qualifiant. Trois informateurs dont le niveau est universitaire utilisent le [ǎw].

Tableau 47: Croisement niveau d'instruction / [i] de [şif]

Niveau d'instruction de l'enquêté		[i] dans [şif]		Total
		[i]	[ǎy]	
Analphabète	Effectif	17	8	25
	% du total	14,9%	7,0%	21,9%
Préscolaire	Effectif	15	3	18
	% du total	13,2%	2,6%	15,8%
Primaire	Effectif	10	4	14
	% du total	8,8%	3,5%	12,3%
Collège	Effectif	12	2	14
	% du total	10,5%	1,8%	12,3%
Qualifiant	Effectif	20	8	28
	% du total	17,5%	7,0%	24,6%
Supérieur	Effectif	12	3	15
	% du total	10,5%	2,6%	13,2%
Total	Effectif	86	28	114
	% du total	75,4%	24,6%	100,0%

La lecture du tableau nous apprend que 8 enquêtés analphabètes, soit 7% de l'échantillon et 3 informateurs dont le niveau d'instruction est le préscolaire, réalisent le [ǎy]. Ce dernier segment est produit par 4 personnes dont le niveau est le primaire et 8 dont le niveau le qualifiant. Trois informateurs dont le niveau est universitaire utilisent le [ǎw].

5) Les variables : profession / [ǎy] [ǎw]

Tableau 48 : Croisement de profession / [u] de [luz]

Profession de l'enquêté		[u] dans [luz]		Total
		[u]	[ǎw]	
Sans profession	Effectif	1	0	1
	% du total	0,9%	0,0%	0,9%
Étudiant du secondaire	Effectif	9	2	11
	% du total	7,9%	1,8%	9,6%
Étudiant universitaire	Effectif	8	2	10
	% du total	7,0%	1,8%	8,8%
Commerçant	Effectif	14	3	17
	% du total	12,3%	2,6%	14,9%
Employé	Effectif	27	5	32
	% du total	23,7%	4,4%	28,1%
Fonctionnaire	Effectif	7	0	7
	% du total	6,1%	0,0%	6,1%
Retraité	Effectif	5	0	5
	% du total	4,4%	0,0%	4,4%
Gardien	Effectif	4	3	7
	% du total	3,5%	2,6%	6,1%
Artisan	Effectif	4	0	4
	% du total	3,5%	0,0%	3,5%
Femme au foyer	Effectif	14	6	20
	% du total	12,3%	5,3%	17,5%
Total	Effectif	93	21	114
	% du total	81,6%	18,4%	100,0%

Le tableau nous apprend que le segment [ăw] n'est jamais réalisé par les fonctionnaires, les retraités et les artisans. Le score le plus élevé de ce segment est enregistré chez les femmes au foyer avec 6 informatrices, soit 5,3% de l'échantillon. Nous constatons un grand décalage entre les deux réalisations. Un décalage qui s'explique par les types des relations que les enquêtés entretiennent avec leur entourage et même la nature de la fonction exercée.

Tableau 49 : Croisement de profession / [i] de [şif]

Profession de l'enquêté		[i] dans [şif]		Total
		[i]	[ăy]	
Sans profession	Effectif	0	1	1
	% du total	0,0%	0,9%	0,9%
Étudiant du secondaire	Effectif	9	2	11
	% du total	7,9%	1,8%	9,6%
Étudiant universitaire	Effectif	8	2	10
	% du total	7,0%	1,8%	8,8%
Commerçant	Effectif	13	4	17
	% du total	11,4%	3,5%	14,9%
Employé	Effectif	25	7	32
	% du total	21,9%	6,1%	28,1%
Fonctionnaire	Effectif	6	1	7
	% du total	5,3%	0,9%	6,1%
Retraité	Effectif	4	1	5
	% du total	3,5%	0,9%	4,4%
Gardien	Effectif	4	3	7
	% du total	3,5%	2,6%	6,1%
Artisan	Effectif	3	1	4
	% du total	2,6%	0,9%	3,5%
Femme au foyer	Effectif	14	6	20
	% du total	12,3%	5,3%	17,5%
Total	Effectif	86	28	114
	% du total	75,4%	24,6%	100,0%

D'après le tableau, nous constatons que la réalisation du segment [ǎy] est abandonnée surtout chez les classes professionnelles suivantes :

- Les fonctionnaires (0,9%)
- Les retraités (0,9%)
- Les artisans (0,9%)
- Les étudiants universitaires et du secondaire (1,8% pour chaque classe)

6) Les variables : période passée en dehors de GALAZ / [ǎy] [ǎw]

Tableau 50 : Croisement période passée en dehors de GALAZ / [u] de [luz]

Période passée par l'enquêté en dehors de sa région d'origine		[u] dans [luz]		Total
		[u]	[ǎw]	
1 à 10 ans	Effectif	35	8	43
	% du total	30,7%	7,0%	37,7%
11 à 20 ans	Effectif	19	6	25
	% du total	16,7%	5,3%	21,9%
21 à 40 ans	Effectif	24	6	30
	% du total	21,1%	5,3%	26,3%
Plus de 40 ans	Effectif	15	1	16
	% du total	13,2%	0,9%	14,0%
Total	Effectif	93	21	114
	% du total	81,6%	18,4%	100,0%

La lecture de ce tableau montre que 21 enquêtés, soit 18,4% de l'échantillon utilisent le [ǎw], alors que 81,9%, soit 93 informateurs, réalisent le [u].

8 informateurs, soit 7% de l'échantillon, de la catégorie (1 à 10 ans) maintiennent le segment [ǎw] et 33 enquêtés, soit 30,7%, réalisent le [u]. Pour la deuxième catégorie (11 à 20 ans), seulement 6 informateurs, soit 5,3%, réalisent le [ǎw] et 19 enquêtés, soit 16,7% de l'ensemble, produisent le [u].

Concernant la troisième tranche (21 à 40 ans), 6 informateurs, soit 5,3%, réalisent le [ǎw] et 24 enquêtés, soit 21,1% de l'ensemble, produisent le [u].

Un seul et unique informateur de la dernière catégorie (plus de 40 ans), soit 0,9% de l'ensemble, maintient la réalisation du [ǎw] et 13,2% de l'échantillon, soit 15 enquêtés, réalisent le [u].

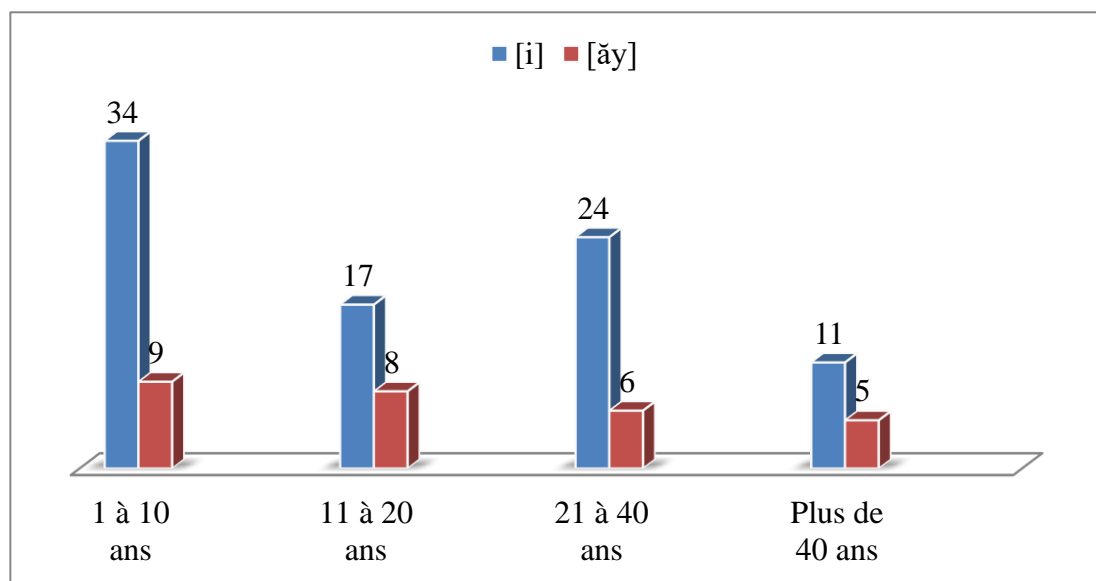


Figure 20 : Croisement période passée en dehors de GALAZ / [i] de [ʃif]

Nous remarquons, d'après la figure, que le maintien de la réalisation du segment [ǎy] est en régression puisqu'il passe de 9 informateurs dans la première catégorie (1 à 10 ans) avec un pourcentage de 7,9% pour arriver à 5 dans la dernière catégorie (plus de 40 ans) avec 4,4%.

Synthèse partielle

- Dans leurs discours, les deux sexes utilisent alternativement [ǎw] / [ǎy] et [u] / [i].
- Les catégories d'âge n'ont aucune incidence sur le maintien ou l'abandon de la réalisation des diphtongues.
- Le niveau d'instruction ne joue aucun rôle concernant la réalisation des diphtongues [ǎw] / [ǎy] car malgré que le niveau d'instruction des

enquêtés avance, ils maintiennent la réalisation des variantes [ǎw] / [ǎy].

- Les informateurs exerçant certaines fonctions (fonctionnaires, retraités, artisans) abandonnent la réalisation des diphtongues.
- Le nombre d'années passées en dehors de GALAZ a un impact sur la réalisation des diphtongues [ǎw] / [ǎy] puisqu'elle régresse quand le nombre d'années augmente.

E. La constrictive apico-dentale sourde [t̪] et l'occlusive apico-alvéolaire sonore pharyngalisée [d̪]

Le segment [t̪] et sa variante affriquée [t̪ʃ] seront testés dans le mot [xal̪t̪i] et l'interdentale sonore [d̪] et sa variante emphatique [Ḍ] dans le mot [Ḍrăb]

1) Les variables : [t̪] et [d̪] / sexe

Tableau 51 : Croisement sexe / [t̪] de [xal̪t̪i]

Sexe de l'enquêté		[t̪] dans [xal̪t̪i]		Total
		[t̪]	[t̪ʃ]	
Masculin	Effectif	58	9	67
	% du total	50,9%	7,9%	58,8%
Féminin	Effectif	40	7	47
	% du total	35,1%	6,1%	41,2%
Total	Effectif	98	16	114
	% du total	86,0%	14,0%	100,0%

Dans ce tableau, nous remarquons que 58 enquêtés de sexe masculin, soit 50,9% de l'échantillon, réalisent le [t̪] et 9 enquêtés, soit 7,9%, utilisent le [t̪ʃ].

En ce qui concerne les informatrices, 40 d'entre elles, soit 35,1%, produisent [t̪] et 7 réalisent le [t̪ʃ].

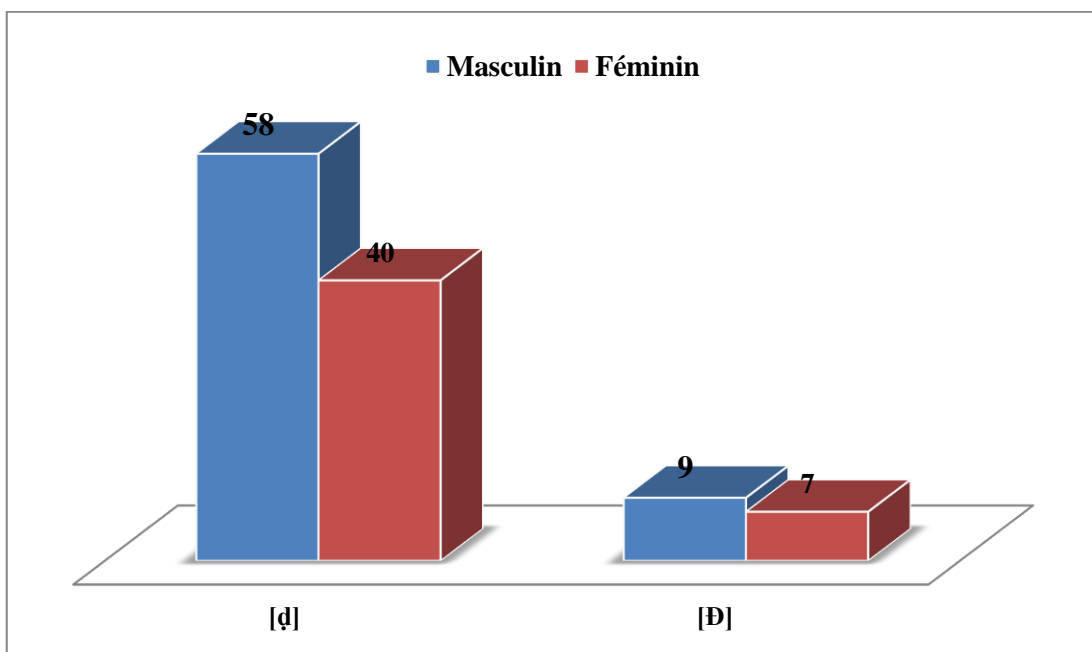


Figure 21 : Croisement sexe / [ḍ] de [ḍrāb]

Nous remarquons du graphe que 58 informateurs de sexe masculin réalisent le [ḍ] et 9 enquêtés réalisent l'interdentale sonore emphatique [ḍ̤].

Quant au sexe féminin, 40 informatrices réalisent le [ḍ] et 7 utilisent le [ḍ̤].

2) Les variables : âge / [t] et [ḍ]

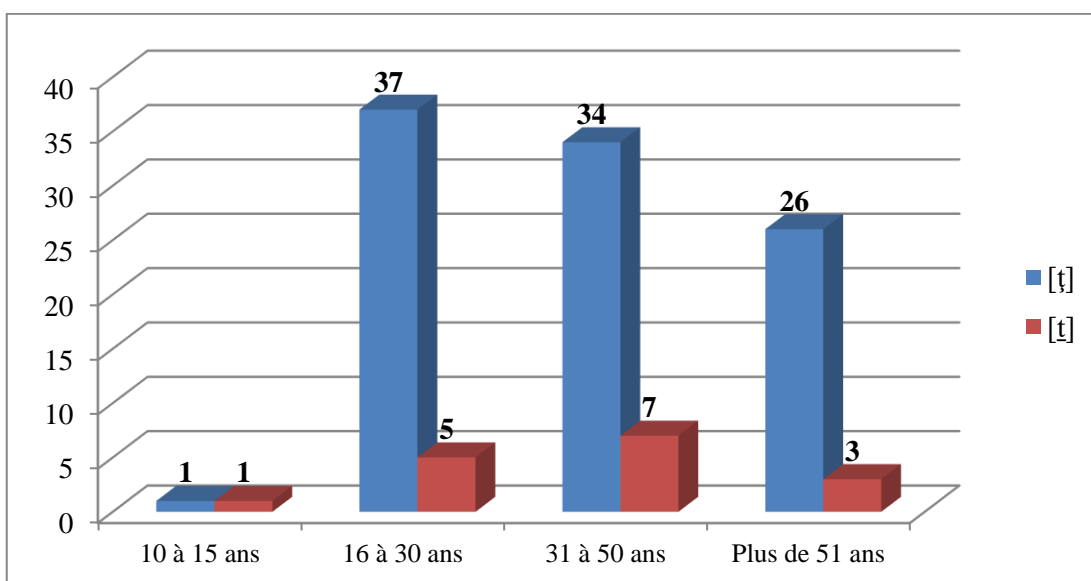


Figure 22 : Croisement âge / [t̥] de [xal̥ʃi]

Selon les résultats du graphe, nous constatons que la première tranche d'âge est représentée par deux informateurs réalisant les deux variantes [t̥] et [t] ; la deuxième tranche d'âge (16 à 30 ans) réalise le [t̥] par 37 informateurs (32,5%) et 5 informateurs réalisent le [t].

Pour la tranche d'âge (31 à 50 ans), 34 informateurs, soit 29,8%, réalisent le [t̥] et 7 informateurs utilisent le [t]. Quant à la dernière tranche d'âge (plus de 50 ans), le [t̥] est réalisé par 26 informateurs, soit 22,8% et 3 informateurs réalisent le [t].

Tableau 52 : Croisement âge / [d] de [d̥r̥äb]

Âge de l'enquêté		[d] dans [d̥r̥äb]		Total
		[d]	[d̥]	
10 à 15 ans	Effectif	1	1	2
	% du total	0,9%	0,9%	1,8%
16 à 30 ans	Effectif	37	5	42
	% du total	32,5%	4,4%	36,8%
31 à 50 ans	Effectif	35	6	41
	% du total	30,7%	5,3%	36,0%
51 ans et plus	Effectif	25	4	29
	% du total	21,9%	3,5%	25,4%
Total	Effectif	98	16	114
	% du total	86,0%	14,0%	100,0%

La lecture du tableau nous apprend que 72 enquêtés des catégories d'âge entre 16 et 50 ans, soit 63,2% de l'échantillon, réalisent le [d] et seulement 11 informateurs des deux tranches d'âge optent pour le maintien du segment [d̥]. Les enquêtés qui dépassent les 50 ans sont représentés par un taux de 21,9, % réalisant le [d] et 5,3% qui réalise le [d̥]. Quant à la tranche de 10 à 15 ans, elle représente un équilibre.

3) Les variables : résidence actuelle / [ɖ] et [t]

Tableau 53 : Croisement résidence actuelle / [t] de [xalɕi]

Résidence actuelle de l'enquêté		[t] dans [xalɕi]		Total
		[ɖ]	[t]	
Fès	Effectif	31	1	32
	% du total	27,2%	0,9%	28,1%
Tanger	Effectif	18	5	23
	% du total	15,8%	4,4%	20,2%
Douar Ghmara de (la tribu Hyayna)	Effectif	3	2	5
	% du total	2,6%	1,8%	4,4%
Meknès	Effectif	25	3	28
	% du total	21,9%	2,6%	24,6%
Issagen de (la tribu Ketama)	Effectif	4	4	8
	% du total	3,5%	3,5%	7,0%
Salé	Effectif	11	0	11
	% du total	9,6%	0,0%	9,6%
El Hoceima	Effectif	6	1	7
	% du total	5,3%	0,9%	6,1%
Total	Effectif	98	16	114
	% du total	86,0%	14,0%	100,0%

Le tableau montre que le plus grand score de la réalisation du segment [t] est enregistré à Tanger et Issagen de (la tribu Ketama) avec 9 informateurs au total, soit 7,9% de l'échantillon. En gros, les informateurs dans les autres espaces tendent à utiliser le [ɖ] au lieu du [t].

Tableau 54 : Croisement résidence actuelle / [ɖ] de [ɖrăb]

Résidence actuelle de l'enquêté		[ɖ] dans [ɖrăb]		Total
		[d]	[ɖ]	
Fès	Effectif	26	6	32
	% du total	22,8%	5,3%	28,1%
Tanger	Effectif	18	5	23

	% du total	15,8%	4,4%	20,2%
Douar Ghmara de (la tribu Hyayna)	Effectif	4	1	5
	% du total	3,5%	0,9%	4,4%
Meknès	Effectif	27	1	28
	% du total	23,7%	0,9%	24,6%
Issagen de (la tribu Ketama)	Effectif	6	2	8
	% du total	5,3%	1,8%	7,0%
Salé	Effectif	11	0	11
	% du total	9,6%	0,0%	9,6%
El Hoceima	Effectif	6	1	7
	% du total	5,3%	0,9%	6,1%
Total	Effectif	98	16	114
	% du total	86,0%	14,0%	100,0%

A partir du tableau, nous constatons que l'usage de la variante [Ḍ] reste médiocre par rapport à celui du [ḍ] même dans les zones proches du lieu d'origine comme Douar Ghmara de (la tribu Hyayna) (1 seul informateur réalisant le [Ḍ] et Issagen de (la tribu Ketama) avec deux informateurs. Le score le plus élevé concernant la réalisation de l'interdentale sonore emphatique est enregistré à Fès avec 6 informateurs, soit 5,3% de l'échantillon.

4) Les variables : niveau d'instruction / [ɖ] et [t]

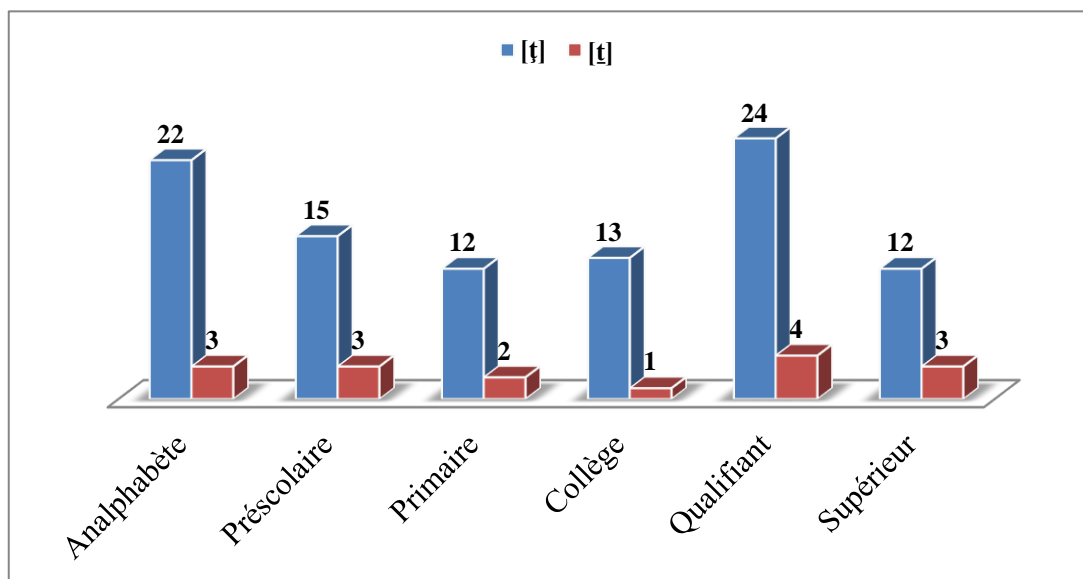


Figure 23 : Croisement niveau d'instruction / [t] de [xalɕi]

Le graphe nous renseigne sur les scores élevés des informateurs réalisant le segment [t] concernant tous les niveaux d'instruction avec un taux de 86% de total. L'interdentale sonore emphatique [ɖ] est d'ailleurs présente chez tous les niveaux mais avec des scores négligeables qui ne dépassent pas 16 informateurs, soit 14% de l'échantillon.

Tableau 55 : Croisement niveau d'instruction / [ɖ] de [ɖrɔb]

Niveau d'instruction de l'enquêté		[ɖ] dans [ɖrɔb]		Total
		[ɖ]	[ɖ̥]	
Analphabète	Effectif	22	3	25
	% du total	19,3%	2,6%	21,9%
Préscolaire	Effectif	15	3	18
	% du total	13,2%	2,6%	15,8%
Primaire	Effectif	12	2	14
	% du total	10,5%	1,8%	12,3%
Collège	Effectif	13	1	14
	% du total	11,4%	0,9%	12,3%

Qualifiant	Effectif	23	5	28
	% du total	20,2%	4,4%	24,6%
Supérieur	Effectif	13	2	15
	% du total	11,4%	1,8%	13,2%
Total	Effectif	98	16	114
	% du total	86,0%	14,0%	100,0%

La lecture du tableau nous montre que 22 analphabètes, soit 19,3% du total, réalisent le [ɖ] et 2,6%, soit 3 informateurs, réalisent le [ɗ]. 15 informateurs dont le niveau est le préscolaire, soit 13,2%, produisent le [ɖ] et 3 informateurs réalisent le [ɗ]. 12 enquêtés dont le niveau est le primaire réalisent le [ɖ] et 2, soit 1,8%, optent pour l'utilisation du [ɗ]. Le niveau collégial est représenté par 13 informateurs réalisant le [ɖ], soit 11,4% et un seul informateur qui utilise le [ɗ]. 23 informateurs dont le niveau est le qualifiant utilisent le [ɖ] et 5 réalisent le [ɗ]. Quant au niveau supérieur, il est représenté par 13 enquêtés réalisant le [ɖ] et 2 informateurs qui utilisent le [ɗ].

5) Les variables : profession / [ɖ] et [ɗ]

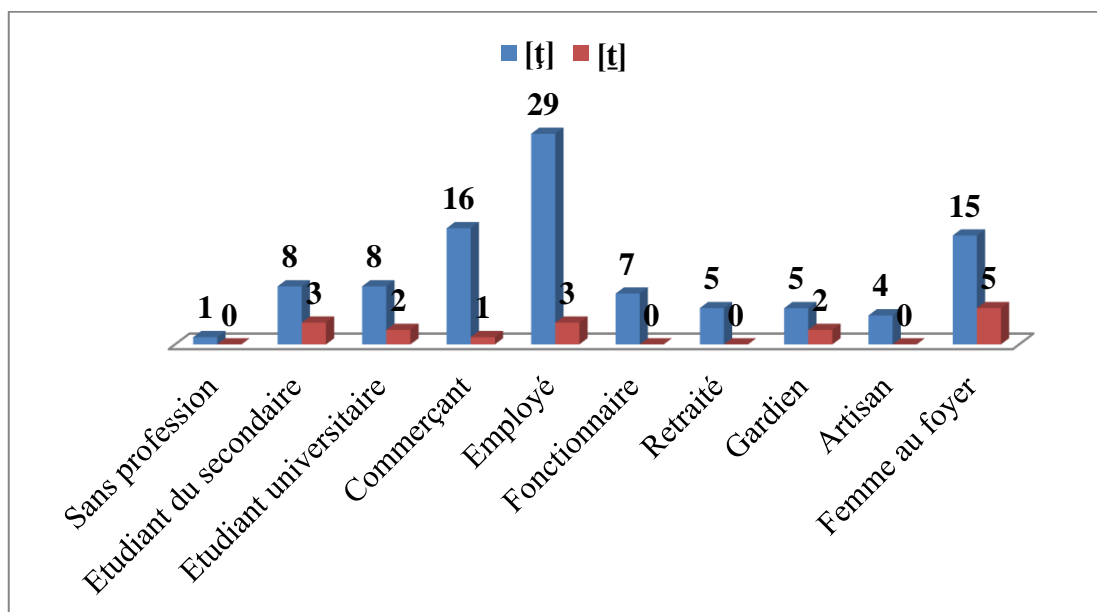


Figure 24 : Croisement profession / [ɖ] de [xalɥi]

Les résultats obtenus indiquent que 98 informateurs, soit 86% du total, utilisent le [t] et seulement 14% de l'échantillon, soit 16 informateurs, maintiennent l'usage du [t̥]. L'usage du segment [t̥] est abandonné par des classes professionnelles comme les fonctionnaires, les retraités et les artisans. Ce segment est maintenu surtout par les femmes au foyer (4,4%) et les employés (2,6%).

Tableau 56 : Croisement profession / [d] de [d̥rãb]

Profession de l'enquêté		[d] dans [d̥rãb]		Total
		[d]	[d̥]	
Sans profession	Effectif	1	0	1
	% du total	0,9%	0,0%	0,9%
Etudiant du secondaire	Effectif	8	3	11
	% du total	7,0%	2,6%	9,6%
Etudiant universitaire	Effectif	9	1	10
	% du total	7,9%	0,9%	8,8%
Commerçant	Effectif	15	2	17
	% du total	13,2%	1,8%	14,9%
Employé	Effectif	29	3	32
	% du total	25,4%	2,6%	28,1%
Fonctionnaire	Effectif	7	0	7
	% du total	6,1%	0,0%	6,1%
Retraité	Effectif	5	0	5
	% du total	4,4%	0,0%	4,4%
Gardien	Effectif	5	2	7
	% du total	4,4%	1,8%	6,1%
Artisan	Effectif	3	1	4
	% du total	2,6%	0,9%	3,5%
Femme au foyer	Effectif	16	4	20
	% du total	14,0%	3,5%	17,5%
Total	Effectif	98	16	114
	% du total	86,0%	14,0%	100,0%

La lecture du tableau nous apprend que le score le plus élevé de la réalisation du segment [ɖ] est enregistré chez les femmes au foyer avec 4 informatrices, soit 3,5% de l'ensemble. Nous remarquons aussi que, dans 5 catégories professionnelles (fonctionnaire, retraité et sans profession), aucun informateur ne réalise le segment [ɖ]. Pour les autres fonctions, les utilisateurs de l'interdentale sonore emphatique [ɖ] varient entre 1 et 3 informateurs maximum.

6) Les variables : nombre d'années en dehors de GALAZ / [d] et [t]

Tableau 57 : Croisement nombre d'années passée en dehors du lieu d'origine / [t] de [xalɕi]

Période passée par l'enquêté en dehors de sa région d'origine		[t] dans [xalɕi]		Total
		[t]	[t]	
1 à 10 ans	Effectif	35	8	43
	% du total	30,7%	7,0%	37,7%
11 à 20 ans	Effectif	21	4	25
	% du total	18,4%	3,5%	21,9%
21 à 40 ans	Effectif	26	4	30
	% du total	22,8%	3,5%	26,3%
Plus de 40 ans	Effectif	16	0	16
	% du total	14,0%	0,0%	14,0%
Total	Effectif	98	16	114
	% du total	86,0%	14,0%	100,0%

Nous remarquons, d'après le tableau, que le maintien de la réalisation du segment [t] est en régression puisqu'il passe de 8 informateurs dans la première catégorie (1 à 10 ans) avec un pourcentage de 7% pour devenir 4 dans chacune des deux catégories (11-20 ans) et (21-40 ans). La dernière catégorie ne comporte aucun informateur réalisant le [t].

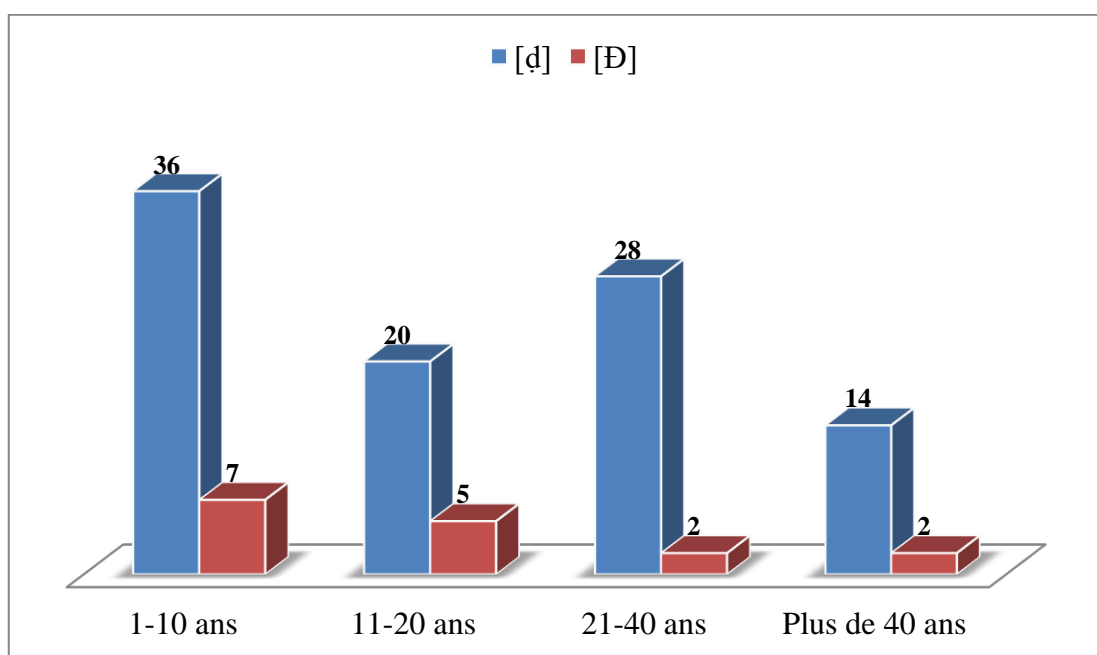


Figure 25 : Croisement nombre d'années passée en dehors du lieu d'origine / [d] de [Ḍrāb]

Nous remarquons, d'après la figure, que le taux de la réalisation du segment [Ḍ] connaît une descente. Il passe de 7 informateurs dans la première catégorie (1 à 10 ans) avec un pourcentage de 6,1% à 5 dans la deuxième (11-20 ans) avec 4,4% pour arriver à 2 informateurs dans chacune des deux dernières catégories.

Synthèse partielle

- Les deux sexes recourent à l'usage de l'interdentale [t] et de l'occlusive post-alvéolaire sonore [d].
- L'âge n'est pas un facteur influençant les réalisations du [d] et [t].
- L'usage du [t] est maintenu par quelques personnes habitant les villes de Tanger et Issagen de (la tribu Ketama). Quant à l'usage du [Ḍ], il est maintenu par quelques personnes dans la ville de Tanger.
- Le niveau d'instruction n'a pas d'incidence ni sur la réalisation du [t], ni sur celle de la constrictive apico-dentale sonore pharyngalisée [Ḍ].

- L'utilisation du [t] est opérée chez quelques femmes au foyer et l'emploi de l'interdentale sonore emphatique [Ḍ] est abandonnée par les gens qui exercent certaines fonctions (fonctionnaire, retraité...)
- Plus la période passée en dehors du lieu d'origine augmente, plus les informateurs abandonnent l'usage de l'interdentale [Ḍ] et de l'occlusive post-alvéolaire [ḏ].

F. Amuïssement de la constrictive laryngale [h]

L'amuïssement de la constrictive laryngale [h] sera testé dans le mot [qal-hum].

1) Les variables : sexe / [h] de [qal-hum]

Tableau 58 : Croisement sexe / [h] de [qal-hum]

Sexe de l'enquêté		[h] dans [qal-hum]		Total
		[h]	[Ø]	
Masculin	Effectif	58	9	67
	% du total	50,9%	7,9%	58,8%
Féminin	Effectif	39	8	47
	% du total	34,2%	7,0%	41,2%
Total	Effectif	97	17	114
	% du total	85,1%	14,9%	100,0%

Nous remarquons d'après le tableau que la majorité écrasante opte pour la réalisation du segment [h] avec un pourcentage de 85,1%, alors que seulement 17 informateurs, soit 14,9%, continuent à annihiler le [h].

58 informateurs de sexe masculin, soit 50,9% de l'ensemble, réalisent le [h] et 9 informateurs, soit 7,9% de l'échantillon, optent pour l'amuïssement du [h]. Pour le sexe féminin, 39 informatrices, soit 34,2%, utilisent le [h] et 17 enquêtées, soit 14,9%, réalisent le [Ø].

2) Les variables : âge / [h] de [qal-hum]

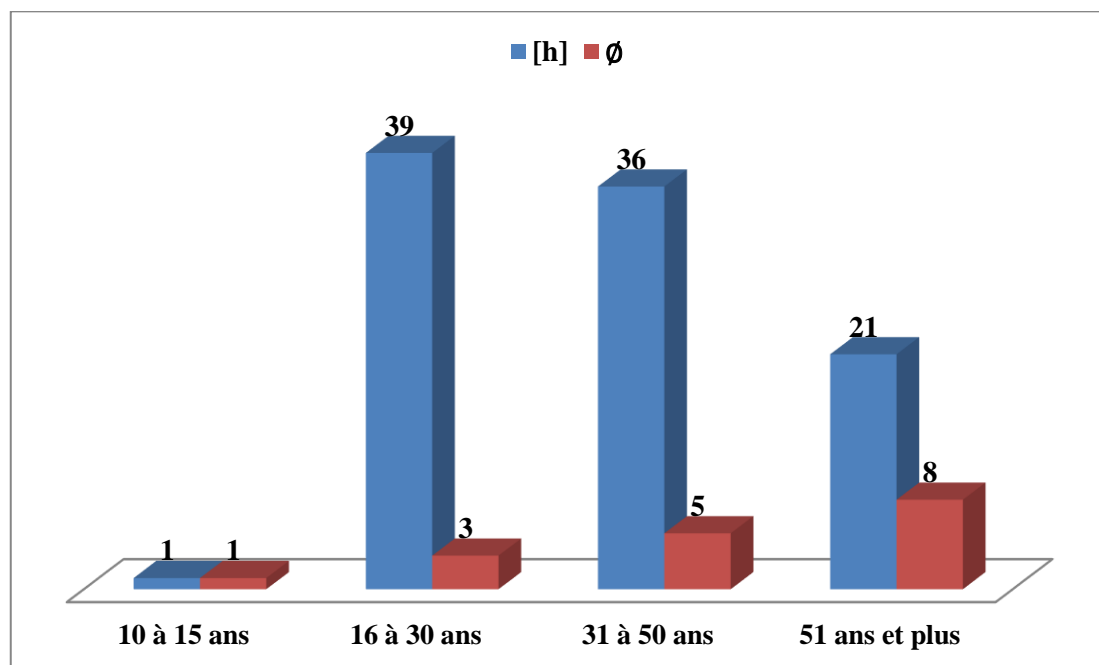


Figure 26 : Croisement âge / [h] de [qal-hum]

Les résultats figurant dans le graphe nous montrent que Les scores les plus élevés de l'amuïssement du [h] sont enregistrés chez les informateurs dépassant les 51 ans avec 8 informateurs. Les catégories d'âge (16-30 ans) et (31-50 ans) sont représentées respectivement par 3 et 5 informateurs. Dans la catégorie 10-15 ans qui contient deux informateurs, il y a un équilibre.

3) Les variables : résidence actuelle / [h] de [qal-hum]

Tableau 59 : Croisement résidence actuelle / [h] de [qal-hum]

Résidence actuelle de l'enquêté		[h] dans [qal-hum]		Total
		[h]	[∅]	
Fès	Effectif	29	3	32
	% du total	25,4%	2,6%	28,1%
Tanger	Effectif	18	5	23
	% du total	15,8%	4,4%	20,2%
Douar Ghmara	Effectif	2	3	5

de (la tribu Hyayna)	% du total	1,8%	2,6%	4,4%
Meknès	Effectif	27	1	28
	% du total	23,7%	0,9%	24,6%
Issagen de (la tribu Ketama)	Effectif	4	4	8
	% du total	3,5%	3,5%	7,0%
Salé	Effectif	10	1	11
	% du total	8,8%	0,9%	9,6%
El Hoceima	Effectif	7	0	7
	% du total	6,1%	0,0%	6,1%
Total	Effectif	97	17	114
	% du total	85,1%	14,9%	100,0%

La lecture du tableau nous apprend que les plus grands scores enregistrés concernant l'amuïssement du [h] sont ceux de Tanger et Issagen de (la tribu Ketama) avec respectivement 5 et 4 informateurs, soit un total de 7,9% de l'échantillon. En gros, les informateurs dans les autres espaces tendent à la réalisation du [h] au lieu de son amuïssement.

4) Les variables : niveau d'instruction / [h] de [qal-hum]

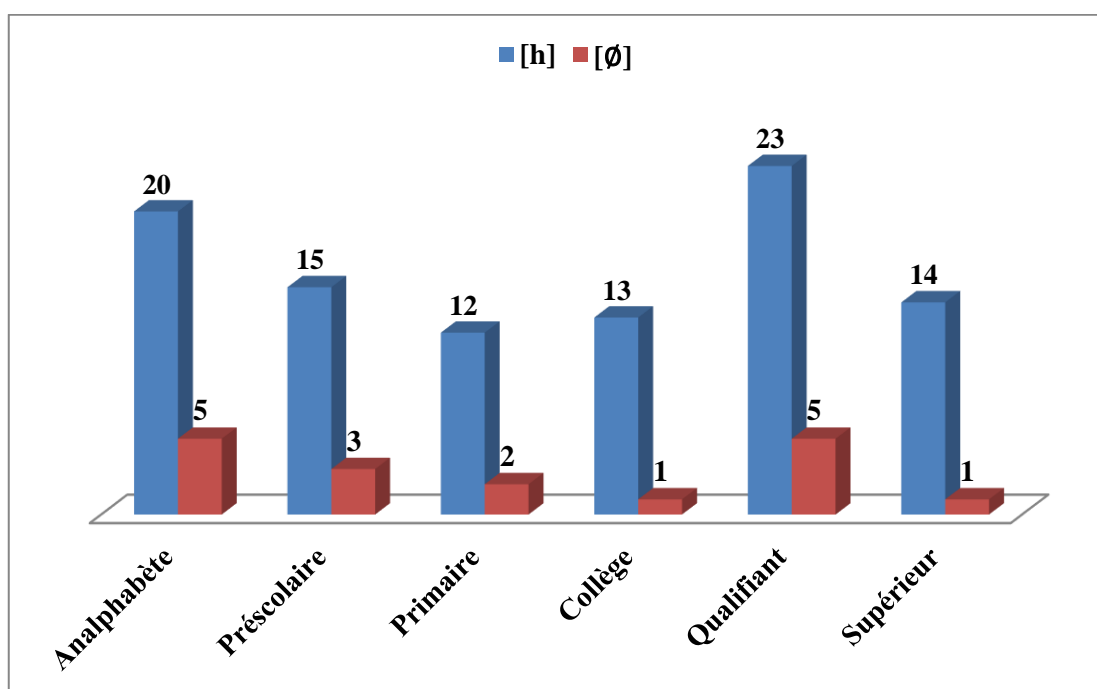


Figure 27 : Croisement niveau d'instruction / [h] dans [qal-hum]

Le graphe nous renseigne sur le score élevé des personnes analphabètes et des informateurs ayant le niveau qualifiant qui annihilent le segment [h]. En fait, 10 informateurs de ces deux niveaux d'instruction, soit 8,8% de l'échantillon réalisent le [∅]. Les autres scores concernant l'amuïssement du [h], pour les autres niveaux d'instructions, restent négligeables face à l'utilisation du [h].

5) Les variables : profession / [h] de [qal-hum]

Tableau 60 : Croisement profession / [h] de [qal-hum]

Profession de l'enquêté		[h] dans [qal-hum]		Total
		[h]	[∅]	
Sans profession	Effectif	0	1	1
	% du total	0,0%	0,9%	0,9%
Etudiant du secondaire	Effectif	10	1	11
	% du total	8,8%	0,9%	9,6%
Etudiant universitaire	Effectif	9	1	10
	% du total	7,9%	0,9%	8,8%
Commerçant	Effectif	15	2	17

	% du total	13,2%	1,8%	14,9%
Employé	Effectif	30	2	32
	% du total	26,3%	1,8%	28,1%
Fonctionnaire	Effectif	6	1	7
	% du total	5,3%	0,9%	6,1%
Retraité	Effectif	5	0	5
	% du total	4,4%	0,0%	4,4%
Gardien	Effectif	6	1	7
	% du total	5,3%	0,9%	6,1%
Artisan	Effectif	3	1	4
	% du total	2,6%	0,9%	3,5%
Femme au foyer	Effectif	13	7	20
	% du total	11,4%	6,1%	17,5%
Total	Effectif	97	17	114
	% du total	85,1%	14,9%	100,0%

La lecture des résultats mentionnés dans le tableau, nous montrent que le score le plus élevé concernant l'amuïssement du segment [h] est enregistré chez les femmes au foyer avec 7 informatrices, soit 6,1% de l'ensemble. Nous remarquons aussi que ce phonème est annihilé par la catégorie professionnelle des retraités. L'amuïssement du [h] demeure négligeable dans les autres catégories professionnelles.

6) Les variables : période passée en dehors de GALAZ / [h] de [qal-hum]

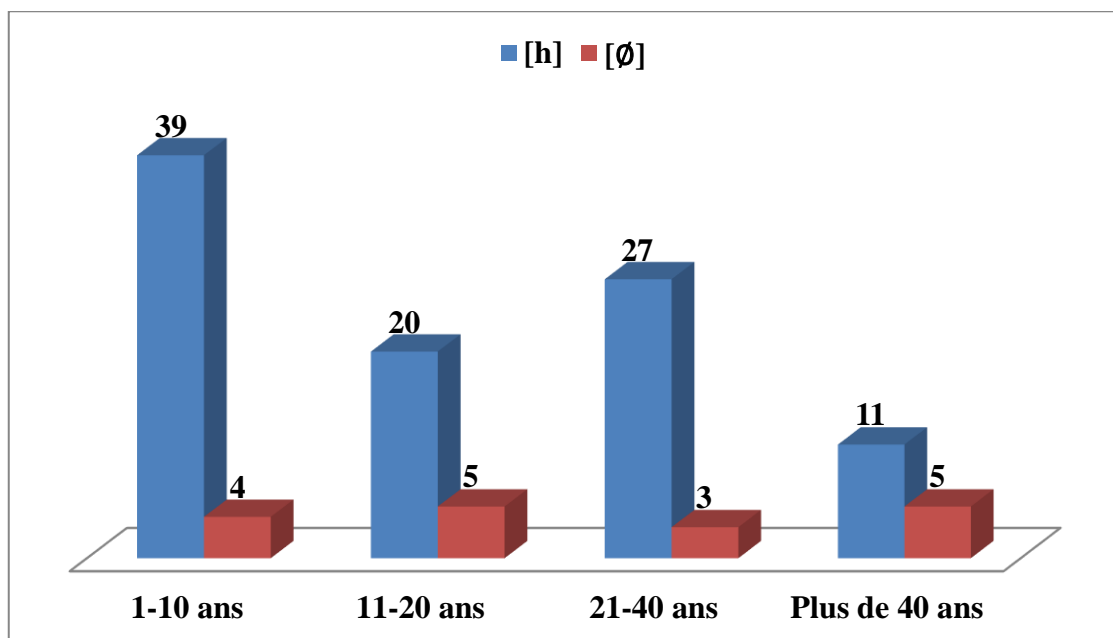


Figure 28 : Croisement période passée en dehors du lieu d'origine / [h] de [qal-hum]

Nous remarquons, d'après la figure, que 10 informateurs partagés d'une manière équitable entre les deux catégories (11-20 ans) et (plus de 40 ans) optent pour l'annihilation du [h]. Chez la catégorie des informateurs qui ont passé entre 1 et 10 ans en dehors de leur lieu de résidence, 4 seulement continuent à abandonner la réalisation du [h]. 3 informateurs de la catégorie (21-40 ans) maintiennent l'amuïssement du [h].

Synthèse partielle

- Les deux sexes optent pour la réalisation du segment [h].
- L'âge n'est pas un paramètre influençant l'annihilation du [h].

- Quelques personnes habitant les villes de Tanger et Issagen de (la tribu Ketama) continuent à annihiler le [h], mais les informateurs des autres espaces tendent plutôt à la réalisation de ce segment.
- Le niveau d’instruction n’a pas d’incidence ni sur l’amuïssement du [h].
- L’annihilation du [h] est opérée surtout chez quelques femmes au foyer et il est sans poids chez les informateurs exerçant les autres fonctions (fonctionnaire, retraité...)
- La période passée en dehors du lieu d’origine n’est pas un facteur déterminant concernant l’amuïssement du segment [h] ou concernant sa réalisation.

Conclusion

Après avoir explicité la méthodologie du recensement de données pour l’étude sociolinguistique qui a ciblé 114 enquêtés, nous avons, dans ce deuxième chapitre, nous avons réalisé une analyse descriptive des données obtenues des différents croisements effectués entre les variables linguistiques et les paramètres sociaux afin de vérifier les corrélations entre eux. Nous sommes arrivé aux résultats suivants :

- Le sexe influe la réalisation de l’uvulaire occlusive sourde [q]. Ce facteur n’a pas d’influence sur le maintien ou l’abandon de la réalisation des segments [ǧ] / [ǻw] / [ǻy] / [ə] / [t̪] / [Ḍ] et même sur l’amuïssement du segment [h].
- Quelques segments comme [ǧ] / [ǻy] / [ǻw] / [ũ] sont en usage dans les zones proches de GALAZ (Douar Ghmaṛa de (la tribu Hyayna), Issagen de (la tribu Ketama)) et aussi à Tanger.
- Plus les années passent, plus les locuteurs tendent à rejeter quelques segments du parler jebli de GALAZ.

- Plus le niveau d'instruction est élevé, plus on constate un rejet de ces segments.
- La profession a un effet sur la réalisation de quelques phonèmes comme [ǰ] / [ǻw] / [ǻy] / [t̥] / [ɗ].

Conclusion de la troisième partie

Il est à rappeler que l'objectif que nous nous sommes fixé dans cette partie était d'étudier les différents changements touchant le parler jebli de GALAZ. En d'autres termes, étudier, à travers une enquête de terrain réalisée auprès d'informateurs originaires de la région de GALAZ et habitant en dehors de celle-ci, s'il évolue dans le temps et dans l'espace.

Le chapitre premier de cette partie était réservé à la présentation générale du cadre de notre recherche. En fait, nous avons dressé un aperçu global sur l'histoire de la sociolinguistique et de toutes les autres notions qui lui sont intimement liées telles que la communauté linguistique, le variationnisme avec quelques-uns de ses types (variation diaphasique, diastratique, diachronique, etc.). Nous avons aussi fait une présentation du logiciel SPSS et présenté un échantillon de données codifiées par ce dernier.

Le chapitre deuxième, entièrement analytique, était dédié à l'étude de quelques aspects sociolinguistiques du parler de GALAZ (analyse statistique descriptive de quelques traits caractéristiques à caractère phonétique et morphosyntaxique de ce parler).

Dans ce deuxième chapitre nous avons, dans un premier lieu, fait une présentation de la méthodologie adoptée dans notre travail de terrain qui a ciblé 114 informateurs installés dans différentes zones du Maroc et dans un deuxième lieu, nous avons fait une analyse descriptive des données obtenues de l'enquête sociolinguistique.

En fait, les différents croisements que nous avons effectués entre les variables linguistiques et les paramètres sociologiques nous ont permis d'aboutir aux conclusions suivantes :

- Le sexe est un paramètre sociologique déterminant dans le maintien de la réalisation de l'uvulaire occlusive sourde [q] puisque les femmes conservent cette réalisation plus que les

hommes. Ce facteur n'a pas d'influence sur le maintien ou l'abandon de la réalisation des segments [ǧ] / [ǻw] / [ǻy] / [ə] / [t] / [Ḍ] et même sur l'amuïssement du segment [h].

- L'âge des informateurs n'a pas d'effet sur la réalisation ou non de ces phonèmes avec leurs variantes.
- Quelques segments comme [ǧ] / [ǻy] / [ǻw] / [ũ] continuent à être en usage dans les zones proches de GALAZ (Douar Ghmara de (la tribu Hyayna), Issagen de (la tribu Ketama)) et aussi à Tanger. Ceci vaut aussi pour l'amuïssement du [h].
- Le niveau d'instruction influence la réalisation de ces segments. En fait, plus le niveau d'instruction est élevé, plus on constate un rejet de ces segments.
- La profession a aussi son impact sur la réalisation ou l'abandon de quelques phonèmes comme [ǧ] / [ǻw] / [ǻy] / [t] / [Ḍ].
- L'effet des années passées en dehors du lieu d'origine est fort clair. Plus les années passent, plus les locuteurs tendent à rejeter les segments caractéristiques du parler jebli de GALAZ et les remplacent par leurs variantes.

Conclusion générale

Dans cette recherche qui s'inscrit dans deux domaines en l'occurrence la dialectologie et la sociolinguistique, nous avons tenté premièrement, de proposer une description aussi complète que possible, tout en essayant de rassembler et d'analyser les différentes particularités linguistiques (phonétiques, morphosyntaxiques et lexicales), de notre parler objet d'étude celui de la région de GALAZ et deuxièmement, de mettre en lumière quelques aspects sociolinguistiques concernant ce dernier.

À l'issue de ce travail, nous pouvons proposer une synthèse des différents résultats auxquels nous sommes parvenu.

Il est à rappeler que la première partie, intitulée « Terrain, état de la situation linguistique au Maroc et méthodes d'enquête », est composée de trois chapitres. Dans le chapitre premier, nous avons, à partir des données statistiques provenant de la monographie de la région Fès-Meknès, fait la présentation des différentes caractéristiques géographiques, démographiques, infrastructurelles, etc. de la province de Taounate. Puis, nous avons dressé le bilan des caractéristiques de notre zone d'investigation : la commune de GALAZ.

Le deuxième chapitre, nous l'avons consacré à la situation linguistique au Maroc. Nous avons montré durant ce volet, en faisant un aperçu historique depuis l'époque des phéniciens jusqu'à nos jours, que le paysage linguistique marocain, qualifié de riche vu la coexistence de différentes langues et dialectes, est le produit de plusieurs processus et civilisations passés sur son territoire. Au cours de ce même chapitre, nous avons situé le parler jebli de la région de GALAZ dans son contexte linguistique, c'est-à-dire nous avons

précisé le type de ce parler qui, selon Colin¹³³, est un parler montagnard méridional.

Le chapitre troisième de cette première partie était réservé aux différentes techniques et méthodes d'enquête linguistique et sociolinguistique (observation, entretien, questionnaire, etc.) qui nous ont été utiles durant toute la période de notre investigation. Outre l'exposition des dites méthodes, nous avons présenté les informateurs auprès desquels nous avons recensé les données linguistiques de notre étude sous son volet linguistique.

Dans la deuxième partie de notre thèse, pour étudier le parler jebli de la région de GALAZ, afin d'en rendre compte et mieux décrire, nous avons exploité les données recueillies et observées pendant les 41 entretiens réalisés avec des locuteurs, avec une majorité des personnes âgées afin de collecter des productions langagières les plus normées¹³⁴ qu'elles soient, âgés de 10 à plus de 65 ans, habitant les quatre douars Xandaq sula, Bab lhădd, Dhăr xšăb et Wlad grun, au moment de l'enquête.

Nous avons formulé, au début de ce projet, une première hypothèse de recherche selon laquelle le parler objet d'étude est un parler pré-hilalien ayant des traits caractéristiques en commun avec les autres parlers jeblis et se caractérisant par une richesse concernant son lexique. Cette hypothèse nous semble avoir été vérifiée le long de cette deuxième partie.

Effectivement, dans le chapitre premier, consacré à l'étude phonétique et phonologique du parler de GALAZ, nous avons souligné les différents traits vocaliques et consonantiques caractérisant ce parler. Pour ce faire, nous avons fait l'étude, de ces traits, sous différentes classes grammaticales (verbales,

¹³³ (Colin, 1945), op. cit., p. 226

¹³⁴ (Aghesa, 1987), op. cit., p. 37.

nominales, adjectivales, adverbiales et autres formes) et dans les différentes positions (initiale, médiane et finale).

Ce chapitre nous a conduit à faire une conclusion selon laquelle le parler jebli de GALAZ a plusieurs traits caractéristiques sur les plans phonétique et phonologique relatifs aux parlers pré-hilaliens :

- La présence des interdentes [d̪] et [t̪] qui sont le produit d'une fricatisation secondaire, respectivement, des occlusives [d] et [t] et de l'interdentale sonore emphatique [Ḍ].
Ex. [ʕām̪i] « tante paternelle » ; [m̪ina] « ville ».
- Le maintien de la réalisation de l'uvulaire occlusive sourde [q]
Ex. [b̪āqra] « vache » ; [qal] « dire »
- La réalisation de l'uvulaire occlusive sourde [q] au lieu de la post-palatale occlusive sonore [g] caractérisant les parlers non-jebli.
- La présence l'affriquée palato-alvéolaire voisée [ǧ] et de l'affriquée palato-alvéolaire sourde [č].
Ex. [ǧaməʕi] « mosquée » ; [nəǧar] « menuisier »
[čuf] « regarde ».
- L'utilisation diphtongues [ǻw] et [ǻy].
[ħǻwma] « quartier » ; [xǻyma] « maison »
- Plusieurs phénomènes phonologiques ont été relevés comme le voisement, la métathèse, l'aphérèse, l'apocope, l'emphatisation, la dés emphatisation, etc.

Le travail mené lors du chapitre deuxième nous a permis de vérifier davantage notre hypothèse de départ et d'apporter des éléments de réponse à notre première problématique selon laquelle le parler objet d'étude a des traits caractéristiques qui le différencient des autres parlers non-jebli et le qualifient

de parler pré-hilalien. En effet, à la fin de ce chapitre, nous sommes parvenu à faire certaines conclusions en conformité à nos objectifs :

- La conjugaison des verbes à la première et à la deuxième personne du singulier à l'accompli, reste la même.
Ex. 1° et 2° pers. sing. [lqi-t] « j'ai fait » « tu as fait ».
- Les locuteurs de GALAZ ne font pas la distinction du genre à la deuxième personne du singulier à l'inaccompli.
[ʔa d-qul] « tu dis » pour le féminin et le masculin.
- L'emploi du préverbe de l'inaccompli [ʔa], et parfois le préverbe [ba].
Ex. [ʔa d-ħmi l-xūbz] / [ba d-ħmi l-xūbz] « elle cuit le pain »
- L'emploi de deux préfixes de conjugaison à l'inaccompli [d-] et [t] avec confusion du genre à la deuxième personne du singulier.
Ex. [ʔa d-ržǎf] « retourne » ; [ʔa t-qǎttǎf] « coupe »
- L'emploi des particules [ǧa] et [ba] qui sont respectivement les réductions de [ǧadi] et [baši] qui est une variante du participe actif [maši] pour exprimer le futur.
Ex. [ǧa n-mǧi] « je vais partir » ; [ba y-lqi-lu] « il va lui faire »
- L'usage des formes du participe actif [c₁ayəc₂] et [c₁ayic₂].
Ex. [təyər] « volant » ; [waǧīl] « enfoncé ».
- L'adjonction du suffixe [-ǎyən] pour la formation du duel de certains substantifs comme [ʕǎyn-ǎyən].
- Pour le pluriel du participe actif des verbes défectueux, il est formé par la suffixation du morphème [yin].
Ex. sg. [nasi] « oubliant » ; pl. [nasyin]
- Le suffixe [yən] sert à la fois, pour quelques substantifs, à former et le duel et le pluriel. Ex. [yədd-ǎyən].

- Les pronoms personnels isolés ne font pas la distinction du genre sauf la troisième personne du singulier qui fait la différence entre le masculin et le féminin.
[huwwa] « lui » ; [hiyya] « elle ».
- Le parler d'étude ne fait pas la distinction du genre au niveau des pronoms suffixés de la deuxième personne du singulier. il emploie le même suffixe pour les deux sexes : /-ək/
- La possession est exprimée à l'aide des particules [dya] [d].
Ex. [dya mənnu ha l-xaṭəm] « à qui est cette bague ? »
[d wəld ḍriss] « du fils de Driss ».
- La négation est exprimée par plusieurs formules :
 - ✓ [ma] + forme verbale ou adjectivale + [ši] ou [šay]. Ex. [ma čuf-ṭu ši/šay] « je ne l'ai pas vu ».
 - ✓ [la] + forme verbale + [ši] ou [šay]. Cette formule concerne la forme impérative. Ex. [la d-mši ši/šay] « ne vas pas »
 - ✓ [maši] + forme nominale, adjectivale ou pronominale. Ex. [maši suqi] « ce n'est pas mon affaire ».

Après l'analyse des données, nous avons dressé dans le chapitre troisième un inventaire d'unités lexicales propres à notre parler objet d'étude dont quelques-unes sont anciennes et ne sont plus utilisées aujourd'hui. Nous avons veillé à la répartition de ces unités selon les classes grammaticales auxquelles elles appartiennent (verbe, substantif, adjectifs, adverbes). Dans le même chapitre, nous avons passé en revue les différents items appartenant au berbère et qui consolide l'idée du substrat berbère.

Tout au long du chapitre deuxième de la troisième et dernière partie de ce travail qui consistait en une analyse descriptive des résultats obtenus après le dépouillement des questionnaires et les croisements des différentes variables linguistiques et sociales, nous avons essayé de vérifier notre deuxième

hypothèse selon laquelle les locuteurs originaires de GALAZ, résidant en dehors de leur lieu d'origine, abandonnent, avec des taux différents, leur parler d'origine sous l'influence des facteurs sociaux (lieu de résidence actuel, période passée en dehors du lieu d'origine, etc.)

Il est à rappeler qu'avant d'effectuer cette analyse nous avons consacré le chapitre premier de cette partie à l'exposition des différentes notions en rapport avec la sociolinguistique comme la sociologie du langage, la communauté linguistique, le variationnisme avec ses types, etc. ces dites notions qui nous ont paru indispensables pour cette partie de recherche.

Les différentes fonctions offertes par le logiciel de traitement des données SPSS, nous ont permis de chercher les corrélations existantes entre les différentes variables linguistiques et celles sociales. En effet, notre hypothèse de recherche était en grande partie vérifiée et nous avons ainsi répondu à notre deuxième problématique de départ formulée comme suit : les locuteurs de la région de GALAZ installés en dehors de leur lieu d'origine, ont-ils tendance à préserver ou à abandonner leur parler jebli ?

Les conclusions les plus marquantes auxquelles nous avons abouti à l'issue de cette partie sont :

- Le sexe est un paramètre sociologique déterminant dans le maintien de la réalisation de l'uvulaire occlusive sourde [q].
- Le niveau d'instruction a un effet sur la réalisation des segments comme [ǧ] / [ǻw] / [ǻy] / [ə] / [t̪] / [Ḍ]. En fait, plus le niveau d'instruction est élevé, plus on constate un rejet de ces segments.
- L'effet des années passées en dehors du lieu d'origine est fort remarquable sur la réalisation des différentes variables linguistiques.

Tous les aboutissements de cette recherche convergent donc vers la confirmation de l'hypothèse générale formulée au départ : le parler jebli de

GALAZ est un parler de type montagnard présentant plusieurs traits caractéristiques (phonétiques, phonologiques, morphosyntaxiques et lexicaux) des parlers pré-hilaliens. Les locuteurs originaires de GALAZ, conscients du changement qui touchent leurs pratiques langagières, ont tendance à abandonner leur parler d'origine, avec des taux différents, sous l'impact de quelques facteurs sociaux comme le niveau d'instruction, la profession et le nombre d'années passées en dehors de leur lieu d'origine.

Bibliographie

- Abdelmassih, E. (1973). *An Introduction to Moroccan Arabic*. Ann Arbor, Michigan : The University of Michigan.
- Aboulkacem, E. (2005). *Nationalisme et construction culturelle de la nation au Maroc : Processus et réactions*. (Thèse de doctorat en anthropologie sociale). EHESS.
- Agier, M. (2004). *La sagesse de l'ethnologue*. Paris : L'oeil neuf.
- Agnesa, P. (1987). « Le Sexe Du Locuteur Est-il Un Facteur De Variation Linguistique ? » Revue Critique. Dans *La linguistique* (Vol. 23, pp. 35–48) : PUF.
- Aguadé, J. (2003). « Estudio descriptivo y comparativo de los fonemas del árabe dialectal marroquí ». Dans *EDNA (Estudios de dialectología norteafricana y andalusí)*, n° 7 (pp. 59-109).
- Aguadé, J. (2008). « Morocco ». Dans *Encyclopedia of Arabic Language and Linguistics (EALL)* (Vol. volume III, p. p.292). Leiden-Boston : Brill.
- Al-Figuigui, H. (2001). « Jbala : tāriḥ wa majāl », *Les Jbala. Espace et pratiques*. Kénitra : Publications de la FLSH.
- Arborio, A.-M. (2007). « L'observation directe en sociologie : Quelques réflexions méthodologiques à propos de travaux de recherches sur le terrain hospitalier ». Dans *Recherche en soins infirmiers*, vol. 90, no. 3 (pp. 26-34.).
- Auzanneau, M. (1998). *La parole vive du Poiteau : Une étude sociolinguistique en milieu rurale*. Paris : L'Harmattan.
- Baude, O., & al. (2006). *Corpus oraux, guide des bonnes pratiques*. Orléans : CNRS Éditions, Presses Universitaires d'Orléans.

- Baylon, C. (1996). *Sociolinguistique : Société, Langue et Discours. Les échanges langagiers : Bilan critique des travaux français et synthèse des recherches anglo-saxonnes*. (Deuxième édition). Paris : Nathan.
- Beaud, S., & Weber, F. (2003). *Guide de l'enquête de terrain : Produire et analyser des données ethnographiques*. Paris : La Découverte.
- Ben El Khadir, M., & Abderrafih Lahbabi. (1989). *Architectures régionales : Un parcours à travers le nord marocain*.
- Benhallam, A. (1980). *Syllab structure and Rule types in Arabic*. Florida : University of Florida.
- Benhallam, A., & Dahbi, M. (1990). « Accents of Moroccan Arabic : A priliminary study ». Dans *Maghreb Linguistics* (pp. 111-125). Rabat : OKAD.
- Benkirane, T. (1982). *Étude phonétique et fonctions de la syllabe en arabe marocain* (Thèse de troisième cycle). Université de Provence.
- Bennis, S. (2006). *Contact de langues et de populations au Maroc : Entre idéal linguistique et idéalidentitaire. Cas de la plaine du Tadla* (Doctorat d'état). Université Mohammed V-Agdal, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Rabat, Rabat.
- Benthami, A. (2007). *Étude de la variation langagière et des technolectes chez les Zaers (Ouest du Maroc)*. Faculté des Lettres de Kénitra, Kénitra.
- Blanchet, P. (2000). *La linguistique de terrain : Méthode et théorie : Une approche ethno-sociolinguistique*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes.
- Bloomfield, L. (1970). *Le langage*. Paris : Payot.
- Boukous, A. (1979). « Le profil sociolinguistique du Maroc ». Dans *Bulletin*

économique et social, n°140 (pp. 5-31). Rabat.

Boukous, A. (1995). *Société, langues et cultures au Maroc. Enjeux symboliques*. Rabat : Faculté des Lettres et des Sciences Humaines.

Boukous, A. (1999). « Le questionnaire ». Dans CALVET. L. J. et DUMONT. P (dir), *L'enquête sociolinguistique* (p.15) : L'Harmattan.

Bourdieu, P. (1982). *Ce que parler veut dire*. Paris : Fayard.

Boyer, H. (1996). *Sociolinguistique, Territoire et objets*. Lausanne/Paris : Delachaux et Niestlé.

Brigui, F. (2015). « Variantes de récit et variations lexicales ». Dans *La situation des langues au Maroc : Description linguistique et constitution du lexique* (pp. 89-100). Fès : FLSH Dhar El Mehraz.

Brigui, F. (2016a). « Caractéristiques d'une variante jbala le parler de Tazghadra ». Dans *Enseignement, langues et cultures au Maroc* (Éditions Faculté des lettres et des sciences humaines-El Jadida ; Éditions Faculté des lettres et sciences humaines-Mohammedia).

Brigui, F. (2016b). « De l'usage de l'arabe dialectal dans la presse écrite marocaine ». Dans *VI CONGRESO DE ÁRABE MARROQUÍ : IDENTIDAD Y CONCIENCIA LINGÜÍSTICA* (pp. 249-263). Madrid : Ediciones Universidad Autónoma de Madrid.

Brigui, F. (2016c). « Du substrat berbère dans le pré-hilalien : Étude de corpus du nord-ouest marocain ». Dans *Des langues minoritaires en contexte plurilingue francophone. Mélanges en hommage à Ahmed Boukous*. (Marielle Rispaïl et Leïla Messaoudi, Vol. 42/1, pp. 187-195). Paris : L'harmattan.

Brigui, F. (2017). « Un parler pré-hilalien de la région de Sefrou. Le parler des

- Bni Yazgha ». Dans *La région du Nord-Ouest marocain : Parlers et pratiques sociales et culturelles* (Vicente, Ángeles Caubet, Dominique Naciri-Azzouz, Amina, pp. 343-354). Zaragoza : Prensas de la Universidad de Zaragoza.
- Brigui, F., & Maghraoui Hassani, H. (2018). *Initiation à la dialectologie des langues du Maroc. Guide adressé aux étudiants chercheurs en dialectologie : Tous niveaux* : Publications du laboratoire Langues, Littérature, Communication et Didactique (2LCD), RIKEA
- Calvet, L.-J. (2003). *La sociolinguistique*. Paris : PUF.
- Calvet, L.-J., & Dumont Pierre. (1999). *L'enquête sociolinguistique*. Paris : L'Harmattan.
- Caratini, S. (2004). *Les non-dits de l'anthropologie*. Paris : PUF.
- Caubet, D. (1993). *L'arabe marocain. Tomes I (Phonologie et Morphosyntaxe) et II (Syntaxe et catégories grammaticales, textes)*. Paris-Louvain : Peeters.
- Caubet, D. (2000). « Questionnaire de dialectologie du Maghreb (d'après les travaux de W. Marçais, M. Cohen, G S. Colin, J. Cantineau, D. Cohen, Ph. Marçais, S. Lévy, etc.) ». Dans *Estudios de dialectología norteafricana y andalusí* 5 (pp. 73-92).
- Caubet, D. (2008). « Moroccan Arabic ». Dans *Encyclopedia of Arabic Language and Linguistics (EALL)* (Vol. III, pp. 273-287). Leiden-Boston : Brill.
- Chalfi, R. (2016). *Études de la variation langagière et des technolectes dans le parler jebi des Oulad AZAM - Province de Taounate* (Thèse de doctorat national en linguistique). Université Ibn Tofail, Kénitra, Kénitra.

- Chekrouni, N. (1983). *Études sociolinguistiques sur le parler de Meknès : dialecte arabe marocain*. (Thèse de doctorat). Université de la Sorbonne Nouvelle - Paris III.
- Colin, G. S. (1921). « Notes sur le parler arabe du nord de la région de Taza ». Dans *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale* 18, (pp. 33-119).
- Colin, G. S. (1945). *Initiation au Maroc* (Troisième édition). Paris : P.I.H.E.M.
- Colin, G. S. (1986). « Art. Al-Maghrib. VII. – Aperçu linguistique ». Dans *Encyclopédie de l'Islam* (p. pp.1193-2000). Leiden : Brill.
- De Premare, A.-L. (1999). *Dictionnaire arabe-français : Tome 12 Langue et culture marocaines*. Paris : L'Harmattan.
- Dubois, J., & al. (2007). *Grand dictionnaire, linguistique et sciences du langage*. Paris : Larousse.
- Durkheim, É. (1967). « Qu'est-ce qu'un fait social ? » Dans *Les règles de la méthode sociologique* (16^{ème} édition, p. p.18-19). Paris : PUF.
- El Ghazaz, F. (2017). « Le parler žəbli d'Aïn Mediouna (Province de Taounate) ». Dans *La région du Nord-Ouest marocain : Parlers et pratiques sociales et culturelles*. (pp. 201-218). Zaragoza : Prensas de la Universidad de Zaragoza.
- El Himer, M. (2006). *Variations linguistiques dans l'espace urbain de Salé : Contact et évolution*. (Doctorat d'état). Faculté des lettres de Rabat.
- El Khomssi, R. (2017). « Étude des particularités linguistiques du parler žəbli de la région d'Ouezzane ». Dans *La région du Nord-Ouest marocain : Parlers et pratiques sociales et culturelles*. (pp. 159-175). Zaragoza :

- Ángeles Vicente, Dominique Caubet, Amina Naciri-Azzouz (éds). Prensas de la Universidad de Zaragoza.
- Ghiglione, & Matalon. (2004). *Les enquêtes sociologiques. Théories et pratique*. Paris : Armand Colin.
- González Vásquez, A. (2017). « Les études linguistiques sur les variétés de l'arabe au nord-ouest du Maroc (1779-1956) Quels savoirs ethnographiques et anthropologiques sur l'Autre et l'Ailleurs véhiculent-elles ? ». Dans *La région du Nord-Ouest marocain Parlers et pratiques sociales et culturelles* (pp. 51-92). Zaragoza : Ángeles Vicente, Dominique Caubet, Amina Naciri-Azzouz (éds). Prensas de la Universidad de Zaragoza.
- Gumperz, J. (1989). *Sociolinguistique interactionnelle*. Paris : L'Harmattan.
- Jai, H. (2018). *Quelques aspects linguistiques du parler Jebli de la commune de Galaz (Douar Elbouhadi, Taounate)* (Mémoire de Licence). FLDM, Dhar El Mehraz Fès, Fès.
- Javeau, C. (1990). *L'enquête par questionnaire*. Bruxelles : ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ DE BRUXELLES.
- Russel, J., Burnay, N., & Servais, O. (2000). « Chapitre 2. L'observation participante ». Dans *Méthodes de recherche en sciences humaines* (pp. 45-74). Louvain-la-Neuve, Belgique : De Boeck Supérieur.
- Sadni, K., Ziani, K., & Brigui. F. (2015). « Le parler de Talambote a Douar Ouslaf (Province de Chefchaouen) ». Dans *La région du Nord-Ouest marocain : Parlers et pratiques sociales et culturelles*. (pp. 231-250). Zaragoza : Ángeles Vicente, Dominique Caubet, Amina Naciri-Azzouz (éds). Prensas de la Universidad de Zaragoza.
- Labov, W. (1976). *Sociolinguistique*. Paris : Minuit.

- Lakoff, R. (1975). *Language and woman's place*. New York : Harper & Row.
- Lasserre, G. (1948). « Le Maroc antique ». Dans *Cahiers d'outre-mer* (pp. 89-91).
- Lotfi, M., (2017). « Le parler de la région de Galaz (Province de Taounate) ». Dans *La région du Nord-Ouest marocain : Parlers et pratiques sociales et culturelles*. (pp. 189-200). Zaragoza : Ángeles Vicente, Dominique Caubet, Amina Naciri-Azzouz (éds). Prensas de la Universidad de Zaragoza.
- Makari, A. A. (2007). *Le diminutif en hassaniyya : Dialecte parlé dans les régions sahariennes* : Ministère de la culture.
- Marçais, P. (1977). *Esquisse grammaticale de l'arabe maghrébin*. Paris : Adrien Maisonneuve.
- Marçais, W. (1938). « Comment l'Afrique du nord a été arabisée ». Dans *Annales de l'institut d'études orientales* (pp. 171-192). la faculté des Lettres de l'Université d'Alger N°IV.
- Marcellessi, J.-B., & Gardin, B. (1974). *Introduction à la sociolinguistique : La linguistique sociale*. Paris : Larousse.
- Martineau, S. (2005). « L'observation en situation : Enjeux, possibilités et limites ». Dans *L'instrumentation dans la collecte des données : Choix et pertinence* (pp. 5-17). UQTR : Actes du Colloque de l'Association pour la Recherche Qualitative (ARQ), Hors-Série numéro 2.
- Maurer, B. (1999). « Quelles méthodes sont effectivement utilisées aujourd'hui en sociolinguistique ». Dans *L. J. Calvet et P. Dumont (Dir), L'enquête sociolinguistique* : L'Harmattan.
- Meillet, A. (1916). « Compte rendu de F. de Saussure, Cours de linguistique

générale », *Bulletin de la Société linguistique de Paris* 20.32-36.

Messaoudi, L. (1996). « Note sur l'affriquée /ǧ/ dans le parler Jbala (nord du Maroc) ». Dans *EDNA (Estudios de dialectología norteafricana y andalusí)*, n°1 (pp. 167-175).

Messaoudi, L. (1999). « Étude de la variation dans le parler des Jbala (nord ouest du Maroc) ». Dans *EDNA (Estudios de dialectología norteafricana y andalusí)*, n°4 (pp. 167-176).

Messaoudi, L. (2003). *Études sociolinguistiques*. Rabat : OKAD.

Messaoudi, L. (2010). « Langue française au Maroc, fonction élitaire ou utilitaire ? ». Dans *Pratiques innovantes du plurilinguisme* (pp. 51-63). Paris : Editions des Archives contemporaines, en partenariat avec l'Agence universitaire de la francophonie, Coll. « Actualité Scientifique ».

Monographie de la région de Fès-Meknès de l'année 2015.

Moreau, M.-L. (1997). *Sociolinguistique, concepts de base*. Bruxelles : Mardaga.

Mouëtte, G. (1683). *Relation de la captivité du Sr Moüette dans les royaumes de Fez et de Maroc, où il a demeuré pendant onze ans*. Paris : Chez Jean Cochart.

Mouliéras, A. (1899). *Le Maroc inconnu. Etude géographique et sociologique. Deuxième partie*. Paris : Librairie Coloniale et Africaine. J. André.

Mucchielli, R. (1993). *Le questionnaire dans l'enquête psychosociale. Connaissance du problème, applications pratiques* : Éditions Sociales Françaises.

Scelles, M., Khelifa, J., & Boukhari. (1966). *Les quatrains de Mejdoub le sarcastique. Poète maghrébin du XVIe siècle*. Paris : G.-P.

Maisonneuve & Larose.

- Taine-Cheikh, C. (2017). « La classification des parlers bédouins du Maghreb : Revisiter le classement traditionnel ». Dans *ESTUDIOS DE DIALECTOLOGÍA ÁRABE* (pp. 15-42). Zaragoza : Prensas de la Universidad de Zaragoza.
- Thibault, P. (1997). « Variationniste (L'approche-) ». Dans *Sociolinguistique. Les concepts de base* (Mardaga, p. p.285). Liège : Moreau M-L (éd.).
- Tsokolidou, R., & Gatsi, G. (2009). « Questions de langue et d'identité : Le cas d'Amin Maalouf ». *Synergies Sud-Est européen n° 2*, 195-202.
- Vicente, Á. (1998). « Un dialecte de type montagnard au Maroc : Le parler d'Anjra ». Dans *Peuplement et arabisation au Maghreb Occidental. Dialectologie et histoire* (pp. 121-130). Madrid-Zaragoza : Casa de Velázquez-Universidad de Zaragoza.
- Vicente, Á. (2002). « Une interprétation sociolinguistique d'un dialecte de Jbala : Les parlers féminin et masculin dans le dialecte d'Anjra ». Dans *Aspects of the Dialects of Arabic Today* (pp. 336-344). Rabat : Amapatril.
- Vignet-Zunz, J. (1995). « Jbala ». Dans *Encyclopédie Berbère, XVI* (pp. 239-240). Aix-en-Provence : EdiSud.
- Vignet-Zunz, J. (2014). *LES JBALA DU RIF. Des lettrés en montagne*. Casablanca : La Croisée des Chemins.
- Vignet-Zunz, J. (2017). « Jbala : Identité et frontières ». Dans *La région du Nord-Ouest marocain : Parlers et pratiques sociales et culturelles*. (pp. 19-27). Zaragoza : Prensas de la Universidad de Zaragoza.
- Weber, M. (1971). *Économie et société, Les catégories de la sociologie* (Vol. Tome 1). Paris : Plon.

Youssi, A. (1977). *L'Arabe marocain conceptuel : Inventaire des classes monématiques, morphologie et synthématique*.

Youssi, A. (1983). « La Triglossie Dans La Typologie Linguistique ». Dans *La linguistique* (Vol. vol 19, p. pp.71-83) : PUF.

Youssi, A. (1992). *Grammaire et lexique de l'arabe marocain moderne*. Casablanca : WALLADA.

Ziamari, K., & Barontini, A. (2008). « Quelques éléments de description d'un parler jebli (Ourtzagh, MAROC) ». Dans *EDNA (Estudios de dialectología norteafricana y andalusí)*, n°12 (pp. 43-59).

Ziamari, K., & De Ruiter, J. J. (2015). « Les langues au Maroc : Réalités, changements et évolutions linguistiques ». Dans *Le Maroc au présent : D'une époque à l'autre, une société en mutation*. Casablanca : Centre Jacques Berque. (pp. 441-462).

Article 5 de la constitution du royaume du Maroc de 2011

ابن خلدون، عبد الرحمان. (2004). *مقدمة ابن خلدون (الطبعة الأولى)*. دمشق: دار يعرب. المحقق: عبد الله محمد الدرويش.

محمد شفيق. (1993) 'المحة عن ثلاثة وثلاثين قرنا من تاريخ الأمازيغ'.

Sitographie

http://www.axl.cefanelaval.ca/afrique/berberes_Afrique.htm, consulté, le 07/01/2020.

<http://www.cosmovisions.com/Maroc-Carte-Ethnographie.htm>, consulté, le 07/01/2020.

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Jebli#/media/Fichier:Nord du Maroc, carte eth no linguistique.PNG>, consulté, le 07/01/2020.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Province_de_Taounate#/media/Fichier:Taounate.jpg, consulté, le 7/01/2020.

<https://www.tourisme.gov.ma/fr/territoires-touristiques/maroc-centre>, consulté, le 7/01/2020.

Annexe

Annexe 1

Le questionnaire sociolinguistique

1. Le sexe masculin ذكر féminin أنثى الجنس
2. Âge السن
3. Lieu de naissance مكان الازدياد
4. Niveau scolaire : المستوى الدراسي
- | | | |
|---------------|--------------------------|---------|
| Analphabète | <input type="checkbox"/> | أمي |
| Préscolaire | <input type="checkbox"/> | أولي |
| Primaire | <input type="checkbox"/> | إبتدائي |
| Collège | <input type="checkbox"/> | إعدادي |
| Lycée | <input type="checkbox"/> | ثانوي |
| Universitaire | <input type="checkbox"/> | جامعي |
5. Quelle est votre profession ? ماهي مهنتكم ؟
- | | | |
|----------------|--------------------------|-------------|
| Rien | <input type="checkbox"/> | لا شيء |
| Lycéen | <input type="checkbox"/> | تلميذ ثانوي |
| Etudiant | <input type="checkbox"/> | طالب جامعي |
| Commerçant | <input type="checkbox"/> | تاجر |
| Employé | <input type="checkbox"/> | مستخدم |
| Fonctionnaire | <input type="checkbox"/> | موظف |
| Retraité | <input type="checkbox"/> | متقاعد |
| Autre fonction | <input type="checkbox"/> | وظيفة أخرى |
6. Lieu de résidence actuel مقر الإقامة الحالي
7. Précisez la durée en dehors de votre lieu d'origine ? . المدة التي قضيتم خارج مسقط رأسكم ؟
8. Visitez-vous votre lieu d'origine ? هل تزورون مقر ازديادكم؟
- | | | |
|-----|--------------------------|-----|
| Oui | <input type="checkbox"/> | نعم |
| Non | <input type="checkbox"/> | لا |
9. Si oui, quelle est la fréquence de vos visites ? في حالة الإجابة بنعم ما هو عدد المرات؟
- | | | |
|------------------|--------------------------|--------------|
| Une fois par an | <input type="checkbox"/> | مرة في السنة |
| Deux fois par an | <input type="checkbox"/> | مرتان |
| | <input type="checkbox"/> | |
| | <input type="checkbox"/> | |

Trois fois par an

ثلاث مرات

Souvent

مرارا

Rarement

نادرا

10. Dans votre lieu de naissance, les gens trouvent-ils *هل يلاحظ الناس تغييرا في طريقة* في مقر ازديادكم, *كلامكم*؟

qu'il y a un changement dans votre parler ?

- Oui

نعم

- Non

لا

11. Si oui, déterminez ce niveau ?

في حالة الإجابة بنعم, حددوا مستوى الاختلاف

- Un peu

قليل

- Beaucoup

كثير

12. Le changement, à votre avis, se trouve à quel niveau ?

أين تجدون التغيير بحسبكم؟

- L'accent

النبرة

- Les termes

الكلمات

- La prononciation de quelques lettres

نطق بعض الكلمات

- Autres niveaux

مستويات أخرى

13. Dans votre lieu de résidence actuel, comment vous réalisez le qaf ? *كيف تنطقون حرف القاف في مقر* إقامتكم الحالي ؟

14. Dans votre lieu de résidence actuel, comment vous réalisez le qaf ? *كيف تنطقون حرف القاف في* منطقتكم الأصلية ؟

15. Comment vous prononcez le « j » dans les mots suivants ? *كيف تنطقون حرف الجيم في الكلمات التالية؟*

الكلمات Les mots	بمنطقتكم الأصلية Dans votre région d'origine		بمقر إقامتكم الحالي Dans votre lieu de résidence actuel	
	دج/ج	ج/ج	دج/ج	ج/ج
جامع Mosquée				
جين				

Fromage				
جبل				
Montagne				
جلبان				
Petit pois				
عجن				
Pétrir				

16. Comment vous prononcez le « ch » dans le mot suivant ? كيف تنطقون حرف الشين في الكلمة التالية؟

الكلمات Les mots	بمنطقتكم الأصلية Dans votre région d'origine		بمقر إقامتكم الحالي Dans votre lieu de résidence actuel	
	tch/تش	ch/ش	tch/تش	ch/ش
شوف Regarde				

17. Ecrivez les mots suivants en votre parler GALAZ أكتبوا الكلمات التالية مع الشكل في مسقط رأسكم

- Huile/زيت
- Mort/ميت
- Ma tante maternelle/خالتي
- Ma tante paternelle/عمتي

18. Écrivez les mots suivants en votre parler lieu de résidence أكتبوا الكلمات التالية مع الشكل بمقر إقامتكم

- Huile/زيت
- Mort/ميت
- Ma tante maternelle/خالتي
- Ma tante paternelle/عمتي

Écrivez les mots suivants en votre parler GALAZ أكتبوا الكلمات التالية مع الشكل في مسقط رأسكم

- Frapper/ضرب
- Casser/قرض

19. Ecrivez les mots suivants en votre parler lieu de résidence أكتبوا الكلمات التالية مع الشكل بمقر إقامتكم

- Frapper / ضرب
- Casser/قرض

20. Écrivez les mots suivants en votre parler GALAZ أكتبوا الكلمات التالية مع الشكل في مسقط رأسكم
- Amande/لوز
 - Couleur/لون
21. Écrivez les mots suivants en votre parler lieu de résidence أكتبوا الكلمات التالية مع الشكل بمقر إقامتكم
- Amande/لوز
 - Couleur/لون
22. Écrivez les mots suivants en votre parler GALAZ أكتبوا الكلمات التالية مع الشكل في مسقط رأسكم
- L'été/صيف
 - Les œufs/البيض
23. Écrivez les mots suivants en votre parler lieu de résidence أكتبوا الكلمات التالية مع الشكل بمقر إقامتكم
- L'été/صيف
 - Les œufs/البيض
24. Écrivez le mot suivant en votre parler GALAZ أكتبوا الكلمات التالية مع الشكل في مسقط رأسكم
- charrue/محراث
25. Écrivez le mot suivant en votre parler lieu de résidence أكتبوا الكلمات التالية مع الشكل بمقر إقامتكم
- charrue/محراث
26. Ecrivez le mot suivant en votre parler GALAZ أكتبوا الكلمات التالية مع الشكل في مسقط رأسكم
- mariage/عرس
27. Ecrivez le mot suivant en votre parler lieu de résidence أكتبوا الكلمات التالية مع الشكل بمقر إقامتكم
- mariage/عرس

Annexe 2

Fiches (de collecte) des informateurs

Code informateur : R.R

Âge : 85 ans

Sexe : féminin

Nationalité : marocaine

Lieu de résidence : xandaq sula

Profession : sans profession

Niveau scolaire : analphabète

Moyen d'enregistrement : smart phone (iphone 4)

Durée d'enregistrement : 25 min

Code informateur : M.L

Âge : 44 ans

Sexe : masculin

Nationalité : marocain

Lieu de résidence : xandaq sula

Profession : paysan

Niveau scolaire : école coranique

Moyen d'enregistrement : smart phone (iphone 4)

Durée d'enregistrement : 29 min

Code informateur : K.L

Âge : 37 ans

Sexe : masculin

Nationalité : marocain

Lieu de résidence : dhar xšăb

Profession : couturier

Niveau scolaire : primaire

Moyen d'enregistrement : smart phone (iphone 4)

Durée d'enregistrement : 34 min

Code informateur : F.R

Âge : 67 ans

Sexe : féminin

Nationalité : marocaine

Lieu de résidence : bab lḥadd

Profession : sans profession

Niveau scolaire : analphabète

Moyen d'enregistrement : iphone 4

Durée d'enregistrement : 12 min

Code informateur : K.R

Âge : 70 ans

Sexe : féminin

Nationalité : marocaine

Lieu de résidence : bab lḥadd

Profession : sans profession

Niveau scolaire : analphabète

Moyen d'enregistrement : iphone 4

Durée d'enregistrement : 10 min

Code informateur : -----

Âge : 80 ans

Sexe : féminin

Nationalité : marocaine

Lieu de résidence : wlad qrun

Profession : sans profession

Niveau scolaire : analphabète

Moyen d'enregistrement : iphone 4

Durée d'enregistrement : 13 min

Code informateur : D---

Âge : 79 ans

Sexe : masculin

Nationalité : marocain

Lieu de résidence : wlad qrun

Profession : paysan

Niveau scolaire : école coranique

Moyen d'enregistrement : smart phone samsung

Durée d'enregistrement : 34 min

Code informateur : D.R

Âge : 70 ans

Sexe : masculin

Nationalité : marocain

Lieu de résidence : bab lḥadd

Profession : paysan (chasseur)

Niveau scolaire : analphabète

Moyen d'enregistrement : iphone 4

Durée d'enregistrement : 13 min

Code informateur : F---

Âge : 32 ans

Sexe : féminin

Nationalité : marocaine

Lieu de résidence : dhar xšəb

Profession : sans profession

Niveau scolaire : école coranique

Moyen d'enregistrement : samsung smart phone

Durée d'enregistrement : 7 min

Code informateur : F.O

Âge : 34 ans

Sexe : féminin

Nationalité : marocaine

Lieu de résidence : xandaq sula

Profession : sans profession

Niveau scolaire : école coranique

Moyen d'enregistrement : samsung smart phone

Durée d'enregistrement : 14 min

Code informateur : B.A

Âge : 32 ans

Sexe : masculin

Nationalité : marocain

Lieu de résidence : wlad qrun

Profession : couturier

Niveau scolaire : collège

Moyen d'enregistrement : iphone 4

Durée d'enregistrement : 15 min

Code informateur : A.B

Âge : 32 ans

Sexe : masculin

Nationalité : marocain

Lieu de résidence : bab lḥadd

Profession : recherche un travail

Niveau scolaire : universitaire

Moyen d'enregistrement : iphone 4

Durée d'enregistrement : 20 min

Code informateur : M.T

Âge : 20 ans

Sexe : masculin

Nationalité : marocain

Lieu de résidence : dhar xšab

Profession : paysan

Niveau scolaire : primaire

Moyen d'enregistrement : samsung smart phone

Durée d'enregistrement : 9 min

Code informateur : R.B

Âge : 15 ans

Sexe : masculin

Nationalité : marocain

Lieu de résidence : wlad qrun

Profession : élève

Niveau scolaire : collège

Moyen d'enregistrement : iphone 4

Durée d'enregistrement : 14 min

Code informateur : E.Y

Âge : 20 ans

Sexe : masculin

Nationalité : marocain

Lieu de résidence : bab lḥadd

Profession : paysan

Niveau scolaire : primaire

Moyen d'enregistrement : samsung smart phone

Durée d'enregistrement : 13 min

Code informateur : F.L

Âge : 60 ans

Sexe : féminin

Nationalité : marocaine

Lieu de résidence : xandaq sula

Profession : sans profession

Niveau scolaire : école coranique

Moyen d'enregistrement : iphone 4

Durée d'enregistrement : 12 min

Code informateur :

Âge : 49 ans

Sexe : féminin

Nationalité : marocaine

Lieu de résidence : wlad qrun

Profession : sans profession

Niveau scolaire : primaire

Moyen d'enregistrement : samsung smart phone

Durée d'enregistrement : 7 min

Code informateur : F.K

Âge : 18 ans

Sexe : masculin

Nationalité : marocain

Lieu de résidence : bab lhadd

Profession : paysan

Niveau scolaire : analphabète

Moyen d'enregistrement : iphone 4

Durée d'enregistrement : 12 min

Code informateur : M.L

Âge : 19 ans

Sexe : masculin

Nationalité : marocain

Lieu de résidence : dhar xšab

Profession : paysan

Niveau scolaire : analphabète

Moyen d'enregistrement : iphone 4

Durée d'enregistrement : 8 min

Code informateur :

Âge : 34 ans

Sexe : masculin

Nationalité : marocain

Lieu de résidence : wlad qrun

Profession : couturier

Niveau scolaire : analphabète

Moyen d'enregistrement : samsung smart phone

Durée d'enregistrement : 15 min

Code informateur : R.I

Âge : 67 ans

Sexe : masculin

Nationalité : marocain

Lieu de résidence : xandaq sula

Profession : paysan

Niveau scolaire : analphabète

Moyen d'enregistrement : iphone 4

Durée d'enregistrement : 7 min

Code informateur : P.O

Âge : 54 ans

Sexe : masculin

Nationalité : marocain

Lieu de résidence : xandaq sula

Profession : paysan

Niveau scolaire : analphabète

Moyen d'enregistrement : samsung smart phone

Durée d'enregistrement : 19 min

Code informateur : A.H

Âge : 55 ans

Sexe : masculin

Nationalité : marocain

Lieu de résidence : dhar xšab

Profession : commerçant

Niveau scolaire : analphabète

Moyen d'enregistrement : iphone 4

Durée d'enregistrement : 8 min

Code informateur : M.M

Âge : 75 ans

Sexe : masculin

Nationalité : marocain

Lieu de résidence : bab lḥadd

Profession : paysan

Niveau scolaire : analphabète

Moyen d'enregistrement : iphone 4

Durée d'enregistrement : 16 min

Code informateur : M.G

Âge : 85 ans

Sexe : masculin

Nationalité : marocain

Lieu de résidence : bab lḥadd

Profession : sans profession

Niveau scolaire : analphabète

Moyen d'enregistrement : iphone 4

Durée d'enregistrement 20 min

Code informateur : G.J

Âge : 67 ans

Sexe : féminin

Nationalité : marocaine

Lieu de résidence : bab lḥadd

Profession : sans profession

Niveau scolaire : analphabète

Moyen d'enregistrement : iphone 4

Durée d'enregistrement : 7 min

Code informateur : ---

Âge : 77 ans

Sexe : féminin

Nationalité : marocaine

Lieu de résidence : xandaq sula

Profession : sans profession

Niveau scolaire : analphabète

Moyen d'enregistrement : iphone 4

Durée d'enregistrement : 9 min

Code informateur : ---

Âge : 69 ans

Sexe : féminin

Nationalité : marocaine

Lieu de résidence : wlad qrun

Profession : sans profession

Niveau scolaire : analphabète

Moyen d'enregistrement : samsung smart phone

Durée d'enregistrement : 8 min

Code informateur : ---

Âge : 66 ans

Sexe : féminin

Nationalité : marocaine

Lieu de résidence : dhar xšab

Profession : sans profession

Niveau scolaire : analphabète

Moyen d'enregistrement : iphone 4

Durée d'enregistrement : 13 min

Code informateur : G.Y

Âge : 66 ans

Sexe : féminin

Nationalité : marocaine

Lieu de résidence : wlad qrun

Profession : sans profession

Niveau scolaire : analphabète

Moyen d'enregistrement : iphone 4

Durée d'enregistrement : 12 min

Code informateur : J.M

Âge : 60 ans

Sexe : féminin

Nationalité : marocaine

Lieu de résidence : dhar xšab

Profession : sans profession

Niveau scolaire : analphabète

Moyen d'enregistrement : iphone 4

Durée d'enregistrement : 10 min

Code informateur : H.U

Âge : 51 ans

Sexe : féminin

Nationalité : marocaine

Lieu de résidence : bab lḥadd

Profession : sans profession

Niveau scolaire : analphabète

Moyen d'enregistrement : samsung smart phone

Durée d'enregistrement : 9 min

Code informateur : F.I

Âge : 54 ans

Sexe : féminin

Nationalité : marocaine

Lieu de résidence : xandaq sula

Profession : sans profession

Niveau scolaire : analphabète

Moyen d'enregistrement : iphone 4

Durée d'enregistrement : 10 min

Code informateur : H.T

Âge : 47 ans

Sexe : féminin

Nationalité : marocaine

Lieu de résidence : dhar xšab

Profession : sans profession

Niveau scolaire : école coranique

Moyen d'enregistrement : iphone 4

Durée d'enregistrement : 9 min

Code informateur : ---

Âge : 44 ans

Sexe : féminin

Nationalité : marocaine

Lieu de résidence : wlad qrun

Profession : sans profession

Niveau scolaire : école coranique

Moyen d'enregistrement : samsung smart phone

Durée d'enregistrement : 13 min

Code informateur :

Âge : 49 ans

Sexe : féminin

Nationalité : marocaine

Lieu de résidence : bab lhadd

Profession : sans profession

Niveau scolaire : école coranique

Moyen d'enregistrement : samsung smart phone

Durée d'enregistrement : 7 min

Code informateur : Z.K

Âge : 40 ans

Sexe : féminin

Nationalité : marocaine

Lieu de résidence : dhar xšab

Profession : sans profession

Niveau scolaire : primaire

Moyen d'enregistrement : iphone 4

Durée d'enregistrement : 6 min

Code informateur : R.T

Âge : 30 ans

Sexe : féminin

Nationalité : marocaine

Lieu de résidence : xandaq sula

Profession : sans profession

Niveau scolaire : école coranique

Moyen d'enregistrement : samsung smart phone

Durée d'enregistrement : 7 min

Code informateur : D.J

Âge : 28 ans

Sexe : féminin

Nationalité : marocaine

Lieu de résidence : wlad qrun

Profession : sans profession

Niveau scolaire : école coranique

Moyen d'enregistrement : iphone 4

Durée d'enregistrement : 11 min

Code informateur : K.T

Âge : 18 ans

Sexe : féminin

Nationalité : marocaine

Lieu de résidence : xandaq sula

Profession : sans profession

Niveau scolaire : primaire

Moyen d'enregistrement : iphone 4

Durée d'enregistrement : 8 min

Code informateur : F.Y

Âge : 18 ans

Sexe : féminin

Nationalité : marocaine

Lieu de résidence : xandaq sula

Profession : sans profession

Niveau scolaire : primaire

Moyen d'enregistrement : iphone 4

Durée d'enregistrement : 5 min

Annexe 3

Liste des cartes

Carte 1 : situation de la province de Taounate

Carte 2 : la province de Taounate

Carte 3 : situation de l'aire de l'étude.

Carte 4 : répartition des variétés amazighes au Maroc.

Carte 5 : répartition des dialectes sur le territoire marocain

Carte 6 : Les tribus Jbala d'après « Jbala. Histoire et société. Étude sur le Maroc du nord-ouest »

Carte 7 : étendue des parlers pré-hilaliens dans le territoire de Jbala

Liste des figures

Figure 1 : Échantillon de codage des données

Figure 2 : Échantillon de saisie des données codifiées.

Figure 3 : Répartition des enquêtés selon leur sexe

Figure 4 : Répartition des enquêtés selon leur âge

Figure 5 : Croisement sexe / âge de l'enquêté

Figure 6 : Répartition des enquêtés selon leur niveau d'instruction

Figure 7 : Répartition des enquêtés selon leur profession

Figure 8 : Répartition des enquêtés selon le nombre d'années passé en dehors de GALAZ

Figure 9 : Croisement de la réalisation du [q] / résidence actuelle de l'enquêté

Figure 10 : Réalisation du segment [q] à GALAZ

Figure 11 : Croisement de sexe / réalisation du [q] dans le lieu de résidence actuel

Figure 12 : Croisement de sexe / réalisation du [q] à GALAZ

Figure 13 : Croisement d'âge / [q] dans le lieu de résidence actuel

- Figure 14 : Croisement d'âge / [q] à GALAZ
- Figure 15 : Croisement période passée en dehors de GALAZ / uvulaire [q]
- Figure 16 : Croisement de sexe / [ž] de [žaməɕ]
- Figure 17 : Croisement de sexe / [ž] de [žbəl]
- Figure 18 : Croisement sexe de l'enquêté / [ũ] de [ɕũrs]
- Figure 19 : Croisement profession / [ũ] de [ɕũrs]
- Figure 20 : Croisement période passée en dehors de GALAZ / [i] de [ɕif]
- Figure 21 : Croisement sexe / [ɖ] de [ɖrəb]
- Figure 22 : Croisement âge / [ɕ] de [xalɕi]
- Figure 23 : Croisement niveau d'instruction / [ɕ] de [xalɕi]
- Figure 24 : Croisement profession / [ɕ] de [xalɕi]
- Figure 25 : Croisement nombre d'années passée en dehors du lieu d'origine / [ɖ] de [ɖrəb]
- Figure 26 : Croisement âge / [h] de [qal-hum]
- Figure 27 : Croisement niveau d'instruction / [h] dans [qal-hum]
- Figure 28 : Croisement période passée en dehors du lieu d'origine / [h] de [qal-hum]

Liste des tableaux

- Tableau 1 : superficie exploitée en hectares pour les différentes agricultures de la région.
- Tableau 2 : principales productions par culture (en Quintaux) Campagne agricole 2014-2015.
- Tableau 3 : exemple de quelques données codées du questionnaire.
- Tableau 4 : Répartition des enquêtés selon leur sexe.
- Tableau 5 : Répartition des enquêtés selon leur âge
- Tableau 6 : Croisement sexe / âge de l'enquêté
- Tableau 7 : Répartition des enquêtés selon leur lieu de naissance

Tableau 8 : Répartition des enquêtés selon leur niveau d'instruction

Tableau 9 : Répartition des enquêtés selon leur profession.

Tableau 10 : Répartition des enquêtés selon leur lieu de résidence

Tableau 11 : Répartition des enquêtés selon le nombre d'années passé en dehors de GALAZ

Tableau 12 : Répartition des enquêtés selon leur fréquence de visite de GALAZ

Tableau 13 : Croisement de la réalisation du [q] / résidence actuelle de l'enquêté

Tableau 14 : Réalisation du segment [q] à GALAZ

Tableau 15 : Croisement de sexe / réalisation du [q] dans le lieu de résidence actuel

Tableau 16 : Croisement de sexe / réalisation du [q] à GALAZ

Tableau 17 : Croisement d'âge / [q] dans le lieu de résidence actuel

Tableau 18 : Croisement d'âge / [q] à GALAZ

Tableau 19 : Croisement niveau d'instruction / réalisation de l'uvulaire [q] dans le lieu de résidence actuel

Tableau 20 : Croisement niveau d'instruction / réalisation de l'uvulaire [q] à GALAZ

Tableau 21 : Croisement de profession / uvulaire [q] dans le lieu de résidence actuel

Tableau 22 : Croisement de profession / uvulaire [q] à GALAZ

Tableau 23 : Croisement période passée en dehors de GALAZ / uvulaire occlusive [q]

Tableau 24 : Croisement de sexe / [ž] de [žaməŋ]

Tableau 25 : Croisement de sexe / [ž] de [žbəl]

Tableau 26 : Croisement d'âge / [ž] de [žaməŋ]

Tableau 27 : Croisement d'âge / [ž] de [žbəl]

- Tableau 28 : Croisement résidence actuelle / [ž] de [žaməɤ]
- Tableau 29 : Croisement de résidence actuelle / [ž] de [žbəl]
- Tableau 30 : Croisement niveau d'instruction / [ž] de [žaməɤ]
- Tableau 31 : Croisement niveau d'instruction / [ž] de [žaməɤ]
- Tableau 32 : croisement profession / [ž] de [žaməɤ]
- Tableau 33 : Croisement profession de l'enquêté / [ž] de [žbəl]
- Tableau 34 : Croisement période en dehors de GALAZ / [ž] de [žaməɤ]
- Tableau 35 : Croisement période en dehors de GALAZ / [ž] de [žbəl]
- Tableau 36 : Croisement âge de l'enquêté / [ũ] de [ɤũrs]
- Tableau 37 : Croisement résidence actuelle / [ũ] de [ɤũrs]
- Tableau 38 : Croisement niveau d'instruction / [ũ] de [ɤũrs]
- Tableau 39 : Croisement période en dehors de GALAZ / [ũ] de [ɤũrs]
- Tableau 40 : Croisement de sexe / [ũ] de [luz]
- Tableau 41 : Croisement de sexe / [i] de [ɤif]
- Tableau 42 : Croisement d'âge / [u] de [luz]
- Tableau 43 : Croisement d'âge / [i] de [ɤif]
- Tableau 44 : Croisement résidence actuelle / [u] de [luz]
- Tableau 45 : Croisement résidence actuelle / [i] de [ɤif]
- Tableau 46 : Croisement niveau d'instruction / [u] de [luz]
- Tableau 47: Croisement niveau d'instruction / [i] de [ɤif]
- Tableau 48 : Croisement de profession / [u] de [luz]
- Tableau 49 : Croisement de profession / [i] de [ɤif]
- Tableau 50 : Croisement période passée en dehors de GALAZ / [u] de [luz]
- Tableau 51 : Croisement sexe / [ɤ] de [xalɤi]
- Tableau 52 : Croisement âge / [ɤ] de [ɤrăb]
- Tableau 53 : Croisement résidence actuelle / [ɤ] de [xalɤi]
- Tableau 54 : Croisement résidence actuelle / [ɤ] de [ɤrăb]
- Tableau 55 : Croisement niveau d'instruction / [ɤ] de [ɤrăb]

Tableau 56 : Croisement profession / [d] de [d̥rãb]

Tableau 57 : Croisement nombre d'années passée en dehors du lieu d'origine / [t̥] de [xal̥t̥i]

Tableau 58 : Croisement sexe / [h] de [qal-hum]

Tableau 59 : Croisement résidence actuelle / [h] de [qal-hum]

Tableau 60 : Croisement profession / [h] de [qal-hum]

Table des matières

Dédicace.....	i
Remerciements.....	i
Sigles et abréviations	i
Tableau des caractères spéciaux adoptés dans ce travail	ii
Sommaire	vi
Introduction générale	i
Première partie :.....	9
Terrain, état de la situation linguistique au Maroc et méthodes d'enquête.....	9
Introduction.....	10
Chapitre premier : Présentation du terrain d'enquête.....	11
Introduction.....	12
1. Province de Taounate, capitale des pays Jbala.....	12
1.1. Situation géographique.....	12
1.2. Ressources naturelles	14
1.3. Infrastructures	15
1.4. Habitat.....	15
1.5. Activités économiques	15
1.5.1. Potentiel commercial de la province	18
1.5.2. Artisanat.....	18
1.6. Tourisme	18
2. Présentation du terrain d'étude « GALAZ » de la tribu d'El Jaya	19
2.1. Climat et hydrologie.....	20
2.2. Ressources naturelles	20
2.3. Population	21
2.4. Habitat.....	21
2.5. Capacités infrastructurelles de la région de GALAZ.....	22
2.5.1. Réseau routier	22
2.5.2. Alimentation en électricité	22
2.5.3. Eau potable.....	22

2.6.	Activités économiques	23
2.6.1.	Agriculture	23
2.6.2.	Commerce	23
2.6.3.	Artisanat	24
3.	Origine de la population de la tribu EL JAYA.....	24
4.	GALAZ de la tribu EL JAYA, terre du coran, des savants et saints.....	25
	Chapitre deuxième : Situation linguistique au Maroc.....	27
	Introduction.....	28
	➤ Aperçu historique sur le processus d'arabisation au Maroc.....	29
1.	Les phéniciens.....	29
2.	Début du processus de l'arabisation au Maroc.....	29
	➤ Paysage linguistique marocain.....	31
1.	Langues en présence au Maroc	31
1.1.	Langues nationales	31
1.1.1.	La langue arabe	31
1.1.2.	Langue amazighe	37
1.2.	Langues étrangères.....	41
1.2.1.	Français	41
1.2.2.	Espagnol.....	42
1.2.3.	Anglais	43
2.	Parler en usage dans la zone d'étude.....	43
	Chapitre troisième : Présentation des Méthodes d'Enquête et des informateurs	47
	Introduction.....	48
1.	Collecte des données	48
1.1.	Pré-enquête.....	48
1.2.	Enquête de terrain	50
1.3.	Techniques d'enquête.....	51
1.3.1.	L'observation	51
1.3.2.	Types d'observation.....	52
1.3.2.1.	Observation participante	52
1.3.2.2.	Observation non-participante	53

1.3.3.	Entretien.....	53
1.3.3.1.	Entretien directif.....	54
1.3.3.2.	Entretien semi-directif.....	54
1.3.3.3.	Entretien non-directif.....	55
1.3.4.	Questionnaire.....	55
1.3.5.	Échantillonnage.....	56
1.3.5.1.	Échantillonnage aléatoire simple.....	57
1.3.5.2.	Échantillonnage aléatoire stratifié.....	57
1.3.5.3.	Échantillonnage aléatoire par grappe.....	57
1.3.5.4.	Échantillonnage par quotas.....	58
1.4.	Protocole d'enquête.....	58
1.4.1.	Enquête linguistique.....	58
2.	Appareils d'enregistrement.....	59
3.	Âge et sexe des enquêtés.....	59
4.	Niveau d'instruction.....	60
5.	Enquête sociolinguistique.....	61
	Conclusion de la première partie.....	63
	Deuxième partie : Étude linguistique du parler jebli de la région de GALAZ.....	64
	Introduction.....	65
	Chapitre premier : Étude phonétique et phonologique du parler jebli de GALAZ.....	66
	Introduction.....	67
1.	Système vocalique.....	67
1.1.	Voyelles brèves.....	68
1.1.1.	/ə/---> voyelle centrale, mi-basse/mi-ouverte, écartée, orale, brève /ã/.....	68
1.1.2.	/ə/ ---> voyelle antérieure, haute/fermée, écartée, orale, brève /ĩ/.....	71
1.1.3.	/ə/---> voyelle postérieure, haute/fermée, arrondie, orale, brève /ũ/.....	73
1.2.	Les diphtongues.....	75
1.2.1.	[i] ---> [ãy].....	76
1.2.2.	[u] ---> [ãw].....	78
2.	Le système consonantique.....	80
2.1.	La réalisation de l'uvulaire occlusive sourde [q].....	80

3.	Les changements phonétiques.....	87
3.1.	Assimilation.....	87
3.1.1.	Assimilation du /l/ de l'article défini.....	88
3.1.2.	L'assimilation entre le final d'un mot et l'initial d'un suffixe.....	89
3.2.	Dissimilation.....	90
3.3.	Gémination.....	90
3.4.	Le voisement.....	91
3.5.	Métathèse.....	91
3.6.	L'aphérèse.....	92
3.7.	L'apocope.....	92
3.8.	Insertion / épenthèse.....	93
3.9.	L'emphatisation.....	93
3.10.	La désemphatisation.....	94
3.11.	Paires minimales.....	94
	Chapitre deuxième : Étude morphologique du parler de la région de GALAZ.....	97
	Introduction.....	98
1.	Morphologie verbale.....	99
1.1.	L'aspect verbal.....	99
1.1.1.	L'aspect verbal accompli.....	100
1.1.2.	L'aspect verbal inaccompli.....	100
➤	Verbe sain : C ₁ C ₂ əC ₃	101
➤	Verbe sourd : C ₁ əC ₂ C ₂	102
➤	Verbe assimilé.....	103
➤	Verbe concave.....	104
➤	Le verbe défectueux.....	106
1.2.	Participe actif.....	112
1.3.	Inchoatif.....	113
1.4.	Amuïssement du [h].....	114
2.	La morphologie nominale.....	114
2.1.	Genre.....	114
2.2.	Nombre.....	116

2.2.1.	Le duel.....	117
2.2.2.	Pluriel.....	118
2.2.2.1.	Pluriel externe.	119
2.2.2.2.	Le pluriel interne.....	124
2.2.2.3.	Le pluriel mixte.....	126
2.3.	Diminutif.....	127
3.	Pronoms.....	130
3.1.	Pronoms personnels.....	130
3.2.	Pronoms démonstratifs.....	133
3.3.	Pronoms relatifs.....	135
3.4.	Pronoms interrogatifs.....	135
4.	Prépositions.....	138
5.	Adverbes.....	140
	Conclusion.....	145
	Chapitre troisième : Étude lexicale du parler de la région de GALAZ.....	148
	Introduction.....	149
1.	Verbes.....	149
2.	Substantifs.....	158
3.	Adjectifs.....	164
4.	Adverbes.....	166
5.	Substrat berbère.....	167
	Conclusion de la deuxième partie.....	170
	Troisième partie : Étude sociolinguistique du parler de la région de GALAZ.....	173
	Introduction.....	174
	Chapitre premier : Concepts sociolinguistiques.....	175
1.	Essais de définition de la sociolinguistique.....	176
1.1.	Origines de la sociolinguistique.....	176
1.2.	Quelques définitions de la sociolinguistique.....	177
2.	La dialectologie.....	178
3.	Communauté linguistique.....	179
4.	Sociologie.....	181

5. Sociologie du langage	181
6. Variationnisme	182
6.1. Variation.....	183
6.1.1. Variation diatopique.....	184
6.1.2. Variation diastratique	185
6.1.3. Variation diaphasique.....	185
6.1.4. Variation diachronique.....	185
6.1.5. Variation selon l'âge	186
6.1.6. Variation selon le genre	186
7. SPSS.....	187
7.1. Exploitation de SPSS : codage des données.....	188
7.1.1. Variable quantitative	192
7.1.2. Variable qualitative	192
Chapitre deuxième : Analyse statistique descriptive.....	194
Introduction.....	195
1. Méthodologie du travail	196
1.1. Formulation de la problématique et des objectifs	196
1.1.1. Problématique	196
1.1.2. Construction de l'échantillon	197
1.1.3. Questionnaire	198
1.1.4. Test du questionnaire	198
1.1.5. Administration du questionnaire	199
1.1.6. Saisie des données.....	199
2. Analyse statistique descriptive.....	200
2.1. Construction des variables	200
2.1.1. Variables indépendantes.....	200
2.1.1.1. La variable sexe de l'enquêté	200
2.1.1.2. La variable âge des enquêtés.....	201
2.1.1.3. La variable du lieu de naissance de l'enquêté	203
2.1.1.4. La variable du niveau d'instruction des enquêtés	204
2.1.1.5. La variable : profession des enquêtés.....	205

2.1.1.6.	La variable de la résidence actuelle des informateurs	207
2.1.1.7.	La variable : nombre d'années en dehors de GALAZ.....	208
2.1.1.8.	La variable : fréquence de visite de GALAZ	210
2.1.2.	Variables dépendantes.....	213
A.	L'uvulaire occlusive sourde [q]	213
1)	Variables : uvulaire occlusive sourde [q] / lieu de résidence actuel	213
2)	Variables : uvulaire occlusive [q] / GALAZ.....	216
3)	Variables : uvulaire occlusive [q] / sexe	217
4)	Variables : uvulaire occlusive sourde [q] / âge	221
5)	Variables : uvulaire occlusive sourde [q] / niveau d'instruction.....	224
6)	Variables : uvulaire occlusive sourde [q] / profession	226
7)	Variables : uvulaire occlusive [q] / période passée en dehors de GALAZ	228
	Synthèse partielle	229
B.	L'affriquée palato-alvéolaire voisée [ǧ].....	230
1)	Variables : l'affriquée [ǧ] / sexe de l'enquêté	230
2)	Variables : l'affriquée [ǧ] / âge de l'enquêté.....	232
3)	Variables : l'affriquée [ǧ] / résidence actuelle.	234
4)	Variables : l'affriquée [ǧ] / niveau d'instruction.....	236
5)	Variables : l'affriquée palato-alvéolaire voisée [ǧ] / profession de l'enquêté.....	238
6)	Variables : l'affriquée [ǧ] / période en dehors de GALAZ	240
	Synthèse partielle	241
C.	Le renforcement vocalique : la voyelle centrale arrondie mi-fermée [ə] ou le [ũ] dans le mot [ʃürs]	242
1)	Les variables : [ũ] / sexe de l'enquêté	242
2)	Les variables : [ũ] / âge de l'enquêté	243
3)	Les variables : résidence actuelle / [ũ] de [ʃürs]	243
4)	Les variables : niveau d'instruction / [ũ] de [ʃürs].....	244
5)	Les variables : profession / [ũ] de [ʃürs].....	245
6)	Les variables : période en dehors de GALAZ / [ũ] de [ʃürs]	246
	Synthèse partielle	246
D.	Les diphtongues : [ãw] [ãy].....	247

1) Les variables : [ǎw] [ǎy] / sexe de l'enquêté.....	247
2) Les variables : [ǎy] [ǎw] / âge de l'enquêté	248
3) Les variables : résidence actuelle / [ǎy] [ǎw]	250
4) Les variables : niveau d'instruction / [ǎy] [ǎw].....	251
5) Les variables : profession / [ǎy] [ǎw]	253
6) Les variables : période passée en dehors de GALAZ / [ǎy] [ǎw].....	255
Synthèse partielle	256
E. La constrictive apico-dentale sourde [t̥] et l'occlusive apico-alvéolaire sonore pharyngalisée [d̥].....	
1) Les variables : [t̥] et [d̥] / sexe.....	257
2) Les variables : âge / [t̥] et [d̥]	258
3) Les variables : résidence actuelle / [d̥] et [t̥].....	260
4) Les variables : niveau d'instruction / [d̥] et [t̥].....	262
5) Les variables : profession / [d̥] et [t̥]	263
6) Les variables : nombre d'années en dehors de GALAZ / [d̥] et [t̥].....	265
Synthèse partielle	266
F. Amuïssement de la constrictive laryngale [h]	
1) Les variables : sexe / [h] de [qal-hum].....	267
2) Les variables : âge / [h] de [qal-hum]	268
3) Les variables : résidence actuelle / [h] de [qal-hum]	268
4) Les variables : niveau d'instruction / [h] de [qal-hum].....	269
5) Les variables : profession / [h] de [qal-hum]	270
6) Les variables : période passée en dehors de GALAZ / [h] de [qal-hum].....	272
Synthèse partielle	272
Conclusion de la troisième partie	275
Conclusion générale.....	277
Bibliographie.....	285
Sitographie	294
Annexe	296
Table des matières.....	327